

Émergence et développement des « lignes téléphoniques de prière » dans la communauté haïtienne adventiste du septième jour au Canada et aux États-Unis d'Amérique ; vers la proposition d'un cadre opérationnel

Roger SAINT-FLEUR

Thèse présentée à la Faculté de théologie de l'Université SAINT-PAUL en vue de l'obtention du grade de Doctorat en théologie pratique

© Roger SAINT-FLEUR Ottawa, 2017

Résumé

La présente étude doctorale se déploie dans la foulée de l'émergence et le développement des lignes téléphoniques de prière dans la communauté haïtienne adventiste du septième jour au Canada et aux États-Unis d'Amérique. L'Église adventiste est surtout connue par sa marque distinctive de l'observation du sabbat et son régime sanitaire. Outre ceux-là, les adventistes du septième jour croient et prêchent le second avènement du Christ sur la terre et s'intéressent à l'interprétation prophétique relative aux signes des temps qui marqueraient cet événement. L'eschatologie développée par l'Église adventiste, que ce soit à travers la Bible ou à travers les écrits de ses pionniers, ne précise ni heure, ni jour, ni date relative au retour de Jésus, ce qui, en même temps, marquerait la fin du monde telle que connue à ce jour. Cependant, l'arrivée de l'an 2000 perçu par certains croyants comme le début de la fin des temps va générer une ferveur au sein de la communauté chrétienne adventiste d'origine haïtienne vivant en diaspora. Cette ferveur se transformera rapidement en peur. Une peur engendrée par une forme de prédication alarmiste et alarmante à travers des lignes que les responsables appellent, « lignes téléphoniques de prière »¹.

Ces lignes se destinaient à mettre en place un moyen de rencontre qui faciliterait des rencontres virtuelles de prière au cas où les chrétiens venaient à faire face à la persécution. Or, le Christ n'est pas revenu, la persécution non plus. Cependant, au lieu de s'estomper, les lignes se sont multipliées dans la communauté. Le message évangélique prêché par l'Église adventiste du septième jour en lien à la prophétie et à l'eschatologie prend d'autres formes sur les lignes au point d'affermir la peur chez plusieurs adhérents accrochés aux lignes de prière.

Une observation assidue des pratiques induites incluant un sondage en ligne auprès des adhérents et des entrevues semi structurées auprès de pasteurs adventistes s'alliera pour jeter un éclairage sur la signification de la multiplication des lignes. L'observation de la pratique menée sur les lignes de prière a permis de relever que l'intention de la prédication eschatologique des responsables sur les lignes de prière, malgré leur caractère émotif, semble imprégner d'une bonne volonté, mais démunie d'un certain savoir, d'une certaine connaissance de l'herméneutique adventiste. La thèse s'oriente donc vers la proposition d'un cadre opérationnel. Ceci faciliterait un rapprochement entre les responsables des lignes de prière et les dirigeants de l'Église locale par la proposition d'une formation souple et volontaire de la théologie adventiste auprès des responsables des lignes, pour une prise de parole effective. Ce qui serait une contribution théologique et pratique pour le bien-être, tant personnel que spirituel, de la communauté adventiste.

¹ « Les lignes téléphoniques de prière » est mis entre guillemet comme un terme générique connu de tous dans la communauté adventiste haïtienne. Au fil de la rédaction, on comprendra que les lignes s'adonnent à beaucoup plus d'activités que la prière.

Avant-propos et remerciements

Engagé dans cette démarche doctorale depuis le 13 septembre 2010, c'est avec un soulagement empreint de joie profonde que je rédige ces lignes marquant la fin d'une étape à nulle autre pareille de mon existence. C'est un parcours parsemé de toutes sortes de sentiments – bien-être, crainte de manquer de souffle, satisfaction des deux premières étapes ; examen de compréhension et dépôt du projet de thèse, souci d'argent, reprise et reformatage de la thèse – sont parmi les quelques émotions partageables que nous mentionnons ici. Ceci dit, à tous celles et ceux qui ont participé volontairement au sondage, aux amis qui m'ont toujours encouragé par leurs doux mots, acceptez que l'accompagnement ne s'arrête pas ici, car vous devez lire toutes les pages de cette thèse qui est aussi la vôtre. La rédaction de cette thèse m'a permis de voir l'Église avec des lentilles beaucoup plus performantes que jadis. Elle est aussi un réconfort pour le pèlerinage que je fais en compagnie de l'Église visible et invisible, l'objet le plus précieux de Dieu sur terre.

L'accomplissement de cette œuvre s'inscrit dans la contribution silencieuse de plusieurs personnes et n'aurait pu l'être sans le soutien inconditionnel d'un ensemble de personnes qui méritent notre reconnaissance et appréciation :

L'Église adventiste du septième jour francophone d'Orléans, l'Université Saint-Paul qui a créé un espace pour l'accueil de cette thèse depuis sa germination jusqu'à sa floraison, les pasteurs : Max Jose Pierre, Sem Jean, Josué Manigat, William Jean-Charles, Daniel Bhookun, Wilfrid Louis-Jean.

Mlle Geneviève Pouponneau, une amie très utile à la recherche.

Mon épouse, Carline Jean-Pierre Saint-Fleur, réviseuse, correctrice, lectrice infatigable de la thèse, a passé des nuits sans sommeil, prit des journées de congé pour la réalisation de cette thèse. Elle a questionné, ri, reformulé, la thèse, qui est aussi la sienne.

Lorraine Ste-Marie, ma directrice de thèse, qui m'a accompagné par ses nombreux conseils jusqu'au bout de la démarche. À Roland Meyer et Normand Bonneau, membres du comité de thèse qui ont, chacun à leur façon, contribué au succès de la thèse.

Dédicace

À tous celles et ceux qui croient dans l'avènement du Seigneur,
À tous celles et ceux qui vivent dans l'attente de la bienheureuse espérance,
À tous celles et ceux qui croient dans l'avenir de l'Église et qui contribuent,
d'une façon ou d'une autre, à la faire rayonner ici et maintenant!

Table des matières

INTRODUCTION	1
1. L'origine et la pertinence de la thèse	7
2. Énoncé du problème	15
3. Le chercheur et l'Église adventiste du septième jour	18
4. Le biais du chercheur	20
5. Plan et structure de la thèse.....	20
5.1. L'hypothèse de la recherche	23
CHAPITRE PREMIER : LA PRAXÉOLOGIE PASTORALE COMME MÉTHODE ..	24
INTRODUCTION	24
1. Clarification des thèmes.....	24
1.1. Pratique et action.....	24
1.2. L'action sensée.....	27
1.3. Praxis.....	28
1.4. Praxéologie	29
1.5. Pastorale.....	30
1.6. La praxéologie pastorale	30
1.7. Théologie pratique	31
CONCLUSION.....	32
CHAPITRE DEUXIÈME : OBSERVATION ET PROBLÉMATISATION.....	35
INTRODUCTION	35
Phase I.....	36

1. L'observation	36
1.1. Les pôles structurels de l'observation.....	39
1.1.1. Qui ?.....	39
1.1.2. Quoi ?.....	40
1.1.3. Pourquoi ?.....	41
1.1.3.1. Le contexte socioculturel adventiste haïtien	41
1.1.3.2. La réalité linguistique des adventistes haïtiens	45
1.1.4. Où ?.....	46
1.1.5. Quand ?.....	48
1.1.6. Comment ?.....	48
2. Enjeux éthiques.....	49
3. Le sondage	49
4. Collecte des données.....	49
5. L'analyse des données	52
5.1. Analyses de contenu des résultats.....	55
Catégorie 1 – Information personnelle	57
Catégorie 2 – Participations et fréquences sur les lignes de prière.....	59
Catégorie 3 – Lien entre les lignes de prière et l'Église	62
Catégorie 4 – Préoccupations par rapport aux lignes.....	66
5.2. Limites et contraintes.....	69
6. Vers la rencontre des pasteurs.....	71
6.1. Les entrevues semi structurées.....	72
6.2. Déroulement des entrevues avec les pasteurs	73

6.3. Analyse des entrevues semi structurées par catégorie	74
Catégorie 1 – Information personnelle	75
Catégorie 2 – Participations et fréquences sur les lignes	76
Catégorie 3 – Liens entre les lignes de prière et l'Église.....	78
Catégorie 4 – Préoccupations par rapport aux lignes.....	81
6.4. Similitudes et divergences	85
6.5. Limites et contraintes.....	88
Phase II.....	88
1. La problématisation	88
1.1. La principale question de recherche	91
1.2. État de la recherche : sources principales et difficultés	92
CHAPITRE TROISIÈME : L'INTERPRÉTATION PASTORALE.....	94
INTRODUCTION	94
1. L'interprétation pastorale.....	95
1.1. L'ecclésiologie adventiste.....	97
1.1.1. L'Église : hier et aujourd'hui.....	100
1.1.2. Où est l'Église ?.....	103
1.1.3. Qu'est-ce que l'Église ?	104
1.1.4. Qui est l'Église ?.....	105
1.2. Lignes téléphoniques de prière émergentes, lignes communautaires émergentes	106
1.2.1. Église adventiste du septième jour, Église prophétique.....	108
1.2.2. Église adventiste du septième jour, Église du reste	110

1.2.3. Église adventiste du septième jour, est-elle une secte ?.....	115
1.2.4. Pratique et Mission dans l'Église adventiste	120
1.2.5. Les nouveaux médias et l'Église adventiste	125
1.2.6. Autorité ecclésiale et la culture haïtienne	127
2. Ce que croient les adventistes du septième jour	131
3. L'eschatologie.....	132
3.1. L'eschatologie dans le message évangélique adventiste	132
3.2. Le temps de la fin des temps et l'Église adventiste du septième jour.....	136
3.3. Ellen G. White et le temps de la fin	138
3.4. Après la fin, le nouveau commencement	140
3.5. L'éthique eschatologique de Paul	141
CONCLUSION.....	149
CHAPITRE QUATRIÈME : RÉÉLABORATION OPÉRATIONNELLE	151
INTRODUCTION	151
1. Le cadre opérationnel.....	151
2. Un leadership responsable : les enjeux	157
2.1. Identifier les leaders	158
2.2. Un leadership transformateur et l'équilibre du pouvoir.....	161
2.3. Un leadership transformateur et attentif	164
CONCLUSION.....	165
CHAPITRE CINQUIÈME : ÉVALUATION ET PROSPECTIVE.....	166
INTRODUCTION	166

1. L'évaluation	168
2. La prospective : Lignes téléphoniques de prière, modèle d'Église en émergence ?...	171
CONCLUSION.....	174
CONCLUSION DE LA THÈSE.....	175
BIBLIOGRAPHIE.....	246
Les Annexes	
1. Les 28 Vérités bibliques fondamentales (VBF)	p. 188
2. Citations Événements des derniers jours	p. 197
3. Certificat de déontologie	p. 203
4. Lettre d'information	p. 204
5. Lettre de consentement sondage	p. 207
6. Lettre de consentement entrevue semi structurée	p. 208
7. Questionnaire en ligne généré par ECHO adressé aux participants	p. 209
8. Questionnaire entrevue semi structurée	p. 210
9. Réponses pondérées	p. 211
10. Réponses entrevue (pasteur 1)	p. 227
11. Réponses entrevue (pasteur 2)	p. 230
12. Réponse entrevue (pasteur 3)	p. 232
13. Symboles de l'Église adventiste du septième jour	p. 235
14. The Resurrection of David Koresh	p. 242

15. Lignes de prière à consulter

p. 244

INTRODUCTION

La présente étude doctorale, « Émergence et développement des « lignes téléphoniques de prière » dans la communauté haïtienne adventiste du septième jour au Canada et aux États-Unis d'Amérique ; vers la proposition d'un cadre opérationnel, s'inscrit dans les registres de la théologie pratique. Elle fait suite à un constat grandissant d'un phénomène nouveau apparu dans le milieu de notre appartenance chrétienne que nous avons attentivement observé. C'est sur la base de cette observation personnelle que nous avons entrepris cette étude afin de mieux comprendre ce qui a été observé. Nous voulons non seulement comprendre, mais apporter, dans la mesure de nos possibilités, des pistes de solutions à ce que nous voyons comme problème. L'émergence des « lignes téléphoniques de prière » et leur mise en place sont l'œuvre de chrétiens d'origine haïtienne, membres de l'Église adventiste du septième jour, vivant au Canada et aux États-Unis d'Amérique. Le nouveau Petit Robert définit l'émergence en plusieurs termes. Dans le contexte de cette recherche, l'émergence est considérée comme une « apparition soudaine dans une série d'événements ou d'idées »². L'apparition soudaine et timide de ces lignes dont il est question dans cette étude est liée au contexte de l'arrivée de l'an 2000 et ce qu'elle entraînerait comme conséquences prophétiques associée à la fin des temps selon certaines interprétations bibliques.

L'émergence est de nos jours très présente dans l'environnement linguistique et s'adresse à plusieurs milieux ; « Économies émergentes », « Communautés émergentes », « Émergence de la personne », « Émergence des valeurs communes » et L'Église, comme symbole visible du Royaume de Dieu au sein de l'humanité assiste, elle aussi, à l'émergence de plusieurs entités dans son sein. Les lignes de prière, selon les appréciations de cette étude, font partie de cette mouvance

² Josette RAY-DEBOVE, Alain ray, « Émergence », dans *Le Petit Robert*, Paris, France, Nouvelle édition millésime, 2016, p. 847.

émergente dans les communautés ecclésiales adventistes d'origine haïtienne. Elles sont apparues dans la marge des Églises locales sous le patronage de certains laïcs, membres de l'Église adventiste. Leur implémentation cherchait à répondre à la question de séparation des chrétiens qui surviendrait lors de la persécution anticipée contre eux. La persécution contre les chrétiens, selon ces croyants, trouve sa source dans l'interprétation prophétique eschatologique des écrits adventistes dont certains prédicateurs, responsables des lignes de prière, interprètent et prêchent.

Autant le message s'amplifie, autant les lignes se multiplient. Les messages sont devenus plus alarmants qu'aidants. Prises de panique, certaines familles adventistes du Canada et des États-Unis d'Amérique ont déménagé vers Haïti par crainte de persécution des chrétiens, d'autres ont trouvé refuge aux États-Unis, dans un lieu qu'ils croient être préparés pour vivre les derniers moments. Nous reviendrons là-dessus un peu plus loin dans la rédaction du texte. L'impact des messages a eu ses effets tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des Églises qu'il vaille une recherche de compréhension du pourquoi et du comment de cette enthousiasmante ferveur. Mais cette peur engendrée par la crainte d'une persécution des chrétiens prêchés sur les lignes est-elle justifiable à partir des messages eschatologiques de l'Église adventiste? La réponse à cette question ne se trouve ni dans les écrits de l'Église adventiste du septième jour ni dans son approche eschatologique, cependant elle doit être répondue. C'est un fait que le nom même de l'Église l'identifie comme une communauté en attente. Par contre, il n'est nulle part prévu une date, une époque, une période pour une persécution des chrétiens et l'avènement du Christ dans les annales du mouvement adventiste. Si tel est le cas, d'où vient cette forme de prédication alarmante ? Et si les chrétiens adventistes devaient être alarmés, pourquoi l'Église mondiale ne sonne pas l'alarme? Cette étude s'inscrit dans la recherche d'une meilleure compréhension de cette émergence et la multiplication des lignes téléphoniques et se pencher sur les raisons de l'attraction des membres

d'Église sur ces lignes malgré l'écart manifeste entre ce qu'elles véhiculent et le message de l'Église adventiste comme une institution mondiale. Enfin, cette recherche d'une meilleure compréhension facilitera l'interprétation de l'observation faite des lignes à la lumière de la théologie adventiste, une Église qui vit dans l'attente du prochain retour de Jésus. La praxéologie pastorale est retenue comme méthode pour mener cette démarche à terme.

Ce travail a donc deux objectifs³. Premièrement, elle cherche à comprendre globalement ce qui attire autant d'adventistes du septième jour de la diaspora nord-américaine sur les lignes de prière. Deuxièmement, comment construire un lien de rapprochement au profit d'une certaine cohésion et une meilleure compréhension du message adventiste, ceci à deux niveaux ; chrétienne et culturelle. Au bout de cet exercice, il sera question de formuler une proposition de collaboration entre les responsables des lignes de prière et les dirigeants de l'Église locale. Si les deux objectifs sont intimement liés, il convient de souligner que le deuxième objectif dépend des informations qui auront été recueillies au fil de la démarche. Précisons que la participation des membres d'Église aux activités des lignes constitue un choix personnel et indépendant de l'Église. Le fait que les lignes fonctionnent de manière indépendante, c'est-à-dire sans aucun cadre réglementaire défini par l'Église, cette dernière ne dispose donc d'aucun modèle d'intervention, sous quelque forme que ce soit, pour recueillir des informations ou posées des questions relatives aux activités menées par les lignes auprès des responsables. Le risque de ne rien soutirer de leur part comme information est présumé majeur pour ce qui concerne ce travail.

³ Dans toute recherche, précise Madeleine GRAWITZ, « la première étape consiste à avoir l'idée de ce que l'on cherche et à préciser son objectif. *Méthodes des sciences sociales* 9^e éd., Paris, Dalloz, 1993, p. 543.

Ce travail vise une ouverture vers une communication structurée et fraternelle entre les dirigeants de l'Église et les responsables des lignes. Soulignons aussi le fait que les lignes offrent un espace d'expression différente que celle vécue en assemblée. La liberté de s'exprimer en toute discrétion sans se révéler aux autres participants, la possibilité d'exprimer son désaccord en tout anonymat, sont des exemples qui font en sorte que les lignes de prière constituent un lieu de rassemblement virtuel attrayant dont les conséquences ne sont pas visibles sans qu'on s'y arrête.

Comme l'écrivait Patrick de Loubier « la lucarne trois zéros de l'an 2000 fait rêver. Les hommes guettent l'avenir mystérieux. Sera-t-il meilleur ou pire ? Merveilleux ou redoutable ? Les prédictions se multiplient, bonnes ou mauvaises, toujours incertaines, car l'avenir n'appartient qu'à Dieu »⁴. Les adventistes du septième jour de la communauté haïtienne sont aux nombres de ceux qui rêvaient, à leur façon, d'un monde différent et nouveau. Certains ont quitté les grandes villes pour retrouver leur patelin, inspiré par les conseils répétés, ressassés, partout sur les lignes de prière. Ce texte d'Ellen G. White, à notre avis, n'a jamais été autant cité :

Autant que possible, c'est le devoir des parents d'établir leur foyer à la campagne pour le bien des enfants. De plus en plus, à mesure que le temps avance, nos membres devront quitter les villes. Pendant des années, nous avons reçu instruction de dire à nos frères et sœurs, et tout spécialement aux familles avec des enfants, qu'il faut faire des plans pour quitter les villes chaque fois que l'occasion nous en est donnée. Beaucoup devront travailler ardemment pour en trouver le moyen. Mais en attendant le moment où ce sera possible, ils doivent déployer une grande activité missionnaire, même si leur influence est relativement limitée⁵.

Le temps était propice pour de telles déclarations. Et c'est pris dans ce contexte, « à mesure

⁴ Patrick de LAUBIER, *Le temps de la fin des temps. Essai sur l'eschatologie chrétienne*, Paris, F.X. de Guibert, 1994, p. 11.

⁵ Ellen G. WHITE, *Événements des derniers Jours [Last Day Events]* (Dammerie-les-Lys, Éditions Vie & Santé, 2004), 47. Le livre *Événements des derniers jours* est une compilation de plusieurs ouvrages et articles écrits par Ellen G. White. Tous les textes ayant rapport à la fin des temps sont compilés dans cet ouvrage traduit de l'anglais *Last Day Events*. Cet ouvrage est un élément majeur sur les lignes de prière, car les textes tiennent en alerte celles et ceux qui s'intéressent aux événements des temps de la fin ou de la fin des temps.

que le temps avance », qu'émergent et se développent les lignes de prière téléphoniques⁶.

La première ligne de prière s'est établie, comme institution, vers la fin de 2003⁷ par un laïc⁸ de Chicago. Au fil des ans, plusieurs autres lignes se sont établies au Canada et aux États-Unis. Ces lignes, qui étaient au départ des lignes de prière et d'évangélisation, se sont transformées en un espace de liberté d'expression où tout un chacun règle ses comptes anonymement avec son Église et ses leaders. Rappelons que la crédibilité de toutes ces lignes téléphoniques de prière vient de leur affiliation, par le biais de leurs responsables, avec l'Église adventiste du septième jour. À la prière se sont ajoutés d'autres aspects – les nouveaux arrivants qui n'ont pas d'adresse d'Église ou des moyens de locomotions de s'y rendre, les personnes âgées bloquées à la maison, les malades, des annonces mortuaires, des amitiés perdues dans la diaspora et retrouvées ici et là – qui ont augmenté leur attrait. Les Églises adventistes, contrairement à d'autres dénominations chrétiennes qui gardent leur porte ouverte en tout temps, sont ouvertes aux heures de services, deux fois par semaine, quelques-unes trois fois. Un chrétien en besoin de prière qui ne trouve pas une porte d'Église ouverte peut facilement appeler un numéro, qu'il soit dans la rue, au travail, ou au volant, la technologie aidant. La publicité s'est faite de bouche à oreille et la ligne trouve une légitimité *de facto* par l'opportunité informelle et anonyme qu'elle offre à tous sans aucune

⁶ L'Église adventiste du septième jour est une organisation mondiale. Ce qui se passe dans la communauté adventiste haïtienne peut être interprété comme marginal ou insignifiant, une réalité que nous ne dédaignons. Cependant, cette étude est d'une importance réelle pour cette communauté, tant pour les pasteurs que pour les membres.

⁷ L'Évangéliste Termidor a incorporé en 2003 une société de bienfaisance (Termidor Walkens Ministries ou T.W. Ministries, Inc.) conformément à la législation de Corporation de l'État de Géorgie, elle est devenue, par la suite, une organisation exonérée d'impôt au titre de la section 501 (c)(3) et 509 codes du Service Interne des Impôts du gouvernement fédéral des États-Unis. Toujours dans la lignée de la théologie adventiste, Termidor affirme que tout commence avec un songe dont il partage l'essence sur le site de ce qui est devenu aujourd'hui une organisation. <http://www.twministries.org/#!nous-concernant/c17g4>.

⁸ Dans le chapitre cinquième, la section sur le leadership, nous reviendrons sur le rôle du laïc dans l'Église adventiste du septième jour.

restriction. C'était le départ pour ce que l'on appelle aujourd'hui la communauté des lignes téléphoniques de prière. Si les dirigeants deviennent conscients de la présence et de l'importance des lignes téléphoniques auprès des membres de leurs Églises, et si un dialogue constructif entre les responsables des lignes et les dirigeants de l'Église s'établissait, le royaume de Dieu au sein de l'humanité ne pouvait que s'en réjouir ; un royaume « fondé sur une relation d'alliance entre Dieu et les hommes »⁹. Comment ces lignes de prière se sont-elles développées aussi rapidement sans que les dirigeants de l'Église ne se soient impliqués ? Pourquoi toutes ces lignes, indépendantes les unes des autres, sont-elles si populaires auprès des membres d'Églises ? Viennent-elles combler un vide ignoré par les dirigeants de l'Église ou sont-elles les symptômes d'un mal plus profond ? Ce sont des questions pour lesquelles nous cherchons des réponses.

La crainte d'une persécution contre les chrétiens qui devrait commencer dans les grandes villes, messages véhiculés encore aujourd'hui sur la plupart des lignes, soulève des questionnements. Les communautés chrétiennes sont tissées serrées. L'absence ou la présence sporadique d'une famille ou d'un membre de la communauté est promptement remarquée. Quelqu'un peut légitimement raisonner que c'est marginal, les communautés chrétiennes ont vécu des périodes de grandes tensions à travers les âges. C'est l'histoire qui se répète dans le milieu adventiste de la communauté haïtienne. Des textes tirés ici et là, les uns plus alarmants que d'autres lorsqu'on les écoute, demeurent un attrait pour les lignes téléphoniques de prière. Certaines lignes deviennent des lieux d'interprétations prophétiques et chacun y va selon sa compréhension. L'interprétation des références bibliques relatives à la fin des temps se fait tous azimuts, et par

⁹ Raoul DEDEREN, « Jésus a-t-il eu l'intention de fonder une Église ? », dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde* Dammarie-les-Lys, Éditions Vie et Santé, 1993, p. 30.

voie de conséquence, une culture de peur et d'isolement s'est imperceptiblement installée. L'attraction des lignes devient assez forte au point où quelques membres abandonnent leurs lieux de culte et choisissent de supporter les responsables des lignes comme ils le feraient pour leur assemblée.

Autre attrait non moins important est la langue. La langue utilisée sur les lignes, le créole, joue un rôle capital en matière de participation et de compréhension. Donc, étant donné que le taux d'alphabétisation dans le milieu haïtien est très modique, l'espace virtuel d'expression vernaculaire vient démocratiser, en quelque sorte, la prise de parole. Par contre, l'anonymat de l'espace virtuel offre aussi la possibilité à celles et ceux qui ont des griefs contre l'Église de s'exprimer en toute liberté. Le propos de l'introduction a, d'une certaine façon, présenté la préoccupation première de la recherche regardant un phénomène qui a pris naissance dans un contexte de crise. Qu'elle soit imaginaire, réelle, religieuse, ou une quête spirituelle, une intervention s'avère pour contenir la crise. Plus de détails seront exposés au courant de la rédaction.

1. L'origine et la pertinence de la thèse

L'observation des pratiques sur les lignes, qui est à l'origine de ce travail, et qui se développera à différentes étapes tout au cours de la rédaction du texte nous permet d'envisager qu'une recherche de compréhension sur le phénomène de la part des dirigeants d'Églises est d'une impérative nécessité et encore plus aujourd'hui que le moment où la décision a été prise de rentrer dans une démarche de proposition. L'approche adoptée pour la prédication sur les lignes se fonde (entre autres) sur le message des trois anges de l'Apocalypse 14, 6-12¹⁰. La thèse est à la recherche

¹⁰ « Puis je vis un autre Ange qui volait au Zénith, ayant une bonne nouvelle éternelle à annoncer à ceux qui demeurent sur la terre, à toute nation, race, langue, et peuple. Il criait d'une voix puissante : 'Craignez Dieu et glorifiez-le, car voici l'heure de son Jugement ; adorez donc Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eau'. Un

d'éléments de réponses qu'elle veut apporter aux adventistes de la communauté haïtienne qui se questionnent sur le bien-fondé des lignes de prière qui ne cessent de se multiplier, tout en tenant compte des expériences vécues du passé qui ont divisé des congrégations et dont les stigmates sont encore présents dans la communauté adventiste d'origine haïtienne. Des congrégations adventistes du septième jour de la communauté haïtienne de la diaspora nord-américaine ont vécu de grands déchirements dans les années 1990. Jeanine Sautron¹¹, d'origine française, de Saint-Denis, Île de la Réunion, dans l'Océan Indien, est présentée comme une prophétesse par ses sympathisants. Elle a eu un impact majeur au sein des congrégations avec ses cassettes audio « Songes et Visions » qui laissaient croire qu'il fallait se préparer, car Jésus est à la porte. Les cicatrices sont encore ouvertes dans plusieurs Églises adventistes d'Ottawa et de Montréal. Toujours dans les années 1990, David Koresh¹², ancien membre de l'Église adventiste, s'est engagé sur la voie de l'interprétation prophétique et a dirigé les « *Davidiens* », jusqu'à son combat armé avec les forces de l'ordre à Waco le 19 avril 1993.

autre Ange, un deuxième, le suivit en criant : 'Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande, elle qui a abreuvé toutes les nations du vin de la colère'. Un autre Ange, un troisième, les suivit, criant d'une voix puissante : 'Quiconque adore la bête et son image, et se fait marquer sur le front ou sur la main, lui aussi boira le vin de la fureur de Dieu, qui se trouve préparé, pur, dans la coupe de sa colère. Il subira le supplice du feu et du souffre, devant les saints Anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur supplice s'élève pour les siècles des siècles ; non, point de repos, ni le jour ni la nuit, pour ceux qui adorent la Bête et son image, pour qui reçoit la marque de son nom'. Voilà qui fonde la constance des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus. » (Texte tiré de la *Bible de Jérusalem*, Paris, France, Les Éditions du Cerf, 2001).

¹¹ Selon des informations rectificatives apportées à la thèse par Roland MEYER, théologien et pasteur de l'Église adventiste du septième jour, les « prétendues visions » de Jeanine Sautron « lui sont apparues il y a plus de trente ans lorsqu'elle fréquentait l'Église adventiste de Saint-Julien-en-Genevois ». Ses messages véhiculés par le biais de cassettes audio laissent encore des traces jusqu'à aujourd'hui à l'intérieur de certaines congrégations de la communauté adventiste haïtienne. Les « sautronistes », comme ils s'appellent eux-mêmes, sont convaincus qu'ils sont de meilleurs adventistes que ceux qui rejettent ou n'écoutent pas ses messages. Afin de se préparer pour les derniers temps, plusieurs sont allés vivre et vivent encore dans l'Oregon, état du nord-ouest des États-Unis, dans un lieu préparé pour eux. Une recherche en ligne donnera plus d'informations que nous pourrions donner dans cette thèse.

¹² David Koresh, un citoyen américain, a mis le feu dans un lieu où il s'était réfugié avec 87 membres de son groupe le 19 avril 1993. Il se préparait pour la fin du monde qu'il croyait proche, certains adventistes, dont un responsable de ligne très influent se réclame « davidien ». Voir Clifford L. LINEDECKER, *Massacre at Waco. The shocking True Story of Cult Leader David Koresh and the Branch of Davidians*, New York, N.Y., St. Martin's Press, 1993.

Une des lignes (communément appelée ligne de prière) basée en Pennsylvanie¹³, aux USA, donne un regain de vie à l'approche prophétique de David Koresh sur la base d'une promesse prophétique que l'Israël biblique se rétablira dans les terres d'Israël, mais avec un nouveau peuple, mais ce peuple doit se préparer dès maintenant, d'où l'importance des études prophétiques. Nous avons été invités par un pasteur adventiste a présenté une étude dans une des Églises dont il est le ministre de tutelle dans l'Est de l'Ontario. Sur la table devant l'entrée de cette dite Église, sont exposées certains livres, magazines, revues qui sont disponibles gratuitement aux visiteurs et membres de la congrégation. Parmi ces magazines publiés, un d'entre eux publié par la Conférence des adventistes de l'Ontario s'intitule, *Ontario Highlights*. Le numéro automne/hiver était disponible et, curieusement, un article du magazine s'intitule, *The Resurrection of David Koresh*. Cet article publié est rédigé par le pasteur Halsey Peat, éditeur de ce même magazine, directeur des Communications, des Affaires publiques et de la Liberté religieuse, au niveau de la Conférence de l'Ontario. Dans cet article¹⁴, pasteur Peat révèle qu'il a finalement compris que, « une des stratégies de base de David Koresh était de semer le doute sur la fiabilité des pasteurs adventistes et des administrateurs d'Église pour prêcher la vérité. Pendant ce temps, il a affirmé qu'il était autorisé par Dieu à présenter une véritable compréhension de la prophétie »¹⁵. La prophétie biblique expliquée est le poumon par lequel respire certaines communautés adventistes : Le rêve de Nebucadnetsar et la statue aux multiples composantes (Da 2), deux mille trois cents soirs et

¹³ Étant donné que la démarche n'a pour but que la recherche de moyen de rapprochement entre les lignes et l'Église, nous nous réservons le privilège de pointer une ligne en donnant toutes les informations pouvant l'identifier. Toutefois, nous donnerons, en annexe, quelques numéros de lignes et les codes d'accès pour y accéder de n'importe que l'on se trouve sur la planète.

¹⁴ L'article est rédigé en anglais dont nous faisons ci-haut une traduction libre : « I learned later that one of Koresh's basic strategies was to sow seeds of doubt about reliability of Adventist pastors and church administrators to preach truth. Meanwhile, he claimed that he was authorized by God to present a true understanding of prophecy ».

¹⁵ Halsey PEAT, « The resurrection of David Koresh », dans Sarah GOUDA-MAKA, Halsey PEAT, *Ontario Highlights*, Autumn/Winter 2016, p. 12.

matins ; puis le sanctuaire sera purifié (Da 8, 14), le jugement investigatif¹⁶, le sanctuaire, le millénium, ce sont-là quelques-unes des prophéties expliquées et connues par tous les adventistes. Or, les interprétations présentées sur certaines de ces lignes sèment la confusion parce que contraire ou ne correspondent pas totalement aux enseignements prophétiques de l'Église adventiste.

Qu'il soit permis de revenir sur le texte publié par pasteur Peat. Notre démarche s'intéresse à la communauté haïtienne, or pasteur Peat est anglophone unilingue et exerce son ministère auprès de la communauté anglo-caraïbéenne. Pourtant, son article évoque d'énormes ressemblances avec la réalité observée et entendue au niveau de la prédication sur les lignes de prière s'adressant à une communauté culturelle et linguistique différente. Les adventistes prônent une vie saine par le biais de ce qui est connu comme « la réforme sanitaire ». Cependant, une insistance poussée vers le végétarisme extrême jusqu'à prétendre qu'un chrétien qui consomme autre chose, que ce qui a été prescrit comme nourriture à la création, risque de ne pas expérimenter la transmutation lors de la résurrection des morts en Christ. Or, quelqu'un qui connaît la condition économique d'Haïti et sa dépendance de l'aide étrangère, la précarité des ressources alimentaires, les privations et les carences auxquelles fait face ce peuple, une telle approche comporte des conséquences, particulièrement pour une personne dont l'espérance est la vie éternelle. Outre ces pressions, que nous qualifierons de psychologiques, l'invitation persistante à quitter l'Église, sous prétexte que cette dernière est infiltrée par des agents de certaines dénominations suspectes, un besoin notoire

¹⁶ Le jugement investigatif débute à la fin des 2300 soirs et matins selon la prophétie expliquée par l'Église adventiste du septième jour.

de revoir les doctrines de l'Église afin de mieux se préparer et être en mesure de faire face à la persécution des chrétiens qui est imminente, exige une intervention capable d'apaiser ces craintes.

Dans son article, pasteur Peat souligne que :

L'influence de ces prédicateurs ne peut pas être sous-estimée. Il ne fait aucun doute qu'ils croient sincèrement agir selon ce qu'ils pensent que Dieu les a appelés à faire. Il semble également qu'ils profitent de l'apparente absence d'étude de la Bible chez les adventistes en Amérique du Nord. Combien d'adventistes entreprennent une étude approfondie de la Bible au moins une fois par mois ? Combien d'églises ont des études bibliques hebdomadaires, où les membres peuvent s'engager dans une étude plus approfondie de la Bible (à ne pas confondre avec les cours de baptême) ? Est-ce qu'un manque d'étude de la Bible, par conséquent, une connaissance biblique médiocre, crée un vide que ces responsables remplissent par leur manque d'instruction religieuse et d'extrémisme ?¹⁷

Comment pasteur Peat parvient-il à recueillir ces informations ? Est-ce que la communauté adventiste anglophone de l'Ontario fait face à une situation qui s'apparente à ce qui est observé dans la communauté haïtienne ? Ces questions demeureront sans réponses pour le moment étant donné que cette recherche ne concerne que la communauté adventiste haïtienne. Toutefois, la similarité entre les questions soulevées par Halsey Peat par rapport à ce qui se passe dans le milieu adventiste anglophone¹⁸ et les observations faites du côté des lignes de prière ne font que supporter la pertinence de la recherche et démontrent son intérêt pour une attention théologique au sein de certaines communautés adventistes, particulièrement la communauté adventiste haïtienne.

¹⁷ La traduction présentée ici est une traduction libre. Cependant, une copie de l'originale de cet article sera placée en annexe au cas où il serait difficile de retrouver le magazine.

¹⁸ Il est important de préciser que le milieu adventiste anglophone auquel nous faisons référence ici est d'origine caraïbéenne noire. Le pasteur Halsey Peat, est originaire des Caraïbes. Nous estimons important d'apporter cette précision, car, malgré les croyances communes en matière de doctrine chez les adventistes en général, les différences culturelles sont évidentes selon les communautés. À Ottawa, il existe, trois Églises adventistes haïtiennes, trois églises adventistes anglophones et une espagnole. Les Églises haïtiennes sont fréquentées par les afro francophones et quelques familles mauriciennes adventistes vivant dans la région. Par contre, plusieurs adventistes d'origine haïtienne sont intégrés dans toutes les autres communautés.

L'interprétation de la prophétie biblique est au cœur de la théologie adventiste. Les lignes téléphoniques de prière les plus populaires, selon ce qui est observé, sont celles qui ont des temps réservés à « l'heure de la prophétie »¹⁹. Est-ce que les responsables de ces lignes ou du moins certaines de ces lignes risquent de conduire les adhérents vers des avenues contraires à la doctrine de l'Église adventiste ? Est-ce que l'arrivée de ces lignes n'est pas à considérer comme une nouvelle pratique dans un contexte de technologies nouvelles en matière de communication pour la prédication de l'Évangile ? Pour répondre à ces questions, la démarche scientifique s'est avérée pour l'acquisition d'un savoir capable d'interpréter notre observation et être en mesure d'engendrer à son tour, « une pratique théologique de l'Évangile »²⁰. Il n'y a « pas d'interprétation sans une question propre du chercheur à l'égard de la réalité »²¹. La pratique qui s'est développée sur les lignes de prière au fil des dernières années, particulièrement les interprétations prophétiques, préoccupe plus d'un et soulève une inquiétude partagée. Pour parler de pratique, d'après Henry Bourgeois, cela doit être une pratique réelle qui n'est ni une pensée ni un projet, mais « qui a lieu effectivement [...] que l'on peut constater et évaluer »²², d'où le sérieux de la question.

¹⁹ L'heure de la prophétie est une émission de télévision américaine, *The Hour of Prophecy*, reprise par certaines lignes de prière et copiées par plusieurs autres. C'est le moment où quelqu'un arrive en ligne et interprète les prophéties bibliques et les événements de la semaine ou de jour, à partir de sa propre compréhension et c'est un moment attendu par les participants.

²⁰ Bernard KAEMPF, « Réception et évolution de la théologie pratique » dans ROUTHIER, VIAU, *Précis de théologie pratique*, p. 15

²¹ Jean-Louis SOULETIE, « S'étonner, chercher, interroger, croire » dans ROUTHIER, VIAU, *Précis de théologie pratique*, p. 278.

²² Henry BOURGEOIS, « La pastorale catéchuménale catholique. Lieu d'une théologie pratique », dans *La théologie pratique: statut, méthodes, perspective d'avenir*, Paris, Beauchesne, Renaud-Bray, 1993, p. 76.

Quand une question devient sérieuse²³, elle place l'observateur dans une position de responsabilité de trouver les réponses nécessaires. Le chercheur-observateur dans cette étude-ci croit que la réalité de ces lignes n'est plus à ignorer et soulève des questionnements qui ont besoin d'être répondus. Lorsqu'une situation soulève des questionnements qui demeurent sans réponse dans une communauté, le risque que la situation s'amplifie et devient sans contrôle est réelle. C'est l'attitude, aujourd'hui regrettable, qui a été manifestée avec l'arrivée et la distribution des cassettes de Jeanine Sautron²⁴ dans les Églises locales. Dans les communautés haïtiennes, jusqu'en Haïti, les messages de Sautron étaient écoutés, des rencontres s'organisaient les samedis après-midi pour en discuter, « c'était passager » se disait-on, jusqu'au jour où les congrégations se divisèrent sur les interprétations prophétiques. Mais comment donner une réponse adéquate sans porter préjudice à la réalité de ce qui se vit et se passe sur les lignes si toutefois ces dernières répondaient à un besoin que l'Église locale²⁵ ignorait ? En tant que chercheur dans cette démarche nous portons un souci critique qui entend « dépasser les fausses évidences pour progresser dans le savoir »²⁶. Voilà pourquoi, nous entendons obtenir, par une enquête auprès des participants et des pasteurs afin de mieux comprendre et ensuite proposer une collaboration entre les Églises et les responsables des lignes. Ce dont nous espérons contribuerait à la mission que s'est donnée l'Église adventiste à partir

²³ Kate L. TURABIAN, *A Manual for Writers of Research Papers, Theses, and Dissertations. Chicago Style for Students and Researchers*, 7th ed. Chicago, University of Chicago Press, 2007, p. 5.

²⁴ Par souci de probité, nous devons reconnaître que parmi les membres d'Églises qui ont suivi les messages de Jeanine Sautron, qui avait quitté l'Église et sont revenus, leur attachement aux principes de l'Église adventiste et leur comportement au sein de leur congrégation sont marqués par un renouvellement de ferveur qui ne passe pas inaperçu. Ce sont les plus fidèles aux rencontres de prière, toujours prêt à prendre la défense de la doctrine, non agressivement, mais

²⁵ Le terme Église locale reviendra souvent dans le texte. Le fait qu'une Église est dite locale, parce qu'elle fonctionne selon son contexte particulier : social, culturel, économique et autres, elle n'est pas pour autant une réalité partielle ou secondaire par rapport à l'Église universelle ou mondiale. Son fonctionnement contextuel doit être pris en considération si la nécessité fait appel à une situation particulière.

²⁶ SOULETIE, « S'étonner chercher, interroger, croire », dans ROUTHIER, VIAU, p. 278.

du message des trois anges de l'Apocalypse 14 qui est d'annoncer l'Évangile à toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple.

La recherche se consigne dans le registre d'une réflexion de théologie pratique qui vise la compréhension du phénomène des lignes téléphoniques de prière dans le milieu adventiste et son impact tant au niveau des membres de l'Église adventiste qui y participent et son fonctionnement dans la marge des Églises locales. Réunir quelques amis sur une ligne téléphonique pour prier ensemble un matin ou à n'importe quel moment de la journée est un geste qui peut être anodin et sans grande importance vue comme telle. Par contre, quand ce geste porte sur une action et que cette action transforme jusqu'à créer une nouvelle façon de faire, elle donne sens à des réalités et devient pertinente. Elle interpelle une attention plus soutenue. Toute pratique collée à la théologie désigne une théologie qui porte sur l'action et la transformation du monde. C'est une théologie « qui a le sens des réalités, qui est pertinente, utile et efficace »²⁷. Au regard de l'intérêt qu'éveillent les lignes téléphoniques de prière au sein de la communauté adventiste, il nous a semblé opportun de consacrer du temps dans une recherche doctorale. La recherche se donne comme objectif d'une part, de mieux comprendre la réalité qui émerge de ces rencontres virtuelles et réelles à la fois ; d'autre part, voir comment cette réalité développe – en elle-même et par elle-même – une forme d'ecclésiologie en émergence dans le contexte de l'Église adventiste du septième jour ; finalement, comment vivre ensemble cette nouvelle réalité d'Église dans un monde en pleine mutation sociale et ecclésiale.

²⁷ Jean-Guy NADEAU, « La pratique comme lieu de théologie pratique », dans *Laval théologique et philosophique*, vol. 60, n° 2, 2004, p. 205.

À notre connaissance, cette thèse constitue le porte-étendard en matière de recherche qui s'intéresse spécifiquement à la participation des adventistes du septième jour de la communauté haïtienne en diaspora à une telle façon d'être ensemble sans être ensemble dans le même lieu. L'originalité de notre recherche se situe donc à trois niveaux. D'abord, elle demeure dans le fait que la recherche porte sur un sujet que l'Église adventiste du septième jour n'a pas encore abordé en tant qu'institution. Les lignes de prière téléphoniques ont vu le jour sous l'initiative de laïcs, mais s'imposent de plus en plus dans le contexte de mutations sociales et culturelles qui caractérisent les différents groupes à l'intérieur de l'Église. Ensuite, son originalité s'adresse à une communauté spécifique (la communauté haïtienne de la diaspora nord-américaine), à l'intérieur d'une organisation mondiale (l'Église adventiste du septième jour). Finalement, elle s'insère dans une culture numérique au sein de laquelle les nouvelles formes de communications, sans tenir compte des espaces, rapprochent les gens. La thèse en tant que telle, fera avancer la connaissance pour la recherche dans un contexte particulier des messages prêchés et l'interprétation faite de ces messages par l'assemblée qui les écoute. Le cas de l'Église adventiste est particulier parce que son message s'intéresse à la prophétie biblique. L'intérêt collectif que suscitent subitement les lignes de prière et le déferlement d'interprétations des prophéties bibliques, ne sont-ils pas à prendre en compte afin d'apporter une réflexion ouverte sur l'intelligence de la foi dans l'Église ?

2. Énoncé du problème

Cette étude fait suite à une observation régulière de l'engouement autour du phénomène des lignes de prière téléphoniques dans le milieu adventiste du septième jour de la communauté haïtienne de la diaspora. Ce phénomène nouveau est la rencontre virtuelle de plusieurs chrétiens pour des moments de prière, d'études bibliques et surtout, d'interprétations prophétiques à la lumière des événements actuels. L'interprétation des prophéties bibliques fait partie intégrante de

la théologie adventiste. Une théologie qui s'articule autour du texte d'Apocalypse 14, 6-12. Ce texte fait partie de, *Ce que croient les adventistes... 28 vérités bibliques fondamentales*²⁸. L'ensemble des croyances adventistes s'expriment par la prédication sur le second avènement de Jésus. À la faveur de la théologie eschatologique prônée par l'Église adventiste du septième jour, tout événement catastrophique naturel ou provoqué, phénomènes non expliqués, se transforme en sujets d'interprétation prophétique, sur les lignes de prière. Parmi les participants, certains s'y accrochent, d'autres se questionnent. Le problème implique, par voie de conséquence, le contenu des interprétations et la forme que doit prendre le message véhiculé pour une vie équilibrée ici et maintenant. Tel que mentionné en introduction, nulle part dans la théologie adventiste il n'est question de date prévue, prophétisée, interprétée, considérée comme le temps de la seconde venue du Christ pourtant, les discours le reflètent. Celles et ceux qui sont familiers avec le discours s'accommodent par contre, les jeunes s'interrogent sur la ferveur de leurs parents en lien avec la fin des temps. Certains jeunes évoluant dans un milieu, que ce soit dans leur famille, où la question de la fin des temps, la persécution des chrétiens, le retour imminent de Jésus, la fin du monde est omniprésente, deviennent des fils conducteurs menant le même message entendu vers d'autres jeunes de leur âge avec les mêmes émotions.

L'émergence des lignes téléphoniques de prière révèle une préoccupation relative au contenu de la mission et du discours de l'Église qui diverge entre celui véhiculé dans et par l'Église et celui prêché sur les lignes. L'Église adventiste proclame que « l'heure du jugement est venue,

²⁸ CONFÉRENCE GÉNÉRALE DES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR, *Ce quoi les adventistes... les 28 croyances bibliques fondamentales des adventistes du septième jour*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2016. Dorénavant, l'abréviation VBF sera utilisée pour désigner les vérités bibliques fondamentales qui sont placées en annexe 1 de la thèse pour permettre aux lecteurs non adventistes d'avoir une vue d'ensemble sur les croyances bibliques des adventistes.

prêche le salut par le Christ et annonce la proximité de sa seconde venue. Cette proclamation est symbolisée par les trois anges d'Apocalypse 14 »²⁹. Elle se « caractérise par un accent sur les prophéties [...], le retour-avènement de Jésus-Christ »³⁰. Or, l'articulation du discours relative à la proximité de la seconde venue du Christ a servi de catalyseur à la multiplication des lignes téléphoniques de prière en vue d'annoncer la venue imminente du Christ. Ce discours s'amplifiera et prendra force au tournant de l'an 2000 en suivant les craintes soulevées et médiatisées concernant la peur du « bogue de l'an 2000 »³¹.

Mis à part les messages prêchés sur les lignes, quel message l'émergence et la multiplication de ces lignes téléphoniques lancent-elles à l'Église adventiste du septième jour et qu'est-ce que les responsables des lignes veulent dire aux dirigeants des Églises locales ? La recherche espère, entre autres, démontrer qu'une collaboration, entre les Églises locales dont les membres sont participants ou adhérents de ces lignes et les responsables des lignes, pourrait, pour le moins, contribuer à la mission que s'est donnée l'Église adventiste à partir du message des trois anges de l'Apocalypse qui est d'annoncer l'Évangile à toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple (Ap 12, 6-12)³². Une collaboration dans l'intention d'un rapprochement respectueux est une nécessité. Car, l'objectif vers lequel tend la recherche, c'est d'être le lieu de rassemblement

²⁹ VBF 13.

³⁰ Sébastien FATH, « Les relations entre les adventistes et les autres protestants », dans Fabrice DESPLAN, Régis DERICQUEBOURG, *Ces protestants que l'on dit Adventistes*, Paris, Harmattan, 2008, p. 19.

³¹ Le bug ou bogue de l'an 2000 a marqué la mémoire de plus d'un par la crainte véhiculée de tout ce qui pourrait se passer tant sur le plan de l'informatique avec l'arrivée des trois zéros, que sur le fonctionnement des systèmes électroniques qui pourraient causer des torts irréparables. Les médias en parlent encore aujourd'hui, près de deux décennies plus tard.

³² À l'Université Saint-Paul, une université catholique, la version biblique privilégiée est la Jérusalem. Cependant, notre travail de recherche touche une dénomination non catholique qui utilise la version Louis SEGOND, alors pour respecter la tradition de la communauté concernée, c'est la version Louis SEGOND qui est utilisée. Quoiqu'il existe plusieurs versions Louis SEGOND, celle de 1910 est la plus utilisée dans le milieu adventiste francophone d'origine haïtienne.

du peuple de Dieu dans une seule famille non uniforme, mais unie en Jésus le Christ, la figure du Père au sein de l'humanité.

3. Le chercheur et l'Église adventiste du septième jour

Cette étude est circonscrite et ne concerne que la communauté adventiste d'origine haïtienne de la diaspora nord-américaine, au sein de laquelle notre implication s'étend sur plus de deux décennies³³. Elle ne touche ni l'Église adventiste mondiale ni les autres communautés culturelles qui la composent, et ce, au meilleur de notre connaissance. Le chercheur est membre de la communauté chrétienne adventiste du septième jour de la diaspora. Notre ministère, comme ancien consacré³⁴ et détenteur de diplôme et de maîtrise en théologie, s'accomplit au sein de plusieurs Églises francophones de la communauté. C'est un atout majeur qui sera pris en compte lorsque viendra le temps de répondre à nos questions relatives à la recherche. Tous les adventistes du septième jour ne sont pas concernés par l'émergence des lignes téléphoniques de prière. Il s'agit d'un phénomène spécifiquement haïtien et concerne seulement les adventistes dans les limites de la diaspora nord-américaine. Vous constaterez une certaine répétition touchant le fait que cette recherche ne vise qu'une communauté particulière. Nous sommes conscients de cela sachant que certaines façons de faire, d'une communauté à l'autre, suscitent parfois des questionnements. Par exemple, aucun adventiste haïtien en Haïti ne porte de bijoux, qu'il s'agisse d'alliance de mariage

³³ Nous faisons figure de pionniers parmi celles et ceux qui ont travaillé pour sortir les francophones d'un banc réservé à l'arrière d'une Église anglophone vers la fin des années 1980, à une communauté évaluée à plus de six cents membres répartis sur deux Églises et deux groupes dans la région de la Capitale du Canada.

³⁴ L'ancien consacré joue un rôle de premier plan dans l'Église adventiste. En l'absence du pasteur officiellement nommé, il devient le responsable immédiat pour tout ce qui concerne l'administration de la congrégation et joue le rôle de conducteur spirituel de cette dernière. Le Manuel de l'Église adventiste du septième jour stipule que l'ancien « doit jouir d'une bonne réputation, tant dans l'Église que dans la société... et doit s'efforcer, par leurs paroles comme par leur exemple, d'amener celle-ci à une expérience chrétienne toujours plus profonde et complète ». CONFÉRENCE GÉNÉRALE DES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR, *Manuel d'Église (révision 2015)*, Dammerie-les-Lys, Vie et Santé, 2016, p. 100.

ou autre. Tel n'est pas le cas pour d'autres communautés. Cependant, certains adventistes haïtiens, une fois émigrés à l'étranger, changent de comportement quant au port de l'alliance.

En fin d'année, lorsque la demande nous est adressée, nous prenons la parole comme prédicateur attitré sur certaines lignes durant une semaine entière de prière. Cette proximité, avec les lignes de prière et les adhérents, offre à la démarche un privilège unique d'ouverture sur les pratiques et offre au chercheur en observation, la possibilité d'apporter certaines précisions ou corrections théologiques lorsque nécessaire. C'est un privilège et aussi une exigence. Une exigence qui fait appel à l'intégrité intellectuelle de la démarche comme un rempart d'équilibre érigé entre la critique destructive et une appréciation aveugle. Aussi, être proche, se coller à l'objet de son observation est un aspect de la praxéologie pastorale. La démarche demeure exactement dans cette dialectique, soit : la fidélité à la prédication de l'Évangile comme souffle de l'Esprit pour l'émancipation humaine, d'une part, et la compréhension envers une communauté qui vit sa foi selon les croyances fondamentales prêchées par son Église, d'autre part.

Nous terminons cette section en reconnaissant que la recherche est introduite dans un milieu universitaire différent de la communauté de foi concernée. Elle regarde une situation spécifique de l'Église adventiste du septième jour de la communauté haïtienne de la diaspora nord-américaine, mais le projet a été présenté et accepté par l'Université Saint-Paul d'Ottawa, une université catholique. Une situation qui peut évoquer, on suppose, de la suspicion tant envers le chercheur que l'université qui l'accueille. Pour le bénéfice de l'acceptation, soulignons qu'il a été clairement exigé qu'un théologien adventiste fasse partie de l'équipe dirigeante de la thèse. Exigence qui a été honorée par le chercheur. Si Robert Badenas, théologien adventiste, soutient que la théologie, discours sur Dieu, en dépit des diversités herméneutiques dégagées selon les

traditions, manifeste un intérêt commun ; le salut de l'être humain, la suspicion ne peut être ignoré dans le cadre d'un travail aussi important affectant la relation difficile entre les membres d'une même communauté soulevée à l'extérieur de cette dite communauté.

4. Le biais du chercheur

« Qui cherche trouve » (Lc 11,10), dit Jésus. Cette catégorique assertion de Jésus est si connue qu'elle passe pour un proverbe. Mais qui cherche quoi ? Nous sommes en plein cœur de la démarche du chercheur qui veut trouver à partir d'une idée, d'une pensée, d'une observation sans savoir au préalable ce que sera le fruit de ses labeurs. On rentre dans une démarche tout à fait personnelle, avec notre propre regard, notre compréhension, notre interprétation d'une pratique à l'intérieur de laquelle nous croyons avoir identifié un certain problème. Le chercheur fait face à la tentation de prévoir le résultat ou s'imagine cerner les aboutissants de sa démarche chemin faisant. C'est ça le biais du chercheur ! Être inconscient de ce souci qui ne s'estompera pas jusqu'à la fin de la démarche, il est nécessaire de prendre du recul face à ce danger qui peut suggérer au chercheur d'élaborer ses questions selon les résultats recherchés. Nous sommes aussi conscients que le fait de guider les questions selon les réponses attendues peuvent tout aussi avoir l'effet contraire, c'est-à-dire, proposer des réponses déjà connues et par voie de conséquence, biaiser le résultat. Toujours est-il, la question du biais du chercheur est omniprésente dans sa démarche. Cependant, le choix de la méthode qui accompagne la démarche de recherche permet une certaine objectivité tout au long de l'exercice.

5. Plan et structure de la thèse

La théologie pratique dispose de plusieurs méthodes qui lui sont propres et pourraient accompagner cette thèse dans sa démarche. Cependant, nous estimons que la praxéologie pastorale

répond aux attentes de cette recherche et colle davantage à la réalité du sujet par ses différentes étapes pour une analyse adéquate qui permet de partir d'une pratique pour aboutir à une pratique nouvelle³⁵.

La thèse sera répartie en cinq chapitres. Dès le premier chapitre, elle posera les fondements de la méthode, la praxéologie pastorale, retenue pour guider la thèse. Elle précisera les différents thèmes associés à cette méthode et mettra en évidence les cinq phases modulatoires de la praxéologie pastorale ; l'observation, la problématisation, l'interprétation pastorale, la réélaboration opérationnelle, l'évaluation et la prospective. Cette démarche permettra aux lecteurs³⁶ de suivre le processus jusqu'à la fin.

Le deuxième chapitre sera consacré d'une part à l'observation, et à la problématisation d'autre part. Il sera donc divisé en deux parties. L'observation opérée au fil des années que nous avons consacrée à la recherche d'une compréhension de l'émergence et la multiplication soudaine des lignes de prière. Nous prendrons acte des différents éléments qui ont contribué au développement rapide et progressif des lignes téléphoniques de prière tout en tenant compte de l'aspect socioculturel et linguistique de la diaspora haïtienne en Amérique du Nord. L'observation étant la première phase de la praxéologie pastorale, elle précisera ce que nous avons observé comme pratique sur les lignes de prière qui fait problème. Dans cette première partie, où notre observation sera exposée, nous donnerons la parole aux participants des lignes par le biais des d'un sondage en ligne et aux pasteurs par des entrevues semi structurées que nous avons effectué auprès

³⁵ Adrian VISSCHER, *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis*, Ottawa, Actexpress, 1988, p. 85.

³⁶ Nous utilisons la forme masculine pour alléger la lecture du texte. Cependant, nous reconnaissons que le texte s'intéresse à tout le monde indifféremment du genre.

d'eux. La deuxième partie s'intéressera à la problématisation qui est une opération clef, parfois ardue³⁷ en praxéologie pastorale. Elle précède et prépare le terrain pour l'interprétation de la compréhension du chercheur, une compréhension qui vise l'amélioration et la pertinence du sujet observé.

Le troisième chapitre s'intéressera à l'ecclésiologie adventiste et l'eschatologie développées par l'Église adventiste du septième jour et à l'approche de la prédication entendue sur les lignes téléphoniques de prière qui font problème à la lumière de l'interprétation que nous en avons faite. Quelques citations de la compilation, *Événements des derniers jours*³⁸, l'ouvrage le plus utilisé de la littérature adventiste sur les lignes de prière, seront exposées. Pour contextualiser la démarche, certaines citations relatives à la fin des temps seront d'abord présentées et par la suite, d'autres citations du même ouvrage, suggérant comment vivre ici et maintenant y seront ajoutées en parallèle.

Le chapitre quatrième propose un cadre opérationnel et la formation de leader dans la perspective d'un rapprochement entre les dirigeants de l'Église et les responsables des lignes de prière. Finalement, le cinquième et dernier chapitre de la thèse, l'évaluation et la prospective, renvoie le chercheur au cœur de la pratique observée et à sa relance pour l'amélioration souhaitée par un renouvellement de la pratique et l'ouverture vers de nouveaux horizons. La conclusion générale de la thèse reviendra sur les points essentiels qu'elle visait au départ jusqu'au point final.

³⁷ Jean-Guy NADEAU, « La problématisation en praxéologie pastorale » dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, vol. 1, Paris, Fides, 1987, p. 181.

³⁸ Ellen G. WHITE, *Événements des derniers jours* est traduit de l'anglais, *Last Day Events*, [1992], Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2004. Cet ouvrage reviendra un peu partout dans la thèse compte tenu des citations compilées fréquemment utilisées sur les lignes de prière.

5.1. L'hypothèse de la recherche

Le cœur du message de l'Église adventiste du septième jour bat au rythme du retour du Christ. L'Église adventiste prêche et croit que le retour de Jésus c'est la « bienheureuse espérance de l'Église »³⁹ et elle « constitue le véritable but du pèlerinage chrétien »⁴⁰. En attendant la bienheureuse espérance et la fin du pèlerinage, il y a l'*ici* et le *maintenant* dont il faut tenir compte. Tous les événements catastrophiques naturels, tel un tremblement de terre, ou provoquer par une erreur humaine telle une fuite de gaz majeure, deviennent des sujets de grands débats et d'interprétation de la fin des temps sur les lignes. En conséquence, le terme de la fin des temps, fort discutable dans le milieu chrétien, est le sujet récurrent et central sur les lignes téléphoniques. Une façon de faire qui génère une croissance féconde de nouveaux adhérents. Si le retour de Jésus est la bienheureuse espérance pour l'Église, les messages véhiculés sur certaines lignes sont davantage empreints de peur que d'espoir. À la faveur d'une lecture en profondeur des écrits prophétiques de l'Église adventiste du septième jour, d'une écoute et participation active de différentes lignes téléphoniques de prière basées au Canada et aux États-Unis, nous sommes parvenus à la compréhension qu'un rapprochement entre l'Église et les lignes téléphoniques de prière est une nécessité pour un équilibre, que nous jugeons nécessaire au point d'y consacrer des années de notre vie à la recherche d'un tampon capable de contenir le flot d'emporter plusieurs au sein d'une communauté d'Église vivant entre l'espoir et l'attente.

³⁹ VBF 25.

⁴⁰ VBF 25.

CHAPITRE PREMIER : LA PRAXÉOLOGIE PASTORALE COMME MÉTHODE

INTRODUCTION

Le chapitre premier de la thèse pose les fondements de la méthode qui l'accompagne ; la praxéologie pastorale. Elle l'accompagne par le truchement de ses cinq phases modulatoires qui se développeront à travers les cinq chapitres de la thèse. Aussi, vu que la démarche s'aligne dans les rouages de la théologie pratique, ce chapitre s'attardera à la clarification des différents thèmes inhérents à la théologie pratique utilisés tout au long de la rédaction.

1. Clarification des thèmes

1.1. Pratique et action

Dans le langage courant, le mot pratique est associé à tout ce que l'être humain fait à répétition ; soccer, hockey, musique, pour ne citer que ces exemples-là. Là où il y a l'être humain, là est la pratique. La pratique se définit à partir de l'action humaine dans un milieu de vie réel ou virtuel. Pratiquer c'est acquérir de l'expérience par l'exercice d'un geste ou d'une activité répétitive dont on maîtrise l'impact dans tous les sens du mot. Il en est de même pour la pratique chrétienne. Du point de vue chrétien, « il n'y a de pratiques chrétiennes que s'il y a des chrétiens et des chrétiennes qui pratiquent quelque chose »⁴¹. Cette pratique de quelque chose trouve son sens et sa force dans l'exercice d'une action délibérée et volontaire qui veut modifier ou transformer la réalité dans une certaine direction. L'action ou la pratique concernent les champs de la morale, par la recherche du bien praticable, du développement de la sagesse pratique. La pratique, tout

⁴¹ Jean-Marc GAUTHIER, « De la *praxis* chez les chrétiens ou les pratiques chrétiennes revisitées » dans Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU, *Précis de théologie pratique*, 2^e éd., aug., Montréal, Bruxelles, Novalis, Lumen Vitae, 2007, p. 137.

comme l'action, « relève du choix délibéré de l'être humain et qui engage sa responsabilité devant les autres »⁴².

Passer à l'action comporte des risques parce que « l'action oblige en effet à la confrontation »⁴³. Cette observation est considérable pour ce qui concerne les responsables des lignes téléphoniques de prière. La confrontation⁴⁴ est envisageable. Il y a déjà une pratique en place (les lignes de prière) et cette pratique est mise en question de l'extérieur (la thèse). Nous remarquons que pratique et action logent dans le même environnement lorsqu'il est question de théologie pratique. Robert Mager, de l'Université Laval, développe une théorie de l'action dans laquelle il fait remarquer que la pratique est nécessaire pour la théologie pratique, et la pratique est mieux comprise en termes d'actions⁴⁵. Mager fait remarquer que la théologie pratique a déjà été décrite comme une science de l'action par le théologien allemand, Gerhard Krause, en 1967⁴⁶, terme que reprend Jean-Guy Nadeau⁴⁷. La personne d'action, d'après Audinet, c'est le pasteur, ici, c'est le chercheur qui, lorsqu'il rend compte de ce qu'il fait, peut se trouver « devant une pluralité de légitimations possibles »⁴⁸. Ces acteurs en action seraient boiteux si les participants aux lignes

⁴² Denis VILLEPELET, « Pratique et action » dans Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU, *Précis de théologie pratique*, p. 123.

⁴³ Jacques AUDINET, *Écrits de théologie pratique*, (Théologies pratiques), Outremont, Québec, Novalis, 1995, p. 18.

⁴⁴ Une confrontation certes, mais nécessaire et précédée de conversation d'où la formule « conversation/confrontation », utilisée par Karljin Demasure qui définit la théologie pratique « comme la réflexion théorique sur la conversation ou la confrontation entre la praxis contemporaine (les lignes) et la tradition chrétienne (Église) ». Karljin DEMASURE, « L'épistémologie et la théologie pratique », pp. 531-548.

⁴⁵ Robert MAGER, « Action Theories » dans Bonnie J. Miller-McLemore éd, *The Wiley-Blackwell Companion to Practical Theology*, West Sussex, UK, John Willey & Sons, 2012, p. 255. (Traduction libre).

⁴⁶ Robert MAGER, « Action Theories » p. 256.

⁴⁷ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale : faire théologie selon un paradigme praxéologique » *Théologiques*, 1/1 (1993), pp. 79-100. <http://id.erudit.org/iderudit/602383ar>

⁴⁸ Jacques AUDINET, *Écrits de théologie pratique*, p. 95.

ne sont pas pris en considération parce qu'ils sont, eux et elles aussi, au cœur de l'action dans la pratique.

La *pratique*, en se basant sur Paul Ricœur et *l'agir*, chez Jürgen Habermas, Jean-Guy Nadeau estime que les deux sont « utile à l'analyse des pratiques »⁴⁹. *L'agir* se préoccupe surtout de la relation entre les moyens et la fin. Alors que la *pratique*, pour Ricœur, selon Nadeau, s'étale sur une échelle de la praxis en quatre mouvements : les pratiques, le plan de vie, l'unité narrative de la vie, le souhait d'une vie bonne ou accomplie, s'enlisent comme des mouvements corporels⁵⁰. Nous voyons que la pratique et l'action cheminent dans le sens manifeste de résultats concrets. La pratique désigne donc, « des activités volontaires visant des résultats concrets, une manière concrète d'exercer une activité, voir une manière habituelle d'agir »⁵¹, activité « que chacun exerce en première personne en se situant, par rapport au monde, dans la perspective d'un certain projet de sens »⁵². Donc, passer à l'action est une prérogative dans la démarche de la théologie pratique. Cependant, nous comprenons que pratique et action ne sont pas synonymes. L'emploi du mot est si extensible et susceptible d'emplois si différents « qu'il peut se mettre à désigner à peu près n'importe quoi »⁵³. Nous n'avons pas la prétention de les amalgamer et nous ferons attention de bien les clarifier toutes les fois qu'un ou l'autre est utilisé. Nous devons néanmoins admettre que les deux peuvent cheminer côte à côte. Il devient évident que prendre position ou intervenir dans un contexte de pratique établie est un risque qui peut faire appel à la confrontation, d'où

⁴⁹ Jean-Guy NADEAU, « La pratique comme lieu de la théologie pratique », dans *Laval théologique et philosophique*, 60, 2004, p. 211.

⁵⁰ Jean-Guy NADEAU, « La pratique comme lieu de la théologie pratique », p. 211.

⁵¹ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 83.

⁵² Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 83.

⁵³ Marc DONZE, « Théologie pratique et méthodes de corrélation », dans Adrian M. VISSCHER, *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1990, p. 84.

l'importance d'entreprendre une action non pour passer à l'action, mais pour faire une action qui fait sens, une action sensée.

1.2. L'action sensée

L'action sensée jouit d'une certaine prépondérance dans la définition de la théologie pratique. Parce que l'action, avant d'être considérée sensée, doit passer l'épreuve de la « conversation/confrontation » et le résultat doit être applicable pratiquement. S'appuyant sur l'étude des symboles chez Paul Ricœur, Karljin Demasure fait la démonstration de la tension qui existe entre deux termes nécessaires pour créer une métaphore et qui pour ce faire détruit « un ordre existant, afin de créer un nouvel ordre »⁵⁴. Et c'est dans ce sens qu'il faut comprendre la franchise qui doit au départ exister entre la « conversation/confrontation » où tout est mis à nu dans l'objectif d'un nouveau départ.

Dans le contexte de cette recherche, l'action sensée menée par les responsables des lignes rentre dans la vision de l'Église adventiste du septième jour de prêcher l'Évangile selon l'interprétation littérale du message des trois anges d'Apocalypse chapitre 14, 6. C'est l'ordre existant dans l'action sensée de Demasure, le *modus operandi* que propose la thèse rentre dans une « conversation/confrontation » afin de mettre en place un nouvel ordre, toujours dans l'esprit de l'action sensée de Demasure. L'action sensée n'est possible que par une appréciation de ce qui se passe vraiment dans le milieu observé, c'est-à-dire, voir les acteurs en action, dans le cas des lignes de prière les entendre en action dans le cadre de leurs prédications et de leurs interprétations des prophéties bibliques. La démarche praxéologique aide à comprendre les événements dans ce qu'ils

⁵⁴ Karljin DEMASURE, « L'épistémologie et la théologie pratique », p. 533.

sont parce que ces derniers sont appréciés pour ce qu'ils sont dans la réalité. L'intention de la thèse c'est de se placer dans la position de la main qui soutient, qui accompagne, qui propose en s'appuyant sur ce qui se fait déjà. La pratique sur les lignes de prière c'est la quête de l'action sensée dans la démarche praxéologique.

1.3. Praxis

La *praxis*, comme nous le remarquons pour la pastorale, est partout où l'être humain exerce une pratique. Elle se diffère de la pastorale parce que son horizon ne se limite pas à un milieu précis. Jean-Marc Gauthier reconnaît que la *praxis* n'est non seulement pas proprement chrétienne, elle n'est pas non plus « proprement ecclésiale, mais il y a lieu de la poser en contexte ecclésial et à partir de pratiques ecclésiales »⁵⁵. Gauthier ne s'arrête pas là, il suggère même que « *praxis* sociale, *praxis* des chrétiens et *praxis* ecclésiale peuvent et doivent se dire et se faire en connexion »⁵⁶, nous voyons ici, sans qu'il ne le mentionne distinctement, la praxéologie pastorale.

La *praxis* est « une science de l'action pastorale »⁵⁷. Ainsi dite, elle se distingue de la théorie, mais la transforme et la concrétise en action efficiente. Sensible à l'herméneutique de l'action⁵⁸, la praxéologie pastorale offre au chercheur un encadrement d'observation éclairée et une interprétation sensée de la pratique chrétienne tout en gardant à l'esprit les propos de Jacques Grand'Maison dans le cadre de cette thèse, à savoir qu'il ne suffit pas « qu'une pratique se

⁵⁵ Jean-Marc GAUTHIER, « De la *praxis* chez les chrétiens », p. 137.

⁵⁶ Jean-Marc GAUTHIER, « De la *praxis* chez les chrétiens », p. 137.

⁵⁷ Jean-Guy NADEAU, « Pour une science de l'action pastorale. Le souci de la pertinence pratique », dans *Les études pastorales à l'Université. Perspectives, méthodes et praxis*, sous la direction d'Adrian M. VISSCHER, Ottawa, Actexpress, 1990, p. 138.

⁵⁸ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 82.

développe dans le cadre de l'Église ou qu'une action soit menée par des chrétiens, pour que l'on ait affaire à une pratique qui s'impose à l'attention théologique »⁵⁹.

1.4. Praxéologie

Amorçons la présentation par la praxéologie. La racine grecque du mot est évidente par le mariage des deux mots qui le compose ; *praxis* et *logos*. Elle s'insère dans un contexte de pratique impliquant des groupes réellement engagés pour un changement ecclésial ou social. Point n'est besoin d'élaborer outre mesure pour faire comprendre que la praxéologie est la science de la pratique. Si le suffixe *logos* jouit d'une certaine reconnaissance de par sa constance auprès d'autres patronymes, telles astrologie, théologie, et les autres, c'est loin d'être le cas pour la *praxis*. L'économiste américain, Murray Rothbard, fait remarquer que la démarche praxéologique fournit les données indispensables nécessaires pour établir ses jugements. Selon Rothbard, la praxéologie est « une science formelle, mais universellement valide, fondée sur l'existence de l'action humaine et sur les déductions logiques de cette existence »⁶⁰. Donc, la portée universelle de la praxéologie s'applique à toute action humaine sensée qu'elle soit économique, théologique ou éducative.

La méthode en praxéologie pastorale propose au chercheur un cadre pour structurer sa réflexion et son action à l'intérieur de son mouvement modulatoire. Une pensée qui se structure par la compréhension naissante d'une observation de pratique réelle dans un contexte précis. Pierre Lucier fait remarquer qu'« exercée en contexte praxéologique, la théologie apparaît

⁵⁹ Jacques GRAND'MAISON, « Les études pastorales dans le tournant actuel » dans Adrian VISSCHER, *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1990, p. 32.

⁶⁰ Murray, ROTHBARD, « Une critique praxéologique de l'éthique », extrait de *Power and Market*, Sheed Andrews and McMeel, Inc. 1977, chapitre 3, pp. 77-79. http://herve.dequengo.free.fr/Rothbard/Pw/PW_b.htm (mars 2016).

essentiellement comme un champ herméneutique qui se situe aux confins des sollicitations de l'expérience et des décisions d'interventions »⁶¹.

1.5. Pastorale

La pastorale est une épithète très prisée dans le milieu ecclésial. Elle se modèle selon le vocable qui la précède ; ministère pastoral, dialogue pastoral, intervention pastorale, praxéologie pastorale, ce sont des exemples parmi tant d'autres pour ne citer que ceux-là. La pastorale, loin d'être un concept abstrait, trouve sa place dans le ministère ecclésial et accompagne le ministre dans le cheminement de son ministère. Elle s'insère dans les faits et gestes qui la qualifient. Les activités pastorales accompagnent les pasteurs, les diacres, les prêtres, les agentes et agents pastoraux dans leur milieu ecclésial, ce qui la différencie de toutes autres activités qui pourraient être considérées bureaucratiques.

1.6. La praxéologie pastorale

La praxéologie pastorale est utilisée comme méthode pour guider cette thèse de doctorat. Émergée comme méthode « à la fin des années 1960 »⁶² à l'Université de Montréal, la praxéologie pastorale a fait ses preuves auprès d'étudiants et a ouvert « des voies originales aux études pastorales, voire à la théologie »⁶³, assume Jean-Guy Nadeau. « La praxéologie pastorale est [...] particulièrement sensible aux liens entre action, intérêt et connaissance »⁶⁴. Moduler en cinq niveaux interactifs⁶⁵ – l'observation, la problématisation, l'interprétation pastorale, l'élaboration

⁶¹ Pierre, LUCIER, « Théologie et praxéologie » dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientation et parcours*. Vol. 1, (Cahiers d'études pastorales, n° 4-5), Montréal, Fides, 1987, p. 15.

⁶² Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 80.

⁶³ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Orientations et parcours », p. 11.

⁶⁴ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 82.

⁶⁵ Jean-Guy NADEAU, « Pour une science de l'action pastorale », p. 149.

opérationnelle et l'intervention, l'évaluation et la prospective – la praxéologie pastorale sert de filtre dans la démarche du chercheur en théologie pratique et lui permet de comprendre que la pratique des chrétiens sur les lignes téléphoniques impose une attention théologique. La première phase, l'observation, se développe elle-même en six pôles structurels de l'observation – qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi – ce que nous verrons plus en détail dans le chapitre deuxième.

La praxéologie pastorale éveille « la conscience critique de la réalité et des enjeux de la pratique pastorale »⁶⁶. Elle éclaire la voie du chercheur qui veut comprendre et cherche en même temps à interpréter le regard porté sur la pratique observée dans l'action. Elle le fera par le biais de ses phases modulatoires ou niveaux interactifs présentés plus haut. Ces phases forment un ensemble organisé en un processus de va-et-vient par l'enchaînement des informations qui alimentent les phases entre elles. Un processus qui entraîne la modification et l'enrichissement de l'expérience⁶⁷. La praxéologie pastorale est prise en compte comme méthode pour mener cette thèse parce que la question du faire et de la pratique, la *praxis*, ne s'adresse pas uniquement au domaine ecclésial, elle est aussi destinée à favoriser la créativité et la collaboration⁶⁸. Qu'il nous soit d'abord permis de présenter la praxéologie pastorale et les concepts-clés qui l'accompagnent.

1.7. Théologie pratique

La théologie pratique est retracée dans certains écrits à travers le temps, par plusieurs théologiens, parmi lesquels citons Bernard Kaempf. Les premiers textes connus dans ce domaine

⁶⁶ Michel M. CAMPBELL, « Jeux d'interprétation en praxéologie pastorale », dans NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, p. 53.

⁶⁷ Gabriel GOYETTE, Michelle LESSARD-HÉBERT éd.s., « Les fondements de l'instrumentation », dans Gabriel Goyette, Michelle Lessard-Hébert, *La recherche-action. Ses fonctions, ses fondements et son instrumentation*, Sillery, P.Q., 1987, p. 161.

⁶⁸ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 88.

soutient-il, « sont ceux des Pères de l'Église »⁶⁹ alors qu'elle ne portait pas encore son nom, elle est ainsi devenue « théologie pastorale »⁷⁰. « L'origine de la théologie pratique est donc à chercher dans le service et le souci pour les membres de la communauté »⁷¹. Elle s'intéresse au contexte de la pratique dans une situation concrète en milieu ecclésial. Elle est au cœur de l'agir humain, elle « adhère à l'une des définitions les plus traditionnelles de la théologie, celle d'Anselme de Canterbury : *Fides Quaerens Intellectum*, la foi qui cherche à comprendre »⁷². La théologie pratique prend en compte la pratique, mais analyse les situations dans lesquelles les sujets inscrivent leurs pratiques croyantes, car « la théologie et particulièrement la théologie pratique ont de tout temps été sommées de répondre aux défis de leur temps »⁷³. Ainsi donc, la théologie pratique s'adapte au contexte et évolue au fil du temps. Si ses racines remontent aux Pères de l'Église, des théologiens contemporains tels Isabelle Grellier, la définit pour l'adapter aux besoins et soucis des communautés chrétiennes de leur temps, sans perdre la trace originelle tout en se rappelant que la théologie pratique concerne, « toute réflexion théologique qui concerne la mise en œuvre de la Parole, non plus au plan individuel, mais au plan communautaire, au plan de l'Église »⁷⁴

CONCLUSION

La recherche se laisse guider par la praxéologie pastorale parce que justement elle a fait ses preuves et nous estimons qu'elle est la meilleure méthode pour cette recherche. Elle est à la

⁶⁹ Bernard KAEMPF, « Réception et évolution de la théologie pratique » dans ROUTHIER, VIAU, *Précis de théologie pratique*, Bruxelles, Montréal, Lumen Vitae, Novalis, 2007 p. 10.

⁷⁰ Bernard KAEMPF, « Réception et évolution de la théologie pratique » p. 10.

⁷¹ Bernard KAEMPF, « Réception et évolution de la théologie pratique » p. 10.

⁷² Marcel VIAU, « De la théologie à la théologie pratique », dans ROUTHIER, VIAU, p. 43.

⁷³ Richard GOSSIN, « Les évolutions dans divers chantiers de la théologie pratique » dans Élisabeth PARMENTIER, *La théologie pratique. Analyses et perspectives*, Strasbourg, Presses universitaires de 2008, p. 108.

⁷⁴ Isabelle GRELLIER, « La théologie pratique, un carrefour ? », *Cahiers de l'Institut Romand de Pastorale*, 12-13, mai, Lausanne, 1992, p. 48.

recherche de l'efficacité et de l'effectivité de l'action dans les pratiques, incluant les pratiques chrétiennes afin qu'elles soient des pratiques signifiantes, vraies et bonnes dans toutes ses dimensions, et d'une façon spécifiquement chrétienne, elle tient « compte des pratiques de Jésus et de la praxis divine du Dieu qu'il annonce et révèle comme une Bonne nouvelle ; en somme il s'agit de devenir les imitateurs bienfaisants de Jésus et du Dieu qu'il annonce »⁷⁵. La démarche de la praxéologie pastorale, de par toutes ses composantes, trace la voie pour la thèse de mettre en place le cadre opérationnel collaboratif qui favoriserait une affluence entre les responsables des lignes de prière et les dirigeants de l'Église locale des adventistes du septième jour.

Dans les lignes de ce chapitre, nous avons exposé en plusieurs points les multiples possibilités qu'offre la praxéologie pastorale au chercheur comme méthode dans une recherche en théologie pratique. S'intéressant à l'action humaine, la praxéologie trouve sa spécificité dans le fait que son objet d'étude s'identifie à l'intérieur même de l'action observée par le chercheur. Partant de l'herméneutique qui permet d'interpréter l'action observée, la praxéologie oriente l'interprétation du chercheur dans le sens de ce qui est observé afin de pouvoir l'explicitier et le présenter en action sensée. Dans les chapitres subséquents, les différentes phases de la praxéologie pastorale – l'observation, la problématisation, l'interprétation pastorale, l'élaboration opérationnelle et l'intervention, l'évaluation et la prospective – structureront la thèse étape par étape en respectant la suite logique de leurs enchaînements. Dès l'entrée du chapitre suivant, nous présenterons, en première partie, l'observation qui est la première phase de la praxéologie pastorale. Une deuxième partie, toujours dans le même chapitre, présentera la deuxième phase

⁷⁵ Jean-Marc GAUTHIER, « De la *praxis* chez les chrétiens » p. 139.

modulateur de la praxéologie pastorale, la problématisation issue de l'observation que nous avons faite.

CHAPITRE DEUXIÈME : OBSERVATION ET PROBLÉMATISATION

INTRODUCTION

Ce chapitre deuxième mettra en lien les deux premières des cinq phases modulateurs de la praxéologie pastorale : l'observation d'abord, la problématisation ensuite. L'observation est la porte d'entrée principale donnant accès directs aux informations recherchées pour une première compréhension de la pratique concernée. Elle s'articule à l'intérieur des six pôles structurels qui la composent ; qui, quoi, pourquoi, où, quand, comment. Mis à part l'observation du chercheur, le point de vue des participants et celui des pasteurs revêt autant d'importance pour une compréhension intégrale de la pratique observée. Ces informations recherchées sont recueillies par l'intermédiaire d'un sondage en ligne auprès des participants et sera suivi par des entrevues semi structurées auprès des pasteurs. Le résultat du sondage et des entrevues sera présenté en quatre différentes catégories. Les catégories, pour le sondage, sont, selon le besoin, disséminé à l'intérieur des différents pôles de l'observation.

La deuxième phase qui s'intéresse à la problématisation, c'est-à-dire ce qui est observé sur les lignes de prière et constitue un problème dans la pratique, sera formulée de manière précise afin de démontrer la pertinence de la thèse et son originalité dans le milieu adventiste de la communauté haïtienne. L'observation et la problématisation sont exposées dans un seul et même chapitre parce qu'elles sont liées par les informations partagées entre elles dont le chercheur se nourrit pour comprendre la pratique observée. Ce faisant, le chercheur demeure collé aux questions soulevées qui, d'après lui, font problème tout au cours de l'observation et le préparent à la phase qui suivra dans le chapitre subséquent, l'interprétation pastorale.

Phase I

1. L'observation

L'observation, première phase de la praxéologie pastorale, s'articule à travers six pôles structurels comme un « lieu d'ouverture, de rencontre, d'écoute, de confrontation avec l'Autre »⁷⁶. C'est à l'intérieur de ces six pôles structurels que sera développé le phénomène observé dans le milieu adventiste du septième jour de la communauté haïtienne en diaspora nord-américaine. L'observation est une étape importante dans une recherche structurée par la praxéologie pastorale en théologie pratique. Dans le milieu cinématographique, le savoir observer est considéré comme un art. Observer va plus loin que regarder. L'observateur avisé prend le temps de regarder profondément afin d'appréhender par le regard l'objet de son observation. Dans le cadre de la théologie pratique, on observe une pratique. L'observateur se positionne de manière intéressée aux actions menées par les acteurs d'une part et le fonctionnement de l'organisation, du groupe, de la communauté d'autre part dans le but de proposer ses premières perspectives, c'est ce que Jean-Guy Nadeau appelle l'observation spontanée. La pratique observée se consigne dans le domaine de l'agir pastoral, selon la tradition du milieu. L'observation se fait dans le but de comprendre ce qui se fait et quel est le but visé en fonction de ce qui se passe. Mais pour y parvenir, Jacques Grand'Maison soutient qu'il faut d'abord un regard de qualité, ce qui est à son avis un truisme ; pourtant, insiste-t-il, « la plupart des hommes, instruits ou non, ne savent pas observer »⁷⁷. Cette assertion de Grand'Maison lance un défi au chercheur qui, dans ce contexte-ci, joue le rôle

⁷⁶ Jean-Guy NADEAU, « Les agents de pastoral et l'observation du réel » dans NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, p. 94.

⁷⁷ Jacques GRAND'MAISON, « Science, art et Évangile du regard » dans *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, p. 71.

d'observateur. Il s'appuie sur une dénonciation biblique, comme il le dit lui-même, à partir de la superficialité de l'homme qui voit le visage alors que Dieu regarde au cœur.

Remarquons que Nadeau ne parle pas de l'autre (« a » minuscule) qu'on observe, mais de l'Autre (« A » majuscule) vers qui l'humain se tourne « pour apprendre quelque chose de neuf »⁷⁸. Donc, nous voyons cette interaction entre l'humain et le divin nécessaire tout au long de la démarche d'observation que nous avons menée et continuons de mener sur les lignes téléphoniques de prière. Nous sommes dans un contexte du peuple de Dieu qui fait Église autrement⁷⁹. Prenant en considération cette remarque, l'observation bien menée permet au chercheur d'apprécier à leur juste valeur les forces et les faiblesses du sujet observé. Le chercheur cherche à comprendre le contexte de ce qui se passe parce que son intervention « doit se fonder sur une information valide, un choix libre, informé et un engagement interne »⁸⁰. L'observation permet d'analyser « les éléments clefs et à identifier les forces et les faiblesses dans une première appréhension »⁸¹. Néanmoins, il peut y avoir une différence notoire entre le dire et le faire des acteurs, et ce qu'une personne « dit croire et faire est souvent contradictoire par rapport à son comportement »⁸². D'où l'importance de l'observation qui donne au chercheur une consistance du comportement observé, en relevant qui fait quoi, pour qui, pourquoi, où, et comment cela se fait. Cette démarche permet de soutirer les éléments principaux de la problématique, et organise la pensée dans l'élaboration de l'intervention pastorale en appui pour pouvoir évaluer les faits et les gestes.

⁷⁸ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 94.

⁷⁹ Nous nous appuyons sur la déclaration du Christ qui assure, « Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ». (Mt 18. 20).

⁸⁰ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 81.

⁸¹ DEMASURE, « L'épistémologie et la théologie pratique », p. 531.

⁸² Tim SENSING, *Qualitative Research. A Multi-Methods Approach to Projects for Doctor of Ministry Theses*, WIPF & STOCK, Oregon, OH, 2011, p. 93 (traduction libre).

Que pouvons-nous apprendre de la multiplication des lignes téléphoniques de prière dans le milieu adventiste du septième jour de la diaspora haïtienne vivant au Canada et aux États-Unis d'Amérique ? L'émergence des lignes de prière a engendré une forme d'Église virtuelle que les participants vivent dans la réalité de leur quotidienneté. Cette forme nouvelle de faire Église situe leur mode d'opération multiforme dans la société actuelle en deux étapes⁸³. D'abord, elles peuvent être perçues comme des Églises en émergence, comme des groupes institués et non « de corps institués épuisant ses énergies à faire durer les formes acquises »⁸⁴. Ce « nouveau paradigme s'inscrit dans un recul par rapport aux discours savants qui se saisissent dans l'immédiat et qui « semblent presque toujours faire problème »⁸⁵. Ces discours savants n'étant pas toujours accessibles à tout le monde au lieu de susciter l'unanimité, « entraîne[nt] le plus souvent la contestation ou le scepticisme »⁸⁶. Le paradoxe de cette réalité dans le contexte adventiste c'est que la contestation vient des membres, se transforme en débat et alimente la prise de parole sur les lignes de prière, alors que le scepticisme est davantage ressenti chez les pasteurs par rapport au message véhiculé sur les lignes de prière. L'approche pastorale préconisée par le chercheur dans sa démarche praxéologique c'est d'observer, de problématiser dans le but d'interpréter afin de « formuler les discours (théologiques, pastoraux, bibliques...) qui confirment la situation telle que décrite lors de la problématisation »⁸⁷ et non critiquer. Une « certaine critique éveillera des

⁸³ Dans cette section, au lieu de citer Audinet à chaque étape, nous laissons savoir que nous explorons sa pensée de façon dont lui perçoit l'émergence des Églises sous toutes leurs formes. Cependant, nous nous engageons à respecter et à signaler lorsque ses propres paroles sont mentionnées.

⁸⁴ Jacques AUDINET, *Écrits de théologie pratique*, p. 192.

⁸⁵ Jacques AUDINET, *Écrits de théologie pratique*, p. 192.

⁸⁶ Jacques AUDINET, *Écrits de théologie pratique*, p. 192.

⁸⁷ André BEAUREGARD, « La pastorale a aussi ses lois. Encore faut-il les connaître » dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, Paris, Fides, 1987, p. 38.

doutes »⁸⁸ et bloquera la voie de confiance à l'intervention qui elle aussi doit être pastorale.

L'observation, selon Nadeau :

Constitue une première distance de la pratique que l'on vise à améliorer. Cette étape, « d'écoute active » d'une pratique vise à trouver « les mots pour le dire » dégager les éléments-clefs de la pratique au-delà d'une première appréhension, analyser ces éléments, identifier les forces et les faiblesses de la pratique⁸⁹.

À la fin de l'observation le chercheur :

Aura donc saisi les éléments déterminants d'une pratique au niveau de ces acteurs (qui), de ses enjeux et intérêts (pourquoi), de ses relations avec le milieu social et ecclésial (où), de son rapport à l'histoire (quand), de ses modes (comment), et de ce qu'elle fait advenir (quoi).⁹⁰

1.1. Les pôles structurels de l'observation

1.1.1. Qui ?

Qui fait quoi et pour qui ? Les responsables des lignes offrent ce que nous pouvons appeler « un service ». Un service qui semble répondre à un besoin. En théologie pratique, l'observation permet d'identifier les acteurs ou les groupes d'acteurs de la pratique observée ainsi que les éléments déterminants de la pratique. Dans le contexte de cette recherche, chercheur, dirigeants des Églises locales, responsables des lignes, participants, pasteurs sont, à des degrés distincts, tous des acteurs en action. Cependant, chaque acteur est identifié selon son rôle⁹¹. Les questions soulevées par cette pratique constituent le réseau sémantique de base à partir duquel l'ensemble des intervenants pensent et élaborent leur pratique⁹². Ceci interpelle tout intervenant dans une pratique à pouvoir identifier *qui fait quoi, où, quand, comment et pourquoi*. Pour ce faire, une

⁸⁸ André BEAUREGARD, « La pastorale a aussi ses lois », p. 38.

⁸⁹ Jean-Guy NADEAU, « Dossier de travail en praxéologie pastorale » dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, t. 2 : Cahiers d'études pastorales, Paris, Fides, 1987, p. 286.

⁹⁰ Jean-Guy NADEAU, « Dossier de travail en praxéologie pastorale », p. 286.

⁹¹ Gilles RAYMOND, « Les six pôles d'exploration d'une pratique » dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, p. 107. Gilles Raymond fait un détour des six pôles structurels de l'observation de Jean-Guy Nadeau pour passer par les « six pôles d'exploration d'une pratique »

⁹² Gilles RAYMOND, « Les six pôles d'exploration d'une pratique », p. 107.

démarche essentielle et rigoureuse a dû être entreprise dans le but d'obtenir un certificat du Comité de déontologie de l'université Saint-Paul. Cette démarche étant complétée, les participants s'exprimeront à travers les six pôles.

1.1.2. Quoi ?

Il s'agit de comprendre quelle est la motivation des responsables des lignes et l'attrait des participants pour les activités menées sur les lignes. Le quoi s'intéresse aux principales activités de la pratique observée et tient compte des aspects relatifs aux champs de l'existence humaine concernée par ce qui se fait d'une part, et les impacts de la pratique engendrés par ce qui se fait d'autre part. Le *quoi* s'intéresse à la fonction de la pratique observée, de la consommation à la célébration en passant par la production, la transformation et ses multiples composantes telles que service, annonce communautaire de la diaspora, éducation. Le service se rapporte aux différentes activités offertes par les lignes, l'éducation touche l'aspect spécifique de la prédication prophétique sur les lignes. Il s'agit pour l'étude de comprendre la raison de l'engouement que ces lignes suscitent au sein de la communauté. Pour une compréhension éclairée, certaines lignes sont suivies de près et il y a eu quelques interventions du chercheur sur certaines d'entre elles sur la demande des responsables. L'attachement aux lignes dans certaines familles devient une cause de relation tendue entre parents et enfants, parfois entre les parents eux-mêmes. Le téléphone de la maison peut rester occupé et des appels rejetés. Est-ce que la multiplication, la rapidité et la popularité des lignes téléphoniques de prière viennent combler un vide ignoré ou insoupçonné par les dirigeants des Églises au niveau local ? Sont-elles les symptômes d'un mal plus profond ou la recherche de quelque bien-être ? Que pensent certains d'entre eux? Ceci étant dit, dans le contexte de cette recherche guidée par la praxéologie pastorale, il faut tenir compte de la communauté concernée

par cette recherche ; la communauté haïtienne ; c'est-à-dire, quelle est son histoire sur le plan économique, culturel, politique, religieux et ecclésial?

1.1.3. Pourquoi ?

1.1.3.1. Le contexte socioculturel adventiste haïtien

La situation des chrétiens haïtiens fait appel à une compréhension qui va au-delà de la dénomination qu'ils fréquentent. Les congrégations évoluent au rythme des générations qui les fréquentent et des cultures qui les alimentent en lien avec les connaissances qui augmentent et les possibilités de développement tant sur le plan personnel que communautaire. Par contre, une congrégation implantée dans un contexte politico socioculturel où la liberté est vécue seulement en espérance et non dans la réalité, il est difficile d'imaginer un changement. Haïti, ancienne colonie française, prend son indépendance le 1^{er} janvier 1804 et devient un pays libre, la première République noire. Si le pays, sur le plan constitutionnel, est un état indépendant, tous les aspects structurels et conjoncturels qui font d'un pays un endroit où il fait bon vivre – la vie sociale, économique, intellectuelle et religieuse, – n'ont jamais existé et le peuple n'a jamais expérimenté cette indépendance. Considéré comme le « pays le plus pauvre de l'hémisphère »⁹³, l'instabilité est chronique et la sécurité éphémère dans tous les domaines de la vie du peuple haïtien. Cependant, une fois arrivée en Amérique du Nord, plus précisément au Canada, la plus grande découverte pour la communauté haïtienne c'est le droit de vivre comme bon lui semble. La société canadienne en est une de droit et de justice. La liberté d'expression est une corde sensible protégée dans toutes

⁹³ Ce n'est plus un secret au niveau international que ce petit pays de 10 millions d'habitants réparti sur une superficie de 27,750 km², Haïti, détient le malheureux statut du pays le plus pauvre du continent.

les sphères de la société ; certains en abusent, d'autres en jouissent intelligemment sachant que la limite de la liberté se trouve là où celle de l'autre commence.

En Haïti, les gens ont longtemps vécu comme des invités même en étant chez eux. Le contexte politique d'Haïti a placé toute la nation sous le joug de la peur de l'autorité durant des décennies. L'Église n'a pas été épargnée. Prêtres, pasteurs, professeurs, instituteurs, parents, tous ceux qui se trouvaient en position d'autorité l'exerçaient sans commune mesure. Le contexte haïtien tient chaque membre d'Église dans une soumission qui parfois l'empêche de s'exprimer librement. Ce n'est pas parce que c'est interdit, mais une interdiction que l'individu s'impose psychologiquement ne sachant à quoi s'exposer s'il est d'avis contraire. Il en a été ainsi pendant longtemps dans la vie du peuple descendant direct d'esclave et soumis à des dictatures des plus féroces du dernier siècle. Le déplacement vers l'Amérique du Nord révèle des pans culturels qu'il serait difficile de s'imaginer en Haïti. Laënnec Hurbon, sociologue haïtien, avance que « le contrôle total de l'Église était un des principaux objectifs de la dictature »⁹⁴. Hurbon fait ici référence à la dictature de François Duvalier. Ce contrôle total de l'Église a frappé principalement l'Église catholique un peu trop impliquée dans la formation des cerveaux et la vie sociale du peuple. Dès son accession au pouvoir, « Duvalier commence donc par procéder à une série d'expulsion d'évêques, de prêtres séculiers et de religieux pour la plupart des français et canadiens, [...] Chaque jour, le gouvernement durcissait un peu plus ses positions vis-à-vis de l'Église »⁹⁵. Comme au parlement haïtien, personne n'avait appris à dire non, ou je ne suis pas d'accord. C'était le risque qu'il ne fallait pas prendre.

⁹⁴ Laënnec HURBON, *Religion et lien social. L'Église et l'État moderne en Haïti*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2004, p. 229.

⁹⁵ Laënnec HURBON, *Religion et lien social*, pp. 222, 223.

L'Église adventiste d'Haïti a connu quelques expériences bouleversantes parce que certains de ses membres étaient alliés du régime des Duvalier. Un haïtien qui tenait à sa vie n'avait autre choix que de rentrer dans les rangs du pouvoir dictatorial, un pouvoir qui s'étendait jusque dans les décisions disciplinaires de certaines Églises, toutes dénominations confondues. Un avis contraire était suffisant pour exposer un membre à la radiation. La radiation dans l'Église adventiste, c'est l'équivalent de l'ex-communication chez les catholiques. C'est une disgrâce sociale. Personne n'a jamais voulu s'y exposer. Vivait-on par la foi ou par la peur ? C'est une question à se demander, sans ouvrir un débat là-dessus, sachant que certains jeunes étaient forcés d'aller à l'Église ou de se faire baptiser. Même les parents exerçaient ce genre de pouvoir sur leurs enfants. Au Canada, témoignent Paul Bramadat et David Seljak, ceux et celles qui choisissent d'y vivre « ne sont plus invités à un dîner dans la maison de quelqu'un d'autre ; ils sont résidents ou des colocataires dans les maisons, voire des conjoints, qui deviennent partie intégrante du processus de prise de décision »⁹⁶.

Nous estimons que le mode de vie adopté par un individu, la vision du monde qu'il cultive, la société dans laquelle il évolue et même sa culture, ne peut servir de paramètre ou de standard fiable pour être évalué par un autre qui n'a jamais été exposé aux mêmes difficultés. Il y a certains droits que l'être humain prend pour acquis lorsqu'il vit dans un contexte normal, ce qui devrait, en principe, être le cas partout et pour tous. Hélas! Tel est loin d'être le cas. Être en mesure de prendre position, de faire valoir son point de vue, même de s'engager dans un débat conflictuel dépend fortement de la culture dont on provient. Patricia O'Connell Killen et John de Beer témoignent qu'« une partie d'être en mesure de réfléchir est d'apprendre à dire "je", de dire ce que nous voulons

⁹⁶ Paul BRAMADAT, David SELJAK, *Religion and Ethnicity in Canada*, Toronto, University of Toronto Press, 2009, p. 156.

dire, écouter, clarifier, engager dans un conflit. Notre culture offre peu d'opportunités pour nous de développer ces compétences »⁹⁷, incluant la culture haïtienne dont proviennent les concernés de cette étude.

Si la contrainte et l'oppression empêchent l'être humain de s'épanouir dans toute la dimension de son être, il n'est pas pourtant moins au fait de ce qui est bien, et de ce qu'il souhaiterait si les conditions lui étaient favorables. Aujourd'hui, ce qui devient le sujet de ma recherche est, jusqu'à un certain point, le résultat de cette restriction politico socioculturel que les Haïtiens vécurent jusqu'à récemment. Le droit à la parole pour certains devient une arme dont plusieurs utilisent pour exprimer ce qu'il n'avait que le droit de penser. La démocratie en germe en Haïti n'arrive pas à fleurir. Elle n'arrive pas à être digérée. Elle est parvenue dans le milieu comme une nourriture solide dans un estomac vide trop longtemps. L'État haïtien se cherche encore après plus de 210 ans d'indépendance. Se révolter par la prise de parole est devenu une arme à deux tranchants pour la société haïtienne, et parfois même à l'étranger.

Faut-il, au nom du droit à la parole, parler comme on veut ? Peut-être. Mais quel est le but recherché en agissant ainsi ? N'existe-t-il pas un risque de faire plus de tort que de bien à la cause qu'on veut défendre ? L'objectif de cette thèse, loin de s'inquiéter ou de s'attaquer au droit de parole des membres de l'Église adventiste du septième jour, est, au contraire, d'accompagner cette parole lorsqu'elle se met au service de l'Évangile, de la prière.

⁹⁷ Patricia O'CONNELL KILLEN, John de BEER, *The Art of Theological Reflection*, New York, Crossroad, 1994, p. 78 (traduction libre).

1.1.3.2. La réalité linguistique des adventistes haïtiens

La question de la langue est un élément important pour les lignes. Les effets de l'impact linguistique quant aux réactions des gens, ceci ne peut être ignoré. Car, dans certaines Églises de la capitale d'Haïti fréquentées par les lettrés adventistes, certains n'hésitent pas à parler d'exclusion à cause de la langue utilisée. Quelle langue doit-on utiliser en Église pour l'édification de l'assemblée ? Pour répondre à cette question, nous nous tournons vers *Dieu, le vivant*. Cet ouvrage au titre invocatoire du professeur et théologien Normand Provencher vient rappeler aux chrétiens que Dieu est vivant et demeure au cœur de son Église. Si lui voyait l'arrivée de l'an 2000 comme « l'occasion d'une fête planétaire »⁹⁸, d'autres vivaient dans l'angoisse du second retour de Jésus. Normand Provencher avance que « [L'] un des dons les plus nécessaires à l'Église d'aujourd'hui est celui du « parler en langues »⁹⁹. Loin de se référer aux écrits de Paul, il continue sa pensée en écrivant que :

Les gens, en effet, ont besoin d'entendre l'Évangile dans leur propre langue. Et sans l'Esprit, le message chrétien ne saurait être proclamé et accueilli dans nos sociétés modernes et sécularisées. Nous vivons dans un nouveau monde, nous l'oublions trop souvent. C'est pourquoi une nouvelle évangélisation est requise : nouvelle dans ses approches, ses expressions et son audace.¹⁰⁰

La majorité des Églises d'allégeance haïtienne au Canada utilise le français comme première langue. Le débat se situe aujourd'hui entre avoir des Églises adventistes exclusivement haïtiennes, ou des Églises adventistes francophones, ouvertes à toute personne d'expression française, un débat qui se poursuit entre membres et non au niveau des dirigeants. Ceux qui sont défavorables à la langue créole argumentent que les deux langues officielles du Canada sont le

⁹⁸ Normand PROVENCHER, *Dieu, le vivant*, Ottawa, Novalis, 2002, p. 5.

⁹⁹ Normand PROVENCHER, *Dieu, le vivant* p. 121.

¹⁰⁰ Normand PROVENCHER, *Dieu, le vivant*, pp. 121, 122.

français et l'anglais. La majorité des jeunes de la communauté sont nés au Canada et se disent Canadiens avant toute autre considération. Donc, même s'ils comprennent le créole, ils ne le parlent pas. Ils se trouvent tiraillés par les débats linguistiques et fréquentent des congrégations adventistes anglophones. Or, comme le rappelle Élisabeth Lagarde, « L'Église est un tout et il est important que chacun s'y sente bien, y trouve sa place et s'enrichisse de l'autre, mais cela ne peut se faire que si l'Église donne une place à chacun »¹⁰¹. Il faut dire que le problème de la langue n'est pas nouveau et ne se vit pas seulement dans la diaspora haïtienne¹⁰². Un groupe de chercheurs haïtiens et haïtiennes en matière linguistique rappelle que :

Le créole est la langue de la majorité. Il était officiel *de facto* en 1793, du temps de la colonie française. En dépit de certains acquis (orthographe officielle, en 1979, langue enseignée et d'enseignement, en 1980, langue officielle, en 1987), il subit encore la discrimination et des préjugés sur son propre territoire.¹⁰³

1.1.4. Où ?

L'espace de ces rencontres est virtuel. Par contre, l'ambiance créée par les animateurs rend l'espace si vivant que le temps de passage entre le virtuel et le réel n'est plus un souci selon notre observation des lignes de prière. Une conversation privée peut être entreprise dans l'espace réel alors que la rencontre virtuelle est ignorée et tout à coup on se rappelle qu'on est plus seul dans cet espace. Les voix deviennent familières, des communautés réelles se créent dans un espace techniquement virtuel. Le spécialiste des médias, Jean-Nicolas Bazin, responsable des projets

¹⁰¹ Élisabeth LAGARDE, « Le temps des Enfants dans le culte », dans *L'Église, les enfants et les jeunes*, sous la direction de Gabriel MONET, Collonges-sous-Salève, Dammarie-les-Lys, Vie et santé, 2011, p. 105.

¹⁰² J'insiste ici pour dire que le sujet qui nous préoccupe concerne uniquement les adventistes d'origine haïtienne vivant aux États-Unis d'Amérique et au Canada. L'Église adventiste est mondiale. Donc, elle est diverse dans ses composantes, d'où la nécessité pour moi de préciser à nouveau le cadre circonscrit de cette recherche.

¹⁰³ Jean-Robert PLACIDE et *al.* *Un aménagement linguistique pour le développement du peuple haïtien: bilinguisme équitable différencié et la valorisation du créole*, Montréal, Presses internationales Polytechnique, 2012, p. 4.

technologiques au Conseil Œcuménique des Églises de Genève, fait remarquer, ce que nous, nous considérons valable tant pour les adhérents des lignes que pour l'Église, le mot "virtuel" est opposé à "réel", c'est-à-dire que les personnes ne sont pas physiquement côte à côte, mais le média qui les relie donne la sensation de proximité »¹⁰⁴. Malgré l'absence d'image, ce qui est aussi possible avec un téléphone intelligent, le téléphone donne cette même sensation de proximité dont parle Bazin. Une sensation de proximité qui sert de béquille à celles et ceux qui préfèrent vivre dans la marge. Dans l'ouvrage publié en 2011 sous la direction de Patrick Schmoll, *Communautés virtuelles : la société terminale I*, le spécialiste des communautés virtuelles et son équipe découvrent que :

L'impossibilité de contact physique avec autrui est une image forte qui permet d'exprimer l'inquiétude qui travaille notre époque, celle de l'isolement, de la perte de contact qui est plus que physique : l'évitement de la relation à l'autre, ressentie de nos jours comme trop risquée trop engageante. Dans ces scénarios futuristes, les hommes ne sont pourtant pas malheureux : chacun à l'opportunité d'entrer en contact avec un nombre indéfini d'interlocuteurs sans être agressé physiquement par eux, et d'avoir accès à une masse gigantesque d'informations¹⁰⁵.

Vivre isolé et ne pas être malheureux est un constat qui se dégage de l'étude menée par Schmoll et son équipe, et cadre parfaitement avec la culture numérique. Cela peut être vu sous l'angle d'un choix de société ou sur une base de décision volontaire, mais non inspiré par la peur ni provoqué par un discours quelconque. L'isolement ne correspond pas au message prêché par l'Église adventiste qui pratique le baptême par immersion, la sainte cène et l'ablution des pieds, pain et vin distribués. Il faut dire qu'en dépit de cette remarque, loin de vouloir proposer un encadrement paternaliste aux responsables des lignes téléphoniques de prière ni vouloir établir un moyen de contrôle, la démarche de ce travail est d'abord, comprendre, interpréter, et proposer des

¹⁰⁴ Jérôme COTTIN, Jean-Nicolas BAZIN, *Vers un christianisme virtuel. Enjeux et défis d'Internet*, Genève, Labor et Fides, 2003, p. 11.

¹⁰⁵ Patrick SCHMOLL, et al, *Communautés virtuelles. La société terminale I*, Strasbourg, Néothèque, Austerlitz, 2001, p. 168.

outils efficaces qui feraient en sorte que les dirigeants de l'Église prêtent une oreille aux leaders de ces lignes en leur tendant, comme le suggère Pierre Goudreault, une main qui accompagne¹⁰⁶, pour cheminer ensemble et non une main mise sur le fruit de leur travail. Si les lignes prennent de l'importance auprès des membres, quelle appréciation ont-elles par rapport à l'Église, leur congrégation ?

1.1.5. Quand ?

La plupart des lignes de prière sont accessibles à longueur de journée. Certaines le sont jour et nuit. Elles sont accessibles de n'importe où. L'accès à la prière, aux chants, la prédication, la méditation, les commentaires bibliques, les interprétations prophétiques sont accessibles à longueur de journée. Avec la panoplie de lignes disponibles aujourd'hui, la prière est accessible en tout temps et en tout lieu, un téléphone à votre portée, un numéro de ligne disponible accompagné du code d'accès public, n'importe qui, n'importe où, n'importe quand, suit en toute quiétude ce qui se fait sur une des lignes.

1.1.6. Comment ?

Les activités des lignes de prière débutent en toute simplicité. D'abord, tout se fait par téléphone, un chant, un texte biblique ou un psaume, un témoignage, une voix humaine et la ligne est ouverte. Aucune formalité apparente nécessaire, la première personne en possession du code d'accès peut, à sa volonté, débiter la journée, la soirée, ou tout simplement combler le silence. Les lignes sont ouvertes à tous et à longueur de journée contrairement à l'Église locale qui fonctionne avec un horaire minutieusement établi selon les activités planifiées. L'espace virtuel défait les

¹⁰⁶ Pierre GOUDREULT, *Faire Église autrement*, Ottawa, Novalis, 2006, p. 78.

fuseaux horaires. À la prière du midi, une ligne fonctionnant en Amérique du Nord offre la possibilité à quelqu'un vivant de l'autre côté de l'Atlantique de suivre une activité spirituelle selon sa foi en toute quiétude, loin du boulot tandis que la personne est attablée pour son souper.

2. Enjeux éthiques

Pour partir à la recherche de réponses à ses questions, la thèse a suivi tout un processus d'éthique avant de se mettre en route. La question d'éthique est un volet délicat et un long processus particulièrement lorsque des sujets humains sont impliqués. La recherche dont il est question ici implique la participation et la collaboration directe de sujets humains. La protection de la vie privée est respectée et la confidentialité des participants assurée par le Comité d'éthique et de déontologie de l'Université Saint-Paul qui s'assure, à chaque étape du processus, que les lettres de consentement stipulent clairement que la participation des individus est volontaire et à n'importe quel moment de la démarche l'individu peut se désister. Aucune question ne lui sera demandée et sa décision n'aura aucune conséquence ni présente ni future. Le chercheur doit préciser devant le Comité que, pour obtenir les informations recherchées, aucune récompense n'a été offerte ni avant ni après sous aucune forme que ce soit et que la participation était purement sur une base volontaire. Le certificat de déontologie est émis par le comité d'éthique de l'Université Saint-Paul le 21 mai 2014 (voir annexe 3).

3. Le sondage

4. Collecte des données

Le moyen retenu pour recueillir les informations nécessaires est un questionnaire (annexe 5) mis à la disposition des participants qui pourront le compléter en ligne. Le questionnaire écrit est réservé « à des domaines circonscrits, concernant des faits ou des réponses n'impliquant pas

de problèmes d'attitudes, ou d'opinions, trop ambiguës ou complexes »¹⁰⁷. Vu que cette étude s'adresse à un domaine circonscrit dans une communauté typique, le questionnaire écrit va de soi.

Le questionnaire est une technique qui sert « à choisir dans une population les unités à interroger ou observer »¹⁰⁸. Étant donné que les participants aux lignes de prière qui intéressent notre travail sont éparpillés au Canada et aux États-Unis d'Amérique, le questionnaire est déposé en ligne pour une période de 30 jours¹⁰⁹. La compagnie ECHO, spécialisée en sondage dont le siège social est à Montréal, a été consultée, retenue et payée pour mener le sondage. Le questionnaire est en français seulement¹¹⁰ (voir annexe 7). Il contient 11 questions. Elles sont articulées à partir de ce que nous avons observé et compris sur le fonctionnement des lignes de prière et la participation des gens, c'est-à-dire, la raison de leur présence sur les lignes (motivation), leur collaboration sur les lignes (engagement). Avant la rédaction finale du questionnaire, nous avons vérifié son contenu aléatoirement auprès de quelques membres d'Églises, un exercice qui nous a été nécessaire puisqu'à la fin de la vérification, plusieurs des questions ont été reformulées et certaines abandonnées. Cependant, les personnes consultées dans l'exercice aléatoire n'ont pas eu accès au questionnaire en ligne et n'ont pas pu participer au sondage.

¹⁰⁷ Madeleine GRAWITZ, *Méthodes des sciences sociales*, 9^e éd., Paris, Dalloz, 1993, p. 595.

¹⁰⁸ Gilbert SAPORTA, *Probabilités, analyse des données et statistique*, 2^e éd. aug., Paris, Éditions Technip, 2006, p. 24.

¹⁰⁹ Nous avons obtenu la collaboration de trois pasteurs pour faire passer l'annonce dans leurs Églises afin que les volontaires intéressés puissent soumettre leur adresse courriel et recevoir directement le sondage dans leur boîte de réception en ligne. La réponse a été au-delà de nos espérances par la quantité de membres d'Églises qui ont accepté de prendre part au sondage.

¹¹⁰ Tous les Haïtiens parlent créole. Par contre, il a fallu attendre les années 1980 pour que le créole soit vraiment pris en considération par le gouvernement et l'introduire dans l'éducation de la nation. Toujours est-il, la grande majorité ne savent ni la lire et encore pire l'écrire. Celles et ceux qui savent lire sont plus confortables en français ou en anglais en fonction du lieu d'émigration.

En théologie pratique, « il est difficilement concevable que nous ne fassions pas appel à des méthodes empiriques en ce qui a trait aux recherches avancées que nous faisons »¹¹¹. Ce que nous entendons par là c'est le fait que la théologie pratique doit procéder à la cueillette de données et que ces données doivent être recueillies sur le terrain, « les méthodes empiriques sont les plus appropriées pour ce genre de recherche »¹¹². Marcel Viau estime que « les méthodes en théologie pratique devraient appartenir d'une façon ou d'une autre au vaste domaine de la recherche empirique, qu'elle soit quantitative ou qualitative »¹¹³. La théologie pratique parce qu'elle procède par cueillette de données et ces données naissent « à partir des faits d'un terrain du champ religieux »¹¹⁴, la méthode empirique devient évidente ; car, il y a une nécessité pour la cueillette d'informations inhérentes à la recherche afin d'asseoir le sens à donner à l'observation et interpréter correctement ce qui se passe sur les lignes téléphoniques.

Viau souligne le fait que, si les méthodes empiriques (quantitatives, qualitatives) reposent sur « des façons différentes de définir la réalité, ils ne s'excluent pas mutuellement et chacun a sa raison d'être »¹¹⁵. En effet, le questionnaire comporte des questions que nous jugeons importantes. Il existe deux formes de questionnaires « ceux qui demandent *explicitement* l'information recherchée et ceux grâce auxquels l'information désirée sera *déduite* de réponses orientées vers d'autres thèmes »¹¹⁶. La considération de ces questions sera prise en compte par leur position dans

¹¹¹ Marcel VIAU, « La méthodologie empirique en théologie pratique », dans ROUTHIER, VIAU, *Précis de théologie pratique*, p. 88.

¹¹² Marcel VIAU, « La méthodologie empirique en théologie pratique », p. 88.

¹¹³ Marcel VIAU, « La méthodologie empirique en théologie pratique », p. 88.

¹¹⁴ Marcel VIAU, « La méthodologie empirique en théologie pratique », p. 88.

¹¹⁵ Marcel VIAU, « La méthodologie empirique en théologie pratique », p. 89.

¹¹⁶ Claire SELTZ, *Les méthodes de recherche en sciences sociales*, Montréal, Éditions HRW, 1977, p. 534.

le questionnaire, soit leur numérotation. En sorte que, quantitative et qualitative ne s'exclurent pas dans l'analyse que nous ferons des données recueillies.

La recherche empirique ne cherche pas d'abord son matériau dans la littérature (dont la Bible fait partie), les dogmes, la philosophie ou l'histoire passée. Elle vise très souvent à éclairer les situations données afin d'aider les acteurs et décideurs concernés à prendre leurs initiatives en connaissance de cause. L'approche empirique se propose d'analyser et d'évaluer des pratiques religieuses ou le fait religieux dans la société en recourant aux outils d'enquête des sciences sociales¹¹⁷. Le phénomène est nouveau et la démarche originale, d'où sa pertinence, car, « chercher c'est essayer de découvrir ce qui ne l'a pas encore été »¹¹⁸. Toutefois, ce travail ne peut se faire sans partenariat avec des modèles déjà éprouvés en « sciences sociales qui permettent une analyse critique de l'Église »¹¹⁹, ou des pratiques de l'Église, en dehors de l'Église.

5. L'analyse des données

La promotion a été faite tant sur les lignes que dans certaines Églises. Par le biais de pasteurs, le projet a été publicisé dans deux Églises haïtiennes au New Jersey et en Pennsylvanie. Du côté du Canada, avec la permission des pasteurs, l'annonce a été faite avant le lancement du sondage. Le partage sur les lignes de prière a été fait par des participantes, participants au courant de la démarche. La participation est volontaire. Toutefois, il fallait soumettre son adresse courriel

¹¹⁷ Bernard KAEMPF, « Conceptions et enjeux de la théologie pratique. Entre aiguilles, aiguillages et aiguillons » dans Élisabeth PARMENTIER éd., *La théologie pratique. Analyses et prospectives*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008, p. 25.

¹¹⁸ Louis SOULETIE, « S'étonner » p. 276.

¹¹⁹ Klauspeter BLASER, « La théorisation des pratiques » dans ROUTHIER, VIAU, *Précis de théologie pratique*, p. 210.

et la rentrer dans le système en charge de mener le sondage et les réponses sont générées par le même système. Dès qu'une réponse arrive, une alerte est envoyée dans la boîte de recherche.

À cause de cette spécificité du groupe visé, il y a eu une certaine contrainte d'établir des règles d'exclusions. Pour pouvoir participer au sondage, fallait-il que la personne soit Haïtienne, adventiste, vivant en diaspora nord-américaine et évidemment, ayant une idée certaine de l'émergence des lignes téléphoniques de prière. « L'idée principale derrière la recherche qualitative est d'apprendre davantage sur les problèmes ou les questions de la part des participants »¹²⁰. Il est impossible pour une personne n'ayant vécu l'expérience des lignes d'en parler adéquatement. « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux », dit Antoine de Saint-Exupéry dans le *Petit Prince*. Parfois aussi il faut être au cœur d'une réalité pour l'appréhender dans son essence. Ici, nous cherchons à comprendre et à trouver des réponses aux questionnements que nous portons. La personne participant au sondage est l'indispensable chaînon en tant que sujet humain pour construire ou transformer une réalité sociale souligne Richard Lefrançois. Ce qui importe, conclut-il, « n'est pas tant son opinion en tant qu'individu que le phénomène collectif dont il est le porteur comme sujet humain »¹²¹. Toutefois, l'opinion de l'individu ne peut être totalement ignorée, car elle est nécessaire pour discerner le phénomène collectif. Ce que les participants partagent en répondant aux questions du sondage c'est leur expérience, leur vécu, leur sentiment. C'est la raison pour laquelle la recherche cible directement des individus qui ont une expérience personnelle des lignes de prière au lieu de chercher à

¹²⁰ CRESWELL, *Qualitative Inquiry*, p. 47. (traduction libre)

¹²¹ Richard LEFRANÇOIS, *Stratégies de recherche en sciences sociales. Applications à la gérontologie*, Montréal, Québec, Presses de l'Université de Montréal, 1992, p. 122.

inventorier les opinions de ceux qui en ont tout simplement entendu parler sans avoir vécu aucune expérience avec les lignes de prière.

Avant la diffusion du sondage¹²² en ligne, nous avons personnellement et ouvertement parlé à des assemblées adventistes et sur certaines lignes de prière du projet de recherche. Nous leur avons fait part de l'importance de leur collaboration et ce que la thèse voulait obtenir auprès d'eux comme information. Cela faisait partie de la démarche d'obtention du certificat de déontologie. La lettre de consentement a été lue ainsi que le questionnaire du sondage. Une adresse courriel a été donnée au cas où une personne souhaitait remplir le sondage. Le sondage a été envoyé à 134 personnes, 51 personnes ont partiellement répondu, 34 ont répondu plus que la moitié des questions, et 19 ont totalement répondu aux questions du sondage. Tous les participants au sondage ont volontairement accepté de donner leur adresse électronique¹²³ pour pouvoir recevoir le sondage et le compléter. Tout en respectant les critères de participation, les participants étaient tous au courant de la présence des lignes téléphoniques de prière et avaient déjà participé directement ou indirectement aux activités des lignes de prière. Une participation directe aux activités implique des interventions autorisées par les responsables, une personne de référence à qui on peut s'adresser pour s'informer du déroulement de la programmation. La participation indirecte désigne des personnes flottantes, qui n'ont aucune appartenance à une ligne ou ne sont attachées à aucune des lignes de prière, mais se promènent d'une ligne à l'autre sans aucune préférence. Comme nous le faisons ressortir dans la section s'adressant au contexte culturel haïtien, livrer des informations, peu importe laquelle, est un exercice sensible pour une haïtienne ou un haïtien et cela même dans

¹²² Nous utilisons le vocable sondage pour le volet électronique et questionnaire pour les entrevues. Nous veillerons à ce que cela ne soit une source de confusion pour la compréhension du texte.

¹²³ Le fait d'avoir une adresse électronique pour participer a dû limiter la participation, mais nous étions conscients de cela et il fallait choisir un moyen de rejoindre un nombre de personnes selon leur propre horaire.

un contexte d'assemblée chrétienne. Après avoir exploré l'échantillonnage obtenu, nous sommes parvenus au point où l'analyse des données recueillies s'impose pour une meilleure compréhension du résultat. Selon Marc-Adélar Tremblay, l'analyse peut se faire de plusieurs manières, le chercheur peut procéder « par la classification ou la codification des éléments qui le composent (les résultats) en des thèmes ou catégories afin de mieux comprendre son sens précis sans rien forcer »¹²⁴, thèmes ou catégories peuvent se substituer sans affecter le sens du résultat. Il existe différents types d'analyses qualitatives. Jérôme Coutard en souligne quelques-unes, dont l'analyse thématique « qui repère, au sein d'expressions verbales ou textuelles, les thèmes généraux récurrents »¹²⁵ pour les fins d'analyses. Les données de la thèse seront placées par catégorie. Chaque catégorie comprend les questions correspondantes à l'information recherchée par le chercheur. Les détails sont fournis plus loin dans ce chapitre. L'idée maîtresse que poursuit la recherche qualitative c'est de s'informer au sujet d'un problème ou d'une solution auprès des participants¹²⁶.

5.1. Analyses de contenu des résultats

Le questionnaire du sondage en ligne s'articule en onze questions. Les onze questions sont réparties et placées en quatre catégories ; catégorie 1 – information personnelle (questions 10, 11), catégorie 2 – participation et fréquence sur les lignes de prière (questions 2, 4, 6), catégorie 3 – liens entre les lignes de prière et l'Église (questions 5, 7, 9), catégorie 4 – Préoccupations par rapport aux lignes (questions 1, 3, 8). Sous chaque catégorie sont placées les questions

¹²⁴ Marc-Adélar TREMBLAY, *Initiation à la recherche dans les sciences humaines*, Montréal, McGraw-Hill, 1968, p. 219.

¹²⁵ Jérôme COUTARD, « Entretien, focus group et analyse de contenu », dans ROUTHIER, VIAU, *Précis de théologie pratique*, p. 103.

¹²⁶ John W. CRESWELL, *Qualitative Inquiry*, p. 47. (traduction libre)

correspondantes pour les fins d'analyses systématiques des réponses données. Les catégories sont représentées par un mini tableau ayant les questions relatives clairement identifiées. Les questions du sondage et les réponses des participants sont, selon leur catégorie, redistribuées dans l'ordre d'un à quatre (1 - 4) à travers les pôles structurels de l'observation.

L'analyse thématique de contenu, selon Michael A. Huberman et Matthew B. Miles, est une démarche d'analyse où le chercheur tente d'identifier de quoi parle un document par le repérage, par le comptage et par la comparaison des thèmes liés à notre problématique¹²⁷. Pour ce faire, il faut procéder par dépouillement en deux étapes, primaire et secondaire. « *Le dépouillement primaire* est une lecture exploratoire qui vise à faire ressortir les grands axes de réflexion et qui permet de s'enquérir de l'état des recherches sur le domaine étudié »¹²⁸. Nous avons procédé à ce dépouillement primaire par la lecture méthodique des résultats du sondage afin de les classer par thèmes selon le résultat que cherche à obtenir l'étude. Rentrer dans le dépouillement secondaire signifie que « le chercheur est normalement prêt à entamer sa sélection du matériel »¹²⁹. La praxéologie pastorale permet d'approcher les différentes pratiques chrétiennes de base et ses modes populaires et communautaires selon leurs modes d'élaboration¹³⁰. Dans le même ordre d'idée, les membres d'Églises, adhérant aux lignes ou non, la communauté chrétienne adventiste de la diaspora nord-américaine très concernée par ce qui se passe sur les lignes de prière font partie du *qui*. Mais, la pratique observée sur les lignes est-elle axée sur la demande des participants ou

¹²⁷ Michael A. HUBERMAN, Matthew B. MILES, *The Qualitative Researcher's Companion*, London, Thousand Oaks, Sage, 2002.

¹²⁸ Michel LEFRANÇOIS, *Stratégie de recherches*, p. 141.

¹²⁹ Michel LEFRANÇOIS, *Stratégie de recherches*, p. 131.

¹³⁰ Gilles RAYMOND, « Les six pôles d'exploration d'une pratique », p. 108.

sur les offres des responsables de lignes ? C'est une question qui sera répondue lors de l'analyse des données recueillies auprès des participants.

Catégorie 1 – Information personnelle

Question # 10	Quel est votre pays de résidence, Canada ou États-Unis d'Amérique ?
Question # 11	Est-ce que la langue utilisée sur la ligne est un atout ? Si oui dans quel sens ?

Les informations recueillies dans cette catégorie situent les répondants quant à la langue (le français) utilisée pour écrire le sondage. Dès l'abord, cette catégorie donne une idée sur les participants qui ont répondu aux sondages. Nous remarquons que 90% des participants qui ont complété le sondage en répondant à toutes les questions vivent au Canada. Rappelons que le sondage est écrit en français. Étant au fait de la culture haïtienne, nous déduisons que ce n'est pas tant le nombre de répondants qu'il faille prendre en compte, sans toutefois ignorer l'importance du nombre, mais la langue dans laquelle est rédigée ce travail et la langue des participants au sondage qui n'est pas la première langue dans laquelle fonctionnent les Haïtiens dans leur quotidien. Ceci a eu son effet car, les lignes de prière fonctionnent en créole. Il est évident que la question de la langue est aussi un facteur d'attrait. Le créole est la langue maternelle des Haïtiens. Les jeunes nés en diaspora qui ont l'anglais ou le français comme première langue d'usage comprennent parfaitement le créole, c'est la langue largement utilisée dans les familles haïtiennes. Or, les Églises adventistes haïtiennes fonctionnent en français au Canada, le créole est aléatoire. Aux États-Unis d'Amérique, les services se font en créole et anglais. L'anglais est très répandu parce que les enfants nés dans la diaspora, surtout du côté des États-Unis, parlent anglais même s'ils comprennent le créole parlé à la maison par les parents. Donc, pour garder les jeunes dans le

giron de l'Église, une bonne partie des services dans les Églises haïtiennes se font en anglais. À la question, est-ce que la langue utilisée sur la ligne est un atout ? Un participant répond, « *on entend vieux et jeunes parler ou donner leur opinion dans leur propre langue sinon ce serait seulement les intellectuels qu'on écouterait.* » Un autre participant écrit, « *Connaître la langue parlée permet de comprendre le contenu présenté et de clarifier les points non compris. Langue inconnue = aucune compréhension.* » Un autre croit qu'il « *en tire beaucoup plus de profit sur le plan [B] tant que de la vie quotidienne* ».

La thèse articule le processus d'analyse des résultats en deux étapes séparées l'une de l'autre. Cependant, les mêmes catégories sont conservées pour le sondage en ligne et les entrevues. Soulignons que si les catégories sont dans le même ordre pour les deux étapes, les questions sont toutefois différentes entre le sondage et les entrevues.

Si l'observation permet de comprendre ce qui se passe sur les lignes, elle ne permet pas de cerner leur véritable impact sur la communauté des participants. D'où l'importance de donner une voix aux participants par un sondage en ligne. Les lignes de prière continuent leur expansion. Des questions les concernant se soulèvent un peu partout dans les Églises de la communauté haïtienne. On pose des questions pour comprendre. Lorsqu'une question se soulève, peu importe son degré d'importance, on s'attend à une réponse à court ou à long terme. Les questions ne trouvent pas leur réponse dans l'attentisme ou l'inaction. Ceci est particulièrement vrai dans l'Église adventiste du septième jour où la question du temps est d'une vitale importance et cela se manifeste très nettement sur les lignes de prière. Les pôles structurels de l'observation et les phases de la praxéologie pastorale sont au service de la démarche pour faire la lumière sur les différentes questions que posent les adventistes de la communauté haïtienne visée par cette recherche. Ce

n'est pas faire un travail vain que de prendre en compte la problématique posée par les lignes téléphoniques sous toutes leurs dimensions, de les situer dans les préoccupations théologiques et eschatologiques contextuelles de l'Église adventiste dans la recherche d'un équilibre pour le bien d'une communauté chrétienne qui vit dans l'espérance du salut. Tels sont les enjeux qui rendent urgente et nécessaire une telle étude.

Catégorie 2 – Participations et fréquences sur les lignes de prière

Question # 2	Visitez-vous les lignes de prière ? à quelle fréquence par semaine ? Si non pourquoi ?
Question # 4	Participez-vous à plusieurs lignes de prière ou êtes-vous attaché à une seule ?
Question # 6	Supportez-vous financièrement la ou les lignes que vous fréquentez ou visitez ?

Après avoir interrogé les répondants sur leur lieu de résidence et la langue utilisée, le sondage s'est intéressé à la fréquence des participations des membres d'Églises sur les lignes visitées. Ces deux catégories placées l'une après l'autre permettent au chercheur de procéder à quelques croisements entre les réponses d'un même participant à la recherche de cohérence dans les raisons de leur présence sur les lignes et mieux comprendre le phénomène observé. Cette démarche est importante pour le chercheur, car elle présente un portrait du paradoxe existant dans le comportement des participants à l'insu même de l'individu concerné. En répondant à une des questions dans la catégorie 2, participations et fréquences, la question # 4 demande : Participez-vous à plusieurs lignes de prière ou êtes-vous attaché à une seule ? La réponse d'un répondant à cette question, « *Oui. Je participe à plusieurs lignes par jour* ». Pourtant, ce même répondant qui se promène sur plusieurs lignes par jour, lorsqu'arrivé à la question #5 sous la catégorie 3 qui cherche à savoir s'il existait un lien de support quelconque entre les lignes de prière et l'Église,

donne une réponse qui va dans le sens contraire à sa participation sur les lignes. Nous y reviendrons plus loin.

En dépit d'une certaine ambiguïté que l'on pourrait déceler chez certains participants, les lignes de prière offrent une alternative auprès d'une frange de la communauté qui bénéficie de leur présence. L'équilibre entre ce que les lignes apportent comme soutien auprès des gens qui bénéficient de leur présence par les chants, la prière, la louange et la qualité en matière théologique n'est pas toujours évident. Un participant l'exprime ainsi : « *En contribuant à proclamer la Vérité ; en agissant et exerçant une influence sur des milliers de cœurs en tout temps et dans tous les pays du monde* ». Cette pensée exprimée ici traduit ce que pensent plusieurs participants aux lignes de prière. La raison est liée au mandat que l'Église croit avoir reçu prophétiquement, de prêcher l'Évangile au monde entier. Les interventions diffèrent dans le contenu, mais le fond demeure. Il existe une nécessité de rapprochement entre les responsables des lignes et les dirigeants de l'Église. D'après ce participant, « *elles font la cure d'âme pendant toute la semaine et le samedi le membre arrive déjà connecté à son Dieu et prêt pour l'adoration groupale* ». Pour un autre, « *ce forum a une accessibilité, qui permet de joindre par téléphone ou Skype un grand nombre de gens qui sont à mobilité réduite ou outremer* ».

Nous remarquons que pour la question # 6 qui s'adresse au financement des lignes de prière par les participants, aucun répondant n'a admis avoir contribué monétairement aux activités des lignes. L'approche de la dîme, l'une des principales sources d'entrée monétaire dans l'Église adventiste, est remise en question. L'Église adventiste est, traditionnellement, reconnue pour son approche de la dîme et des offrandes (MI 3, 10). L'argent étant le nœud de la guerre et élément

de tension, dès les classes baptismales¹³¹, le néophyte apprend ce que c'est la dîme et les offrandes, ainsi que le mode de fonctionnement et de l'administration de l'argent dans l'organisation. Or, le texte de Malachie 3, 10 « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance », trouve une interprétation sur certaines lignes. « La maison du trésor » n'est plus l'Église, mais là où quelqu'un se nourrit de la prédication de l'Évangile ; les lignes de prière.

Cette façon de voir ou d'interpréter le lieu de « la maison du trésor » peut être discutée, mais qui administre l'argent¹³² envoyé aux responsables des lignes de prière ? La réponse à cette question n'est pas évidente. Le discours entourant cette interprétation suscite de réels débats au sein de l'Église de la communauté et certains membres d'Églises choisissent de garder leur dîme et la distribuent selon leur bon vouloir. La question est demeurée sans réponse, et pour cause ; les participants aux lignes sont aussi membres d'Églises locales. Admettre soutenir financièrement une ligne de prière laisserait supposer que sa congrégation est délaissée au profit de la ligne de prière. C'est aussi accepter l'interprétation que la maison du trésor peut être n'importe où, incluant les lignes de prière.

¹³¹ Celui ou celle qui manifeste son désir de s'adjoindre à la foi adventiste doit, sur une période de temps déterminé par l'Église locale, suivre des études bibliques systématiques avant de recevoir le baptême par immersion, tel que pratiqué dans l'Église adventiste.

¹³² Quoique la question d'argent demeure une question sensible, la thèse a pris le soin d'y faire mention. Suivre la route de l'argent exigerait un travail de longue haleine et solliciterait une certaine expertise en matière économique et financière, ce qui ouvre la voie à des considérations futures et nécessaires.

Catégorie 3 – Lien entre les lignes de prière et l'Église

Question # 5	À votre avis, est-ce que les lignes de prière sont un support à l'Église ? Si oui de quelle manière, sinon pourquoi ?
Question # 7	Y a-t-il un besoin quelconque qui soit comblé par votre présence sur les lignes que votre Église ne vous offre pas ?
Question # 9	Souhaiteriez-vous voir une collaboration entre les responsables des lignes téléphoniques de prière et les dirigeants de l'Église ou cela n'a pas d'importance pour vous, si oui pourquoi ?

L'ambiguïté de certains participants est d'une évidence telle qu'ils méritent d'être accompagnés dans leur recherche de compréhension. Le même participant qui se promène d'une ligne à l'autre par jour, lorsqu'arrive le moment de répondre à la question suivante : À votre avis, est-ce que les lignes de prière sont un support à l'Église ? Elle soutient qu'il n'y a « *Pas de liens entre les lignes et l'Église ; n'importe qui peut avoir sa ligne et peut ne pas être en harmonie avec tous les principes de l'Église* ». Trois des onze questions (5, 7, 9) ont été placées sous la catégorie s'intéressant au rapport existant ou non entre les lignes de prière et l'Église, particulièrement l'Église locale. Parmi les réponses données à la question 5 (cinq), 55% des répondants croient que les lignes de prière sont un support à l'Église, 27% estiment que non et 18% oscillent entre oui et non pour ce qui est de la présence des lignes comme un support. Précisons que cette quatrième et dernière catégorie s'intéresse particulièrement au lien collaboratif existant entre les lignes de prière et l'Église. Si l'une ne s'intéresse pas ouvertement à l'autre, les deux vivent pourtant une cohabitation matérielle par le lien qui les unit à travers les membres d'Églises qui sont aussi et en même temps les participants aux lignes de prière. Il est à remarquer que le besoin de se brancher à une ligne téléphonique de prière s'est développé au fur et à mesure que les lignes de prière s'installent dans la communauté. En répondant à la question #5, un participant s'exprime ainsi,

« *Je pense que cela ne fait pas l'affaire de l'Église. Parfois, certains restent chez eux pour entendre les lignes de prière au lieu d'aller à l'Église* ». Pour un autre, les lignes sont utiles parce que « *c'est un support pour l'Église, car les lignes de prière touchent les personnes que l'Église n'a pas facilement accès d'une façon ou d'une autre* », soutient un répondant. Quelqu'un d'autre croit que les lignes viennent en aide à l'Église « *En contribuant à proclamer la Vérité ; en agissant et exerçant une influence sur des milliers de cœurs en tout temps et dans tous les pays du monde* ». Si pour certains les lignes sont un support, pour d'autres, ils ne le voient pas ainsi, au contraire « *je pense que cela ne fait pas l'affaire de l'Église. Parfois, certains restent chez eux pour entendre les lignes de prière au lieu d'aller à l'Église* ». Si une certaine nuance peut être observée dans la réponse précédente, la suivante est catégorique. D'après cette réponse donnée, il n'y a « *pas de liens entre les lignes et l'Église ; n'importe qui peut avoir sa ligne et peut ne pas être en harmonie avec tous les principes de l'Église* ». Toujours en réponse à la question 5 (cinq) qui cherche à savoir si les lignes sont un support à l'Église, un répondant s'exprime de cette façon, « *Tout dépend ce qu'on entend par support. Selon moi, les lignes de prière sont indépendantes des Églises bien qu'elles peuvent avoir une influence* ».

La question 7 (sept) cherchait à savoir si les lignes comblaient un besoin quelconque chez les membres dont l'Église n'offre pas à ses membres, plus de 60% des réponses supportent le fait que les lignes jouent un rôle dans ce sens-là. « *J'ai connu des moments difficiles dans ma vie où j'avais besoin de me connecter spirituellement à une ligne pour ne pas perdre la foi* », témoigne un participant. Un tel témoignage ne peut être entendu et connu si ce n'est dans une cueillette d'informations sur le pourquoi de la présence des gens sur les lignes. Ce témoignage manifeste envers une ligne de prière prend toute son importance pour une personne qui, peut-être, n'oserait partager ailleurs ce qu'elle a osé écrire ici. Un autre poursuit en y ajoutant, « *Je crois que c'est un*

service qui complète ce qui est déjà offert par l'Église. C'est un moyen de plus de se recueillir et de se rapprocher de Dieu » : contrairement à la question 5 (cinq), les prises de position sont soit oui soit non, sans ambiguïté. Cependant, les réponses qui s'accordent pour dire que les lignes comblent un besoin, élaborent ou témoignent dans quel sens elles sont nécessaires, tandis que les réponses discordantes répondent par un « non » (les lignes ne comblent aucun besoin) sans aucun commentaire.

Tous les répondants au sondage, soit 100%, ont eu, soit un témoignage ou un commentaire de soutien selon ce qui est recherché par leur présence sur les lignes de prière. Les répondants, tels que constatés, ne sont pas indifférents quant à la présence des lignes. Un participant trouve à travers les lignes de prière, « *la motivation de rester à la maison en prière en tout temps et de participer à des activités en ligne sans devoir laisser la maison* ». En fait, les lignes sont dénommées lignes de prière. On dirait que la présence des lignes est une forme d'incitation à rester en prière. Nous cherchons à comprendre ce qui attire autant. Certains participent aux activités des lignes de prière parce qu'ils croient que, « *cela nous aide à rester connecter avec Dieu par la prière constante et la méditation* ». De quelle façon s'organisent les responsables des lignes de prière pour garder les participants longtemps et les incites à y retourner ? « *Les semaines de séminaires, le partage de connaissance sur certains sujets (une table ronde un sabbat PM ne suffit pas). Savoir que qqn prie pour toi* ». Certaines lignes organisent des séminaires, des quarante jours de prière, des voyages en groupe, des rencontres en fin de semaine aux États-Unis ou au Canada pour ne citer que cela. « *Depuis bientôt 9 ans, je fais la leçon tous les lundis et chaque jour, j'ai la possibilité de participer à une discussion autour de la leçon* »¹³³, se vante une participante. Un privilège qu'elle n'aurait

¹³³ Le participant fait référence à une étude quotidienne, communément appelé « Le questionnaire de l'École du sabbat » distribué sous forme de livret, renouvelable trimestriellement que font tous les adventistes.

sûrement pas eu considérant les tendances linguistiques à l'intérieur des Églises locales. Certaines lignes ont leurs fidèles qui leur sont très fidèles.

À la question 9 (neuf) qui complète la triade de cette dernière catégorie, « Souhaiteriez-vous voir une collaboration entre les responsables des lignes téléphoniques de prière et les dirigeants de l'Église ou cela n'a pas d'importance pour vous ? Il n'y a que 10% de réponses négatives « *pas d'importance* » et 5% neutre « *sans objet* », toutes les autres ; soit 85% s'accordent dans un sens ou dans un autre sur une nécessité de collaboration entre les deux. Un des répondants écrit ceci, « *Cela aurait donné plus de crédit aux lignes et limité le nombre ; elles sont utiles aux malades, aînés, immigrants et ceux en difficulté pour la prière* ». Pour un autre, « *Nous sommes un seul Corps. Il nous faut donc, tous les membres pour être parfait ; comme notre Père Céleste est parfait. C'est tout ce que je pourrai dire !* » Celui-ci ajoute, « *Parce que de nos jours les dirigeants d'Église ne sont plus aussi concernés par la vie spirituelle individuelle des membres. Nous pourrions faire beaucoup* ».

Nous sommes dans un contexte typiquement haïtien. La relation avec Dieu est au premier degré. Il n'y a pas beaucoup place à la spéculation. Dieu l'a fait ou Dieu ne l'a pas fait. Les sentiments de foi peuvent s'exprimer de façon plus ouverte d'une dénomination à l'autre, mais la croyance en Dieu est omniprésente dans le quotidien haïtien, les lignes de prière sont pour certains les signes que Dieu veut que le peuple soit toujours en prière. Pour certains, les lignes de prière sont là pour y rester et se multiplier parce que, toujours dans la notion eschatologique de l'Église adventiste du septième jour, « nous sommes dans le temps de la fin ». « *Cela pourrait compléter le travail de l'Église pour ramener des gens à l'Église. Mais les lignes de prière ne [remplace] pas en aucun cas l'Église* ».

Dans le vocabulaire adventiste, compléter le travail de l'Église signifie tout simplement « achever l'œuvre ». C'est-à-dire, achever la prédication de l'Évangile dans le monde. Parce que le reste, « l'Église du reste, est une entité eschatologique qui se reconnaît à sa fonction de témoin à la fin des temps et à sa mission, éclairée par l'Esprit, de former un peuple pour le retour du Christ »¹³⁴.

Catégorie 4 – Préoccupations par rapport aux lignes

Question # 1	De quelle manière êtes-vous concerné(e) par ce qui se fait sur les lignes ?
Question # 3	Si quelqu'un vous demandait votre avis avant de se connecter à une ligne de prière, que lui auriez-vous suggéré ?
Question # 8	Vous informez-vous sur le responsable d'une ligne téléphonique avant de composer son numéro ?

Les questions ne sont pas placées en ordre linéaire à l'intérieur des catégories. Par contre, elles sont reliées entre elles soit pour appuyer une autre question placée dans une catégorie différente, soit pour établir une contradiction entre les réponses. Cette précision est importante parce que nous considérons la catégorie 4 comme une catégorie pivot pour les besoins de la thèse. La catégorie préoccupation cherche à savoir la ou les raisons qui poussent des personnes appartenant à une communauté chrétienne qui font Église, où la présence est physique, réelle, assemblée dans un même lieu, tout à coup se tournent vers un espace virtuel, sans aucun contact physique avec les gens de sa communauté de foi. Un répondant partage son expérience en affirmant que « *cela me garde en contact avec mon Seigneur même dans ma voiture ou me motive à la maison de rester en prière et d'entendre des témoignages* ». Si ce répondant trouve pour lui-même un moyen de garder le contact avec son Seigneur, tel n'est pas le cas pour cet autre qui s'impose

¹³⁴ Richard LEHMANN, *L'Église du reste. Mythe ou réalité*, p. 76.

une présence de précaution par ce qu'il se sent interpellé et concerné par la présence de sa famille sur les lignes. Répondant à la question # 1 de la catégorie 3 qui s'intéresse aux préoccupations des participants par rapport aux lignes de prière, il confesse que « *je suis concerné pas pour moi-même, mais pour mes amis et certains membres de ma famille qui sont très régulièrement sur les lignes de prières* ». Pourquoi se sentir concerné par la présence régulière des amis et des membres de la famille sur une ligne de prière ? Est-ce la régularité des présences sur les lignes ou ce qui se dit qui inquiète tant ? Si le souci de ce répondant soulève des questions, la question numéro # 8 de cette même catégorie apporte un élément important pour l'objectif de la thèse. Vous informez-vous sur le responsable d'une ligne téléphonique de prière avant de composer son numéro ? C'est ce que cherche à savoir la question # 8 auprès des répondants. Seulement un pour cent des sondés estime que « *Cela n'a pas d'importance, mais quand cela devient moins intéressant ou déborde le cadre de la bible je me retire.* » Qu'est-ce que cela veut dire moins intéressant ? Qu'est-ce que cela sous-entend, débordé le cadre biblique ? Nous n'oserons donner une réponse à ces questions à la place des répondants cependant, comme souligné dans la problématique, l'interprétation aléatoire des prophéties bibliques sur (certaines) lignes de prière constitue la première curiosité qui a titillé notre entendement. Un autre participant partage ceci : « *J'écoute et j'analyse ; si c'est très biblique je reste ; sinon je laisse* ». Donc, la possibilité que ce ne soit pas très biblique, comme le dit ce répondant, est présente et réelle. Quand ce n'est pas biblique, si l'on s'en tient à cette déclaration, de quoi en est-il question ? Cent pour cent des sondés, soit à un niveau ou à un autre, manifestent une forme d'appréhension. Un répondant s'exprime en ces termes, « *Il y a d'autres lignes qui ne sont pas en règle avec la parole de Dieu* ». En temps de crise, ces dernières années incluses, certains intervenants sur les lignes de prière trouvent une occasion favorable d'interpréter

toutes les guerres et les bruits de guerre¹³⁵ comme un signe annonciateur du prochain retour de Jésus. Il suffirait d'entendre l'interprétation donnée à ce qui se passe à Damas, ville de Syrie, pays en guerre pour toutes les raisons supposées, pays où Saul de Tarse a reçu son appel (voir Ac 9), pour comprendre qu'il y a une sonnette d'alarme qui résonne. Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Toujours en répondant à la question # 8, à savoir si l'on s'informait sur les responsables d'une ligne de prière avant de se brancher, quelqu'un révèle par ces mots son approche, « *Pas vraiment, automatiquement on mentionne qui en est responsable. J'y suis initiée par les membres de ma famille – disons je me suis fiée à eux* ». Le répondant ne s'intéresse pas au responsable, il se fie à ses parents qui l'ont initié, il ne le sait pas, mais 90% des participants n'ont aucune idée des responsables de lignes. Est-ce que ses parents se sont eux-mêmes informés avant de s'embarquer ? Savent-ils qu'il y a quelqu'un dans la famille qui se fie à leur jugement pour se brancher à une ligne ? Nous n'avons pas les réponses à aucune de ces questions cependant, elles font appel à la poursuite de la démarche de la thèse pour une proposition de collaboration entre les deux parties. « *Il ne faut pas se fier à n'importe quel groupe* » soupçonne un répondant. La réponse de ce répondant suggère un certain doute sur ce qui se passe et la façon dont cela se passe. La question # 3, toujours dans cette même catégorie, cherchait, d'une part, à savoir si la popularité des lignes passait par le réseau de bouche à oreille ou si les invitations étaient faites en connaissance de cause d'autre part. Elle se lit ainsi, « Si quelqu'un vous demandait votre avis avant de se connecter à une ligne de prière, que lui auriez-vous suggéré ? » Ce répondant dit prudemment que « *ce n'est pas une mauvaise chose puisque le nom de Dieu est invoqué, mais il est important*

¹³⁵ Mt 24, 6.

d'avoir une relation personnelle avec Dieu. » Sur la base des réponses cumulées dans cette catégorie concernant les lignes de prière, nous pouvons dire que ce, *mais* est une forme de mise en garde recueillie chez 100% des participants au cas où certaines choses entendues sur la ligne rentreraient en contradiction avec la croyance et la foi personnelle de l'intéressé. « *Je peux suggérer un choix, mais de limiter les heures surtout la nuit, car il y en a qui restent trop tard et ce n'est pas bon pour la santé* ». Un autre ferait ses suggestions ainsi, « *Je lui dirais de se brancher, pour avoir un avant-gout, s'attarder au contenu présenté, son développement et par la suite prendre une décision* ». Malgré l'attraction galopante pour les lignes de prière, on respire partout l'odeur de la prudence. Les participants s'y branchent, suggèrent aux autres d'y aller, mais avec toutes les précautions nécessaires, et les risques qu'il pourrait y avoir. Nous admettons le fait que tous ne s'inquiètent pas, du moins, les inquiétudes des uns et des autres ne s'expriment pas de la même manière. Cependant, tous les participants, sans aucune exception, soit 100% des répondants expriment une crainte. La majorité des répondants, soit 85%, affirment qu'ils participent aux activités des lignes au moins deux fois par jour. Le sentiment qu'être branché sur une ligne de prière reconforte spirituellement est une réalité chez certains répondants. Quelqu'un n'hésite pas à témoigner que « *c'est un moyen de rester connecté spirituellement. Les participants bénéficient grandement de la ligne de prière téléphonique* », un autre croit que « *Dieu a fait de nous ses serviteurs et il ne veut pas que nous négligions notre devoir ou que nous comptions sur les autres pour accomplir notre tâche* ».

5.2. Limites et contraintes

En faisant le recrutement en ligne, l'échantillon recueilli ne pouvait être représentatif de tous les participants aux lignes de prière. Sûrement d'autres personnes aimeraient prendre part au sondage afin de donner leurs points de vue qui seraient sans nul doute utiles à la démarche. Ceci

étant reconnu, peu importe la façon dont nous nous serions pris pour mener le sondage, il n'en reste pas moins que tout le monde ne pourrait jamais y prendre part. Aussi, le sondage est écrit en français et exigeait des réponses écrites en français. Cette exigence excluait de fait une catégorie d'individus. Tous n'ont pas les compétences nécessaires pour aller en ligne télécharger le formulaire et le remplir. Néanmoins, le choix de mener le sondage en ligne était prévu pour permettre aux gens de participer librement au sondage, car ils doivent se décider de le compléter en ligne. L'échantillon obtenu ne pouvait qu'être représentatif de participants vivant dans une région particulière, la diaspora nord-américaine. Toutefois, nous estimons que le biais qui pourrait être soulevé par le choix de mettre le sondage en ligne et le limiter à la seule diaspora nord-américaine est négligeable. Il se pourrait que certains individus intéressés à participer au sondage n'aient pu le faire parce qu'ils ne se sont pas signalés ou parce qu'ils ne savaient trop comment s'y prendre. Pour d'autres aussi, comme nous l'avons écrit plus haut dans ce chapitre, le contexte haïtien, en ce qui a rapport avec la crainte de partager des informations, même anonyme, n'est pas négligeable dans une cueillette d'informations. Le fait de communiquer son adresse courriel à travers la compagnie de sondage peut engendrer de la suspicion non nécessaire. Sachant que les informations recueillies sont de nature publique et non à des fins personnelles, sachant qu'ils n'auront plus aucun contrôle une fois le sondage complété, certains participants pourraient avoir choisi de s'en abstenir. L'échantillon pourrait être considéré comme biaisé, peu importe l'angle sous lequel nous nous serions pris pour poursuivre la démarche. Par contre, le fait que nous avons le point de vue des deux côtés de la chaire soit des participants aux lignes et celui des pasteurs le processus de cueillettes d'informations constitue une force pour le présent travail.

Selon Gordon Mace et François Pétry, la recherche empirique peut nécessiter un seul ou « une combinaison de deux ou trois instruments de collecte d'information »¹³⁶. Cependant, le traitement pour les deux types de données diffère selon l'instrument utilisé pour les recueillir. La cueillette d'informations par entrevue semi structurée exige « une méthode particulière en ce qui concerne non seulement le traitement des résultats, mais également leur mise en forme et leur rédaction ; le premier volet prend la forme de sondage »¹³⁷.

6. Vers la rencontre des pasteurs

Rencontrer un pasteur n'est pas évident. Solliciter une entrevue, encore plus difficile. Alors Grawitz suggère un face à face pour cette demande et la prudence est de mise lorsque l'interviewé est une personne précise et notable. La prudence suggérée par Grawitz s'est révélée efficace et nous l'avons compris par la difficulté de faire un rendez-vous avec un pasteur occupé dans son ministère. Aussi, fit-elle remarquer, il y a le risque de poser des questions relatives à l'enquête ou sur les informations recherchées, donc, si l'interviewé n'y trouve aucun intérêt, il peut être difficile de le joindre par la suite. En fait, la préparation de l'entrevue est une démarche vitale. Avant d'y procéder, il est préférable de tout faire pour avoir un rendez-vous en face à face ; ce qui offre la possibilité d'exposer les raisons et la démarche de cueillette d'informations. La rencontre en face à face prépare le terrain sans toutefois soumettre les questions de l'entrevue à l'interviewé. Grawitz conseille qu'il « ne faut jamais exposer le sujet de l'enquête avant de procéder à l'entretien (l'interview) et naturellement ne jamais communiquer le questionnaire »¹³⁸.

¹³⁶ Gordon MACE, François PÉTRY, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, (Méthodes des sciences humaines), Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2000, p. 90.

¹³⁷ Tim SENSING, *Qualitative research*, p. 115. (traduction libre).

¹³⁸ Madeleine GRAWITZ, *Méthodes des sciences sociales*, 9^e éd., Paris, Dalloz, 1993, p. 593.

Gérald Boutin et d'autres chercheurs en qualitatif¹³⁹ suggèrent d'effectuer des entretiens pilotes pour débayer le terrain. Ceci permet au chercheur d'évaluer son propre questionnaire ; ainsi, le chercheur peut « restructurer de nouvelles questions en s'inspirant de ce nouveau savoir pour la conduite d'entretien ultérieur »¹⁴⁰. Le questionnaire a suivi un processus dans le milieu visé par la recherche en vérifiant l'intérêt des membres d'Églises intéressés à la problématique et interpellés par l'attrait des gens auprès des lignes de prière. Dans un souci d'objectivité, libre de tout à priori, nous avons tendu l'oreille aux voix externes pour consolider le questionnaire d'entrevue (voir annexe 8), et lui donner un portrait qui correspond le plus près à la réalité que vivent les pasteurs, tout en respectant les règles déontologiques imposées par le Comité d'éthique de l'Université Saint Paul.

6.1. Les entrevues semi structurées

Le deuxième volet de la cueillette des données est mené par entrevues semi structurées. D'après Yves Poisson, l'expression semi structurée « ne devrait pas laisser croire que le chercheur ne sait pas à quelles fins il pose ses questions »¹⁴¹. Ce qu'il entend par là c'est que l'entrevue se déroule dans le style télévisé, c'est-à-dire, l'intervieweur peut reprendre une question afin d'aller chercher une réponse mieux détaillée. Toutefois, « la personne qui conduit une entrevue semi structurée doit tout de même avoir à sa disposition une sorte d'aide-mémoire où seront développés les principaux points sur lesquels elle veut faire porter l'entretien »¹⁴². L'entrevue est une étape importante pour la recherche d'informations pertinentes. Elle permet d'obtenir des informations

¹³⁹ Gérald BOUTIN, *L'entretien*, p. 130.

¹⁴⁰ Gérald BOUTIN, *L'entretien*, p. 130.

¹⁴¹ Yves POISSON, *La recherche qualitative en éducation*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 1990, p. 74.

¹⁴² Yves POISSON, *La recherche qualitative*, p. 74.

« qui ne se trouvent nulle part ailleurs auprès des personnes ayant été le plus souvent témoins ou acteurs d'événements sur lesquels porte la recherche »¹⁴³. Recueillir des informations oblige à ce que des questions soient posées. Le rôle ou la position occupée par l'interlocuteur peut le rendre hésitant quant à la livraison de l'information à travers ses réponses. L'entrevue semi structurée ouvre la voie au chercheur qui peut reformuler sa question en choisissant d'autres mots, ce qui permettrait au chercheur d'enlever toute forme de pression et « ne pas presser outre mesure son vis-à-vis »¹⁴⁴. Dans le cas de cette recherche, nous devons prendre en compte ces considérations pour la cueillette des données auprès des pasteurs adventistes de la communauté haïtienne de la diaspora nord-américaine, parce qu'ils sont concernés. Certains pasteurs prêchent sur les lignes de prière et organisent des programmes s'étalant sur plus d'une semaine, particulièrement en fin d'année.

Bien avant d'entreprendre la ronde des entrevues, nous avons pris le soin d'en parler à quelques pasteurs adventistes haïtiens vivant au Canada et aux États-Unis d'Amérique afin de nous enquérir de leurs disponibilités. Ceux qui participent ont volontairement accepté de répondre aux questions telles que nous les avons soumises et approuvées par le comité de déontologie de l'Université Saint-Paul le 21 mai 2014¹⁴⁵.

6.2. Déroulement des entrevues avec les pasteurs

Les pasteurs adventistes sont généralement pris dans leurs activités pastorales, les rencontrer pour un sujet personnel qui les impliquerait dans un projet de recherche de thèse de doctorat, n'est pas une situation confortable. Autres entorses, il n'y a que très peu de pasteurs

¹⁴³ Gordon MACE, *Guide d'élaboration*, p. 91

¹⁴⁴ Yves POISSON, *La recherche qualitative*, p. 71.

¹⁴⁵ Voir annexe 3 pour le certificat de déontologie.

adventistes d'origine haïtienne, en service régulier¹⁴⁶, dans l'Est de l'Ontario au service des Églises et des compagnies¹⁴⁷. Cependant, l'importance du sujet de recherche ne les a pas laissés indifférents. Cinq pasteurs ont été retenus pour les entrevues semi structurées, trois y participeront, deux du côté du Canada et un autre aux États-Unis d'Amérique. Ils connaissent tous l'existence des lignes, condition essentielle pour participer à la recherche. Les entrevues sont menées selon leur disponibilité. Le questionnaire (voir annexe 8) a été utilisé dans sa totalité. Jean-Paul Daunais insiste sur le fait que le face à face rassure et « facilite une collaboration plus complète »¹⁴⁸, un privilège que nous n'avons pas lorsqu'une entrevue est conduite par téléphone ; car, le face à face offre la possibilité de reprendre une question lorsqu'elle n'est pas trop évidente pour l'interviewé ou si nous remarquons un malaise gestuel nous pouvons reformuler la question. Les pasteurs résidents au Canada ont eu leurs entrevues en face à face, mais le pasteur résidant aux États-Unis a été joint par téléphone pour l'entrevue suite à une première rencontre pour expliciter la démarche.

6.3. Analyse des entrevues semi structurées par catégorie

L'analyse des données des entrevues cherche à élucider notre observation des lignes, en tenant des résultats des données du sondage en ligne déjà obtenus. Dans la pratique, remarque Gérard Boutin, il est « plutôt difficile de séparer ces deux opérations que sont la collecte et l'analyse

¹⁴⁶ En service régulier signifie que le pasteur est engagé par la Conférence et ne peut prêcher dans une autre Province canadienne sans en avertir la Conférence. Il y d'autres pasteurs adventistes dans la région qui ne sont pas employés, mais peuvent prêcher, s'ils sont invités par le pasteur de l'Église locale, dans toutes les Églises adventistes, indépendamment de la Province.

¹⁴⁷ La Compagnie est la dernière étape avant d'être reconnue comme Église par la Conférence de l'Ontario. C'est un principe établi qui permet d'évaluer sur le terme la solidité des gens faisant partie du groupe. Des adventistes arrivent dans une région, au moins une vingtaine, ils se rencontrent et décident entre eux de former un Groupe. La Conférence les visite, considère le lieu, s'il y a des responsables clairement identifiés comme leader du Groupe, on lui donne un statut de Groupe. Son développement dira s'il peut franchir une autre étape et devenir une Compagnie. Le statut de Compagnie donne droit à un pasteur et quelques rapports privilégiés avec la Conférence pour le développement éventuel de ce qui pourra devenir une Église. Un processus qui s'étend sur cinq ans au moins.

¹⁴⁸ Jean-Paul DAUNAIS, « L'entretien non directif » dans GAUTHIER, *Recherche sociale*, p. 285.

des données »¹⁴⁹. Toutefois, cette séparation, conclut Boutin, permet non seulement une bonne organisation, mais « contribue manifestement à l'efficacité du travail de recherche, en plus de donner au chercheur l'assurance de ne rien oublier en cours de route »¹⁵⁰.

Catégorie 1 – Information personnelle

Question # 1	Êtes-vous au courant des lignes de prière ? Depuis quand ?
Question # 3	Y a-t-il une ligne téléphonique de prière associée à votre Église ou dirigée par un membre de votre Église ? Décrivez !

Dès l'entrée de cette section, nous aimerions anticiper certaines questions et prévenir que la plupart des réponses des trois (3) pasteurs sont relatées dans leur totalité. Nous avons estimé leurs propos à la hauteur de notre observation sur la pratique des lignes et nous voulions leur donner une voix dans la thèse. Cette précision étant apportée, considérons la première question de cette première catégorie, Êtes-vous au courant des lignes de prière ? Depuis quand ? Un pasteur précise, « *Depuis 2005, je suis au courant des lignes téléphoniques de prière. En maintes occasions, je suis intervenu soit pour prier, soit pour les leçons de l'école du sabbat ou bien pour prêcher.* En fait, les trois pasteurs ont été mis au courant dès l'arrivée des lignes téléphoniques de prière. Les informations données à travers les différentes réponses des pasteurs permettent de dire qu'ils ont, sans tenir compte de cela, contribué au développement des lignes dans le milieu adventiste haïtien. Il se pourrait que l'arrivée des lignes fût perçue comme un moyen de plus mis à la disposition de la prédication de l'Évangile ce qui, en effet, fait partie de la mission de l'Église adventiste. Les pasteurs adventistes prennent la parole sur les lignes non seulement pour la

¹⁴⁹ Gérald BOUTIN, *L'entretien de recherche qualitatif*, Sainte-Foy, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1997, p. 130.

¹⁵⁰ Gérald BOUTIN, *L'entretien*, p. 131.

prédication, mais aussi présentent des séminaires sur les lignes, prient sur les lignes, mais ils ne sont que de passage comme invités sur les lignes. Ils n'ont aucun mot dans les prises de décisions et les activités qui se font sur les lignes. Ils n'ont aucune idée de l'orientation que prennent les responsables des lignes, autant qu'ils ne savent la ou les raisons qui attirent leurs membres d'Églises sur les lignes. Pourquoi ? Rappelons que les lignes de prière sont dans la marge des Églises et n'ont aucun lien officiel avec celles-ci. Donc, les pasteurs adventistes accrédités ne peuvent, en aucun cas, selon les principes de l'Église adventiste, faire autres activités que celles pour lesquelles ils ont été accrédités. S'occuper des lignes de prière ne rentre tout simplement pas dans leur mandat. À la deuxième question de cette catégorie, Y a-t-il une ligne téléphonique de prière associée à votre Église ou dirigée par un membre de votre Église ? Décrivez ! Un des pasteurs affirme que son Église dispose d'une ligne de prière, mais la raison évoquée est très précise : « *Dans le souci de garder les membres en connexion avec l'Église, plusieurs de nos assemblées ont constitué leur propre ligne en espérant que ces lignes seront perçues comme une prolongation, une extension de l'Église locale* ». Il y a d'abord un *souci* et ensuite le pasteur espère que la ligne soit perçue comme une prolongation de l'Église locale. Un autre pasteur répond par l'affirmative à la même question, « *mais cette ligne téléphonique n'est en service que pour des activités spirituelles et administratives de l'Église* ». Nous comprenons que ces lignes d'Églises locales ne peuvent être considérées dans le contexte de la thèse, car elles ne correspondent aux lignes de prière qui fonctionnent à toute heure et sans lien direct avec l'Église ou les pasteurs, cependant, le souci du pasteur est réel au point de mettre une ligne à la disposition des membres.

Catégorie 2 – Participations et fréquences sur les lignes

Question # 4	Avez-vous déjà pris la parole sur une de ces lignes ? De quelle façon ?
Question # 8	Croyez-vous que les lignes répondent à un besoin que l'Église ne comble pas ?

Nul besoin de nous attarder sur la question # 4. On aura compris que tous les pasteurs qui ont collaboré à l'entrevue ont eu à intervenir sur les lignes de prière. Tout en participant, ou en contribuant à l'essor des lignes de prière, leurs perceptions quant à la présence des lignes dans le milieu sont différentes.

La deuxième question de cette catégorie qui est la question # 8, demande aux pasteurs : Croyez-vous que les lignes répondent à un besoin que l'Église ne comble pas ? Là encore, ils sont tous d'accord que les lignes sont utiles, mais divergent dans les nuances. Si pour l'un d'entre eux, *« sans l'ombre d'un doute, ces lignes de prière répondent généreusement à un défi de l'Église en Amérique du Nord, celui de rencontrer tout le monde, chacun selon ses besoins et dans le temps qu'il peut être disponible. Cette pluralité de sujets et de séminaires sur ces lignes de prière font plus de bien à l'Église qu'elles en puissent faire de tort ».*

Pour un autre pasteur, *« les lignes de prière naissent d'un besoin que l'Église ne comble pas, mais elles n'arrivent pas non plus à combler ce besoin, car aucune autre entité ne saurait se substituer à l'Église ; l'Église ne saurait non plus accomplir sa mission par procuration ».* Un des pasteurs fait une considération fondamentale en répondant à une des questions sur l'Église. Il admet d'une part qu'une autre entité ne saurait se substituer à l'Église ; mais d'autre part, un d'entre eux fait tout un autre constat et partage son avis en ces mots : *« À mon avis, l'existence des lignes de prière téléphoniques devrait pousser l'Église à une auto-évaluation, à une analyse stratégique des forces, faiblesses, opportunités et menaces de son environnement interne et externe ».*

Catégorie 3 – Liens entre les lignes de prière et l'Église

Question # 2	Croyez-vous que les lignes de prière soient un support pour l'Église ? Si oui, dans quel sens ?
Question # 9	Y a-t-il une raison particulière qui, selon vous, contribue au succès des lignes téléphoniques de prière ?

Contrairement au questionnaire du sondage en ligne qui comporte onze (11) questions, le questionnaire pour les pasteurs n'en a que neuf (9). Comme mentionné au début de ce chapitre, les mêmes catégories sont conservées, mais les questions sont différentes. Quoique les questions soient différentes dans les deux sondages, elles partagent toutefois certaines similitudes. Il s'agit d'un choix volontaire afin de comprendre quelles sont les perceptions des deux côtés, c'est-à-dire, du point de vue des participants (pour les lignes) et du point de vue des pasteurs (pour l'Église).

La question # 2 est la première question de la dernière catégorie. Elle s'oriente dans le sens à savoir, tant chez les participants au sondage en ligne que les pasteurs des Églises adventistes, s'il y avait un lien ou non entre les lignes de prière et l'Église. Sont-elles un support à l'Église. Un des pasteurs révèle qu'à son avis, « *les lignes de prière téléphoniques constituent un ministère indépendant qui répond à un vide ou à un manque au niveau des Églises. Ce ministère serait à la fois un support et une menace pour l'Église* ».

Support à l'Église - Pour ce pasteur, les lignes sont un support pour l'Église dans la mesure où celles-ci « *accomplissent une œuvre laissée vacante par l'Église* ». D'après lui, le réseau virtuel créé entre les membres par les lignes de prière leur donne une avance technologique sur des Églises « *trop souvent dépassées par le temps* ». Il croit que leur support va jusqu'à assurer des formations « *négligées par les Églises* ». Sa perception des lignes dépeint une situation qui leur semble favorable par rapport aux négligences des dirigeants d'Églises. Selon ce même pasteur, les lignes

« entretiennent la vie spirituelle et contribuent à la mission servante et évangélisatrice de l'Église ».

Menace pour l'Église – Si le pasteur vante les liens de support entre les lignes de prière et l'Église, il y voit toutefois une menace. Il n'hésite pas à dire que « *ce ministère très utile à l'Église devient très souvent une menace à son existence et nuit à son bon fonctionnement* ». Ce danger vient du fait que les lignes sont perçues par le pasteur comme un « *ministère indépendant* ». L'indépendance des lignes les préserve de toute remarque qui serait négative en provenance de l'Église à leur endroit. Leurs activités, parce qu'elles sont indépendantes, rentrent en conflit avec les activités de l'Église (locale) et par surcroît, ajoute le pasteur, « *les deux entités comptent sur les mêmes ressources humaines et financières, elles deviennent concurrentes plutôt que coopérantes ou collaboratrices, car les ressources sont limitées. C'est une Église dans l'Église* » croit-il. Il fait remarquer en conclusion que « *certaines membres s'absentent des réunions officielles de l'Église pour répondre à une invitation d'une ligne de prière téléphonique* ».

L'avis d'un autre pasteur est plus nuancé par rapport à la présence des lignes de prière dans le milieu adventiste de la diaspora haïtienne du Canada et des États-Unis d'Amérique. Pour celui-ci, « *les lignes de prière constituent un atout pour l'Église et particulièrement pour l'Église en Amérique du Nord* ». Convaincu de ses propos, il l'appuie en huit points dont l'intégralité sera placée en annexe. Néanmoins, pour faciliter la lecture de la thèse, nous présentons quelques aspects de ses propos.

1. **Problème de présence à l'Église** – Le pasteur estime que selon ce qui est constaté, « seulement entre 20 et 30 % des assemblées participent activement dans la vie de l'Église ».

2. **Distance contraignante** – Les gens vivent quelques fois éloignés des Églises. La présence des lignes de prière leur est profitable.
3. **La langue** – la tendance est davantage du côté de la langue française au lieu du créole.
4. **La timidité** – Certaines personnes se sentent inutiles à l'Église sachant qu'ils ne manient pas la langue française à leur aise.
5. **Variétés et reprises des programmes** – Certaines lignes replacent en rediffusion leurs activités, quelqu'un qui manque de temps peut y retourner à son gré.
6. **Accessible de partout** – Les gens qui ont des horaires de travail variés ou de nuit, en voyage, à la maison, peuvent y accéder de n'importe où.
7. **Plusieurs lignes, plusieurs choix** – Les gens peuvent se promener sur plusieurs lignes dans un même espace.
8. **Attentes complexes comblées** – Certains questionnements de la part des membres d'Églises peuvent être soulevés.

La conclusion de ce pasteur rejoint pourtant la même crainte soulevée par son collègue dont nous avons considéré les propos un peu plus haut. Il réalise, après avoir tout dit que « *cette multiplicité de ces lignes de prière dans leurs objectifs et dans leur fonctionnalité rejoint des attentes complexes de leurs auditeurs et, de ce fait, cela risque d'être une compétition avec les Églises locales* ».

Les lignes de prière jouissent d'une popularité certaine dans les Églises adventistes de la communauté haïtienne. Cette popularité ne cesse d'augmenter depuis la proposition du projet de thèse. Les pasteurs s'accordent à dire que les lignes sont populaires. La question 9, deuxième question de cette même catégorie relative aux liens entre les lignes de prière et l'Église, demande

aux pasteurs : Y a-t-il une raison particulière qui, selon vous, contribue au succès des lignes téléphoniques de prière ? Un des pasteurs répond ceci : « *À mon avis, la raison particulière à cette popularité est la prépondérance de la dimension émotionnelle ; plus une ligne de prière est axée sur les émotions plus elle est populaire* ». Le côté émotionnel mentionné ici par le pasteur fait référence à la sensibilité eschatologique qui grandit dans la communauté et paradoxalement, à cause de la multiplication des lignes de prière qui, comme le reconnaissent les pasteurs, véhiculent des messages tordus relatifs à la fin des temps. Toujours répondant à la même question, un autre pasteur affirme sans équivoque que « *les succès de ligne de prière sont incontestables. Personnellement, je trouve que ce succès est dû au fait que les membres se reconnaissent à travers un seul message, et d'un coup réalise que l'Église adventiste est mondiale, et mondialement uni autour d'un même objectif et d'une même vision* ». Là encore, la question du message unique s'articule autour du retour de Jésus qui marque la fin de tout. Quand certains le voient comme une joyeuse espérance, d'autres le vivent dans la peur. C'est là encore que l'importance de la thèse se fait valoir pour la proposition d'une collaboration d'équilibre entre le message adventiste prêché dans les Églises et l'émotion véhiculée à travers les lignes au nom de cette même Église.

Catégorie 4 – Préoccupations par rapport aux lignes

Question # 5	Connaissez-vous des dirigeants des lignes de prière ? Expliquez !
Question # 6	Que diriez-vous si des membres de votre Église participaient ou étaient responsables d'une ligne de prière ?
Question # 7	Avez-vous déjà pris le temps d'écouter une ou plusieurs lignes afin de savoir ce qui se dit ? Si oui, expliquez ! Si non, pourquoi ?

Comme nous l'écrivions dans la même catégorie sous les résultats du sondage en ligne, cette section constitue la pierre angulaire sur laquelle la thèse se dresse pour démontrer la nécessité de sa recherche et son importance dans la communauté. La catégorie quatre (4) est dépositaire des

questions charnières pour une compréhension des réalités des lignes dans le milieu adventiste. Pour faire une évaluation objective des activités présentées sur les lignes de prière, une écoute attentive et assidue, sur une période bien déterminée, est une étape majeure. C'est cette démarche que nous avons suivie avant même de présenter le projet de la thèse. Nous avons voulu savoir si une telle démarche avait été entreprise par les pasteurs alors qu'ils réalisent que malgré les utilités des lignes de prière dans le milieu, elles soulèvent quand même des questionnements. Nous devons préciser, une fois de plus, même si les catégories, tant pour le sondage en ligne que pour les entrevues sont les mêmes, les questions diffèrent parce que nous avons jugé nécessaire d'aller un peu plus loin en questionnant les pasteurs, car, leur responsabilité envers les lignes de prière est plus grande face à la communauté et à l'Église qu'une responsabilité quelconque que pourrait avoir un membre.

Un des pasteurs répond de la manière suivante à la question # 7, « *oui, j'ai déjà écouté quelques lignes de prière téléphoniques par simple curiosité. Cela m'a permis d'identifier un autre problème : l'absence d'encadrement qui se traduit par un enseignement non orthodoxe qui se donne parallèlement à l'enseignement de l'Église* ». Il n'a pas été nécessaire pour le pasteur d'entreprendre une démarche structurée pour se rendre à l'évidence qu'il existe des problèmes sur les lignes. Je dis bien des problèmes puisqu'il a fait référence à l'identification d'un autre problème qu'il a sûrement mentionné quelque part d'autre dans son intervention. Un autre de ses collègues s'exprime ainsi après avoir écouté quelques lignes de prière : *Il me paraît que dans cette nouvelle Église virtuelle, aucune qualification spirituelle ou intellectuelle n'est requise pour enseigner. Il est vrai que l'anonymat relatif des participants facilite un certain niveau de dialogue et de*

*participation, mais il cache aussi parfois bien des surprises désagréables*¹⁵¹. Un constat très important fait par le pasteur ici, c'est la qualification non requise pour prendre part aux activités des lignes de prière. Cela crée non seulement une peur chez certains participants conscients qu'une certaine formation est nécessaire, mais aussi que le message véhiculé sur les lignes de prière ait un effet contraire à celui recherché, soit un espace de confiance. Un autre estime qu'il a un devoir, comme berger responsable du troupeau du Seigneur de savoir dans quelle source se désaltèrent ses protégés. Il croit qu'il est de son devoir de « *savoir à propos de l'enseignement de ces lignes. Plus d'une fois, il m'arrive d'entendre des messages, des déclarations, des enseignements qui risquent d'être contradictoires aux messages de la Bible ; des messages qui sont plutôt extrêmes ; des compréhensions personnelles au profit des croyances de base de l'Église adventiste, de la Bible* ».

Tandis que les messages diffusés sur les lignes de prière inquiètent aussi bien les pasteurs que les membres d'Églises, ils deviennent de plus en plus populaires et leur multiplication se poursuit, la présentation de la thèse permettra aux dirigeants de l'Église d'avoir un regard plus éclairé afin d'aborder le sujet avec une solution de confiance dans le milieu. Après avoir commenté le phénomène grandissant des lignes de prière, un pasteur conclut, « *en grosso modo, elles ne représentent pas encore un danger pour le message mondial de l'Église adventiste* ». Dans l'Église adventiste du septième jour, le ministère des pasteurs est au cœur du développement des Églises locales à tous les points de vue. Avoir sa communauté à cœur est non seulement nécessaire, mais un devoir. Sa communauté reflète son ministère. De ce fait, le pasteur a une responsabilité

¹⁵¹ Il est recommandé de placer les citations de plus de 30 mots dans un segment séparé. Cependant, nous avons choisi de garder toutes les citations dans les paragraphes qui les concernent pour une lecture facile de la thèse. J'espère que cet écart n'aura aucun impact, car le but c'est de saisir l'ensemble de l'analyse des données pour une meilleure compréhension et une appréhension rapide de ce qui se passe dans la réalité des lignes téléphoniques de prière.

spirituelle et morale envers les membres de sa congrégation. Cette responsabilité spirituelle fait du pasteur le gardien, le berger de ses membres. Comme s'exprimait le pasteur, en tant que berger, il a pour devoir non seulement de nourrir, mais aussi de savoir comment se nourrit sa bergerie. Rappelons que les participants aux lignes de prière sont des membres d'Église. Les pasteurs aussi le sont, mais en tant qu'autorité établie et sentinelle de leur troupeau ; il leur revient de sonner la trompette s'ils voient le danger.

À la question # 6, qui demande aux pasteurs : Que diriez-vous si des membres de votre Église participaient ou étaient responsables d'une ligne de prière ? Un des pasteurs argumente qu'« *Il n'y a aucun péché à être responsable ou à participer à une ligne de prière téléphonique puisqu'aucun commandement ne l'interdit* ». En effet, ce n'est pas un péché puisque ce n'est pas interdit. Ce raisonnement peut valoir aussi pour la multiplication des lignes de prière puisqu'aucun règlement de l'Église adventiste n'empêche d'avoir une ligne de prière et prêcher ce qu'on veut là-dessus sans crainte d'être repris par les dirigeants de l'Église. Or, voilà que tous les pasteurs intervenus dans la cueillette de données pour cette thèse réalisent que la présence des lignes de prière pourrait nuire à l'Église soit pour les ressources humaines soit dans les ressources financières. Ce n'est certes pas un péché, mais le même pasteur conclut son argumentation en faisant remarquer que, « *toute duplication de structure entraine des pertes d'efficacité et des gaspillages de ressources* ». Il n'est pas le seul pasteur à ne voir aucune anomalie qu'un membre participe ou dirige une ligne de prière. Il regarde cette normalité du point de vue du droit individuel dont jouit tout un chacun, membre ou pas de l'Église de faire ce qu'il veut dans la limite que son choix ne nuise à autrui. Pourtant, ces pasteurs ne cachent pas leur ambivalente inquiétude quant aux succès que connaissent les lignes de prière, particulièrement les messages véhiculés qui ne sont pas toujours conformes à la théologie de l'Église adventiste du septième jour. Un pasteur

reconnait qu'il y a des membres des congrégations qu'il dirige qui sont des membres actifs et « *voir même des dirigeants de ces lignes de prière. Je trouve qu'ils exercent leur droit* », conclut-il. Tout en reconnaissant qu'ils exercent leur droit, il « *leur demanderait de faire très attention quant aux messages qui sont véhiculés sur ces dernières* ». La thèse vient appuyer le pasteur dans son approche de précaution qui respecte les droits individuels tout en reconnaissant qu'il y a une attention qui doit être portée face aux messages véhiculés sur les lignes de prière. Reconnaître que les lignes de prière répondent à un besoin que l'Église ne comble pas c'est reconnaître *de facto* leur utilité au sein des communautés ; les ignorer serait contradictoire parce que les pasteurs contribuent à leur présence en collaborant directement par leur prédication.

6.4. Similitudes et divergences

Une évidence qui ne peut être ignorée, pasteurs et participants sont au courant des lignes téléphoniques de prière dès leur apparition dans le milieu adventiste concerné par cette thèse. Certains accueillent l'arrivée des lignes de prière avec joie parce que ces dernières leur donnent l'occasion de rester en communion avec la Parole de Dieu et la prière. Pasteurs et participants considèrent les lignes de prière comme une contribution à l'œuvre adventiste mondiale dans la prédication de l'Évangile. Elles sont utiles, car elles permettent à ceux qui sont éloignés, qui ont des horaires irréguliers, ceux qui sont en voyage, ceux qui restent à la maison et ne peuvent se déplacer pour des raisons quelconques, de vivre des moments de chants, de louanges en étant dans leurs milieux respectifs. Des deux côtés, les lignes sont là pour rester dans le milieu et sont acceptées tant par les pasteurs que par les membres d'Églises qui participent à leurs activités.

Cependant, le regard que portent les pasteurs sur la présence des lignes de prière diffère de celui des participants. Selon certains pasteurs, les lignes de prière sont une menace à la bonne

marche de l'Église. Tandis que pour les membres d'Églises, les lignes sont un plus, car elles comblent certains besoins dont l'Église néglige ou ne prend pas en compte pour plusieurs raisons. L'inquiétude est manifeste des deux côtés, mais pour des raisons différentes. Les pasteurs trouvent que les lignes de prière sont en compétition avec l'Église, les membres d'Églises s'inquiètent davantage pour les messages véhiculés. Certes, les pasteurs reconnaissent aussi certaines lacunes dans ce sens et c'est tout. Cependant, des responsables de familles fréquentent les lignes dans le but de protéger leur famille contre ce qui se dit et s'imaginent que certains responsables peuvent ne pas être en règle avec les principes de l'Église. Toute une considération que les pasteurs devraient tenir compte.

Le résultat du sondage mené auprès des participants et les entrevues auprès des pasteurs révèlent l'importance de la démarche que nous avons entreprise il y a quelques années déjà. Cette importance dont nous parlons ici se situe à plusieurs niveaux dont la plupart expriment une urgence certaine. Premièrement, la compréhension des pasteurs et des membres d'Églises diverge sur l'émergence des lignes téléphoniques de prière. Certains membres voient la présence des lignes comme un support lorsque l'Église ne répond pas à certains besoins spirituels qui leur sont nécessaires dans leurs luttes chrétiennes. Dans l'analyse des données, sous la catégorie 3, qui cherche à savoir si les participants voyaient un certain lien entre les lignes de prière et l'Église, un répondant exprime clairement l'importance de ces lignes en temps de crise. Pour ne pas perdre la foi, alors qu'elle traversait des moments difficiles dans sa vie, elle a dû chercher le recours d'une ligne de prière. Sous cette même catégorie, un autre répond que les pasteurs ne sont plus aussi concernés par la vie spirituelle des membres. Deuxièmement, un des pasteurs estime que les activités des lignes ne constituent pas une menace pour l'Église adventiste mondiale, du moins pour le moment, alors que des familles sont inquiètes du temps passé en ligne par leurs proches à

écouter des intervenants sur des sujets capables de semer la division dans leur propre famille. Pour un autre, la multiplication des lignes peut être une menace pour la stabilité des membres. Généralement, démontre l'analyse des entrevues auprès des pasteurs, ils ne sont pas contre la présence des lignes de prière. Ils ne s'opposent pas non plus à la fréquentation des membres d'Églises sur les lignes de prière. D'après leurs compréhensions de la situation, la question des droits des individus prime sur toutes autres considérations. Cependant, la prudence, tant du côté des pasteurs que du côté des participants, ne laisse planer aucun doute sur ce qui se passe sur les lignes de prière. Malgré cette évidente prudence, les lignes sont là et fonctionnent quotidiennement. La participation des pasteurs sur les lignes, que nous interprétons comme une contribution à la multiplication des lignes, peut être appréciée à deux niveaux. Premièrement, leur présence sécurise les membres qui sont inquiets et doutent des messages véhiculés. Deuxièmement, les intervenants qui doutent de leur capacité en matière théologique réfléchissent davantage lorsqu'ils savent qu'un pasteur est présent sur la ligne et à l'écoute. Un des pasteurs reconnaît que des messages tordus sont parfois diffusés sur les lignes, mais a jugé nécessaire de rectifier en confiant qu'« *on doit tout de suite signaler que ces messages tordus viennent presque toujours des invités, des intervenants et jamais des propriétaires de ces lignes de prière. Heureusement, ces équant sont repris, corrigés et canalisés par d'autres membres et particulièrement par les propriétaires de ces lignes* ». Ces propos sont justes, car « les propriétaires », comme le pasteur les appelle, ne sont pas nécessairement des prédicateurs, mais choisissent eux-mêmes leurs intervenants. L'analyse par catégorie des données a permis de saisir le sens des propos entre la perception des pasteurs et des membres d'Églises qui participent aux activités des lignes de prière. Autre point fort que démontre l'étude au fur et à mesure que les

données sont analysées, pasteurs et membres d'Églises ne font que constater une situation les concernant sans pouvoir intervenir ni placer leur mot.

6.5. Limites et contraintes

Nous rappelons la particularité de la communauté chrétienne haïtienne en diaspora. Nous avons invité cinq pasteurs pour les entrevues, les pasteurs interviewés sont au nombre de trois. Le nombre semble restreint quant à l'envergure de ce travail. C'est un constat! Cependant, la communauté haïtienne, comparativement à d'autres communautés anglophones, hispanophones, pour ne citer que ces deux-là, n'a pas le privilège d'avoir un pasteur pour une Église, alors que d'autres communautés peuvent en avoir jusqu'à trois pour une Église. Un pasteur adventiste, exerçant son ministère au sein de la communauté haïtienne, peut se voir attribuer jusqu'à quatre Églises, groupes, et compagnies à diriger. Rappelons que cette étude vise cette communauté uniquement. Donc, trois pasteurs, en dépit de la justesse du nombre, desservent un groupe considérable de chrétiens haïtiens.

Phase II

1. La problématisation

La problématisation, « constitue une opération clef, et parfois ardue, en praxéologie »¹⁵². Elle est ardue dans le sens qu'elle conduit à un questionnement en profondeur permettant l'identification de la problématique, ensuite l'élaborer et finalement la confronter à partir de l'expérience et l'observation d'une pratique. Cette confrontation se fera à partir des données recueillies suite à l'observation. La problématisation se situe entre l'observation et l'interprétation,

¹⁵² Jean-Guy NADEAU, « La problématisation en praxéologie pastorale » dans Jean-Guy NADEAU *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, p. 181.

c'est le temps de la compréhension plus profonde de la pratique observée. C'est une occasion de se demander ce qui pourrait être fait si toutefois l'observation révèle une situation conflictuelle ou un problème à résoudre et tout cela s'organise de façon à mieux faire comprendre la pratique observée¹⁵³. La problématisation accompagne le chercheur durant la période d'observation d'une pratique ; aussi, elle lui permet d'« expliciter une compréhension possible en vue d'en améliorer la pertinence, la cohérence et l'efficience »¹⁵⁴ de cette pratique observée. La problématisation se forme à partir des questions soulevées pendant la période d'observation : « Qu'est-ce qu'on est vraiment en train de dire ? Pourquoi c'est comme ça ? Où ça nous mène ? »¹⁵⁵. Ces questions soulevées commandent une présence sur les lignes pour les comprendre et assister de près, comme témoin, de ce qui s'y passe. Il appartient à chacun de continuer une observation lorsqu'on est en désaccord, aussi simple que changer de poste de radio pour manifester sa divergence avec ce qui se dit. En fait, la logique serait de s'en éloigner, mais comment évaluer ce qui se passe, ce qui se dit, en s'éloignant de la source ? L'Église adventiste fonctionne en assemblée. L'Église locale dispose d'un pouvoir réel en matière des décisions qui la concernent. Chaque baptisé, inscrit comme membre dans une assemblée, obtient de facto son droit de vote à main levée. Il a son mot à dire et son mot à la même valeur que chaque membre sur tout sujet ou action de l'Église qui le concerne. L'Église locale est souveraine en matière de vote. Le droit de vote dans l'Église est un privilège que même le corps pastoral ne peut enlever à un membre autant de fois que ce dernier fonctionne selon les principes édictés par le manuel de l'Église adventiste. Vu que les lignes de prière ne sont régies par aucun règlement de l'Église, un membre qui les fréquente et voudrait une

¹⁵³ Alain ROY, « Démarches de théologie pratique », dans PARMENTIER *La théologie pratique*, p. 49.

¹⁵⁴ Jean-Guy NADEAU, « La problématisation en praxéologie pastorale », p. 181.

¹⁵⁵ Jean-Guy NADEAU, « Praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 185.

précision sur une quelconque divergence, n'a rien à dire et ne peut rien faire. Il ne dispose d'aucun moyen pour se faire entendre.

En ce qui concerne la santé, « Les adventistes du septième jour ont une vision holistique quadridimensionnelle. En termes plus, simples, ils considèrent l'être humain comme un tout indissociable [...] physique, mentale, sociale et spirituelle »¹⁵⁶. Un des points forts de cette approche holistique chez les adventistes, reconnus par le *National Geographic*, qui leur attribue le titre « les stars de la longévité » dans le monde¹⁵⁷, est la promotion du végétarisme par la consommation de fruits, de légumes, d'oléagineux et de grains complets. La promotion faite du végétarisme sur certaines des lignes devient une condition de salut. Le va-et-vient des membres, entre l'Église et la fréquentation des lignes, introduit ce débat au sein des congrégations et devient un enjeu majeur, à savoir est-ce que quelqu'un peut être sauvé sans être végétarien ?

La réforme sanitaire, principe de vie saine promu par l'Église adventiste est abordé comme une condition de salut. L'interprétation de la prophétie biblique, une des caractéristiques particulières de l'Église adventiste, devient un véritable point de démarcation entre l'interprétation explicitée par l'Église et ce qu'on entend sur les lignes. Tout individu ouvrant les pages de la Bible avec sérieux, sait combien exigeante et rigoureuse est l'interprétation prophétique. Bien sûr, la capacité d'interprétation prophétique fait partie des dons de l'esprit (Da 5, 12 ; 1 Co 14, 13), mais ce don est donné pour éclairer et préciser ce qui n'est pas à la portée de tous et ceci, sans contradiction. Selon la doctrine adventiste, la Bible ne se contredit pas! Ce sont les soucis que

¹⁵⁶ Jean Luc CHANDLER, « Les adventistes et la santé » dans Fabrice DESPLAN, Regis DERICQUEBOURG, *Ces protestants que l'on dit Adventistes*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 289.

¹⁵⁷ Jean Luc CHANDLER est un spécialiste de l'adventisme dans la Caraïbe. Il a contribué, sous la direction de Fabrice DESPLAN et Regis DERICQUEBOURG, dans *Ces protestants que l'on dit Adventistes*, pp 233-244.

charrie cette démarche et qui justifient une intervention auprès des pasteurs adventistes de la communauté qui sont au courant du phénomène, sans aucun pouvoir d'agir. Les entrevues auprès des pasteurs vise à connaître leur point de vue sur la pertinence des lignes et leur impact sur l'Église, particulièrement les Églises qu'il dirige.

Les lignes fonctionnent sans aucune règle formelle apparente. Le participant qui a le numéro de téléphone correspondant à une ligne et le code d'accès débute la séance, pourvu que la ligne de pensée véhiculée soit respectée. La ligne de pensée est toujours en rapport avec l'interprétation prophétique ou le fonctionnement de l'Église, peu importe la façon dont on l'entend. Poser une question contraire ou exiger une clarification fait appel à deux conséquences¹⁵⁸, se faire chahuter ou voir son intervention empêchée sur la ligne pour une prochaine fois. Cependant, c'est un espace de défoulement lorsqu'on s'aligne. La possibilité d'ajouter sa propre compréhension sur un sujet quelconque pourvu que cette intervention ne contredise pas la ligne de pensée. La démarche est en quête de compréhension de ce qui se passe et voudrait répondre adéquatement aux problèmes soulevés sans toutefois donner l'impression de vouloir s'immiscer la liberté d'expression des intervenants, ce qui n'est l'objectif de cette étude, mais contribuer dans la mise en place des conditions capable sinon aider à étancher la soif de cette communauté qui vit dans l'attente.

1.1. La principale question de recherche

« Il y a un problème lorsqu'on ressent la nécessité de combler l'écart existant entre une situation de départ insatisfaisante et une situation d'arrivée désirable »¹⁵⁹. Le problème

¹⁵⁸ L'accès sur les lignes est contrôlé par des codes que seuls les responsables sont dépositaires.

¹⁵⁹ Benoît GAUTHIER, *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 2006, p. 52.

fondamental qui oriente la recherche est celle qui habite le chercheur depuis le début du projet ; comment établir un lien qui faciliterait une collaboration effective entre l'Église adventiste du septième jour, les Églises locales, et les lignes téléphoniques de prière ? Cette question fondamentale fait appel à d'autres questions connexes par la popularité grandissante des lignes. Rappelons que les lignes sont dirigées par des adventistes, mais fonctionnent en toute indépendance. Viennent-elles combler un besoin auprès des gens dont l'Église ne se préoccupait pas ? Les lignes sont indépendantes les unes des autres et n'ont pas de compte à rendre à l'Église. Dans quelle mesure peuvent-elles bâtir une crédibilité face au contenu en harmonisant leur message à celui de l'Église tout en préservant leur indépendance ?

1.2. État de la recherche : sources principales et difficultés

La première difficulté pour notre recherche c'est la pauvreté à laquelle elle fait face par rapport à la littérature spécifique la concernant. Personne n'a tracé la voie sur laquelle nous cheminons maintenant à la recherche d'une compréhension du phénomène des lignes téléphoniques de prière. Nous partons de notre propre observation qui est la source première sur le phénomène, en la comparant avec les prescrits de l'Église adventiste du septième jour, selon la théologie, l'ecclésiologie et la doctrine développées par les pionniers au sein du mouvement depuis 1844 qui sont résumées dans les 27 VBF, publiées en 1985¹⁶⁰. Les adventistes du septième jour, selon les informations disponibles sur le site officiel de la Conférence générale dont le lien est en bas de page, « reconnaissent la Bible comme leur seul credo et professent un certain nombre de croyances fondamentales procédant des Saintes Écritures ». À côté de la Bible, les œuvres d'Ellen

¹⁶⁰ L'Église adventiste a publié quatre documents fondamentaux sur les croyances fondamentales. Les 25 principes fondamentaux en 1872, 22 croyances fondamentales en 1931, 27 croyances fondamentales en 1980, et 2005, lors de l'assemblée générale à Saint-Louis dans l'État de Missouri aux États-Unis d'Amérique, les 28 VBF, dont le onzième qui est « Croître en Christ ».

G. White¹⁶¹, cofondatrice du mouvement adventiste, dont les écrits sont suivies et pris en compte dans toutes les grandes décisions de l'Église adventiste du septième jour, demeurent la source secondaire. Cependant, nous nous limiterons à l'usage nécessaire, car, « l'usage abusif de ses écrits fait par d'autres ont amené nombre d'adventistes à prendre leurs distances par rapport à ses enseignements ». ¹⁶²

CONCLUSION

Dans le chapitre deuxième, nous avons fait le lien entre l'observation et la problématisation relative aux pratiques des lignes téléphoniques de prière. Le temps change, le monde évolue, c'est un fait indéniable. Personne ne pourrait imaginer avoir des lignes téléphoniques de prière il y a deux décennies de cela. L'évolution technologique, particulièrement dans l'univers de la communication, offre des possibilités d'être en lien avec l'autre de n'importe où vers n'importe quel lieu. Si l'Église est là pour le monde, incluant l'Église adventiste, peut-elle ignorer ces percées qui, d'une façon ou d'une autre, sont aussi présentes dans le monde ? Nous prenons le risque de dire qu'elle ne peut ignorer cela. Par contre, en tant que lumière du monde, principalement pour les croyants qui lui donnent leur confiance, l'Église se doit d'être vigilante pour mieux accompagner. Faut-il rappeler que la crédibilité de toutes les lignes téléphoniques de prière concernées vient de leur affiliation, par le biais de leurs responsables, avec l'Église adventiste du septième jour.

Le chapitre suivant s'intéresse au sens à donner à ce qui se passe sur les lignes au regard de la théologie adventiste. C'est le chapitre de l'interprétation pastorale. Il sera aussi question de

¹⁶¹ L'œuvre d'Ellen G. White est immense et reconnue au-delà de l'Église adventiste. Son héritage écrit est accessible au lien suivant : <http://www.ellenwhitecenter.org/white> .

¹⁶² Richard LEHMANN, *Les adventistes du septième jour*, Bruxelles, Éditions Brepols, 1987, p. 21.

tout ce qui se passe sur les lignes en lien avec le message prophétique de l'Église adventiste. Il abordera l'aspect ecclésiologique, eschatologique du point de vue de la communauté concernée, la communauté haïtienne, en prenant en compte les aspects socioculturels et la question de la langue utilisée sur les lignes de prière.

CHAPITRE TROISIÈME : L'INTERPRÉTATION PASTORALE

INTRODUCTION

L'interprétation dans une démarche praxéologique n'évalue pas une action pour déterminer si elle est bonne ou mauvaise dans le sens de la moralité, elle se charge du moins d'interroger la nature et la motivation du désir qu'elle évoque. Elle permet d'évaluer la faisabilité de la stratégie pouvant mener l'action à une bonne fin. Pour mener une action à une bonne fin, à partir d'une pratique existante comme les lignes de prière, faut-il d'abord la comprendre et surtout l'interpréter pour ce qu'elle est comme action. L'interprétation est une réalité qui se vit au quotidien par celui qui se fait porte-parole des Écritures. Celui qui interprète s'intéresse à la quête de sens et à des questions de compréhension dans le but de retrouver la vérité. L'interprétation pastorale, dans le contexte de la théologie pratique, permet non seulement d'analyser une situation, mais de « donner sens à une situation »¹⁶³. Le chapitre précédent, divisé en deux parties, s'est particulièrement attardé à l'observation du chercheur et de la problématisation qui s'en est découlé. Ce chapitre, le troisième de la thèse, introduit l'interprétation pastorale de l'observation du chercheur en prenant en compte ce qui se fait sur les lignes de prière, soit concernant le message véhiculé soit la présence des participants.

¹⁶³ Jacques AUDINET, *Écrits de théologie pratique*, p. 107.

1. L'interprétation pastorale

La troisième phase de la spirale de la praxéologie pastorale est l'interprétation pastorale ou l'herméneutique de ce qui est observé dans le milieu pastoral. L'interprétation que nous faisons de la pratique observée sur les lignes est de notre cru, car il n'y a « pas d'interprétation sans une question propre du chercheur à l'égard de la réalité »¹⁶⁴. Bien évidemment, nous nous sommes tournés vers d'autres sources pour nous aider à mieux étayer notre conviction de l'observation que nous en avons faite. Il nous faut admettre avec d'autres théologiens pratiques que l'interprétation est un défi. Ce constat est valable pour la praxéologie pastorale. C'est un défi parce que l'interprétation est un pari¹⁶⁵. Les faits ne parlent pas toujours pour eux-mêmes. Ils sont parfois livrés aux regards de l'observateur qui leur donne un sens selon l'angle de son observation. C'est une quête d'intelligence qui part à la découverte dans le but de donner un sens qui fait sens suite à une observation intéressée. L'interprétation pastorale est « un paradigme praxéologique de recherche-action-formation dont la pratique est le point d'arrivée et le point de départ »¹⁶⁶. C'est aussi une « science théologique qui s'adresse à des gens d'action »¹⁶⁷. L'interprétation pastorale « vise à confronter ces possibilités, à en vérifier l'authenticité chrétienne, à dégager des alternatives pour aujourd'hui et à choisir celle qui paraît la plus féconde pour la pratique »¹⁶⁸. C'est la perspective de la thèse, c'est-à-dire s'intéresser à la pratique la plus féconde non seulement de ce qui se fait aujourd'hui sur les lignes de prière, mais aussi prendre en considération l'avenir des

¹⁶⁴ Jean-Louis SOULETIE, « S'étonner, chercher, interroger, croire », p. 278.

¹⁶⁵ Pierre LUCIER, « Le statut de l'interprétation théologique » dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, p. 12.

¹⁶⁶ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 79.

¹⁶⁷ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 80.

¹⁶⁸ Jean-Guy NADEAU, « Pour une science de l'action pastorale. Le souci de la pertinence pratique » dans Adrian M. VISSCHER, *Les études pastorales à l'Université. Perspectives, méthodes et praxis*, Ottawa, Actepress, 1990, p. 151.

lignes dans le milieu adventiste d'origine haïtienne. Vue sous cet angle de pertinence et d'efficacité, la praxéologie pastorale apparaît ainsi non seulement comme une pratique de recherche intellectuelle, mais d'abord comme une pratique de responsabilisation des sujets de l'action¹⁶⁹.

L'interprétation « n'est pas une tâche d'intellectuels, mais qu'elle est avant tout la tâche d'humains et de chrétiens engagés dans (la fabrication de) leur histoire »¹⁷⁰. Ces propos touchent le point central de la recherche qui s'inscrit dans une démarche chrétienne et théologique. En effet, « Tout théologien digne de ce nom devrait être prédicateur, c'est-à-dire non seulement transmettre les données de la foi, mais guider le peuple chrétien en lui apprenant à réfléchir sur son action »¹⁷¹.

L'interprétation pastorale met en corrélation la critique mutuelle de la tradition chrétienne et la dramatique de la pratique. La critique mutuelle crée une dynamique permettant au chercheur de critiquer, clarifier, réviser les options théologiques effectives de la pratique toujours dans l'objectif de stimuler la qualité évangélique de la pratique. Nous interprétons dans un mouvement de va-et-vient entre la pratique observée sur les lignes téléphoniques de prière et « l'intelligence de la culture »¹⁷² haïtienne de la communauté chrétienne adventiste qui croient trouver un autre moyen simple et facile de prêcher l'Évangile du retour de Jésus dans un temps que la communauté associe au temps de la fin. L'interprétation pastorale est une étape importante de la démarche parce qu'elle évoque une certaine connaissance de la tradition qui peut être soumise à des critiques. « Il

¹⁶⁹ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 80.

¹⁷⁰ Jean-Guy NADEAU, « L'interprétation. Un défi de l'action pastorale », dans Jean-Guy NADEAU et al., *L'interprétation. Un défi de l'action pastorale* (Cahiers d'études pastorales 6), Montréal, Fides, 1989, p. 8.

¹⁷¹ Francis FERRIER, Pierre CLAIR, *Clefs pour la théologie*, Paris, Éditions Seghers, 1974, p. 249.

¹⁷² Jean-Guy NADEAU, « Praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », p. 90.

faut chercher les éléments de la tradition chrétienne qui peuvent éclaircir la problématique »¹⁷³.
 Qu'est-ce qui se passe sur les lignes ? Pourquoi cela se passe-t-il comme cela se passe ? C'est à ce stade que s'impose la corrélation de la « conversation/confrontation » entre la tradition et les pratiques¹⁷⁴.

Maintenant, comment d'une part établir un dialogue entre le christianisme, que nous considérons ici comme la doctrine et l'enseignement de l'Église adventiste, et d'autre part la modernité, les lignes téléphoniques de prière? Aussi, comment interpréter ou comprendre ce qui se passe sur les lignes de prière téléphoniques en lien avec l'Église adventiste ? Pour ce faire, voyons, de prime à bord, certains aspects fondamentaux de l'adventisme.

1.1. L'ecclésiologie adventiste

Parler de l'ecclésiologie adventiste de manière exhaustive, dans un document qui s'adresse à un sujet autre, est une commande exigeante et pointue qui commanderait des centaines de pages. Ce qui n'est donc pas possible dans le cas de cette étude, sans toutefois y aller de façon légère, il demeure nécessaire qu'elle en parle. Qu'est-ce que l'Église du point de vue adventiste ? L'Église c'est :

La communauté des croyants qui confessent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. À l'instar du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, nous sommes appelés à sortir du monde ; nous nous assemblons pour adorer, pour fraterniser, pour nous instruire de la Parole de Dieu,

¹⁷³ DEMASURE, « L'épistémologie et la théologie pratique », p. 537.

¹⁷⁴ La théologie pratique offre plus d'une méthode comme option au chercheur pour la rédaction de sa thèse. Cependant, toutes ne peuvent être retenues. Parmi ces options, nous avons longtemps considéré la corrélation, mais la praxéologie pastorale, à notre avis, répondait mieux à notre thèse. Nous avons quand même trouvé nécessaire d'en parler en prenant en considération l'approche de Marc DUMAS qui, contrairement à d'autres théologiens, fait remarquer que le dialogue entre le christianisme et la modernité est de plus en plus difficile à poursuivre, car, la corrélation entre la société séculière et la foi chrétienne, le gouffre existant est si large qu'il devient infranchissable. Marc DUMAS, « Corrélations d'expériences ? » dans *Laval théologique et philosophique*, vol. 60/2, (2004), p. 317.

célébrer la sainte Cène, venir en aide à nos semblables et proclamer l'Évangile au monde entier¹⁷⁵.

Les chrétiens adventistes sont très proches de leur Église. Au fil du temps, se rendre à une congrégation un samedi matin est un geste plus que routinier. Une fois arrivée dans un nouveau lieu, la première chose que cherche un adventiste de profession c'est un lieu de culte. La rencontre hebdomadaire est loin d'être une rencontre de socialisation. C'est une réponse à une « sainte convocation » (Nb 28, 25). Parlant de l'Église, dans un sens plus large, la pionnière de l'Église adventiste eut à dire que :

L'Église de Dieu a été comme une cité placée sur une colline. À travers les siècles, de génération en génération, les pures doctrines d'en haut se sont développées dans son sein. Quelque faible et imparfaite qu'elle puisse paraître, elle est néanmoins l'unique objet sur lequel Dieu jette, d'une manière toute spéciale, un suprême regard. Elle est le théâtre de sa grâce, l'endroit où il se plaît à révéler sa puissance qui transforme les cœurs¹⁷⁶.

Cette définition régit le *modus operandi* de celles et ceux qui adhèrent à l'adventisme. L'Église, c'est le peuple réuni en assemblée pour adorer et fraterniser. C'est une Église présente et visible dans le monde pour le monde. La vision de ce qu'est l'Église chez les adventistes est incompatible avec un rassemblement virtuel malgré tout ce qui peut être fait par téléphone. Il faut toutefois reconnaître qu'une certaine frange de la société veut entendre parler de tout sauf de religion et d'Église. Pour quelques-uns, l'Église est le symbole de la domination et du pouvoir. Pour d'autres ce sont les souvenirs douloureux de leur enfance quand ce ne sont pas des histoires entendues dans leur famille. Malgré tout, plusieurs cherchent ou recherchent le chemin de l'Église. L'Église, par son dynamisme, est aujourd'hui l'objet d'un intérêt renouvelé. La question de son

¹⁷⁵ VBF 12.

¹⁷⁶ Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, Éditions S. D. T., Paris, France, p. 13, 1959.

essence et de son rôle est de nouveau posée, du dedans et du dehors. Si dans « certains milieux, l'Église est discréditée. Dans d'autres, elle revient à la mode. Nous ne pouvons prévoir où nous conduira, dans chaque cas, cette évolution »¹⁷⁷. En considérant le fonctionnement des lignes à la lumière des propos de Badenas, personne ne prévoit ou ne peut prévoir quelle direction prendront les activités des lignes.

Dans l'Église adventiste, ce sont les dirigeants qui définissent la marche qui fait d'elle une Église adventiste. Si le rassemblement des adventistes se fait en assemblée afin de vivre l'Église, il est évident, d'une part, que l'espace virtuel ne peut offrir un tel privilège. Et d'autre part, la célébration de la sainte Cène (la communion) inclut le lavement des pieds, la fraction du pain, le partage du vin, des gestes et des moments hautement symboliques dans l'ecclésiologie adventiste, ce n'est plus nécessaire. La présentation des enfants au temple (les adventistes ne font pas de baptême d'enfants), moments forts pour les nouveaux parents, ce n'est plus nécessaire. Le symbolisme de tous ces gestes n'est plus nécessaire, car la vraie communion est spirituelle parce que la vraie adoration se fait en esprit et en vérité. Se rassembler en Église est une tradition empruntée, le temps est venu de mettre de côté les traditions tandis que les temps difficiles sont proches, à la porte. Et qu'en sera-t-il pour les funérailles, mariage, des activités qui se vivent en assemblée et sont inconcevables virtuellement. Nous continuons de croire que les lignes, en dépit de certaines dérives théologiques, ne sont pas à ignorer, mais à considérer. Nous continuons de croire que les activités chrétiennes conduites par les leaders des lignes téléphoniques avec une intervention ciblée des dirigeants peuvent être utiles aux participants, pour une meilleure compréhension de la doctrine de leur Église. Est-ce qu'une telle approche serait à encourager ?

¹⁷⁷ Robert BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église »; dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste 2, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1993, p. 9.

C'est le chemin que parcourt cette démarche toujours dans l'intention de proposer une jonction de conciliation entre les responsables des lignes de prière et les dirigeants des Églises locales.

1.1.1. L'Église : hier et aujourd'hui

La vie en Église n'a jamais été de tout repos depuis ses débuts. Sans vouloir remonter dans le désert avec le peuple Hébreux, là où les signes de l'Église étaient déjà présents dans les grands rassemblements avec Moïse et les autres qui ont conduit le peuple durant sa pérégrination, il y a toujours eu des moments de haute pression. Le veau d'or (Ex 32, 4), la révolte de Koré, Dathan et Abiram (Nb 16), Acan (Jos, 18), pour n'en citer que quelques-uns, laissent leurs empreintes sur le lecteur averti. En dépit de ces terribles expériences, le peuple de Dieu n'a jamais été abandonné à lui-même. Les dirigeants de L'Église naissante tels que nous avons appris à la connaître dans le Nouveau Testament, a eu ses démêlés avec les idées contraires. Paul a eu à défendre l'authenticité de l'Évangile qu'il prêchait avec une telle force qu'il déclara anathème tout autre évangile prêché (Ga 1, 8,9). L'Église de Corinthe a expérimenté sa part de division, mais Paul interviendra en rappelant que selon la grâce qui lui a été donnée, il a « posé le fondement [de l'Évangile] comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut fonder un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ » (1 Co 3, 10,11). Son intervention n'a pas pour but de marginaliser, mais la recherche de l'unité pour un but commun.

Le docteur Luc présente Apollos dans le livre des Actes comme un Juif, originaire d'Alexandrie, éloquent et versé dans les Écritures. Il était non seulement versé dans les Écritures, mais aussi « Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. Il se mit à

parler librement dans la synagogue » (Ac 18, 24,26a). Or, ce qui paraît étonnant, Luc rapporte que Aquilas et Priscille, « l’ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu » (Ac 18, 26b). La démarche entreprise ici, sans prétendre qu’elle est dans la lignée de la pensée d’Aquilas et Priscille, elle est néanmoins proposée dans l’esprit de support et de collaboration pour mieux faire à travers les lignes téléphoniques, et ce, en exposant les prédicateurs plus exactement à la théologie adventiste. Luc a pris le soin de souligner qu’Apollos ne connût que le baptême de Jean. Était-ce là le vide à combler malgré l’élouquence et la ferveur d’esprit d’Apollos ? Rien n’y est dit ! Cependant, le couple a jugé nécessaire d’encadrer le prédicateur. Apollos deviendra un bras fort et aidant pour le ministère de Paul et utile pour le progrès de l’Évangile! Est-ce que les prédicateurs sur les lignes feraient mieux s’ils étaient assistés ? Nous prenons le risque de dire qu’ils feraient mieux, en nous basant sur l’exemple du résultat obtenu en réponse à l’intervention d’Aquilas et Priscille auprès d’Apollos. Un tel résultat ne peut être obtenu sans intervention ; voilà pourquoi nous estimons que les prédications (entendus sur les lignes de prière) font appel à une intervention de la part des autorités, disons mieux, des responsables de l’Église au niveau des Fédérations, Conférences¹⁷⁸, selon l’endroit, en appui aux églises locales de la communauté haïtienne.

Pour intervenir de manière adéquate, il faut connaître le milieu d’intervention. Dans le domaine militaire, on parle de stratégie. Une adaptation stratégique est nécessaire, mais pour atteindre un tel niveau d’adaptation, en préparation de l’intervention trois¹⁷⁹ questions que se pose

¹⁷⁸ Durant la dernière décennie, la Conférence de l’Ontario a expérimenté des moments de turbulence récurrente avec la communauté haïtienne. En 2013, une Église de la communauté a été divisée et au moment où nous rédigeons ce texte, malgré des tentatives répétées de la part du président de la Conférence venu directement pour une réconciliation négociée, rien n’a pu être fait.

¹⁷⁹ Robert Badenas se pose deux autres questions ; Jésus a-t-il voulu l’Église ? L’a-t-il fondée ? Nous n’avons pas jugé nécessaire de les prendre en considération puisqu’elles ne sont pas nécessaires dans le cas présent.

le théologien adventiste Robert Badenas sont prises en considérations : Où est l'Église ? Qu'est que l'Église ? Qui est l'Église ? Il nous faut admettre que ces questions ne sont pas les préoccupations exclusives du théologien adventiste. Jacques Audinet, théologien catholique, se pose les mêmes questions par rapport à son Église. Toutefois, nous cheminerons avec Badenas puisque l'étude ne concerne que la communauté adventiste. Reconnaissons au départ que la prise de parole, dès qu'il s'agit de l'Évangile, risque de la contestation et le scepticisme. L'Église, toutes dénominations confondues, au-delà des gestes, des symboles, des rites et des traditions, se construit par la parole, la prédication. Dans sa prédication, l'Église défend d'abord sa position et sa tradition sans parfois tenir compte des changements, des évolutions, des transformations dans les sociétés environnantes. L'Église a pour devoir de reconnaître « l'obligation de comprendre l'Évangile avec une fraîcheur toute nouvelle pour y puiser des réponses inédites à des questions inédites. Elle doit prêcher le même Évangile comme Bonne Nouvelle pour *aujourd'hui* »¹⁸⁰. L'Église est signe du salut, témoin dans le monde, en dépit de « paradoxe et tensions de l'unité »¹⁸¹ d'un côté et « unité et tensions »¹⁸² de l'autre côté¹⁸³. Au regard de ces propos sur les changements qui s'opèrent dans le monde, l'Église est appelée à adapter non seulement son discours, mais à porter un regard sur ce qui se passe, afin de mieux comprendre et proposer des pratiques nouvelles au besoin.

¹⁸⁰ René LATOURELLE, *Le Christ et l'Église signes du salut*, Desclée & Cie, Montréal, Bellarmin, 1971, p. 126.

¹⁸¹ René LATOURELLE, *Le Christ et l'Église signes du salut*, p. 122.

¹⁸² Raoul DEDEREN, « Unité et tensions dans l'Église adventiste », dans *Études en ecclésiologie adventiste 2, L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Dammarié-les-Lys, Vie et Santé, 1995, p. 219.

¹⁸³ L'exercice qui se fait ici démontre le sens de l'universalité de l'Église, indépendamment des différences herméneutiques des textes sacrés. Ce va-et-vient entre différents théologiens permet d'apprécier l'attention qu'il faut porter auprès des croyants membres de ces communautés chrétiennes.

1.1.2. Où est l'Église ?

On comprend bien que Badenas ne cherche pas une adresse de bâtiment avec cette question. Mais il cherche à situer l'Église dans le temps et dans l'espace en tant que théologien et adventiste. À sa question, il élabore la réponse en soulignant que « la notion d'Église suscite une foule de questions, aussi bien théoriques que pratiques. C'est une notion complexe, contestée depuis longtemps et qui peut être abordée sous les angles les plus divers : nature, structure, fondement, croissance, etc. » Les intérêts autour de l'Église, tels que connus jadis, sont aujourd'hui renouvelés. En dehors de l'Église tout comme à l'intérieur la « question de son essence et de son rôle est de nouveau posée ». L'Église d'après Badenas, « sera en grande partie ce que nous en ferons et notre action dépend de notre conception de l'Église et de sa raison d'être »¹⁸⁴. La conception de l'Église qui accompagne cette étude correspond à la pensée de Badenas et à celle que promeut l'Église adventiste c'est-à-dire une communauté de croyants qui confessent Jésus-Christ et qui s'assemblent pour adorer, fraterniser, s'instruire de la Parole de Dieu, célébrer la sainte cène, venir aider ses semblables et proclamer l'Évangile au monde entier. L'action entreprise vise la fraternité et le rapprochement réel entre des frères qui ont un but commun en partage : la bienheureuse espérance. Où est l'Église? Badenas a émis cette réflexion avant la percée technologique des téléphones cellulaires, si son texte avait été rédigé dans les années 2010, prendrait-il en compte les lignes téléphoniques comme lieu de rencontre pour le peuple de Dieu ? Nous n'avons pas la réponse à cette question dans ces écrits, cependant, reconnaissant que le Saint-Esprit est à l'œuvre partout où l'être humain est assemblé en nombre de deux ou trois en son nom (Mat 18. 20), sa

¹⁸⁴ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 9.

présence est promise dans un tel lieu, nous ne pouvons rien exclure comme lieu et espace pour faire Église.

1.1.3. Qu'est-ce que l'Église ?

Badenas se réfère à la définition traditionnelle, en partant du sens du mot dans la langue qui lui serait originale, le grec. À partir du grec, il le décline pour aboutir à l'assemblée civile, la communauté des chrétiens dans un lieu donné, un groupe régional d'Église, aussi appliqué à l'ensemble des chrétiens, et finalement l'Église, ou « *ekklesia* fait clairement référence à une réalité spirituelle et universelle, voire cosmique »¹⁸⁵. L'Église est mystère, elle est une et plurielle, sainte et pécheresse, l'Église locale et universelle, l'Église est apostolique, militante et triomphante. Badenas croit aussi que « l'Église est universelle. La notion de catholicité est suspecte aux yeux de certains parce qu'ils l'associent au catholicisme romain. Mais le peuple de Dieu ne peut être qu'un, saint et universel »¹⁸⁶, conclut-il. L'Église, dans sa pluralité, prend plusieurs formes et se représente sous différents aspects, parfois en lien avec la culture qui la définit. Certaines communautés chrétiennes africaines tentent une remise en question de leur compréhension de l'Église en mettant de côté les représentations des saints, sans toutefois rejeter le symbolisme, pour les remplacer par des représentations qui leur ressemblent. Le livre de louanges dans l'univers francophone adventiste s'intitule, *Hymnes et Louanges*, il est rédigé totalement en français. Or, depuis quelques années, les adventistes haïtiens ont ajouté toute une section de chants totalement en créole, dans une version publiée en Haïti et dans la diaspora.

¹⁸⁵ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 10.

¹⁸⁶ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », pp. 17-20.

Certains chants connus en français, dans la même version française, sont traduits en créole, on peut s’imaginer que cela vise un rapprochement culturel d’expression de ce que c’est que l’Église.

1.1.4. Qui est l’Église ?

L’Église est « en chantier », soutient Badenas. Elle est missionnaire. « Aussi longtemps que sa tâche n’est pas finie, l’Église n’est pas non plus achevée : elle est en devenir. Elle n’est jamais tout à fait réformée. Il nous faut la refaire continuellement (*ecclesia semper reformanda*), la renouveler constamment pour qu’elle devienne telle que Christ la veut »¹⁸⁷. Cependant, comment Christ veut son Église ne peut pas être ni connue ni prévue par l’être humain, car le chantier de l’Église n’est pas figé. Il se poursuit sans tenir compte du temps et de l’espace. « Chaque époque de l’histoire entraîne ses propres priorités d’actions théologiques et pastorales. Les percevoir et les définir avec clarté est d’une importance capitale »¹⁸⁸, toutefois, Badenas cite cinq priorités présentes dans son Église : 1 – approfondir d’une manière créative, 2 – former des chrétiens bien structurés, 3 – renforcer la dimension de la foi communautaire, 4 – oser un témoignage de vie évangélique capable de s’ouvrir, 5 – revitaliser parmi les membres la conviction que la consécration totale au service de Dieu est la plus haute des valeurs spirituelles¹⁸⁹. Les cinq priorités soulignées seraient peut-être différentes, nouvelles ou augmentées si on s’adressait à lui aujourd’hui, en 2016. Deux décennies sont comme le jour d’hier dans une vie d’Église, donc les priorités repérées par Badenas en 1998 sont encore à prendre en considération. Par contre, elles ne seront pas toutes considérées dans le cadre de cette thèse. Parmi les cinq priorités, Badenas croit (priorité no 2) » qu’il faudrait former des chrétiens bien structurés, dotés d’une intelligence de la

¹⁸⁷ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l’Église », p. 25.

¹⁸⁸ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l’Église », p. 25.

¹⁸⁹ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l’Église », p. 25.

foi véritablement adulte et dynamique, capables d'affronter des problèmes nouveaux et de surmonter des contre-courants destructeurs en se laissant guider par l'Évangile »¹⁹⁰. L'Église c'est donc chaque femme, chaque homme, qui s'engage dans cette dynamique d'affrontement des défis qui se dressent à chaque époque devant le chantier de l'Église.

1.2. Lignes téléphoniques de prière émergentes, lignes communautaires émergentes

S'il y a une certaine hésitation pour le moment à parler des lignes comme une forme d'Église émergente dans la foulée de cette recherche, ceci ne peut être totalement exclu. La porte demeure ouverte et l'avenir le dira puisque l'Église est toujours en chantier. De récentes études touchant les communautés émergentes démontrent autres lieux que le bâtiment comme espace de rencontre. Ces dernières se réunissent « dans des lieux novateurs, neutres, non marqués religieusement, et adaptés pour accueillir des sans-Église »¹⁹¹. Les participants aux lignes ne sont pas nécessairement des sans-Église, mais la neutralité des lieux demeure attrayante pour différentes raisons déjà soulevées dans le texte. Les rencontres sont virtuelles, mais les participants sont réels tout aussi bien que leurs besoins, peu importe la nature de ces besoins.

L'Église est à un tournant aussi bien en Occident que dans le tiers-monde. Les Églises, dites évangéliques ou *born again*, poussent à chaque coin de rue. Il suffit de faire un tour au cœur de Brooklyn dans l'État de New York un dimanche matin pour se rendre compte de ce fait. Est-ce un attrait pour la parole de l'Évangile qui motive les gens ou la stratégie des prédicateurs qui

¹⁹⁰ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 25.

¹⁹¹ Gabriel MONET, « Les Églises émergentes, des Églises en marge ? », dans *Églises aux marges, Église en marche. Vers de nouvelles modalités d'Églises*, sous la direction d'Isabelle GRELLIER et Alain ROY, éd. Travaux de la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg 15 Strasbourg, Associations des Publications de la Faculté de Théologie protestante, 2011, p. 54.

comprennent qu'il y a un vide à combler auprès de ces déplacés toujours en quête d'espérance? Que ce soit le cas ou non, ce tournant provoque l'émergence des communautés de bases qui ne sont pas seulement un événement ecclésial, mais, aussi des gens à la recherche de nouvelles relations humaines, de nouvelles façons de vivre en être humain. Ces besoins non comblés donnent naissance à toutes sortes de petits groupes, en particulier à des sectes¹⁹², soutient Eugène Lapointe. Ce tournant résonnait déjà chez Henry Denis qui écrivait ou prédisait bien avant la révolution technologique donnant naissance aux téléphones portables tels que connus aujourd'hui, que :

Dans les années à venir, nous assisterons – avec toute l'humilité des prévisions – à une plus grande diversification des appartenances à l'Église. [...] Inventorier ces modalités d'appartenance sera une tâche bien nécessaire. Mais, en même temps, il faudra mettre en place des relais organiques entre les diverses figures de l'Église. L'ensemble de ces relais constituerait alors l'Église particulière ou épiscopale. On y comptera sûrement des petites communautés, également des relais fédéraux pour des mouvements spécialisés, mais aussi – et l'on aurait tort de les négliger – des relais de « lieux d'Église » sur un espace assez large. Ces derniers pourraient être une heureuse reconversion des paroisses appelées à changer, mais toujours nécessaires, au moins dans leur principe ecclésiologique¹⁹³.

Denis respirait l'air de l'émergence avant le temps. Eugène Lapointe a actualisé cette réflexion en faisant remarquer que le changement ou la transformation n'est plus à l'avenir, il est là et « partout dans le monde, au Canada aussi bien qu'en Afrique où des milliers de sectes religieuses sont apparues en quelques années »¹⁹⁴. Gabriel Monet¹⁹⁵ pose la question suivante : « Les Églises émergentes, sont-elles des Églises ? » Pour répondre à la question, Monet propose

¹⁹² Eugène LAPOINTE, *Communautés chrétiennes. Pour une Église rassemblée et responsable*, Paris, Médiaspaul, 2000, p. 69.

¹⁹³ Henry DENIS, *Chrétien sans Église. Église fermée, Église ouverte ? Pour libérer l'expression de la foi. Nouveaux espaces pour croire*, Paris, Desclée de Brouwer, 1979, p. 102.

¹⁹⁴ Eugène LAPOINTE, *Communautés chrétiennes*, pp. 67, 68.

¹⁹⁵ Gabriel MONET docteur en théologie et sciences religieuses de l'Université de Strasbourg, professeur de théologie pratique à la Faculté adventiste de théologie du Campus adventiste de Salève. Au début de nos études doctorales, Monet préparait une thèse de doctorat à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg, intitulée, *L'Église émergente. Être et faire Église en postchrétienté*. Son intérêt pour les Églises émergentes est d'une grande utilité pour comprendre les nouvelles communautés. Il a soutenu sa thèse depuis et a obtenu son grade de docteur.

trois catégories : les Églises émergentes centrées sur la mission, les Églises émergentes centrées sur le développement communautaire, les Églises émergentes centrées sur de nouvelles façons de rendre un culte à Dieu. La thèse ne répond pas directement à la question de Monet, elle ne fixe pas non plus la position des lignes dans une catégorie particulière, mais ouvre la voie pour d'autres chercheurs qui s'intéresseront à la présence des lignes téléphoniques de prière.

1.2.1. Église adventiste du septième jour, Église prophétique

Depuis son début, l'Église adventiste du septième jour se considère comme une Église prophétique. Elle s'identifie à la dernière des sept Églises de l'Apocalypse et épouse le terme « peuple du reste » pour identifier sa communauté. Au fil des ans, les adventistes ont développé 28 VBF. Dans l'introduction du n° 12, nous lisons ce qui suit : « L'Église universelle¹⁹⁶ englobe tous ceux qui croient vraiment en Christ. Mais, dans les derniers jours, en un temps d'apostasie généralisée, un reste a été suscité pour garder les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

Le mandat de l'Église adventiste, tel qu'elle le définit, est de prêcher l'Évangile, prêcher l'Évangile dans la perspective de l'imminence du second retour de Jésus sur la terre. Comme il est remarqué dans le VBF n° 12, les derniers jours sont aussi bien liés au mandat de la prédication de l'Évangile qui correspond par le fait même au retour de Jésus. Le retour de Jésus, comme message, est la prédication de base des lignes de prière. Mais ce message, quoique correspondant aux croyances fondamentales de l'Église adventiste, prend une tournure alarmante sur les lignes de

¹⁹⁶ BADENAS « De la théorie à la pratique de l'Église », expose exhaustivement la position des adventistes par rapport à l'Église. Il la présente d'abord à deux niveaux ; la réalité spirituelle de l'Église et les aspects humains de l'Église. À l'intérieur de ces deux niveaux, il intègre sept points dont le cinquième parle de l'Église locale et universelle. BADENAS croit que, « être universelle signifie pour l'Église que, même groupe restreint, la communauté formée autour de Jésus ne se met pas en marge du monde comme un simple groupe élitiste ou protestataire, mais se situe en son sein, comme un témoin de ce que le Christ a promis à toute l'humanité ». p. 19.

prière au point où certaines familles adventistes vivant en diaspora croient qu'elles doivent quitter les grandes villes pour se réfugier ailleurs. Pour Madeleine Vaysse, le contenu du message de l'Église adventiste « semblait indiquer que son action serait fulgurante et aboutirait très rapidement aux derniers événements de l'histoire de l'humanité »¹⁹⁷. Pour sa part, Leslie Pollard estime même que l'arrivée de l'Église adventiste n'est « rien de moins que l'aboutissement de la Réforme protestante »¹⁹⁸. Et Richard Lehmann, théologien adventiste et autorité reconnue dans le milieu de la théologie adventiste, poursuit en disant qu' « En tant qu'adventistes du septième jour, nous avons été appelés à sortir du monde. Nous sommes des réformateurs »¹⁹⁹. La dynamique adventiste, soutient Jean-Luc Rolland, « connaîtra parfois la tentation de se transformer en la protection d'une orthodoxie ». Néanmoins, poursuit-il, « l'histoire de la pensée adventiste permet de discerner un réel développement et invite à ne pas réduire cette dernière à une quête de rectitude doctrinale, encore moins à la promotion d'une institution »²⁰⁰. Ce discernement nécessaire pour faire la part des choses entre le développement de la personne dans sa foi et la rectitude doctrinale telle qu'explicitée par Rolland n'est pas à la portée de toutes les communautés qui font de l'Église adventiste une église mondiale. Certains s'accrochent littéralement à la rectitude doctrinale et accueillent tout au pied de la lettre en toute bonne foi. Faut-il condamner, marginaliser, ignorer ou tendre la main pour montrer le chemin ? Le travail présenté ici tend davantage vers la main tendue en vertu d'une relation saine.

¹⁹⁷ Madeleine VAYSSE, *La nourriture au temps convenable : Expérience finale de L'Église*, Chemin de la Tour de Billot, 1988, p. 3.

¹⁹⁸ Lesly POLLARD, « L'Église, un mouvement prophétique », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, Servir 1, Berne, Division eurafricaine, 1999 », p. 49.

¹⁹⁹ Richard LEHMANN, *Les adventistes du septième jour*, Bruxelles, Éditions Brepols, 1987, p. 80.

²⁰⁰ Jean-Luc ROLLAND, « Le dynamisme de l'attente. Sources et itinéraires de l'espérance adventiste », dans Fabrice DESPLAN et Régis DERICQUEBOURG (dir.), *Ces protestants que l'on dit adventistes*, Paris L'Harmattan, 2008, p. 30.

1.2.2. Église adventiste du septième jour, Église du reste

L'appellation « du reste » remonte au début de l'œuvre adventiste. L'Église adventiste du septième jour, identifiée par ses dirigeants et présentée au monde comme l'Église du reste²⁰¹, a pour objectif principal de prêcher le retour de Jésus au monde entier afin de le préparer pour cet événement qui est aussi un avènement. Les trois figures reconnues comme fondateurs du mouvement adventiste, Joseph Bates, James White et Ellen G. White ont tour à tour appuyé la thèse que leur mouvement est identifié à Ap 12, 17. Joseph Bates a « identifié les observateurs du sabbat avec le reste d'Ap 12 »²⁰². Pour James White, « le sabbat étant le sceau de Dieu, il est la marque distinctive des saints »²⁰³. Ellen G. White ne s'est pas catégoriquement prononcée comme ses deux collaborateurs, mais « se réjouira de ce que E. Churchill a décidé de prendre position pour “le peuple de Dieu restant” »²⁰⁴. Lehmann souligne que l'on pouvait « reconnaître à cette époque déjà l'existence d'un discours qui fait de l'Église adventiste le reste eschatologique en matière de fidélité. L'idée avait si bien fait son chemin qu'on suggérera, déjà en 1860, que les observateurs du sabbat prennent le nom de Reste »²⁰⁵.

La notion du « reste » est au cœur du message adventiste et très significatif pour la communauté chrétienne des adventistes du septième jour. Tout le discours évangélique de l'Église, tant au sein de la communauté que dans ses engagements missionnaires, s'articule autour de la conviction liée au mandat de la communauté qui caractérise sa raison d'être. L'Église adventiste

²⁰¹ La section ici est descriptive pour les besoins contextuels de la thèse qui se fonde sur l'approche eschatologique de l'Église adventiste du septième au dépend de laquelle les lignes de prière se multiplient dans l'exercice de la prédication.

²⁰² Richard LEHMANN, « « L'Église du reste » dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste t. 2, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé 1995. », p. 72.

²⁰³ Richard LEHMANN, « L'Église du reste », p. 72.

²⁰⁴ Richard LEHMANN, « L'Église du reste », p. 72.

²⁰⁵ Richard LEHMANN, « L'Église du reste », p. 72.

croit qu'elle réunit en son sein un reste qui a été suscité pour garder les commandements de Dieu et la foi en Jésus, en un temps d'apostasie généralisée²⁰⁶. En s'identifiant comme le reste, l'Église adventiste croit de fait que « Dieu a confié au reste la mission de proclamer et de conduire son peuple dispersé dans le monde vers sa sainte montagne, Jérusalem, le mont Sion »²⁰⁷. L'Église adventiste croit que, « Dieu leur confia la mission de continuer la Réforme qui avait procuré tant de joie et de puissance à l'Église »²⁰⁸. Le reste déclare qu'il accepte cette mission qui lui est confiée « avec gratitude et humilité »²⁰⁹, que cette marque de confiance n'est pas le fruit « d'une quelconque supériorité », mais une tâche qui sera menée « à bien que par la grâce et la puissance du Christ »²¹⁰. Ce n'est pas nouveau chez les adventistes l'appellation « l'Église du reste ». C'est un terme qui lui est « suffisamment familier »²¹¹, informe Dederen. Il aborde le sujet du reste par une question fondamentale. « Vu la froideur, la mondanité et le manque d'amour parmi nous, ne devrions-nous pas accepter le fait que nous ne sommes pas vraiment le peuple du reste ? »²¹² Dederen ne répond pas directement à la question, mais se tourne vers les « Écritures pour trouver ce qu'elles ont à nous dire sur le peuple du reste. »²¹³ Cette démarche de Dederen indique d'une part que la réponse n'est pas simple, d'autre part que les Écritures sont la seule source qui puisse permettre, sans aucun doute, de répondre à la question puisque c'est de là que le concept « reste » trouve son origine. Contrairement à ce qu'on pourrait espérer de Dederen en appui à l'appellation désignant l'Église adventiste comme l'Église du reste, il cherche de préférence à comprendre. Ce

²⁰⁶ VBF 13.

²⁰⁷ VBF 13.

²⁰⁸ VBF 13.

²⁰⁹ VBF 13.

²¹⁰ VBF 13.

²¹¹ VBF 13.

²¹² DEDEREN, « L'Église communauté du reste », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, Servir 1, Berne, Division eurafricaine, 1999 », p. 4.

²¹³ DEDEREN, « L'Église communauté du reste », p. 4.

qui m'intéresse, écrit-il, « c'est l'application théologique de ce terme au peuple de Dieu »²¹⁴. Plus tard dans sa réflexion, loin d'apporter une réponse définitive à la question, Dederen dira à ses frères et sœurs, « nous avons besoin d'un examen de conscience, afin de devenir ce reste qui refuse de s'associer au rejet de la volonté divine »²¹⁵.

Quoique l'Église adventiste du septième jour fasse partie des dénominations chrétiennes, ses pratiques et sa mission la distinguent fondamentalement de ses Églises sœurs. Si l'Église adventiste fait partie des Églises protestantes, plusieurs adhérents ne sont pas à l'aise avec cette classification et cherchent à définir leur Église autrement. L'Église adventiste, parmi les Églises protestantes, garde le samedi comme jour de repos biblique. Le sujet prioritaire abordé sur les lignes de prière est l'interprétation des prophéties bibliques. L'interprétation de la prophétie biblique joue un rôle prépondérant dans l'Église adventiste du septième jour qui se présente comme l'Église du reste. À cet effet, Richard Lehmann apporte quelques précisions importantes pour la thèse sur la question du reste. Il trace les grandes lignes de l'histoire de l'identification adventiste du septième jour au reste mentionné dans l'Apocalypse. Dès son origine, l'Église adventiste a développé une notion éthique (le reste fidèle), une notion prophétique (le reste qui a l'esprit de prophétie), une notion ecclésiastique (le reste unique, l'Église de Dieu), une notion sotériologique (le reste racheté, instrument de Dieu), une notion missiologique (la proclamation du dernier message) et enfin une notion eschatologique (le reste à la fin des temps). Ces notions

²¹⁴ DEDEREN, « L'Église communauté du reste », p. 5.

²¹⁵ Toutefois, depuis Noé qui avait été « choisi par Dieu pour être le peuple du reste », en passant par les rescapés de la déportation à Babylone, 600 ans avant la venue du Christ, où Dieu déclare de nouveau : « Je vous maintiendrai un reste » (Ez 6,8), jusqu'au temps des apôtres, après la résurrection du Christ, Paul rappelait une fois de plus : « Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé » (Ro 9,27) DEDEREN, « L'Église communauté du reste », pp. 5-7.

ont plus ou moins existé ensemble très tôt dans l'histoire de notre Église, mais les accents ont été déplacés, sans pour autant s'exclure l'un l'autre²¹⁶.

L'Église adventiste est-elle l'Église du reste ? « Cette question se justifie-t-elle ? se demande Richard Lehmann. La légitimité d'une « telle prétention », écrit-il, a été mise en examen « en 1991 lors d'un conseil administratif à Perth, en Australie et a abouti à la déclaration suivante : l'Église adventiste du Septième jour est un mouvement prophétique..., le reste appelé par Dieu pour porter un message particulier aux dernières générations de la terre, l'annonce du retour imminent du Christ avec puissance et en gloire »²¹⁷. L'Église adventiste est « unique, sans être la seule. Elle a pour vocation de témoigner du projet divin de préserver un reste à la fin des temps sans pour autant prétendre constituer à elle seule la plénitude de ce projet »²¹⁸, reconnaît, Lehmann. Le reste « n'est pas une notion figée. Elle a connu bien des développements au sein même de l'Église et dans la Bible »²¹⁹. Il existe au moins six interprétations différentes de la notion du reste dans l'histoire de l'Église adventiste : a) le reste de la grande déception, b) le reste fidèle, c) le reste qui a l'Esprit de prophétie, d) le reste n'est pas Babylone, e) le reste est missionnaire, f) le reste eschatologique. Ces interprétations « ce sont parfois complétées les unes les autres, nuancées et amplifiées »²²⁰. En effet, le reste de la grande déception du non-retour de Jésus prévu en 1843, et 1844 par William Miller, loin de se laisser abattre par la grande déception « se considéra comme

²¹⁶ Richard LEHMANN, « L'Église du reste », dans *L'Église de Jésus-Christ*, p. 90.

²¹⁷ Richard LEHMANN, *L'Église du reste. Mythe ou réalité ?* Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2014, pp. 75-76.

²¹⁸ Richard LEHMANN, *L'Église du reste*, p. 79.

²¹⁹ Richard LEHMANN, *L'Église du reste*, p. 6.

²²⁰ Richard LEHMANN, *L'Église du reste*, p. 7.

le reste de la grande espérance qui avait porté près d'un million de croyants à se tenir prêts pour le retour de Jésus »²²¹.

Quel est le sens du reste dans les Écritures ? Pour comprendre la nuance et le sens du terme, suivons la démarche de Glasser à travers les Écritures et voyons son appréciation de la notion du reste. Il remarque qu'il y a toujours continuité du vrai peuple de Dieu, mais précise que ce n'est pas important de savoir qui en fait partie ou non, « Seul le Seigneur sait ceux qui sont sien »²²² (2 Tm 2,19). Le reste est un reste. Donc très peu ! Néanmoins, il est composé d'individus croyants, vivant une dévotion à Dieu qui s'exprime tout simplement par « Tu es mon Dieu » (Os 2,23) poursuit Glasser. Le reste démontre une éthique de caractère qui ne laisse place à aucun doute quant à sa vision et sa mission. La réalité à laquelle le reste est confronté et qui parfois confond, c'est qu'il n'est pas toujours fidèle, rappelle Glasser. Ses oreilles sont ouvertes, mais n'a rien entendu (Es 42, 19,20)²²³, conclut-il.

Lehmann apporte une contribution que nous jugeons importante pour la thèse dans la compréhension du reste exprimée sur les lignes de prière. Faire partie du reste est d'une importance vitale au regard de ce qui se passe dans la communauté des lignes de prière. Avec la conviction qu'ils font partie du « reste », les membres de l'Église adventiste vivent dans une attente réelle. Glasser souligne le fait que le terme « reste » a été abusé par le peuple juif. Tour à tour, des événements ont été capitalisés par des ennemis de la vérité pour les induire en erreur. Il donne en exemple des faux prophètes qui ont créé chez le peuple de faux espoirs en prédisant la fin de l'exil

²²¹ RICHARD LEHMANN, *L'Église du reste*, p. 8.

²²² Arthur F. GLASSER, Charles E. van ENGEN *Announcing the Kingdom. The Story of God's Mission in the Bible*, Grand Rapids, MI, Baker Academic, 2003, p. 142.

²²³ Arthur F. GLASSER, Charles E. van ENGEN, *Announcing the Kingdom*, p. 143.

en Babylone plus tôt que prévu par le calendrier divin (Ez 11,13 ; 33,24-29)²²⁴. Un peu plus tard, durant la restauration, après la captivité, Zorobabel avait été vu par plusieurs comme le Messie, en raison de son ascendance davidique et son rôle dans la construction du second Temple. En fait, la question du reste est intimement associée à « l'espoir d'Israël », mais, remarque Glasser, les deux, c'est-à-dire, le « reste » et « l'espoir d'Israël » ne doivent pas être assimilés²²⁵. Néanmoins, le sens de l'attente n'est pas uniforme dans le milieu et c'est justement un des rôles joués à travers les lignes de prière.

1.2.3. Église adventiste du septième jour, est-elle une secte ?

Tant pour les Haïtiens non adventistes que pour les adventistes haïtiens, la réponse à cette question est sans hésitation ; non ! L'Église adventiste est établie sur l'île d'Haïti depuis le début du 20^e siècle, soit dans les années 1905. D'après le spécialiste des religions, Jean Albert Rejouis, « Les premiers adventistes connus dans les années 1904, furent Henry Williams et Michel Nord Isaac qui s'adonnèrent à la religion par la lecture des publications venant d'outre-mer. Ce n'était qu'en 1905, qu'un pasteur adventiste, W. J. Tanner, mit les pieds en Haïti »²²⁶. En 2005, les adventistes ont célébré leur centenaire²²⁷ sur tout le territoire durant toute l'année ! Elle est présente dans les dix départements de la République. Avec son campus universitaire, sa station de radio, 4VVE, la voix de l'espérance, son centre médical-hôpital, un des mieux équipés du pays, ses établissements scolaires élémentaires, primaires et secondaires, son modèle d'éducation orienté sur la santé et le bien-être de la personne, tout cela contribue à donner à l'Église adventiste pignon

²²⁴ Arthur F. GLASSER, Charles E. van ENGEN, *Announcing the Kingdom*, p. 145.

²²⁵ Arthur F. GLASSER, Charles E. van ENGEN, *Announcing the Kingdom*, p. 145.

²²⁶ Jean Albert REJOUIS, *Diverses Religions du monde. Leurs croyances et pratiques*, AuthorHouse, Bloomington, IN, 2013, p. 395.

²²⁷ André Dumas a publié un ouvrage consacré à ce centenaire. *1905-2005, Cent ans d'Histoire de l'Adventisme en Haïti et en Inter-Amérique*, Imprimerie de l'Université adventiste, P-au-P, Haïti, 2006.

sur rue dans la République d'Haïti ! La question de secte²²⁸ est régulièrement soulevée et elle a sa raison d'être. Parce que soulevée, cela ne signifie pas qu'il faille conclure que les lignes téléphoniques de prière, établies et dirigées par des adventistes, sont perçues comme une secte dans cette étude. Néanmoins, compte tenu des questionnements soulevés, nous ne pouvons ignorer cette sensibilité et aussi, nous estimons que l'émergence des lignes de prière téléphoniques dans la communauté adventiste du septième jour au Canada et aux États-Unis d'Amérique est un indice qui témoigne qu'il y a une considération à y apporter. La question de secte est fréquemment soulevée lorsqu'il est question des adventistes du septième jour. Le théologien adventiste, Jean-Luc Rolland, relate que « l'accueil réservé aux croyants adventistes a rarement témoigné en faveur d'une proximité. De façon récurrente et radicale, de nombreux leaders ont situé les adventistes aux côtés des catholiques, des protestants libéraux, des mormons, des témoins de Jéhovah, voire des sectes »²²⁹.

Il y a quelques années, Michèle Mat-Hasquin soulignait que le regain pour la spiritualité observé en Occident favorise « la floraison des sectes »²³⁰. En effet, tout mouvement religieux

²²⁸ Jean SÉGUY, dans Pierre GISEL, *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e éd revue, corrigée et augmentée, Labor et Fides, Genève, 2006, p. 1319. Avant de nous aventurer sur ce terrain glissant et sensible c'est-à-dire les sectes, laissons d'abord clarifier le terme par l'*Encyclopédie du protestantisme* qui donne au moins neuf définitions. Nous en avons retenu deux pour les besoins de cette thèse; les convictions communes, les divergences. Tous les concernés touchés dans cette thèse sont adventistes, ils partagent « les mêmes convictions quant à "l'entière suffisance de l'Écriture en matière de foi et de pratique", et même quant à l'évidence d'une lecture directe de ses textes, ne mène pas nécessairement à partager les mêmes conclusions quant au sens de l'Écriture », ils ont tous la même conviction que l'Église adventiste du septième a un message pour le monde relatif à la fin de temps. Les divergences apparaissent par l'approche de l'Église jugée trop lente aux yeux des responsables des lignes de prière qui veulent accélérer et hâter le retour de Jésus par une annonce plus agressive du message des trois anges. Précisons que la question est soulevée ici parce qu'elle est souvent revenue, mais en tant que chercheur pour cette thèse, nous croyons que l'Église adventiste du septième jour est une Église ouverte à tous sans aucune restriction. Suivant la logique de pensée de Gisel, l'Église adventiste du septième jour n'est pas une secte.

²²⁹ Jean-Luc Rolland, « Le dynamisme de l'attente. Sources et itinéraires de l'espérance adventiste », dans Fabrice Desplan et Régis Dericquebourg (dir), *Ces protestants que l'on dit adventistes*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 36.

²³⁰ Michèle MAT-HASQUIN, *Les sectes contemporaines* (Laïcité), 2^e éd., revue et augmentée, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1983, p. 19.

marginal, nouveau, ou distinct fait sourciller. La particularité de certaines pratiques et la théologie développée par les adventistes du septième jour – l’observation du sabbat, le régime sanitaire, la dernière des sept Églises de l’Apocalypse, le peuple du reste, le rôle prophétique accordé aux écrits d’Ellen G. White, l’interprétation eschatologique de certaines prophéties bibliques – interpellent plus d’un parce qu’elle est unique ou presque en rapport à sa conformation. La réticence pour les responsables d’accepter des avis contraires ou même une rectification sur un point de doctrine soulève une suspicion qui peut être due à un manque de connaissance de la doctrine ou une façon de préserver leur espace. Dans un cas, comme dans l’autre, l’objectif de la thèse de proposer un moyen pour un dialogue ouvert sur la situation a sa raison d’être. Le regain pour la spiritualité est une évidence dans les sociétés actuelles. Plusieurs sont à la recherche d’une parole d’espérance et certains sont à l’écoute de toute parole capable d’étancher leur soif spirituelle. Les communautés immigrantes, dont fait partie la communauté chrétienne adventiste d’origine haïtienne n’en est pas exempt et c’est une réalité qui ne saurait laisser indifférent un dirigeant d’Église averti.

Mieux les gens sont équipés pour répondre à ce réel besoin de spiritualité, plus éloignées on maintient les tendances sectaires or, les sectes débutent sous forme de mouvements de protestation contre une religion établie²³¹. Il reviendrait à quelqu’un d’autre de faire la démarche et démontrer si le fonctionnement des lignes de prière s’inscrit dans la lignée des sectes qui « évoquent aberration doctrinale, fanatisme, fermeture »²³². Nous n’irons pas aussi loin pour le moment et rien ne justifierait, selon nos observations, une telle affirmation. Toutefois, une recherche de collaboration entre les responsables des lignes de prière et les dirigeants de l’Église,

²³¹ Bryan WILSON, *Les sectes religieuses*, (l’Univers des connaissances), Paris, Hachette, 1970 (tiré du résumé du livre). Bryan Wilson est maître de conférences en sociologie à l’Université d’Oxford à la publication de cet ouvrage.

²³² Jean-François MAYER, *Les sectes. Non-conformismes chrétiens et nouvelles religions*, (Bref), Paris, Éditions du Cerf, 1987, p. 7.

la raison d'être de cette thèse, est un moyen de minimiser le risque d'une telle suspicion dans le milieu. Faut-il ajouter à cause des différences d'interprétations prophétiques entre ce que dit l'Église et les propos tenus sur certaines lignes, des prises de position dans un sens ou dans l'autre occasionnent de vifs débats.

Sébastien Fath, historien français spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique, soutient que « les adventistes partagent indubitablement avec beaucoup d'évangéliques le stigmate d'un protestantisme conversioniste, militant, minoritaire, et du coup occasionnellement suspecté d'orientation sectaire »²³³. La raison de cette suspicion, selon Fath, « c'est en particulier parce qu'ils sont parfois confrontés, comme les évangéliques, à de sérieux obstacles dans l'exercice de leurs activités prosélytes et culturelles »²³⁴. Cependant, il reconnaît, « Au sein du christianisme, l'adventisme constitue une des multiples familles du protestantisme mondial ».²³⁵ À la lumière de ce que dit Fath, parler ou voir l'Église adventiste comme une secte²³⁶ n'est liée ni à ses pratiques ni à son interprétation des Saintes Écritures, mais émane d'une perception par déduction. C'est ce qui se dégage de l'article de Jean-Paul Willaime²³⁷, présenté comme l'un des meilleurs sociologues des religions du monde francophone par ses pairs. Il attire l'attention sur le fait que, en « ouvrant, en 2007, un Annuaire de la *Fédération Protestante de France* et consultant la liste des Églises

²³³ Sébastien FATH, « Les relations entre les adventistes et les autres protestants », p. 23.

²³⁴ Sébastien FATH, « Les relations entre les adventistes et les autres protestants », p. 24.

²³⁵ Sébastien FATH, « Les relations entre les adventistes et les autres protestants », p. 19.

²³⁶ Selon Roland Meyer, dès 1981, la Faculté adventiste de théologie de Collonges-sous-Salève signe un protocole d'accord avec la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg. Une Faculté de l'État français n'aurait pas signé un accord officiel avec une Faculté appartenant à une secte. Certains diplômés que la Faculté adventiste délivre sont ceux de l'État français.

²³⁷ Dans son article « Adventisme », dans Pierre Gisel (dir.), *Encyclopédie du protestantisme* (2^e édition revue, corrigée et augmentée). Paris/Genève, PUF/Labor et Fides, 2006, Jean-Paul Willaime mentionne les Églises adventistes, sans jamais faire une seule allusion à une notion sectaire. Au contraire, il écrit : « En 2003, l'Union des Fédérations des Églises adventistes du septième jour est devenue membre en probation de la Fédération protestante de France ». Cette Union des Fédérations est depuis lors membre à part entière de la Fédération protestante de France, ce qui n'aurait pas été possible en tant que secte. Le trésorier de la Fédération protestante de France est adventiste.

membres, vous y trouverez mentionnée *l'Union des Fédérations des Églises Adventistes du septième jour* parmi les 22 Églises ou Union d'Églises de diverses traditions (réformées, luthériennes, baptistes, pentecôtistes, évangéliques...) qui sont membres de la FPF. [...] Non seulement l'adventisme est reconnu comme protestant, mais, qui plus est, reconnu comme membre de FPF »²³⁸.

Pour comprendre l'adventisme comme religion, dans sa pratique, son évolution et ce qu'il est aujourd'hui, George Knight, historien, auteur et professeur au séminaire adventiste d'Andrews University dans le Michigan, présente un portrait de l'adventisme à partir des années 1950, soit plus d'un siècle de son existence. Knight admet que depuis sa naissance en 1844, » l'Église avait dû faire face à plusieurs défis théologiques pour son identité »²³⁹. Dans sa réflexion, Knight identifie trois périodes particulières. La première est liée à la *Grande Déception* d'octobre 1844, le réveil christocentrique vers la fin des années 1880, le troisième qui apparaît vers les années 1920 avec la question suivante : « qu'y a-t-il de fondamentaliste dans l'adventisme ? »²⁴⁰ Pour les besoins de cette étude, nous considérons, à la lumière de la pensée de Knight, non les trois périodes identifiées précédemment, mais la période actuelle c'est-à-dire le point de départ de cette thèse, soit le début du XXI^e siècle, en nous appuyant sur les propos de l'historien qui affirme que « [L]histoire est comparable à un courant qui fluctue et change constamment »²⁴¹. Après avoir, systématiquement, cheminé dans l'histoire de l'adventisme depuis ses débuts, Knight arrive à la fin du septième chapitre de son ouvrage avec le « dernier aspect du dialogue permanent de

²³⁸ Jean-Paul WILLAIME, « L'intégration des adventistes du septième jour à la Fédération Protestante de France », dans Fabrice Desplan et Régis Dericquebourg (dir), *Ces protestants que l'on dit adventistes*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 89.

²³⁹ George KNIGHT, *En quête d'identité. Les grandes étapes de l'histoire des croyances adventistes*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2008, p. 169.

²⁴⁰ George KNIGHT, *En quête d'identité*, p. 159.

²⁴¹ George KNIGHT, *En quête d'identité*, p. 159.

l'adventisme (qui) est le problème d'une fin des temps qui justement n'en finit pas »²⁴². Ce souci n'est pas nouveau, car « les fondateurs de la confession se sont trouvés devant le même problème : comment être adventiste dans sa croyance et dans sa vie tandis que l'Église attend la seconde venue ? »²⁴³. Il reconnaît que ce n'est pas chose simple et les solutions varient « parce que l'adventisme prétend maintenir une espérance dans la *proximité* de la Venue »²⁴⁴. Un des rôles de l'Église serait donc « de s'intéresser aux pauvres et à ceux qui souffrent pendant le temps de l'attente »²⁴⁵. Les lignes de prière ne rentrent-elles pas dans la variété des solutions alors que l'Église entière vit dans l'espérance de l'attente ?

1.2.4. Pratique et Mission dans l'Église adventiste

Pratique et mission ne sont pas synonymes, mais vont de pair dans l'engagement évangélique de l'Église adventiste du septième jour²⁴⁶. Parler de la Mission²⁴⁷ de l'Église sans faire référence au Royaume des cieux, à venir et présent, annoncé par le Christ durant son ministère terrestre est une démarche impossible étant donné que les deux sont intimement liés. L'Église ne se définit pas uniquement par ses fonctions, mission incluse. Néanmoins, l'Église adventiste soutient l'importance des fonctions de l'Église²⁴⁸. C'est le moyen par lequel l'Église démontre qu'elle comprend le sens de la révélation complète de Dieu concernant la mission du peuple de Dieu. Cette compréhension est stimulée par une confrontation des Écritures et les questions

²⁴² George KNIGHT, *En quête d'identité*, p. 207.

²⁴³ George KNIGHT, *En quête d'identité*, p. 207

²⁴⁴ George KNIGHT, *En quête d'identité*, p. 207.

²⁴⁵ George KNIGHT, *En quête d'identité*, p. 207.

²⁴⁶ VBF 12, 13, L'Église, Le reste et sa mission fait le lien direct et démontre de façon évidente que pratique et mission sont intimement liées dans la théologie de l'Église adventiste.

²⁴⁷ Nous faisons une différence entre la Mission de l'Église selon l'ordre divin et la mission des Églises selon la théologie développée par chaque dénomination.

²⁴⁸ Raoul DEDEREN, « The Church » dans *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, Commentary Reference Series 12, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association and the General Conference of Seventh-day Adventists, 2000, p. 549.

actuelles, alors, le peuple sera mis au défi d'offrir à Dieu une dévotion du cœur, de force, de temps et les ressources essentielles pour son accomplissement²⁴⁹.

L'avènement de Jésus est au cœur du message que prêchent les adventistes. Or, les discours sur les lignes de prière laissent entendre que le rythme avec lequel l'Église accomplit sa mission ne correspond pas à son mandat de dernière Église parvenue en scène à la fin des temps. Le rôle des prédicateurs sur les lignes serait de faire la même chose, mais autrement, c'est-à-dire prêcher le second avènement du Christ cependant, de manière pugnace. Ce désir d'aller plus vite que l'Église elle-même marchant au pas ralenti est pris très au sérieux par les adhérents et cela contribue à leur succès. L'Église doit avoir une vision claire de sa mission. « Toute l'Écriture, d'une façon ou d'une autre, contribue à une meilleure compréhension de la mission »²⁵⁰. Le livre des *Actes des apôtres*, en particulier, présente le rôle de l'Église quant à la mission. Certains théologiens, comme Glasser, affirment qu'une lecture du livre des Actes « confirme que l'Église est ce qu'elle est quand elle comprend et accepte sa mission partout et n'importe où dans le monde »²⁵¹.

Selon Bevans, les théologiens contextuels voient en la mission la « mère de la théologie »²⁵². David Bosch joint sa voix à cette cohorte de théologiens pour non seulement appuyer cette assertion, mais il voit un peu plus grand le rôle de la mission et d'après lui, « la mission c'est le oui de Dieu au monde »²⁵³. À la faveur de la collaboration étroite qui existe entre

²⁴⁹ Arthur F. GLASSER, Charles E. van ENGEN, *Announcing the Kingdom*, p. 11.

²⁵⁰ Arthur F. GLASSER, Charles E. van ENGEN, *Announcing the Kingdom*, p. 11. Traduction libre.

²⁵¹ Stephen B. BEVANS, Roger P. SCHROEDER, *Constants in Context. A Theology of Mission for Today*, Maryknoll, New York, 2006, p. 10.

²⁵² Stephen B. BEVANS, Roger P. SCHROEDER *Constants in Context*, p. 10.

²⁵³ David J. BOSCH, *Transforming Mission. Paradigm Shifts in Theology of Mission*, (American Society of Missiology Series) New York, Maryknoll, 2011, p. 11.

les Écritures, l'Église, la Mission, ce que démontrent ces auteurs cités précédemment, nous prenons le risque de dire que les membres de l'Église adventiste croient « qu'ils ont reçu de grandes lumières » que leurs « doctrines sont solidement fondées sur le témoignage des Écritures », ils ont la responsabilité du partage de cette « grande lumière »²⁵⁴.

Comment l'Église adventiste dans sa pratique voit-elle sa mission dans le monde ? Pour répondre à cette question, il nous faut regarder comment l'Église adventiste se définit elle-même par rapport aux différentes Églises de la lignée protestante. L'Église adventiste vit le jour dans une période de grand bouleversement sur le plan religieux, tant en Europe qu'en Amérique. Les historiens, selon David J. Bosch, divisent cette période en deux étapes et font la différence entre le « *Great Awakening* »²⁵⁵ 1726-1760, débuté dans les colonies américaines, et un autre mouvement qui vit le jour en Angleterre appelé, « *Evangelical Revival* »²⁵⁶ 1787-1825. Aux États-Unis cependant, ce deuxième mouvement sera connu sous l'appellation « *Second Great Awakening* »²⁵⁷. L'Église adventiste naît dans l'ambiance du « *Great Awakening* » des États-Unis. Elle est donc très jeune dans l'Histoire de l'Église. Elle est arrivée, selon ses enseignements, à l'époque de la fin. En parlant du développement de l'Église adventiste et d'Ellen G. White, une des pionnières de l'Église adventiste, Arthur White écrit que « c'est un privilège pour l'Église adventiste du septième jour que d'avoir reçu tant de lumière sur la fin des temps »²⁵⁸. Chacun de ces mouvements, conclut Bosch, a « exercé une immense influence sur la mission »²⁵⁹. L'influence est si grande que Bosch, citant Niebuhr, eut à dire que « le grand réveil marquait le début d'une

²⁵⁴ Raoul DEDEREN, « L'Église communauté du reste », p. 14.

²⁵⁵ David J. BOSCH, *Transforming Mission*, p. 277.

²⁵⁶ David J. BOSCH, *Transforming Mission*, p. 277.

²⁵⁷ David J. BOSCH, *Transforming Mission*, p. 277.

²⁵⁸ Fernando CHAI, *Préparation pour la crise finale*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1987, p. 12.

²⁵⁹ David J. BOSCH, *Transforming Mission*, p. 277.

nouvelle ère, c'était le début de notre conversion nationale »²⁶⁰. L'Église adventiste accomplit sa mission avec la conviction qu'elle est appelée pour une cause spéciale. Dederen trouve en cela « quelque chose de très intéressant »²⁶¹. Ce qui est intéressant, selon Dederen, c'est que « dans les temps de la fin, Dieu appelle un peuple, un reste, qui doit être plutôt facile à identifier »²⁶². C'est comme l'Église du reste que l'Église adventiste se présente et accomplit sa mission. Si Dederen se réjouit du rôle que l'Église adventiste devra jouer dans le « temps de la fin », il prend le soin de mettre en garde les membres de la communauté contre la propre suffisance et la responsabilité inhérente à l'appel.

Robert Badenas identifie trois missions principales de l'Église ; la mission prophétique de l'Église, la mission communautaire de l'Église et la mission diaconale de l'Église. Selon Badenas :

1. Une mission prophétique. Allez, faites de toutes les nations des disciples (Mt 28,18). Sur un peu plus d'un siècle et demi, l'Église adventiste a étendu ses pénates sur tous les continents.
2. Une mission communautaire. Celle d'assembler les hommes autour de Jésus-Christ.
3. Une mission diaconale. En dehors de l'accomplissement de cette mission, c'est-à-dire de conduire les hommes au vrai Dieu et d'agir en tant qu'ambassadeurs du Christ, l'Église n'a pas d'autre but. Sa propre mission lui fixe déjà ses limites²⁶³.

Le monde change. Les mentalités évoluent. Les pratiques en Église s'ajustent et prennent d'autres formes. Le contexte missionnaire n'est plus le même. Pratique et mission ne sont pas synonymes, mais elles ont marché la main dans la main pendant des siècles. L'Église réalise la nécessité de s'adapter à l'évangélisation contextuelle pour accomplir sa mission. C'est ce

²⁶⁰ David J. BOSCH, *Transforming Mission*, p. 277.

²⁶¹ Raoul DEDEREN, « L'Église communauté du reste », p. 12.

²⁶² Raoul DEDEREN, « L'Église communauté du reste », p. 12.

²⁶³ Robert BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1993, p. 21.

qu'explique Badenas en y ajoutant que l'Église doit « d'abord prendre conscience de l'inadaptation du nombre de nos approches du monde moderne et de notre besoin primordial d'être présents dans la société pour y transmettre l'appel de Dieu »²⁶⁴.

Les lignes téléphoniques pourraient-elles être prises en considération par une conscience adaptée que le monde moderne peut être rejoint autrement que par la prédication du haut de la chaire ? Le dialogue établi que cherche à obtenir la thèse, entre les responsables des lignes et les dirigeants d'Églises locales, aidera à faire de la lumière sur cette question. À partir de l'observation que nous avons présentée au chapitre premier, les trois missions identifiées par Badenas ne sont pas toutes prises en compte, seulement sa mission prophétique est considérée dans les lignes de prière et notre analyse. La mission prophétique se détaille en deux étapes : évangéliser, enseigner. Évangéliser « par la prédication et la proclamation de l'Évangile éternel (Ap 14,6-12) », parce que la fonction spécifique de l'Église, pour Badenas, c'est « d'annoncer le Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne »²⁶⁵. Cette démarche, évangéliser, s'adresse à tout le monde, mais particulièrement aux pays occidentaux sécularisés, là où « la perte de toute espérance transcendante est devenue facteur de mécréance »²⁶⁶. Les croyants adventistes croient et pratiquent l'œuvre évangélisatrice de leur Église, mais comment le font-ils ? La deuxième étape de la mission prophétique de l'Église c'est d'enseigner. Enseigner qui ? L'Église, « est appelée à être le canal de la grâce dans le sens qu'elle apporte à l'humanité la connaissance de Jésus-Christ. Elle est en somme une école chargée d'enseigner à observer toutes les choses qu'il nous a apprises (Mt 28,18-20) »²⁶⁷. Pour Badenas :

²⁶⁴ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 21.

²⁶⁵ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 22.

²⁶⁶ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 22.

²⁶⁷ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 23.

L'Église n'est pas une fin en soi. Son but est de faire avancer le royaume de Dieu. Pour ce but, l'Église est radicalement nécessaire. Le Christ en a senti le besoin. Nous en avons besoin. Le monde a terriblement besoin de l'Église. Mais, pour atteindre son objectif, l'Église doit assumer pleinement sa mission prophétique, diaconale et sacerdotale²⁶⁸.

Dans un souci volontaire de laisser parler les théologiens adventistes, nous donnons libre accès à leur propos dans le contexte de cette thèse qui soulève une situation. Ce besoin de laisser leurs voix s'exprimer ouvertement nous permet de conclure cette section avec Badenas qui suggère que « l'Église doit s'efforcer d'accueillir, avec autant de lucidité et de courage que possible, les défis d'un monde en perpétuelle mutation »²⁶⁹. Cet effort d'accueil, l'Église doit le chercher dans « le dialogue avec tous ceux qui l'acceptent loyalement, pour les aider à trouver des réponses porteuses d'espoir, éclairées par la Bonne nouvelle du salut »²⁷⁰. Un dialogue que nous croyons autant nécessaire entre l'Église adventiste du septième jour et les lignes téléphoniques de prière.

1.2.5. Les nouveaux médias et l'Église adventiste

Les nouvelles possibilités qu'offrent les multiples formes de communications sont aussi à prendre en compte dans ce travail. Car le téléphone, entre autres, qui, autrefois servait à placer un appel en cas d'urgence, offre aujourd'hui des possibilités que l'Église, comme institution dans le monde, ne peut ignorer. Jérôme Cottin, professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg, et Jean-Nicolas Bazin, technicien en informatique, responsable des projets technologiques au Conseil Œcuménique des Églises à Genève, ont co-publié en 2003, *Vers un christianisme virtuel ? Enjeux et défis d'Internet*. Ils ont présenté les avantages et les désavantages du virtuel pour ceux et celles qui travaillent avec le public dans un monde en pleine mutation et une mise en garde pour l'Église. Refuser les nouvelles technologies, disent-ils, « serait faire preuve

²⁶⁸ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 23.

²⁶⁹ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 23.

²⁷⁰ BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 23.

de frilosité, consisterait à refuser l'avenir, le progrès, l'avancée de l'histoire »²⁷¹. Ils admettent que l'Internet et le téléphone ne sont pas comparables sur le plan de la rapidité de service. L'Internet offre des opportunités dont l'Église doit profiter. Ne pas le faire, « refuser de se confronter avec les technologies du virtuel reviendrait donc pour l'Église à douter de son rôle et de sa vocation »²⁷². Cottin et Bazin affirment toutefois que le corps est dévalorisé et l'irruption de cette cyber réalité est la dévalorisation, « voir l'instrumentalisation du corps physique de l'Internaute »²⁷³. Comment se situer par rapport à l'Internet, aux nouveaux médias, Cottin et Bazin soulignent deux écueils à éviter ; l'enthousiasme précipité, le rejet indifférencié. De son côté, Jean-François Mayer, actuel directeur de l'Institut Religioscope qu'il a fondé en 2007, prévoit que la diffusion de l'Internet²⁷⁴ entraînera des transformations aussi profondes que l'électricité. Si à première vue l'Internet est une bonne nouvelle pour un mouvement religieux, pourrait-il être aussi « un cadeau empoisonné pour les nouveaux mouvements religieux ? »²⁷⁵ Cependant, si la question se posait sur le comment pour les disciples d'accomplir leur mandat d'aller dans le monde entier et « proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15), « *The Great Commission* », le développement des technologies de communications semble répondre à cette question, sinon démontre la possibilité de cette

²⁷¹ Jérôme COTTIN, Jean-Nicolas BAZIN, *Vers un christianisme virtuel ? Enjeux et défis d'Internet* Genève, Labor et Fides, 2003., p. 11.

²⁷² Jérôme COTTIN, Jean-Nicolas BAZIN, *Vers un christianisme virtuel ?* p. 11.

²⁷³ Jérôme COTTIN, Jean-Nicolas BAZIN, *Vers un christianisme virtuel ?* p. 65.

²⁷⁴ Guy MARCHESSAULT, *Le WEB. Défi @Églises chrétiennes*, Québec, BouquinBec, 2016, p. 39. Outre l'Internet, les nouvelles technologies provoquent la mobilisation de l'attention et agissent principalement sur l'affectivité et l'émotion. C'est la conclusion du spécialiste des médias, professeur émérite à l'Université Saint-Paul, Guy Marchessault. Ces nouvelles technologies, ajoute-t-il, favorisent la créativité, l'interactivité, et la participation active. Ce phénomène auquel l'Église adventiste fait face aujourd'hui aurait été impensable deux décennies de cela. Les nouvelles technologies, incluant le téléphone portable intelligent (Smart Phone), changent le comportement même au moment de l'adoration dans les Églises alors les adorateurs reçoivent des appels en direct.

²⁷⁵ Jean-François MAYER, *Internet et religion* Paris, Infolio, 2008, 139.

réalisation. Les multiples formes de communications disponibles aujourd'hui ouvrent à l'être humain des voies de transmission pour son message dont lui-même ignore les limites qu'il peut atteindre. Le pape Paul VI, dans l'une de ses exhortations évangéliques, affirme que :

L'Église se sentirait coupable devant son Seigneur si elle ne mettait pas en œuvre ces puissants moyens que l'intelligence humaine rend chaque jour plus perfectionnés. C'est par eux qu'elle « proclame sur les toits » le message dont elle est nécessaire. En eux elle trouve une version moderne et efficace de la chaire. Grâce à eux elle réussit à parler aux masses²⁷⁶.

Parmi ces différents moyens de communications perfectionnées, le téléphone n'échappe pas. D'un simple outil de communication d'hier, il est passé au stade d'intelligent. Il prend sa place et devient un lien « dans l'espace médiatique de la communication »²⁷⁷ qui porte « le message chrétien »²⁷⁸ dans la continuité du mandat évangélique. Le téléphone prend sa place et s'impose dans « l'apostolat des communications »²⁷⁹. L'émergence des lignes téléphoniques de prière n'est pas une conséquence relative aux performances d'un boîtier aussi intelligent qu'il pourrait être, mais il devient utile dans le contexte du message fondamental de l'Église adventiste du septième jour qui est le second avènement de Jésus.

1.2.6. Autorité ecclésiale et la culture haïtienne

Nous admettons que le but de la thèse c'est de faire la lumière sur l'émergence des lignes de prière et ses conséquences dans le milieu adventiste de la communauté haïtienne de la diaspora. Cependant, nous estimons d'une haute importance de souligner des aspects culturels, tels que la

²⁷⁶ Cette citation est reprise par Guy MARCHESSAULT, dans sa thèse de doctorat présentée à la Faculté de Théologie en 1994. *Média et foi chrétienne. L'image à l'épreuve de l'idolâtrie* p. 9. Aujourd'hui, il est professeur émérite et spécialiste des communications. Il est une référence en la matière pour les étudiants en communications.

²⁷⁷ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi*, Paris, Éditions du Cerf, 1990. p. 151.

²⁷⁸ André FOSSION, *La catéchèse*, p. 151.

²⁷⁹ John W. MOLE, *Citoyen et chrétien face à la révolution des communications*, Sherbrooke, Éditions Paulines, 1968, p. 62.

langue et le difficile rapport du citoyen face à l'autorité. Cette difficulté découle des décennies de dictature dont ils ont été victimes de la part des différents régimes qui ont mené la destinée de ce peuple sans égard à la vie et au respect des droits individuels. Aussi paradoxal que cela puisse se présenter, ce rapport difficile avec l'autorité place le citoyen haïtien dans une situation où lui-même va exercer son autorité dans une forme de liberté sans mesure. C'est une réalité qui le suit même dans ses rapports avec les autorités policières, judiciaires et même scolaires jusqu'en terre étrangère. La perception de l'autorité prend le sens de l'autoritarisme et tend toujours à être contestée. Les conflits en matière d'autorité sont omniprésents et le milieu ecclésial haïtien n'en est pas exempt. Certains la voient comme le signe d'une communauté qui vit, surtout en Église.

La lumière que fait jaillir Dederen en matière d'autorité est à prendre en considération dans le sens que l'Amérique du Nord est une terre de liberté pour tous celles et ceux qui y débarquent. L'Église adventiste est une Église missionnaire, mais dans la réalisation de sa mission remarque Dederen, « l'Église est constamment confrontée au problème de l'autorité »²⁸⁰. Ce constat vient du fait que même si le message adventiste demeure inchangé, « l'expression de ses affirmations peut difficilement ne pas être affectée par la nature historique et culturelle dans divers contextes, géographiques, et autres dans lesquels elles sont proclamées et vécues »²⁸¹. Cette déclaration de Dederen remonte à 1995, soit quelques années avant l'arrivée de l'an 2000 qui marquerait un tournant considérable dans le milieu adventiste de la diaspora. Le contexte nord-américain était

²⁸⁰ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression » dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste 2, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1995, p. 51.

²⁸¹ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression », p. 51.

tout désigné pour une nouvelle forme d'expression de la prédication de l'Évangile dans la vision eschatologique adventiste.

Les grandes questions en matière d'autorité que soulève Dederen et auxquelles il apporte des éléments de réponses fondamentales sont la pierre de touche de cette section consacrée à l'autorité. Comment l'Église peut-elle savoir dans quelle mesure elle répond à l'intention divine ? Dederen expose sa réflexion de l'autorité dans l'Église adventiste du septième jour en partant de la Bible qui explicite l'autorité de Dieu, de Jésus-Christ et des apôtres et à partir de là, « l'autorité s'exprime dans l'Église locale et dans l'Église universelle »²⁸². Selon Dederen, l'autorité n'est pas facile à définir et semble ne pas avoir de limite à ce qu'il peut signifier. Cependant, il croit qu'il existe certains aspects de l'autorité que l'on ne peut guère se permettre de modifier. Les adventistes, selon Dederen, « partagent avec tous les autres chrétiens la conviction que Dieu est la source et la base de l'autorité pour l'Église »²⁸³. En tant que créateur, rédempteur et pourvoyeur, Seigneur et roi de toute la création, révélé dans les Écritures comme source d'autorité, l'Église adventiste reconnaît que « Dieu seul est la source et le fondement de l'autorité de l'Église »²⁸⁴. Cette notion de l'autorité émanant de Dieu est comprise et interprétée par certains comme la source de leur capacité de faire ce qu'ils croient être bien pour la prédication de l'Évangile. Dans ce sens-là, certains participants sur les lignes de prière sont convaincus que les lignes sont d'inspirations divines et c'est par la volonté de Dieu que les lignes se multiplient pour faire avancer sa cause. Dederen insiste sur le fait que la connaissance que l'homme a de Dieu doit être une connaissance venant de lui et « ce n'est que dans la mesure où il se révèle lui-même que Dieu se fait connaître à

²⁸² Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression », p. 51.

²⁸³ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église » dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, Servir 1, 1999, p. 52.

²⁸⁴ Raoul DEDEREN, « The Church », p. 559. (traduction libre).

nous »²⁸⁵. Nous convenons qu'il n'est pas à nous de décider ou d'évaluer si Dieu s'est révélé à quelqu'un dans son ministère ; néanmoins, le leadership exercé par une femme ou un homme dans son milieu d'Église peut être un témoignage assez percutant au sein de son assemblée. Dans un sens le plus étroit, remarque Dederen, les apôtres étaient la démonstration palpable de la révélation de Dieu à l'humanité. Matthias désigné à la place de Judas, et Paul, « envoyés comme témoins de la parole de Jésus, crucifié et ressuscité, leur position revêtait un caractère unique d'autorité »²⁸⁶, dont d'un leadership responsable qui est le but ultime.

Parvenu à ce point de la rédaction de la thèse, il s'avère important de révéler les 28 VBF. Cette requête est nécessaire pour deux raisons. D'une part, elle vous permet de situer les adventistes dans leur position chrétienne face à la Bible. D'autre part, elle ouvre la voie à une possibilité de saisir le contexte des lignes de prière qui s'engagent dans une forme de prédication axée sur le retour de Jésus, la prophétie, et la fin des temps. Une fois les croyances bibliques exposées, elles seront suivies par quelques citations relatives à l'eschatologie tirées dans les écrits adventistes que nous estimons importantes pour la thèse parce que certaines d'entre elles, citées hors contexte, reviennent et se répètent. Toutes ces citations sont tirées d'un seul et même ouvrage de compilation, *Événements des derniers jours*, ouvrage sur lequel nous donnerons plus d'informations vers la fin de ce chapitre. Cependant, pour faciliter la lecture du texte, les 28 VBF vérités bibliques fondamentales de l'Église adventiste du septième jour seront placées en annexe 1 et seront suivies par les citations compilées de l'ouvrage *Événements des derniers jours* ci-haut mentionné.

²⁸⁵ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression », p. 52.

²⁸⁶ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression », p. 53.

2. Ce que croient les adventistes du septième jour

Les 28 VBF forment le ciment de cohésion de l'adventisme qui, selon « une observation des conversions »²⁸⁷, maintient ensemble « une pluralité d'expériences religieuses au sein d'une même institution de foi »²⁸⁸. Si l'Église adventiste n'a que la Bible et la Bible seule comme critère de foi, ses adhérents sont issus de différentes cultures, nations, langues et peuples. Les visions du monde diffèrent d'un endroit à l'autre et les manifestations de foi et de compréhension ne prennent pas toujours le même sens et cela peut dépendre de plusieurs facteurs tels éducation, descendance familiale, changement de foi ou de religion, pour ne citer que quelques exemples. D'où l'importance pour nous de souligner dans ce travail que l'émergence des lignes dans le milieu adventiste ne touche que les adventistes de la communauté haïtienne de la diaspora nord-américaine. Mentionnons cependant que des adventistes d'origine haïtienne vivant sur d'autres continents, comme l'Europe, se font entendre sporadiquement. Nous estimons que les lignes de prière offrent à ces gens la possibilité d'être en lien soit patriotique soit de créer une connexion avec d'autres adventistes de leur communauté. Il est évident que si l'on se tient à la surface de la problématique on en resterait à une compréhension partielle et même décharnée de notre démarche. D'un côté, certains prédicateurs insistent sur le fait que la fin est là et croient qu'il faudrait abandonner l'Église pour mieux se préparer et être en mesure d'y faire face. De l'autre côté, il y a certains participants aux lignes qui appuient le fait que l'Église ne les prépare pas assez pour ces temps en prévision. Ceci pourrait laisser croire que se mettre en marge de l'Église offre une sécurité salutaire et une meilleure préparation pour des temps difficiles. D'après ce que démontre le sondage et les entrevues, les réponses ne sont pas aussi évidentes et les solutions

²⁸⁷ Sébastien FATH, « Les relations entre les adventistes et les autres protestants », p. 18.

²⁸⁸ Sébastien FATH, « Les relations entre les adventistes et les autres protestants », p. 18.

proposées par les prédications alarmantes ne font pas non plus l'équilibre. Malgré leur impact dans la communauté chrétienne, les lignes ; en fait de structure, n'ont aucun lien direct avec l'Église. La proposition d'un cadre opérationnel vise d'ériger un pont entre les responsables des lignes et les dirigeants de l'Église afin qu'ils puissent travailler ensemble au bien-être spirituel de la communauté chrétienne et de l'Église.

3. L'eschatologie

3.1. L'eschatologie dans le message évangélique adventiste

Le dictionnaire de la théologie chrétienne présente l'eschatologie comme une médaille à deux faces.

D'un côté, c'est le destin post mortem de l'individu qui est en jeu : sa survie, son éventuel jugement dans l'au-delà, son salut ou sa damnation, ou encore sa future réincarnation. De l'autre, il s'agit des événements de la fin du monde : indication des signes annonciateurs de la consommation des temps, description du cataclysme et annonce du nouvel ordre universel destiné à s'établir sur les décombres de l'ancien²⁸⁹.

On ne peut parler d'eschatologie sans faire intervenir la mort et la résurrection. S'il est une certitude qui ne laisse place à aucune interprétation, c'est la mort de l'être humain. Ce qui vient après la mort ouvre la voie à de multiples interprétations et s'oriente selon les croyances. Cependant, « [L]a résurrection est le point de départ de la réflexion chrétienne et de la foi »²⁹⁰. Car, affirme l'apôtre Paul, « défenseur de la résurrection »²⁹¹, « [S]i c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Co 15,19)

²⁸⁹ Michel HULIN, « Eschatologie », *Dictionnaire de la théologie chrétienne*, Paris, Encyclopaedia Universalis / Albin Michel, 1998, p. 321.

²⁹⁰ Roland MEYER, *La vie après la mort. Paul défenseur de la résurrection*, Lausanne, Belle Rivière, 1989, p. 75.

²⁹¹ C'est le qualificatif donné à Paul par Roland Meyer qui défend la thèse que lorsqu'on interprète la résurrection, on ne tente pas de parler d'un événement dépourvu de sens sotériologique, mais nous rendons « proche de nous Jésus de Nazareth en redécouvrant son amour pour les pécheurs, dans sa souffrance et sa mort ». C'est la conclusion de la page couverture de son livre, *La vie après la mort*.

et dans le verset 17 de ce même chapitre, Paul déclare que si « Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés ». Le Christ est mort, il est ressuscité ! Sa résurrection, rappelle Meyer faisant écho au théologien Walter Kasper, « n'est pas seulement l'acte eschatologique décisif de Dieu, mais aussi la révélation eschatologique qu'il fait de lui-même. La résurrection de Jésus est la révélation et la réalisation du Royaume de Dieu annoncé par Jésus »²⁹². Denis Müller associe la nouvelle compréhension de l'eschatologie à l'espérance. Partant de la question de Kant, « que m'est-il permis d'espérer ? »²⁹³ Müller fait le parcours des prédications de Johannes Weis et d'Albert Schweitzer qui redécouvrent « l'importance du Royaume de Dieu dans la prédication de Jésus »²⁹⁴ jusqu'aux travaux de Käsemann qui ont « revalorisé les schèmes de pensée issus de l'apocalyptique juive et chrétienne. [...] Cette redécouverte de l'espérance libère des forces d'imagination, de créativité et d'action éthique susceptibles de redonner du courage et de la lucidité aux humains saisis par la résignation ou par le désespoir »²⁹⁵. La redécouverte de l'espérance se situe dans la résurrection du Christ, car, « [A]ccepter la résurrection du Christ, c'est la reconnaître dans l'espérance. [...] Accepter la résurrection du Christ, c'est accepter la résurrection de plusieurs par celle d'un seul »²⁹⁶. L'espérance est une certitude pour le chrétien. C'est l'ancre de sa foi. « La certitude de l'espérance s'inscrit au cœur de nos difficultés et de nos angoisses. Grâce à l'espérance, cette angoisse est dépassée »²⁹⁷, témoigne Roland Meyer.

S'il existe un point sans ombre dans le discours traditionnel des religions chrétiennes, c'est le fait qu'elles admettent toutes que le salut est universel. L'événement de la Pentecôte, souligne

²⁹² Roland MEYER, *La vie après la mort*, p. 81.

²⁹³ Denis MÜLLER, « Eschatologie » dans Pierre GISEL, *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e édition revue, corrigée et augmentée, Paris/Genève, Presses Universitaires de France/Labor et Fides, 2006, p. 519.

²⁹⁴ Denis MÜLLER, « Eschatologie », p. 519.

²⁹⁵ Denis MÜLLER, « Eschatologie », p. 520.

²⁹⁶ Roland MEYER, *La vie après la mort*, p. 89.

²⁹⁷ Roland MEYER, *La vie après la mort*, p. 107.

Christian Dionne, « insiste trop fortement sur l'universalité pour qu'on n'en tienne pas compte »²⁹⁸. L'insistance à laquelle fait référence Dionne s'appuie sur la déclaration de Luc, auteur du livre des Actes des Apôtres, qui atteste que « toutes les nations qui sont sous le ciel »²⁹⁹ étaient représentées. Cependant, l'étendue de cette universalité sera portée un peu partout par l'apôtre Paul. En fait, plusieurs théologiens s'accordent sur le fait que Paul est le champion de la prédication en matière d'universalité du salut.

Dans une étude qui s'intéresse à l'Église, à l'eschatologie et la recherche de bonne entente entre frères et sœurs, l'exemple de Paul, envers les Églises qu'il a fondées et pour lesquelles il était toujours présent, est un modèle à présenter dans les lignes. Le temps de la fin, la fin des temps, les fins dernières, le temps de la fin des temps, autant de sujets qui ont marqué la pensée humaine à travers les âges. Le sujet reprend sa place dans l'actualité et chacun cherche à interpréter un signe qui indiquerait la fin. « Les Juifs attendent l'ère messianique, les chrétiens la Parousie ou présence du Christ revenant lors de son second avènement, les musulmans la fin du monde et le paradis décrit par le Coran »³⁰⁰. Les disciples de Jésus n'ont pas échappé à cette question vitale de l'existence humaine. Assis sur le Mont des Oliviers, les disciples demandent à Jésus : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Mt 24, 3). Le contexte de cette question décrite par Matthieu révèle une appréhension chez les disciples qui, assis paisiblement, sont en train d'admirer les constructions en bas dans la ville. À leur grand désespoir, Jésus répondit péremptoirement : « Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne

²⁹⁸ Christian DIONNE, *L'Évangile aux Juifs et au Gentils. Le premier voyage missionnaire de Paul*, Les Éditions du Cerf, Paris, 2011, p. 300.

²⁹⁹ Christian DIONNE, *L'Évangile aux Juifs et au Gentils*, p. 300.

³⁰⁰ Patrick de LAUBIER, *Le temps de la fin de la fin des temps. Essai sur l'eschatologie chrétienne*, Paris, F.X. de Guibert, 1994. p. 17.

restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée » (Mt 24, 22). Jésus cherchait « à dissuader les disciples de considérer les événements à venir comme autant d'événements chronologiques permettant de spéculer sur l'immédiateté ou non de la venue du royaume »³⁰¹. Au lieu de répondre directement aux questions des disciples, Jésus leur tient un discours, apparemment déprimant sur la situation du monde, une situation qui continue d'être débattue, et ne semble connaître aucune amélioration et entendre les pronostics des climatologues sur le réchauffement de la planète, certains se demandent si ce n'est pas ici le temps de la fin.

Mais, Lehmann demande « pourquoi vouloir transformer les signes des temps en autant de prédictions pour un sombre avenir alors que l'important est le présent ? »³⁰² En effet, la fin du monde, la fin des temps, peu importe la façon dont on la présente, qui la présente, effraie l'être humain. Selon le VBF n° 25, « L'accomplissement presque complet de la plupart des prophéties et la situation actuelle de notre monde indiquent que la venue du Christ est proche »³⁰³. La réalité des lignes de prière se vit dans le contexte du message eschatologique tel que prêché par les adventistes de septième jour, c'est-à-dire, la bienheureuse espérance du second retour de Jésus. Il n'est nulle part mentionné un temps précis de la fin. Les événements du monde s'interprètent pour lui-même et nous parlent, soutient Lehmann.

Ils nous parlent du monde lui-même, de notre propre état, de l'importance d'une fidélité sans faille à notre engagement de foi et d'éthique. [Les événements du monde] nous assurent qu'il n'y a pas d'autre solution aux problèmes de ce monde que celle d'une intervention radicale de Dieu au travers de la manifestation en gloire de Jésus-Christ »³⁰⁴.

³⁰¹ Richard LEHMANN, *Vérités pour aujourd'hui de la bienheureuse espérance*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2010, p. 83.

³⁰² Richard LEHMANN, *Vérités pour aujourd'hui*, p. 84.

³⁰³ VBF 25.

³⁰⁴ Richard LEHMANN, *Vérités pour aujourd'hui*, p. 85.

Comment établir un lien de confiance capable de rassurer membres d'Églises, familles, et pasteurs qui acceptent la présence des lignes *de facto* sans aucune possibilité d'intervenir dans les décisions importantes ? Au nom de quelle autorité fonctionnent les lignes de prière ? Pour contextualiser le rôle des lignes de prière dans la prédication de la fin des temps par une approche émotionnelle, nous utiliserons le livre le plus utilisé par la plupart des intervenants en prenant la parole sur les lignes ; *Événements des derniers jours*³⁰⁵. Ce livret, traduit de l'anglais, *Last Day Events*, est une compilation de textes écrits par Ellen G. White, tirés ici et là dans de nombreux ouvrages. Dans l'ouvrage, tous les textes sont numérotés d'un (1) à 1120. Pour donner une idée éclairante de la situation, quelques textes situés entre le numéro un (1) et 68 sont exposés en annexe 2 à la suite des 28 VBF.

3.2. Le temps de la fin des temps et l'Église adventiste du septième jour

Considérée par ses pionniers comme la dernière des sept Églises de l'Apocalypse, Laodicée, l'Église adventiste du septième jour croit qu'elle est investie de la mission d'évangéliser le monde en vue de la seconde venue du Christ. Lesly Pollard, lors d'une méditation présentée au conseil annuel du comité exécutif de la Conférence générale, le 6 octobre 1998, rappelait à ses collègues que « le nom d'adventiste du septième jour met en évidence les vraies caractéristiques de notre foi, et il sera un moyen curieux de vérité »³⁰⁶. Lors de cette même méditation, Pollard ajoute que le message adventiste « précis dans ses exigences, convaincant dans son contenu, radical dans son engagement, urgent dans l'appel qu'il nous adresse, n'est pas un message ordinaire »³⁰⁷. Nous l'avons déjà mentionné, nous revenons là-dessus, l'avènement du Christ est

³⁰⁵ Ellen G. WHITE, *Événements des derniers jours*, pp. 1-17.

³⁰⁶ Leslie POLLARD, « L'Église, un mouvement prophétique », pp. 48, 49.

³⁰⁷ Leslie POLLARD, « L'Église, un mouvement prophétique », p. 49.

la principale raison de la présence adventiste. Jusqu'en l'année 2005, les trois anges volant par le milieu du ciel, tel que décrit dans l'Apocalypse de Jean, chapitre 14, étaient le symbole qui représentait l'Église adventiste. Le changement du symbole des trois anges³⁰⁸, pour une flamme à trois branches au courant de l'année 2005, a été un point déterminant pour plusieurs de ces lignes qui voyaient en ce changement un relâchement de la part de l'Église institution qu'il fallait davantage mettre l'accent sur le temps qui s'accélère vers la fin.

La question du temps est un terme assez présent dans les Évangiles, « le temps est accompli, le royaume de Dieu est proche » (Mc 1,15). Le royaume n'est plus dans l'avenir, mais présent au milieu des disciples qui s'interrogeaient sur le temps de sa présence (Lc 17,21). Encore aujourd'hui, la notion du temps, dans le sens prophétique, agite les croyants qui associent les événements à la fin des temps. L'Église adventiste du septième jour de la communauté haïtienne en diaspora nord-américaine est dans l'œil du cyclone à travers les lignes téléphoniques de prière. La conviction des adventistes au sujet de l'avènement du Christ, quoique sans date, est imminente.

Nous avons placé en annexe 2 des citations relatives à l'eschatologie fréquemment utilisées sur les lignes de prière pour se préparer ou attirer l'attention vers la fin des temps. Afin de poursuivre la démarche dans la cohésion, nous placerons, en annexe³⁰⁹, quelques citations tirées du même ouvrage, *Événements des derniers jours*, mais, cette fois-ci, relative à aujourd'hui, ici et maintenant pour un ministère auprès de la communauté pendant le temps de l'attente ou du *déjà*, mais *pas encore*. Cela dit, ce qu'il faudrait savoir, est-ce un choix calculé dans le but de sonner

³⁰⁸ Les deux symboles seront placés en annexe 13.

³⁰⁹ Nous faisons cet exercice en exposant trois catégories retenues parmi les citations tirées des compilations *Événements des derniers jours* ; leaders, l'Église dans le temps, l'Église comme institution aujourd'hui. Cette comparaison de textes cités permet de comprendre la difficulté des compilations qui peut déplacer le sens d'un texte lorsque sorti de son contexte.

l'alarme de la fin des temps dans le milieu adventiste ou un manque de compréhension des textes de la part des intervenants qui les interprètent à dessein ? Peu importe la réponse donnée à cette question, la recherche d'une meilleure compréhension menant vers un dialogue entre les dirigeants de l'Église adventiste et les responsables des lignes de prière est nécessaire.

3.3. Ellen G. White et le temps de la fin

Si l'on s'en tient uniquement aux textes tirés de l'ouvrage *Événements des derniers jours*, on n'en déduirait que le message prêché sur les lignes de prière est en droite ligne avec la pensée d'Ellen G. White. Tous les textes sont tirés de ses propres ouvrages et compilés en un seul recueil. Or, dans l'un des premiers ouvrages écrits par Ellen G. White, son avertissement contraste avec l'interprétation faite. Elle soutient que :

Le peuple de Dieu va connaître un temps de détresse cependant, il ne faut pas l'entretenir constamment de ce sujet et lui faire goûter un temps de détresse par anticipation. Les prédicateurs ne doivent pas s'imaginer qu'ils sont en possession d'idées avancées et merveilleuses ; que ceux qui ne les accepteront pas seront repoussés dehors, et qu'un peuple nouveau se lèvera pour aller en avant et toujours plus haut vers la victoire. Elle avançait que quelques zéloteurs qui se fatiguent à chercher de l'originalité ont commis une grave erreur en s'efforçant de présenter au public des choses saisissantes, merveilleuses, ravissantes, des choses que tout le monde ne comprend pas, pensent-ils, alors que souvent ils ne comprennent pas eux-mêmes ce qu'ils disent. White poursuit ses propos en disant que les prédicateurs étalent leurs élucubrations sur la Parole de Dieu, avançant des idées qui ne sont d'aucune utilité à eux et à l'Église. Ils peuvent exciter momentanément les imaginations, puis se produit une réaction et ces mêmes idées deviennent un obstacle. On confond foi et fantaisie et ces vues sont susceptibles d'aiguiller les esprits des simples déclarations de la Parole de Dieu ; il y a un danger à se perdre dans des idées qui ne sont pas clairement présentées³¹⁰.

Un peu plus loin, dans ce même ouvrage, elle se prononce de manière catégorique contre la fixation d'une certaine date pour l'avènement du Christ. Personne, précise-t-elle, n'est chargé

³¹⁰ Ellen G. WHITE, *Messages choisis*, vol. 2, traduit de l'anglais, *Selected Messages*, par Alfred Vaucher, Oakland, CA, Éditions le Monde Français, Pacific Press Publishing Association, 1971, p. 13.

d'un message véridique fixant l'époque où le Christ viendra ou ne viendra pas. Soyez sûrs que Dieu n'autorise personne à dire que le Christ reviendra après un délai de cinq, dix ou vingt ans. « Tenez-vous prêts, le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Mt 24,44)³¹¹.

Ellen G. White, rappelle aux membres de l'Église – de son temps et encore d'aujourd'hui – combien le cœur humain est trompeur ! Combien facilement il tombe d'accord avec ce qui est mal ! D'après elle, rien ne nuit davantage aux intérêts de l'âme, à sa pureté, à ses justes et saintes notions de Dieu et des choses sacrées, éternelles, que le fait de recevoir et d'exalter ce qui ne vient pas de Dieu. Elle soutient que cela empoisonne le cœur et dégrade l'entendement. On reconnaît la Source de la pure vérité à l'influence ennoblissante et sanctifiante qu'elle exerce sur le caractère de qui la reçoit³¹².

Le gouffre creusé par le temps entre ce qu'Ellen G. White a écrit à la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle ne peut être comblé par une lecture linéaire dans l'Église du 21^e siècle sans être compris et interprété dans son contexte. De son vivant, les différents témoignages de ses contemporains laissent comprendre qu'elle n'a pas échappé à la pensée de vivre le retour de Christ. Un sentiment que plusieurs chrétiens encore aujourd'hui partagent ; voir et vivre l'avènement du Christ. Pour le croyant chrétien, atteste Lehmann, les événements de ce monde ne sont pas reçus comme autant d'annonces permettant de se situer dans un scénario prévisible, « mais comme autant de certitudes attestant que tel un fleuve dont le cours se précipite vers les cataractes, ce monde est entraîné dans un mouvement que rien ne pourra interrompre »³¹³. Le message véhiculé sur les lignes, quoique jugé alarmiste et émotionnel dans la forme, mais dans le fond, il retrouve

³¹¹ Ellen G. WHITE, *Messages choisis*, vol. 2, p. 130.

³¹² Ellen G. WHITE, *Messages choisis*, vol. 2, p. 89.

³¹³ Richard LEHMANN, *Vérités pour aujourd'hui*, p. 82.

un discours commun à plusieurs observateurs des événements qui se succèdent et qui n'hésitent pas à dire que le monde a atteint un point de non-retour d'une catastrophe conséquemment aux comportements des humains. La finalité de cette observation commune diffère, bien entendu, dans ce qui arrivera après. Au-delà des interprétations qui se dégagent à partir des théologies développées par chaque dénomination, l'eschatologie fait partie intégrante des croyances chrétiennes.

3.4. Après la fin, le nouveau commencement

Ceux qui théorisent sur la fin des temps démontrent clairement à travers leurs écrits, c'est davantage ce qui vient après qui fait redouter et non ce qui va se passer lorsque la fin sera là. Les béatitudes éternelles sont réservées à celles et ceux qui sauront, d'une façon ou d'une autre, passer à travers la fin des temps. Paul³¹⁴, figure marquante de l'eschatologie biblique, traduit son espérance en ces mots :

Voici ce que nous disons, d'après un enseignement du Seigneur : nous, les vivants, qui serons restés jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas du tout ceux qui sont morts. Car lui-même, le Seigneur, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel : alors les morts en Christ ressusciteront d'abord ; ensuite nous, les vivants, qui seront restés, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres par cet enseignement (1 Th 4,15-17).

L'Église adventiste du septième jour, en lien avec le texte biblique, définit sa vision de l'après à travers ses 28 VBF en ces termes :

Cette doctrine est sans l'ombre d'un doute, l'une des plus belles, des plus encourageantes, et des plus motivantes de toute la Bible. Il est impossible de l'étudier sans se sentir rempli de joie et d'assurance, en voyant ce que Dieu a en réserve pour chacun de ses fidèles enfants.

³¹⁴ Aucune figure biblique, dans une perspective adventiste, n'égalise la prépondérance de Paul en matière eschatologique. Parler de lui dans cette thèse nécessiterait un espace aussi volumineux que sa contribution. Nous avons décidé de ne pas nous aventurer trop loin dans son univers. Cependant, nous ne pourrions totalement l'exclure, d'où la mention faite dans cette section.

[...] Cette doctrine nous aide à renouveler notre courage et à vivre avec une joie intérieure permanente au milieu d'un monde décadent et en pleine crise³¹⁵.

Ellen G. White soutient que :

Le titre, qui nous permet d'être introduits dans les palais que le Seigneur nous prépare, est bien préférable aux titres ouvrant les palais terrestres! Et elle est si bien plus désirable que toutes les louanges terrestres, la parole par laquelle le Seigneur accueillera ses fidèles serviteurs : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde »³¹⁶ (Mt 25,34).

Comment traverser les temps difficiles du temps de la fin afin de vivre dans le bonheur qui vient après ? Les promesses, sont « certaines et véritables » de la part de celui qui était assis sur le trône et qui dit : « voici je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5). Paul a compris qu'entre les deux, le passé et l'avenir, il y a une vie à vivre qui est ici et maintenant.

3.5. L'éthique eschatologique de Paul

L'apôtre Paul demeure le modèle biblique par excellence d'être un témoin vivant de la parousie. Son intelligence aidant, Paul développera une éthique chrétienne au cas où, son attente reste vaine. Une façon pour lui et ses contemporains et d'autres après eux de vivre une vie chrétienne tempérée entre le déjà et le pas encore dans une espérance équilibrée. La vitalité de l'espérance et la vision eschatologique³¹⁷ de Paul le font voir au-delà de la quotidienneté de l'existence. Car il vit dans l'espérance de la résurrection. Une résurrection qui se vivra, non dans

³¹⁵ CONFÉRENCE GÉNÉRALE, *Ce que croient les adventistes*, p. 327.

³¹⁶ Ellen G. WHITE, *Les paraboles de Jésus*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1992, p. 328.

³¹⁷ Pour la théologie eschatologique développée par l'Église adventiste du septième jour, nous faisons la recommandation du deuxième chapitre, *La vie après la mort. Paul défenseur de la résurrection*, de Roland MEYER, théologien adventiste et professeur de théologie à la Faculté adventiste de théologie à Collonges-sous-Salève, en France. Dans ce chapitre, « *Eschatologie paulinienne* » l'auteur embrasse toute la vision de Paul en lien avec la théologie adventiste en passant par la mort et la résurrection du Christ, la condition de l'homme pécheur et mortel, la nature des corps qui hériteront la résurrection, le baptême, la Cène, pour se conclure par l'Apocalyptique chrétienne, où les chrétiens seront avec le Christ au moment de son retour, où les croyants auront part à la gloire, où le corps transformé après la résurrection sera ce qu'il sera en fonction de Celui du Christ après sa propre résurrection. pp. 75-133.

ce corps meurtri par la fatigue, abîmé par le temps qui passe, malmené par l'emprisonnement, mais assure-t-il, « [L]orsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : la mort a été engloutie dans la victoire » (1 Co 15,54). Paul espère dans une résurrection non « partielle, mais bien d'une résurrection totale de l'être. [...] Une vie qualitativement nouvelle. Cette vie qui ne connaîtra pas la mort »³¹⁸. L'intention de Paul ne laisse planer aucun doute sur sa vision du futur pour les croyants en Christ. Il prépare une communauté où tout un chacun, peu importe son rang, sa culture, sa race, se sent accueilli, non en vertu de sa provenance, mais pour ce qu'il est devenu en acceptant l'Évangile du Christ : une nouvelle créature, une nouvelle humanité (1 Co 15,17). Maintenant, écrit Eugène Lapointe, « qu'il est ressuscité et que l'Église le proclame dans chaque nation, il n'est plus restreint à sa culture juive »³¹⁹, le Christ est universel. L'Église, comme la communauté chrétienne, ne saurait continuer leur existence en vase clos. L'Église est missionnaire et universelle dans l'accomplissement de son mandat, « L'Église a, depuis longtemps, compris que sa mission est de travailler à la conversion des non-chrétiens. Les disciples doivent être issus de toutes les nations »³²⁰. Tous ceux qui font la connaissance de Paul découvrent en même temps sa passion pour la prédication de l'Évangile et son ardent désir de convertir tout le monde au christianisme. Une passion qui découle de sa compréhension de l'Évangile comme « une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Rm 1,16). Une puissance universelle pour un salut universel parce

³¹⁸ Roland MEYER, *La vie après la mort*, p. 103.

³¹⁹ Eugène LAPOINTE, *Communautés chrétiennes*, p. 13.

³²⁰ Arthur F. GLASSER, Charles E. van ENGEN, *Announcing the Kingdom*. p. 290. (Traduction libre).

que la colère de Dieu est manifestée contre le péché (Rm 2,5), or, le péché n'a ni race ni frontière, « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rm 3,23).

Paul est absent lors de la résurrection du Christ pourtant, il est le plus ardent défenseur de la résurrection parmi les auteurs du Nouveau Testament. La promesse du retour de Jésus est donnée en son absence par les hommes vêtus de blancs s'adressant aux Galiléens (Ac 1,11). Dans un contexte religieux, nous prenons le risque d'affirmer que Paul a dû entendre la nouvelle d'un convaincu pour qu'il soit aussi ferme dans ses convictions. S'adressant aux Corinthiens, il leur dira que le message qu'il prêche est exactement tel qu'il l'a appris. On peut conclure qu'il a été enseigné, mais comment et par qui ? Dans la lettre adressée à la communauté chrétienne de Galatie, il sera révélé que l'Évangile qu'il annonce n'est pas de l'homme et qu'il ne l'a pas appris d'un homme « mais par une révélation de Jésus-Christ » (Ga 1,12). Cette déclaration permet d'attester que le message de salut que Paul prêche n'est pas temporel. Il n'est pas en train de préparer une communauté religieuse ni former une nouvelle religion dans le but de supplanter celle des Juifs. Il prépare un peuple pour le retour du Christ. Plus encore, pour le royaume de Dieu. Il y croyait si fortement qu'il était sûr qu'il verrait, de son vivant, le retour du Christ et le rétablissement du Royaume. S'adressant à la communauté des croyants de Thessalonique, Paul déclame solennellement, « Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1The 5, 15-17). Il était persuadé, il a persuadé les autres à accepter que l'Évangile qu'il prêchait était le seul moyen de

salut existant au point de rappeler aux chrétiens de Corinthe qu'ils étaient sauvés pourvu qu'ils persévèrent dans l'Évangile qu'il a annoncé, sinon c'est en vain qu'ils auraient cru en son message (1 Co 15,1,2).

La lettre envoyée à Tite³²¹ nous apprend que Paul, malgré son désir de voir les événements des derniers jours, n'avait pas encore les deux pieds dans les airs. Sa pensée théologique, soutient Roland Meyer, « se développe au sein d'une apocalyptique sans date ni vision effrayante, et la christocentricité de son message est évidente »³²². En sorte que, son zèle dans le service, sa détermination dans la prédication, est désintéressée. Il est missionnaire pour Christ. La remarque la plus importante pour ce travail et rapportée dans la lettre de Paul envoyée à Tite se trouve dans le dernier verset du chapitre deuxième : « Dis ces choses, exhorte, et reprends, avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise » (Tt 2,15). Lorsque nous considérons les choses qui devraient être dites, nous les trouvons d'une importante utilité à cause de ce que représentent ces trois mots ; « le siècle présent » (Tt 2,12).

Dès l'introduction de la lettre, l'auteur nous apprend que la foi de ceux qui sont appelés au salut se repose sur « l'espérance de la vie éternelle ». On a tendance à croire que le retour prochain du Christ est si imminent que Paul accélère la conversion des gentils afin d'avoir part au salut promis et à la vie éternelle qui lui est attachée. Or, la lettre adressée à Tite nous apprend que la vie éternelle a été « promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point » (Tt 1,2). La conviction et l'espérance du retour de Jésus galvanisèrent Paul à un point tel que peu importe les

³²¹ La paternité de Tite, comme certaines autres épîtres du corpus paulinien, n'est pas acceptée par tous et le débat se poursuit parmi les théologiens. Voulant éviter toute ambiguïté en la matière, nous avons fait le choix de le préciser.

³²² Roland MEYER, *Paul et les femmes*, Collonges-sous-Salève, Faculté adventiste de théologie, 2013, p. 47.

circonstances de sa vie, il demeure fidèle aux engagements de son ministère. Emprisonné, Paul continua à répandre l'Évangile comme s'il était libre. On voit chez lui toutefois un désir d'équilibre entre la vie d'ici et maintenant tant pour lui que pour les chrétiens qu'il appelle à bien vivre dans le temps présent. Il place son espérance au-dessus des circonstances. Même en prison, il est missionnaire et prédicateur. Ses lettres continueront à voyager et auront autant d'impact que sa présence dans les Églises.

Sûr de sa vocation comme apôtre, « non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts » (Ga 1,1). Paul s'engage dans une défense sans commune mesure envers ceux qui se dressent contre son apostolat. Ne pouvant être partout en même temps, Paul organise l'Église en lui choisissant des hommes capables pour la diriger partout où il en érige une. Malgré cela, les difficultés émergent. L'Église qu'il a fondée en Galatie est menacée³²³. Certains prétendent même que la prédication de Paul était en réalité suscitée par le désir de se faire approuver par les autres. Mais, s'adressant aux chrétiens de l'Église de Galatie, il leur fait part de son étonnement qu'ils se soient si promptement laissé détourner de lui pour se tourner vers un autre évangile. Et il précise du même coup qu'il n'existe aucun autre évangile que celui qu'il a prêché, il n'existe que des fauteurs de trouble « qui veulent renverser l'Évangile de Jésus-Christ » (Ga 1, 5,6). Paul est habité par une sensibilité pastorale évidente pour les Églises qu'il a fondées. Lorsque des divisions surviennent dans l'Église de Corinthe, il cite ouvertement les causes des divisions, et lance une mise en garde claire et précise contre ceux qui tenteraient de travailler dans le sens contraire de son œuvre. Il n'a aucune crainte que l'on bâtit sur les

³²³ Voir l'épître aux Galates chapitre premier.

fondements qu'il a posés, mais que chacun prenne garde à la façon dont il bâtit « car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ » (1 Co 3,11).

L'Église adventiste croit et adhère³²⁴ aux principes de bonnes organisations de l'Église. S'appuyant sur le modèle du Nouveau Testament, les pionniers du mouvement adventiste attestent que « c'est Dieu qui dirigea les responsables de son œuvre, si ces principes sont respectés, aujourd'hui [ils] aideront à sauvegarder l'Église de l'apostasie et à la rendre capable d'accomplir son œuvre »³²⁵. S'il est vrai que l'Église fonctionne dans l'ordre, elle ne fonctionne pas pour autant dans la passivité. « L'Église est un mouvement né pour la bataille », martèle Aecio E. Cairus³²⁶. Si l'Église n'est pas reconnue en tant que telle, « nous ne pourrions jamais comprendre l'objectif de l'Église si nous ne saisissons pas ce fait »³²⁷, conclut-il. La bataille à laquelle se livre l'Église ne concerne pas uniquement « l'Église adventiste du septième jour, ni même l'Église chrétienne en général. [Mais] l'ensemble du peuple de Dieu, la descendance de la femme, depuis ses origines, est un mouvement né au milieu des hostilités », souligne Cairus. Paul adresse des reproches à certaines Églises, il vante la relation fraternelle et le comportement d'autres Églises, particulièrement en temps de trouble. Il dira de l'Église de Thessalonique : « Nous devons sans cesse remercier Dieu à votre sujet, frères. Il est juste que nous le fassions, car votre foi fait de grands progrès et l'amour que vous avez tous, les uns pour les autres, augmente constamment »

³²⁴ CONFÉRENCE GÉNÉRALE, *Manuel de l'Église, (révision 2015), Église adventiste du septième jour*, Dammerie-les-Lys, Vie et Santé, 2016, p. 11. Stipule que « l'organisation de l'Église se fonde sur les principes divins. Ne laissez jamais l'opinion de quiconque déstabiliser votre foi en ce qui concerne l'ordre et l'harmonie qui devraient exister dans l'Église. [...] Le Dieu du ciel est un Dieu d'ordre et il demande à ceux qui le suivent de respecter les règlements et de préserver l'ordre », p. 11.

³²⁵ CONFÉRENCE GÉNÉRALE, *Ce que croient les adventistes*, p. 154.

³²⁶ Aecio E. Cairus était le doyen des études à l'Université adventiste de Rio de la Plata, en Argentine lorsqu'il écrivit cet article en 1999.

³²⁷ Aecio E. CAIRUS, « La nature et l'objectif de l'Église », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, série Servir, n° 1, 1999, p. 25.

(2 Th 1,3). Comprenons que l'amour fraternel auquel l'apôtre fait référence ici est réel et non virtuel. L'amour fraternel permet aux gens non seulement de vivre ensemble, mais d'accomplir leur responsabilité commune en toute sérénité. Raoul Dederen soutient qu' « aussi longtemps que l'Église adventiste existe dans le monde, elle aura une œuvre à accomplir... pour donner gloire à Dieu... et faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ au monde entier »³²⁸.

La certitude du retour de Jésus chez Paul est basée principalement sur le fait que Jésus est ressuscité. Roland Meyer soutient que « la résurrection est une confirmation de la foi en Jésus-Christ. C'est avant tout au Ressuscité que le chrétien croit, c'est parce que le Ressuscité est bien vivant que l'homme peut croire en la résurrection »³²⁹. La résurrection et le retour de Jésus, tout comme chez Paul, forment une dyade inséparable dans le message adventiste. L'un ne va pas sans l'autre. C'est une évidence dans les écrits de Paul³³⁰, plus particulièrement dans sa lettre adressée à la communauté chrétienne de Corinthe³³¹. Ce qui fait la différence entre toutes ces convictions que cette étude évoque ne se tient pas de ce qui doit arriver en matière de la fin ni du temps de la fin ni du temps de la fin des temps, mais dans la façon dont le message est appris et transmis.

Cette conviction que l'Église adventiste est arrivée au temps de la fin est largement partagée par ses membres. Les lignes de prière capitalisent cette conviction et leurs messages font

³²⁸ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression », p. 51.

³²⁹ Roland MEYER, *La vie après la mort*, p. 151.

³³⁰ Alain MARCHADOUR, *L'événement Paul*, Montrouge, Les Éditions Bayard, 2009, p. 139.

³³¹ Dans le chapitre premier de la lettre adressée à la communauté chrétienne de Thessalonique, particulièrement dans les chapitres quatrième à partir du verset 13, jusqu'au chapitre cinquième au verset 11 Paul développe toute la dimension de sa foi dans l'espérance de la résurrection des morts en Christ. Cependant, c'est dans le chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens, estime Alain Marchadour, « que Paul expose le plus longuement le mystère de la Résurrection... Ce qui est important ici, poursuit Marchadour, c'est à la fois un rappel de ce que représente la Résurrection de Jésus dans la foi chrétienne, et aussi son retentissement sur la vie concrète du croyant ». p. 139.

foi de cette conviction. « L'Église est là pour le monde »³³², écrit Bernard Oestreich, théologien adventiste. Pour Oestreich, une Église qui est là pour le monde « a le devoir de se tenir au milieu du monde et d'espérer à sa place »³³³. Nous voyons dans les propos d'Oestreich un rappel aux dirigeants de l'Église d'être sur leur garde et en avant-garde parce qu'il existe des gens qui comptent sur le rôle que joue l'Église dans le monde pour continuer d'espérer. Dans un texte publié par Nancy J. Wyhmeister en 1970, elle soulignait que « L'Église adventiste du septième jour est une organisation mondiale de plus de 10 millions de chrétiens qui observent le samedi comme jour de sabbat et attendent le retour de Jésus bientôt »³³⁴. Selon les dernières statistiques de 2014 de la Conférence générale des adventistes du septième jour, le nombre de membres au niveau mondial est d'environ 20 millions³³⁵. Vers la fin de l'année 2006 déjà, les statistiques officielles de la Conférence générale soulignaient la présence des adventistes « dans 202 pays, accomplissant sa mission dans 885 langues ou dialectes ».³³⁶

Dans l'Église adventiste, « à tous les niveaux de l'organisation, depuis l'Église locale jusqu'à la Conférence générale, des dirigeants responsables doivent veiller jalousement sur l'œuvre de Dieu. Des comités de contrôle octroient, pour une période limitée, des lettres de créance et des autorisations officielles à tous les employés à temps plein de l'Église »³³⁷. Les instructeurs

³³² Bernard OESTREICH, « L'Église dans le monde » dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste, vol. 2, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1995, p. 136.

³³³ Bernard OESTREICH, « L'Église dans le monde », p. 136.

³³⁴ Nancy J. VYHMEISTER, « Who Are the Seventh-Day Adventists ? », dans *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, Commentary Reference Series, Volume 12, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association and the General Conference of Seventh-day Adventists, 2000, p. 3.

³³⁵ <https://www.adventist.org/fr/informations/statistiques/article/go/-/seventh-day-adventist-world-church-statistics-2014/> (février 2015).

³³⁶ Jean-Luc Rolland, « Le dynamisme de l'attente. Sources et itinéraires de l'espérance adventiste », dans Fabrice Desplan et Régis Dericquebourg (dir), *Ces protestants que l'on dit adventistes*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 49.

³³⁷ CONFÉRENCE GÉNÉRALE, *Manuel de l'Église*, p. 23.

bibliques, situés au bas de l'échelle en comparaison aux pasteurs et administrateurs de l'œuvre adventiste, « bien que travaillant sous la direction générale de la fédération, un instructeur biblique affecté à une campagne évangélique doit travailler sous la supervision de l'évangéliste en charge »³³⁸. La collaboration est l'épine dorsale du mouvement adventiste. Une collaboration inhérente à la responsabilité d'une communauté qui vit une espérance commune. Cette étude reste dans les sillons de la tradition collaborative de l'Église adventiste du septième jour.

CONCLUSION

Dans ce troisième chapitre, consacré à l'interprétation pastorale, nous avons présenté l'ecclésiologie, les 28 VBF, l'eschatologie de l'Église adventiste et celle de Paul. Dans les lignes de ce chapitre, nous avons mis en lumière, d'une part, le rôle et la vision de l'Église adventiste comme Église prophétique, Église du reste, Église missionnaire. D'autre part, nous nous sommes attardés sur le rôle que jouent les lignes de prière dans le milieu adventiste d'origine haïtienne de la diaspora en exposant les différences relatives au message que prêche l'Église adventiste et l'approche utilisée par les prédicateurs sur les lignes de prière par rapport à l'impact de ces messages tant sur l'Église que sur les membres qui participent aux activités des lignes de prière. Nous avons jugé nécessaire de présenter l'approche eschatologique particulière de l'Église adventiste du septième jour ainsi que son approche unique vu la mission qu'elle se donne et le message qu'elle véhicule. Le théoricien de la communication d'origine canadienne, Herbert Marshall McLuhan, a légué en héritage à la communication cette phrase universellement connue, « le message, c'est le médium ». L'importance d'un message dépend davantage de celui qui le porte que de son contenu. Si le message sur les lignes téléphoniques de prière est reçu par les

³³⁸ CONFÉRENCE GÉNÉRALE, *Manuel de l'Église*, p. 22.

participants sans que ces derniers ne se soient nécessairement interrogés sur le fond et le contexte de ce qui se dit c'est parce qu'ils écoutent parler des gens appartenant à la même confession religieuse qu'eux. Mais comment évaluer cette confiance placée dans la prédication écoutée sur les lignes ? Les pasteurs, responsables d'Églises locales, témoins de la situation que vivent certains membres de leur propre Église, qu'en pensent-ils ? Or, malgré tout ce qui est soulevé comme crainte, pour plusieurs raisons exposées durant la rédaction de ce travail, les lignes méritent d'être prises en considération. La tâche sera-t-elle facile ? Raoul Dederen, cité à plusieurs reprises dans cette étude, croit que l'Église possède une autorité d'action qu'elle ne peut négliger pour la bonne marche de l'institution. Il rappelle aux dirigeants d'Églises qu'ils doivent s'attendre à :

Être confrontés à de nouveaux problèmes d'organisation, d'administration et d'autorité de l'Église. N'oublions pas que l'autorité est l'un des dons que Dieu a accordés à l'Église par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son autorité déléguée. Et qu'elle doit être exercée, que ce soit sous forme d'ordre ou sous forme d'instructions, dans un esprit de service et d'une manière cruciforme³³⁹.

Le prochain chapitre s'adonnera à proposer un schéma d'intervention pastoral qui servira de cadre opérationnel afin de combler le problème des écarts existants entre le message de l'Église et celui entendu sur les lignes. Le cadre proposé vise un rapprochement entre les responsables des lignes et les dirigeants de l'Église pour l'harmonisation du message en réponse à certaines inquiétudes des pasteurs et des participants qui fréquentent les lignes de prière.

³³⁹ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, p. 43.

CHAPITRE QUATRIÈME : RÉÉLABORATION OPÉRATIONNELLE

INTRODUCTION

La réélaboration opérationnelle est le temps du débroussaillage. C'est le moment de savoir quoi faire de l'objet qui a été observé et interprété sur la pratique dont se préoccupe la démarche. La praxéologie pastorale étant une pratique de responsabilisation des sujets de l'action, parvenu à cette étape, c'est le moment d'agir. C'est le moment où le chercheur prend spécifiquement sa responsabilité. C'est le temps de l'intervention fondée sur une information valide, un choix libre, informé, et un engagement qui vise à améliorer la pratique³⁴⁰. L'observation suivi de l'interprétation, indique que les pratiques sur les lignes de prière, en lien avec la prédication de l'Évangile, nécessitent une intervention pastorale qui soit en mesure de proposer une nouvelle approche qui correspond à la vision eschatologique des adventistes du septième jour. Nous tenons à rappeler que notre intervention porte l'empreinte de notre responsabilité en tant qu'ancien consacré de l'Église adventiste du septième. Agir en Église fait nécessairement appel à la collaboration. Un cadre opérationnel est proposé comme un outil de collaboration entre les responsables des lignes téléphoniques de prière et les pasteurs des églises locales des Adventistes du septième jour.

1. Le cadre opérationnel

La démarche propose un cadre opérationnel par un encadrement souple. L'encadrement souple³⁴¹ d'un accompagnement de longue durée donne d'excellents résultats. Longue durée et encadrement souple doivent être interprétés ici comme une approche de deux ou trois rencontres

³⁴⁰ Karljin DEMASURE, « L'épistémologie et la théologie pratique », p. 538.

³⁴¹ Alain SAMSON, « *Vos futurs leaders. Les identifier, les former* », Montréal, Les Éditions Transcontinental inc. 2004, p. 90.

par années, ou plus si nécessaire, entre les responsables et les dirigeants. Ceci se fait dans le cadre d'une démarche négociée et implique l'engagement du chercheur. La démarche négociée est primordiale pour le succès de l'objectif. Elle permet aux leaders des deux côtés d'échanger en toute transparence. Dans ce cas-ci, les pasteurs s'informeront sur le fonctionnement des lignes et les responsables des lignes s'informeront des attentes de collaboration que souhaitent les dirigeants d'Église de leur part. C'est un travail complexe, « par lequel l'intervenant a saisi les différentes coordonnées d'un milieu pour ensuite élaborer un modèle dynamique »³⁴². Le tableau qui suivra schématise le cadre opérationnel pour une collaboration tel qu'il est perçu et proposé par le chercheur, entre les responsables des lignes de prières et les dirigeants locaux de l'Église adventiste. Il s'agit d'un processus par étape qui part de la reconnaissance qu'il y ait une situation et cette situation interpelle une action concrète. La formation devient la responsabilité des dirigeants de l'Église envers les responsables des lignes, ceci, sur une base volontaire. Les responsables des lignes téléphoniques de prière, ce que souhaite cette étude, comprendront leur importance et évalueront leur responsabilité dans une collaboration avec les dirigeants de l'Église. Il y a donc une responsabilité partagée.

La formation, dans le contexte de cette thèse, « devient le lieu propice pour se conscientiser davantage des lieux d'autorité et de pouvoir dans sa propre vie ainsi que dans la vie de l'autre »³⁴³ qui écoute, apprend, et oriente sa vie en s'attachant à une ligne de prière chrétienne. La formation, insérée dans une démarche de théologie pratique, soutient Lorraine Ste-Marie, professeure de

³⁴² Michel M. CAMPBELL, « Notes pour établir le statut de l'intervention en praxéologie pastorale » dans *L'intervention pastorale. Recherches et analyses*, Saint-Laurent, QC, Fides, vol. 8, 1991, p. 284.

³⁴³ Lorraine STE-MARIE, « Le déplacement des lieux d'autorité. Impacts sur la formation des agents pastoraux », dans Arnaud JOIN-LAMBERT et al, *Autorité et pouvoir dans l'agir pastoral*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2016, p. 211.

théologie pratique à l'Université Saint-Paul « se réalise dans un esprit de dialogue »³⁴⁴. Cette ouverture d'esprit issu du dialogue place celui qui reçoit la formation « à la jonction de l'expérience et de la tradition, attentif aux appels de Dieu dans les multiples lieux de la révélation »³⁴⁵. Dans une telle démarche, conclut-elle, « l'expérience humaine et la tradition chrétienne sont reconnues comme porteuse de l'autorité »³⁴⁶. Une responsabilité qui se manifeste par un encadrement souple.

La démarche négociée, selon Goyette, est primordiale pour le succès de l'objectif recherché. Elle permet aux leaders de deux groupes d'échanger en toute transparence, « Il s'agit de deux apprentissages qui s'effectuent conjointement sans se confondre et en s'enrichissant mutuellement »³⁴⁷. Comme exposé dans le cadre opérationnel, dans un premier temps, les dirigeants de l'Église adventiste proposent, au niveau de leur conférence ou fédération, une formation-collaboration aux responsables des lignes sur une base volontaire de participation. Dans un deuxième temps qui s'articule en deux étapes, d'abord, une période d'application de la formation se décidera entre les deux (dirigeants d'Église et responsables des lignes) suivie d'une rencontre d'évaluation et d'ajustement si nécessaire. Ensuite, une fois cette période prévue écoulée, une deuxième rencontre bilan et suivi toujours dans la perspective d'un partenariat ou encadrement souple.

Dans le contexte de ce texte, les propos de Badenas viennent en appui au cadre opérationnel dont l'unique objectif proposé est de prendre en compte les responsables des lignes de prière par

³⁴⁴ Lorraine STE-MARIE, « Le déplacement des lieux d'autorité », p. 212.

³⁴⁵ Lorraine STE-MARIE, « Le déplacement des lieux d'autorité », p. 212.

³⁴⁶ Lorraine STE-MARIE, « Le déplacement des lieux d'autorité », p. 212.

³⁴⁷ Michel LIU, *Fondements et pratiques de la recherche-action*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 210.

une formation encadrée. Enseigner dans l'Église, selon l'approche de Badenas, c'est : « d'instruire et éduquer les membres dans la Parole de Dieu. L'Église se doit de chercher le dialogue avec tous ceux qui l'acceptent loyalement, pour les aider à trouver des réponses porteuses d'espoir, éclairées par la Bonne Nouvelle du salut »³⁴⁸. Accepter l'Église loyalement, dans le contexte adventiste, implique l'acceptation des 28 VBF pratiquées par l'Église, une acceptation que le croyant néophyte déclare publiquement devant la congrégation le jour de son baptême par immersion³⁴⁹. Aussi, ce dont la thèse permet de croire c'est qu'une ouverture de part et d'autre entre les lignes et l'Église affermira leur présence et rassurera les participants inquiets, tel que nous avons pu voir dans le sondage et les entrevues. Parce que le cadre opérationnel est développé par une démarche praxéologique, il apporte une base solide et authentique à l'articulation de la collaboration qu'il propose entre les responsables des lignes de prière et les dirigeants de l'Église adventiste du septième jour.

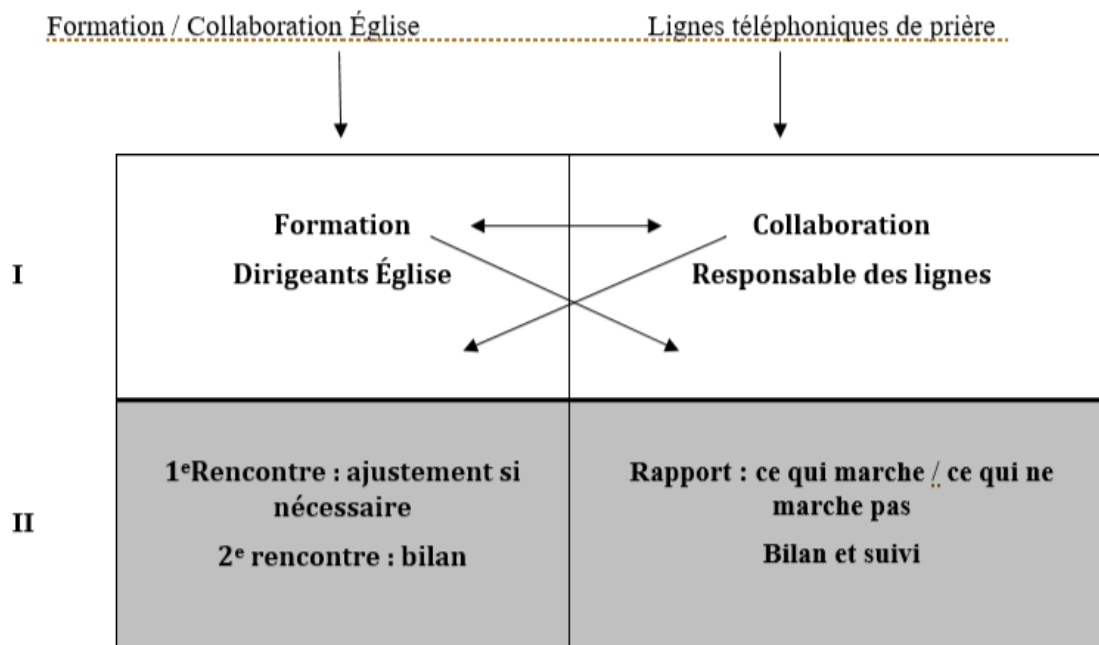
Une démarche praxéologique permet de comprendre, dans une large mesure, les événements pour ce qu'ils sont dans leur réalité. Elle s'intéresse à la signification de ce qui se passe vraiment. Elle observe, problématise, interprète et intervient. Une intervention qui se fait dans l'intelligence de la réalité observée. À la faveur de la démarche praxéologique, les lignes de prières et les églises adventistes locales disposent d'une meilleure façon de mettre en commun ce qui les unit ; la prédication de l'Évangile dans la perspective du second avènement de Jésus-Christ. Le souci que porte la praxéologie pastorale dans les actions humaines en les concevant à partir des lieux de vie réelle des collectivités humaines la désigne adéquatement pour faire apprécier les

³⁴⁸ Robert BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Église », p. 23.

³⁴⁹ VBF 15.

gestes posés en situation réelle où l'action a lieu. Elle permet de saisir tout le sens de l'action depuis l'observation en passant par la problématisation jusqu'à l'intervention.

Tableau 1



Les rencontres se négocient et s'établissent selon l'horaire et le calendrier proposé et accepté des deux côtés. Les rencontres, les formations, le moment de s'asseoir, tout se négocie dans une mutualité négociée. L'Église, le peuple de Dieu, constate Henry Denis, « vit sous nos yeux une transformation difficile, mais qui impose le respect »³⁵⁰. Cette observation faite il y a déjà plus de trois décennies n'a pas changé ; ceci signifie que l'Église est vivante et c'est ainsi qu'il faut voir le cadre opérationnel comme un outil qui se positionne en amont par la formation d'un nouveau type

³⁵⁰Henry DENIS, *Chrétien sans église. Église fermée, Église ouverte ? Pour la libérer l'expression de la foi. Nouveaux espaces pour croire*, (Croire aujourd'hui), Paris, Desclée de Brouwer, 1979, p. 102.

de leaders au sein de l'Église adventiste haïtienne alors que la communauté cherche des réponses satisfaisantes pour aujourd'hui tout en vivant dans l'attente de la parousie.

Après des années d'observation, soit comme intervenant sur les lignes ou comme auditeur, nous avons voulu entendre d'autres voix afin d'évaluer le poids de notre observation et comprendre si les problèmes décelés étaient seulement les nôtres. Nous avons mis en place un sondage pour une consultation auprès des participants sur les lignes de prière et des entrevues semi structurées avec certains pasteurs de la communauté qui ont aussi répondu aux questions que nous portions concernant les lignes. Les résultats sont exposés en annexe de la thèse. Aussi, l'enquête auprès des participants et dirigeants de l'Église nous a permis de comprendre que l'émergence des lignes téléphoniques de prière correspond à la croyance des responsables des lignes qui sont des adventistes du septième jour. Être adventiste du septième jour c'est être porteur d'un message unique à prêcher partout ; le second avènement de Jésus. La venue de Jésus, dans la théologie adventiste, c'est la fin de tout avec les rétributions selon les mérites. Une venue qui, d'après le message qui alimente la multiplication des lignes, est retardée parce que l'Église fait ce qu'elle a à faire, mais pas assez rapidement pour hâter ce retour tant attendu. Un fait est certain, les prédications sur les lignes ont un impact, mais est-ce que celles-ci sont prises en compte par les intervenants ? La thèse ouvre la voie pour la recherche de la dimension de cet impact. Le message adventiste, parce que lié à l'interprétation prophétique, exige un certain niveau de compréhension théologique lorsqu'on l'approche. Or, les pasteurs adventistes eux-mêmes se rendent compte que les messages sont alarmistes, et parfois troublants pour certaines personnes qui les écoutent.

Nous estimons qu'il faut faire un pas et ce pas doit venir des dirigeants de l'Église vers les responsables des lignes par la proposition d'une formation que certains leaders des lignes suivront

volontairement. Être leader est une nécessité pour bien diriger, particulièrement dans un contexte d'Église où l'influence de celui qui parle est prise en haute estime. La thèse veut proposer une formation de leader pour les responsables des lignes téléphoniques de prière. Étant donné que leader et autorité vont de pairs, nous croyons nécessaire d'en parler dans la recherche.

2. Un leadership responsable : les enjeux

Gerald Arbuckle, père mariste et auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'avenir de l'Église, estime que les idées nouvelles menées par des créateurs aussi bien que par les dissidents « sont faites pour donner naissance à ce qui n'existe pas encore »³⁵¹. La prise de position d'Arbuckle en faveur de la dissidence³⁵² est un choix éclairé et éclairant. Selon son argument, la dissidence peut être porteuse de nouveauté pourvu qu'elle soit responsable ; il suggère même de l'encourager. Le problème, selon Arbuckle, ce n'est pas l'absence d'idées sur la façon de relever les défis qui manquent, mais « un leadership capable de prendre ces idées et de les amener à donner leur fruit »³⁵³. Pour les mener à donner leur fruit, faut-il cultiver ce qui est déjà semé par la formation de leaders responsables, une formation à trois volets d'après Arbuckle : identifier les leaders, un leadership transformateur et équilibré, un leadership transformateur et attentif. C'est ce que nous allons voir avec les lentilles de Dederen.

³⁵¹ Gérald A. ARBUCKLE, *Refonder l'Église. Dissentiment et leadership*, Montréal, Québec: Bellarmin, 2000, p. 10.

³⁵² Le dissident n'a pas toujours bonne presse dans son milieu. Le terme dissident lui-même a une connotation négative. Par contre, qui est dissident ? Qui décide à quel moment tel geste ou tel comportement est empreinte de dissidence ? Gérald Arbuckle voit les innovateurs comme des dissidents, parce qu'ils proposent de faire autrement. L'individu qui a des idées et se croit capable d'aller jusqu'au bout avec son idée n'a pas à craindre d'être appelé dissident. Arbuckle suggère même d'encourager le dissentiment, mais un dissentiment responsable. Est-ce que cela veut dire que tout dissident est nécessairement innovateur ? Tel n'est pas le propos d'Arbuckle.

³⁵³ Gérald A. ARBUCKLE, *Refonder l'Église*, p. 144.

La deuxième question soulevée par Dederen est la suivante :

Comment peut-elle [l'Église] garantir que son enseignement et sa proclamation sont demeurés indépendants de l'esprit et de la philosophie de l'époque et qu'elle permet réellement au message évangélique et à lui seul de s'exprimer d'une manière valable et authentique ?³⁵⁴

Partant de l'autorité exercée par les apôtres et qui s'est développée dans la suite des temps jusqu'à devenir une organisation à la fois souple et structurée, l'Église, selon Dederen, est devenue de plus en plus complexe. Il fait remarquer que les fonctions administratives étaient surtout entre les mains des apôtres, aidés par les anciens et les diacres pour les tâches de prédication, d'enseignement et d'administration. Dederen reconnaît que les communautés locales étaient aussi responsables de la pureté de leur doctrine et de leur pratique. Donc, la meilleure façon de garantir que l'enseignement et la proclamation s'expriment d'une manière valable et authentique c'est de s'assurer que la communauté sait qui est chargé de la dispensation de la parole. Nous l'avons relevé chez plusieurs participants dans les résultats du sondage, la crainte s'exprime dans le fait que l'anonymat des responsables des lignes devient un handicap majeur quand des doutes se soulèvent au sujet du message véhiculé. Autre point important soulevé par Dederen en matière d'autorité est le fait que l'exercice des disciplines ecclésiastiques reposait sur l'assemblée soit pour la réconciliation soit pour la discipline, ce qui est quasi inexistant si toutefois un pareil cas se présentait dans un espace virtuel. Nous comprenons que l'autorité et le leadership sont intimement liés dans le contexte de cette thèse.

2.1. Identifier les leaders

Identifier un leader est une tâche exigeante, parce que son profil doit correspondre aux critères et attentes selon l'entreprise qui l'identifie. Et une entreprise qui croit dans la pérennisation

³⁵⁴ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression », p. 57.

de son fonctionnement cherche d'abord à identifier le leader idéal. L'Église est-elle ouverte aux idées nouvelles ? Si la question se répond par l'affirmative, elle nous emmène à poser une autre question, comment présenter ou introduire ces idées nouvelles en toute confiance auprès des dirigeants de l'Église sinon que par la démonstration que l'idée est porteuse de sens dans le milieu où elle se développe ? Le leadership est difficile à définir,³⁵⁵ et « loin d'être une science exacte »³⁵⁶. Arbuckle précise que, « Dans une situation donnée, il variera avec les qualités de leader, le groupe, le but et les tâches à accomplir et, enfin, en fonction de l'environnement même »³⁵⁷.

Le leader idéal, estime Dominique Schmauch, « par le côté surhumain qu'elle implique, est créatrice de perversité »³⁵⁸. Car, les qualités exigées du leader idéal le transforment en super humain et, soutient Schmauch, « un tel effort comportemental est source de confusion entre l'être et le faire »³⁵⁹. Ceci étant dit, faut-il niveler vers le bas les exigences auxquelles on est en droit de s'attendre du leader ? Il est important de noter que Schmauch souligne dans la liste des aptitudes du leader « des capacités que tout homme honnête rêve de posséder »³⁶⁰. Cette liste « ressemble parfois à un manuel d'instruction religieuse (chrétien) et veut être un point de départ pour un examen de conscience (du leader) »³⁶¹.

Les leaders visés par mon travail de recherche possèdent en fait, pour utiliser la métaphore de Schmauch, un manuel d'instruction religieuse ; la Bible. Ce sont les laïcs engagés dans la prédication de l'Évangile à travers ces lignes de prière téléphoniques. Le leadership, ou l'autorité

³⁵⁵ Gérald A. ARBUCKLE, *Refonder l'Église*, p. 144.

³⁵⁶ Dominique SCHMAUCH, *Les conditions du leadership. La question de la promesse, de la tension et de l'être*, Entreprises et management Paris, France: Harmattan, 2005, p. 13.

³⁵⁷ Gérald A. ARBUCKLE, *Refonder l'Église*, p. 144.

³⁵⁸ Dominique SCHMAUCH, *Les conditions du leadership*, p. 16.

³⁵⁹ Dominique SCHMAUCH, *Les conditions du leadership*, p. 16.

³⁶⁰ Dominique SCHMAUCH, *Les conditions du leadership*, p. 19.

³⁶¹ Dominique SCHMAUCH, *Les conditions du leadership*, p. 19.

dans l'Église adventiste n'est pas seulement une tâche accomplie par les pasteurs. Dederen, déclare que « Si nous avons besoin d'exercer l'autorité dans l'Église, cela doit se faire en collaboration entre les prédicateurs consacrés et ceux que nous appelons les membres laïcs »³⁶². Or, la majorité des responsables des lignes sont des laïcs. N'est-ce pas aussi un appel à reconnaître et supporter les efforts et contributions de ces derniers ?

La troisième et dernière question soulevée par Dederen en matière d'autorité : Où trouver une telle autorité et comment s'exprimera-t-elle ?

« Aucune direction d'Église, pas plus que l'autorité qui en découle, n'est biblique si elle n'accepte de reconnaître la réalité et l'unité de l'Église universelle »³⁶³. Malgré la contribution spirituelle que semblent apporter les lignes de prière auprès de la communauté, elles évoluent en toute indépendance. Cette indépendance les situe dans une position où aucun compte n'est à rendre puisqu'elles ne dépendent d'aucune autorité. Le leadership responsable ne craint pas l'autorité au contraire, l'autorité le rend crédible dans ses agissements. Le leadership responsable fait lui-même figure d'autorité. Le 4 octobre 1998, la Conférence générale a invité Raoul Dederen à parler de l'autorité de l'Église lors de son conseil annuel du comité exécutif. Une fois de plus, il revient sur l'importance de l'Église locale de prendre sa responsabilité si elle voulait proclamer l'Évangile et être fidèle au mandat qui lui a été confié. Le moyen de le faire est de la structurer pour pouvoir bien accomplir sa tâche. Pour Dederen, la bonne marche de l'Église dépend d'une bonne organisation et d'une autorité légitime. Suivant la logique de Dederen et le fonctionnement de

³⁶² Raoul DEDEREN, « L'Église, communauté du reste » p. 46.

³⁶³ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression », p. 57.

l'Église adventiste, la légitimité des lignes de prière passe par la reconnaissance de leur présence par les Églises locales.

2.2. Un leadership transformateur et l'équilibre du pouvoir

Être leader c'est avoir du pouvoir, et « les circonstances colorent l'exercice du pouvoir dans une organisation »³⁶⁴, signale Pierre Collerette, professeur associé et chercheur en gestion du changement et modèles d'organisation à l'Université du Québec en Outaouais. Le pouvoir effraie et soulève des soupçons. Peu importe qui l'exerce, de la famille à l'Église, on cherche à protéger son espace vital contre toute forme d'intrusion et de domination. Il faut que celui ou celle qui désire guider les autres vers Dieu soit une femme ou « un homme de prière »³⁶⁵ et que « tous ceux qui l'approchent réalisent qu'il tire son pouvoir d'une source difficile à localiser, mais dont ils perçoivent la puissance et la profondeur »³⁶⁶.

Les responsables des lignes de prière ont du pouvoir. Ils sont écoutés. Ils ne consultent personne sur les lignes dans les prises de décisions. Certaines rencontres annuelles coûtent plus de cinq cents dollars par personne comprenant un montant non remboursable par inscription. L'appel à la contribution financière devient une litanie à force de l'entendre. Il y a une nécessité pour les dirigeants de l'Église adventiste du septième jour, au niveau des Missions³⁶⁷ plus particulièrement, d'être au fait de l'existence des lignes de prière et de voir comment contribuer à leur efficacité. Rappelons que l'objectif de la recherche ce n'est pas de détruire ce qui se fait sur les lignes, mais

³⁶⁴ Pierre COLLERETTE, Mario ROY, *Pouvoir, leadership et autorité dans les organisations* Sillery, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1991, p. 189.

³⁶⁵ Henri J. M. NOUWEN, *Pour des ministères créateurs*, Saint-Laurent, Québec, Bellarmin, 1999, p. 119.

³⁶⁶ Henri J. M. NOUWEN, *Pour des ministères*, p. 119.

³⁶⁷ L'Église adventiste du septième jour est décentralisée dans l'utilisation des compétences. Elle comprend différents niveaux répartis de bas en haut par; l'Église locale, les Missions ou Fédérations, tel que le Québec, les Unions, telle que le Canada, les Divisions par Continent et le bureau central appelé Conférence générale qui coiffe l'œuvre à travers le monde. Les États-Unis d'Amérique, le Canada, Haïti font partie de la Division Nord Américaine.

de donner la main, de mettre la main dans ce qui se fait déjà, parce que c'est déjà là. Le pouvoir qu'exerce un leader peut se transformer en domination si le degré de convergences n'est pas proportionnel aux « intérêts des personnes en cause »³⁶⁸.

Le mot autorité a comme synonyme, puissance, domination, pouvoir, dictature, supériorité, tutelle. Ce sont tous des mots forts et significatifs quelquefois considérés péjorativement. C'est aussi « ce qui explique sans doute la **diversité** de sens de ce mot et son **ambiguïté** qui peut véhiculer le meilleur et le pire, non seulement au cours de siècles, mais encore aujourd'hui »³⁶⁹, soutient Michel Bertrand³⁷⁰. Nous voulons prendre la précaution qui s'impose dans le cadre de cette thèse en faisant comprendre que l'autorité dont il est question ici ne s'accote à aucun de ses synonymes et est utilisée telle que vue par l'Église adventiste du septième jour. Nous avons jugé nécessaire d'y tenir compte dans le contexte de cette thèse parce que l'installation des lignes de prière dans le milieu adventiste de la communauté haïtienne fait figure d'autorité même si l'espace occupé est purement virtuel. L'autorité acquise par les lignes de prière dans la communauté s'établit par la fréquentation massive et progressive dont elles acquièrent auprès des membres d'Église. Donc, la question de l'autorité n'est pas à négliger si l'on tient compte de l'impact de la présence des lignes de prière. Le thème de l'inspiration et de « l'autorité de la Bible est l'un des plus importants pour le chrétien »³⁷¹, soutient René Pache.

³⁶⁸ COLLERETTE et ROY, *Pouvoir, leadership et autorité dans les organisations*, p. 70.

³⁶⁹ Michel BERTRAND, L'autorité dans l'Église – Fondements et régulations dans la tradition luthéro-réformée. www.conseilpresbyteral.fr – *L'Autorité de l'Église*, p. 2.

³⁷⁰ Michel BERTRAND était professeur de théologie pratique, ancien Doyen de l'Institut protestant de théologie Montpelier.

³⁷¹ René PACHE, *L'Inspiration et l'Autorité de la Bible*, Saint-Légier, Éditions Emmaüs, Suisse, 1967, p. 7.

Nous approchons la question de l'autorité dans cette thèse au regard de Raoul Dederen, professeur émérite à la Faculté de théologie de l'Université Andrews³⁷², figure d'autorité dans l'Église adventiste mondiale. Il a développé toute une compréhension de l'autorité qui nécessite qu'on s'y arrête dans le cadre de cette thèse. Selon Dederen, « le concept d'autorité est largement influencé par la notion qu'ont les hommes et les femmes de la société dans laquelle ils vivent »³⁷³. Dans le contexte adventiste de l'interprétation biblique, « de la Genèse à l'Apocalypse, l'autorité suprême est attribuée à Dieu, créateur du ciel et de la terre »³⁷⁴. Étant donné que chaque adventiste « est appelé, une fois ou l'autre, à rendre compte de sa foi ou de l'identité doctrinale de son Église »³⁷⁵, le professeur émérite de théologie adventiste à Andrews University, Peter Van Bemmelen, a été mandaté par la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour, avec une trentaine de ses collègues de préciser la position de l'Église face aux Écritures saintes. Si l'Église adventiste reconnaît l'autorité suprême de Dieu sur les Écritures, elle admet en même temps que la « dimension humaine des Écritures est incontestable »³⁷⁶. Une dimension humaine qui s'accorde « sur le rôle crucial que joue le Saint-Esprit quand il les pousse à écrire », et c'est le Saint-Esprit qui « appelle », « donne des révélations..., pousse ou inspire »³⁷⁷. Avec le contrôle des lignes que détiennent les responsables, n'importe qui peut être mis hors des ondes sans aucun avertissement lorsque ses propos ne correspondent pas aux attentes. Heureusement, remarque Collerette, « le pouvoir ne se traduit pas nécessairement par la domination »³⁷⁸.

³⁷² Raoul Dederen est Dederen est décédé le 24 octobre 2016 à l'âge de 91 ans.

³⁷³ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, p. 51.

³⁷⁴ Peter Van BEMMELEN, *Révélation et inspiration*, Manuel de théologie adventiste, Tome 1, Collonges-sous-Salève, Dammarie-les-Lys, Faculté adventiste de théologie, Vie et Santé, 2008, p. 50.

³⁷⁵ Peter Van BEMMELEN, *Révélation*, p. 7.

³⁷⁶ Peter Van BEMMELEN, *Révélation*, p. 38.

³⁷⁷ Peter Van BEMMELEN, *Révélation*, p. 43.

³⁷⁸ COLLERETTE et ROY, *Pouvoir, leadership et autorité dans les organisations* p. 70.

Le rôle du leader transformateur, écrit Arbuckle, est d'être proactif. Il doit prévoir les défis et se préparer à y faire face. « Pour le leader transformateur la seule constante dans le monde [...] c'est le changement »³⁷⁹. Par sa prospective et son action stratégique, il parvient à influencer la direction du changement au lieu d'en être l'esclave³⁸⁰. Le changement amène dans ses sillons la plupart du temps des bouleversements. Le rôle du leader transformateur à ce moment-là c'est d'étaler ses capacités afin de relever les défis et de stabiliser la situation. Le leader transformateur a « avant tout pour fonction de favoriser une atmosphère de collaboration ou de participation où la confiance et la réciprocité servent de préalables à l'action créatrice ou aux stratégies de changement »³⁸¹.

Notre proposition de collaboration entre les responsables des lignes de prière et les dirigeants de l'Église est à la recherche de cette atmosphère dont parle Arbuckle parce que notre position ne prend pas l'allure d'une attitude de confrontation, ce qu'elle n'est pas de toute façon, mais de participation, de confiance et de réciprocité.

2.3. Un leadership transformateur et attentif

Le leader transformateur, comme son titre l'indique, démontre ses capacités de leader par les moyens utilisés pour transformer ce qui le requiert dans son milieu. Il est préoccupé par les événements qui touchent son environnement, il est à l'écoute et intervient « avec une évidente autorité, mais sans s'exciter ou s'énerver »³⁸². Le leader transformateur est d'abord, à l'écoute de

³⁷⁹ Gérald A. ARBUCKLE, *Refonder l'Église*, p. 148.

³⁸⁰ Gérald A. ARBUCKLE, *Refonder l'Église*, p. 149.

³⁸¹ Gérald A. ARBUCKLE, *Refonder l'Église*, p. 145.

³⁸² Henri J. M. NOUWEN, *Pour des ministères créateurs*, p. 119.

Dieu.³⁸³ Il obéit à Dieu en premier lieu qui est « la condition fondamentale pour être un célébrant de la vie »³⁸⁴.

De prime abord, nous reconnaissons et admettons que le rôle joué par certaines lignes téléphoniques contribue à une compréhension plus élargie de la doctrine adventiste. Les rencontres formelles de l'Église sont organisées, formatées, précises et chronométrées. Les membres n'ont pas toujours la possibilité ou le temps de poser des questions sur les sujets doctrinaux fondamentaux de leur foi adventiste ; la doctrine du sanctuaire, du millénium, pour ne citer que celles-là, fait partie des 28 VBF. Il y a un attachement très prononcé pour la prophétie biblique chez les adventistes. Donc, à travers ces lignes, des théologiens et pasteurs connus et reconnus par la diaspora haïtienne sont invités à prendre la parole dans le but précis de répondre à certaines questions fondamentales. La présence des pasteurs, quoique ponctuelle, apporte de la crédibilité aux lignes. Les lignes de prière deviennent le lieu de la *praxis* parce que « finalement la question du faire, de la *praxis*, se résume dans celle du bien faire ou du mal faire »³⁸⁵.

CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons proposé un cadre opérationnel pour une collaboration entre l'Église et les lignes téléphoniques de prière dont l'objectif se situe dans la vision du peuple de Dieu ; une Église qui s'assemble pour adorer, fraterniser, s'instruire dans la Parole de Dieu, célébrer la sainte cène, servir ses semblables et proclamer l'Évangile au monde entier³⁸⁶.

³⁸³ Henri J. M. NOUWEN ne parle pas de leader ou de leadership comme le fait Arbuckle, mais dans ce chapitre du livre, *Au-delà des rites protecteurs*, nous voyons une correspondance éclairante entre ce qu'il appelle « un célébrant de la vie » et « le leadership transformateur » d'Arbuckle. Voilà pourquoi nous l'utilisons aussi librement dans la thèse.

³⁸⁴ Henri J. M. NOUWEN, *Pour des ministères créateurs*, p. 120.

³⁸⁵ Jean-Marc GAUTHIER, « De la praxis chez les chrétiens », p. 139.

³⁸⁶ VBF 12

L'efficacité du cadre opérationnel repose sur une formation de leader qui tient compte de la notion d'autorité avec un regard sur sa signification à l'intérieur des Églises locales en lien avec le leadership dans un contexte eschatologique qui fait vivre en espérance les participants des lignes de prière. Cette considération est faite non avec vision réductrice de l'autorité telle que perçue par la communauté haïtienne dans sa culture, mais avec une ouverture progressiste d'une autorité empreinte de leadership en milieu ecclésial. Le chapitre suivant, aborde l'évaluation et la prospective ce qui nous « renvoient au cœur de la pratique et à sa relance »³⁸⁷.

CHAPITRE CINQUIÈME : ÉVALUATION ET PROSPECTIVE

INTRODUCTION

L'évaluation et la prospective forment la paire de la cinquième et dernière des phases modulatoires de la praxéologie pastorale. Elles viennent boucler la boucle de la méthode et mettent en évidence le fait que le parcours du chercheur ne s'arrête pas à la fin de la rédaction de la thèse. Notre implication comme chercheur dans ce travail et ancien consacré de l'Église adventiste revêt une double responsabilité. Tenter de comprendre l'émergence des lignes et leur impact sur la communauté est une responsabilité inhérente à notre démarche. Exercer notre rôle comme autorité reconnue par le titre que nous portons dans la communauté exige de notre part que nous allions sur le front comme sentinelle du peuple. L'analyse que nous avons faite, suite aux informations recueillies auprès des participants et des pasteurs, démontre qu'il faut sonner le clairon. Un clairon qui résonne non pour la guerre contre les lignes de prière, mais pour un rassemblement de remise en question par le moyen d'un cadre opérationnel.

³⁸⁷ Jean-Guy Nadeau, « Dossier de travail en praxéologie pastorale » p. 307.

La prospective, distinctement, permet au chercheur de dégager les possibilités et les suites de l'intervention prévisibles à moyen et long terme³⁸⁸. Elle s'intéresse particulièrement à la pratique. C'est la fenêtre ouverte vers d'autres horizons pour une amélioration continue du sujet de la recherche. Elle permet de confronter la vision du monde qui a été portée par l'intervention du chercheur – auprès des pasteurs – à la vision qui caractérise le milieu de la pratique – les lignes de prière – tout en tenant compte de la façon de faire qui existe dans le milieu visé par la thèse – les participants. La prospective est une extension de la réalité de l'intervention et à sa participation à l'histoire individuelle et culturelle. Elle marque la richesse et la complexité de cette coordonnée de la praxéologie pastorale. Elle interprète la situation d'êtres humains particuliers, en même temps qu'elle propose un modèle particulier d'humanité et, ce faisant, elle forge du langage, des instruments de compréhension et d'action dans le monde³⁸⁹. L'observation des activités sur les lignes de prière a été menée sans présager ce qu'il adviendrait dans la suite. Par contre, l'observation a permis à ce travail de déposer sur la balance des croyances adventistes, les forces et faiblesses des activités entreprises sur les lignes avec comme résultat : la proposition de bâtir des ponts pour une rencontre dans le dialogue. L'espérance de la thèse regarde vers l'horizon de la formation de leaders capable de guider le peuple dans l'attente de la parousie qui est aussi l'espérance de l'Église adventiste du septième jour.

Comment parler de Dieu autrement, c'est-à-dire éviter toute approche sensationnaliste auprès des gens qui sont convaincus et attachés à leur croyance telle qu'enseignée ? Dans son ouvrage, *Pour une éthique des convictions*, Marc Maeschalck soutient que « le dire-Dieu est

³⁸⁸ Jean-Guy NADEAU, « La praxéologie pastorale » p. 93.

³⁸⁹ Michel M. CAMPBELL, « Notes pour établir le statut de l'intervention », dans *L'intervention pastorale. Recherches et analyses*, Cahier d'Études pastorales vol. 8, Saint-Laurent, QC, Fides, 1989, p. 287.

marqué par une tradition religieuse. Celle-ci ne se réduit pas à une culture ni à la culture d'une époque. Elle a traversé le temps et différents contextes culturels, plus ou moins homogènes »³⁹⁰. Sur la base de ce qui est dit ici, nous prenons pour acquis que les pratiques observées sur les lignes de prière et qui font appel à cette thèse ne sont pas une nouveauté dans la façon de dire-Dieu. Il existe déjà dans le milieu adventiste un attachement à un modèle de prédication implanté dans la culture religieuse et ceci a traversé le temps en se manifestant un contexte culturel différent. Pour proposer une autre approche, il faudrait « marquer les frontières et opter pour des stratégies de purification »³⁹¹. Au regard de la proposition d'un cadre opérationnel, nous voyons le marquage des frontières par la formation ou l'accompagnement théologique (pédagogique) des responsables des lignes pour une formation mesurée de la prédication. La purification dont il est question dans l'approche de Maesschalck intervient comme un triage, une séparation entre ce que dit Ellen G. White, dont les écrits sont largement utilisés pour la prédication, et l'interprétation à en faire loin des sensations eschatologiques.

1. L'évaluation

Ce long parcours à travers les activités des lignes de prière nous a permis de comprendre, au-delà de notre recherche, l'importance pour les dirigeants des Églises locales d'être attentif à tout ce qui touche à la spiritualité de la communauté. Être attentif n'est pas ici l'équivalent de paternalisme, mais une approche fraternelle empreinte de leadership. Autre facteur qui nous paraît explicatif dans la production du phénomène des lignes de prière, c'est la jonction entre foi et culture. On ne peut servir une communauté sans tenir compte de ses origines. Étant un agent de

³⁹⁰ Marc MAESSCHALCK, *Pour une éthique des convictions. Religion et rationalisation du monde vécu*, Bruxelles, Facultés universitaires Saint-Louis, 1994, p. 174.

³⁹¹ Marc MAESSCHALCK, *Pour une éthique des convictions*, p. 174.

changement, ce travail a eu comme impact de nous ouvrir les yeux sur la pratique pour une nouvelle approche de la prédication. Laisser un espace, un temps, un moment, après la prédication pour une interaction de la communauté. Comme nous le voyions, avec le texte de pasteur Hasley Peat, les prédicateurs qui, en quelque sorte, dérapent et désorientent la communauté par rapport à leur approche dans la prédication, peuvent ne pas être de mauvaise foi, mais comble un vide qui serait laissé vacant par les dirigeants des Églises locales.

Durant la rédaction de cette étude, la Conférence de l'Église adventiste de l'Ontario a institué une école de formation³⁹² laïque, *School of Evangelism* (SOE). Nous avons personnellement été inscrits à ce programme dans le but de l'évaluer pour des raisons évidentes. À la lumière de notre recherche, nous constatons que ce programme répond directement à cette nécessaire formation auprès des responsables des lignes, vers la recherche d'une unité dans le message adventiste tout en prenant en considération la particularité et la personnalité de chaque individu. Sans l'unité, il est difficile sinon impossible de garder l'Église dans un vivre ensemble. L'unité de l'esprit :

[C]'est la première chose qui doit être gardée. Les croyants ont part à l'unité de l'Esprit du Dieu Trinité. Dieu, qui possède parfaitement cette unité, leur donne par le fils la possibilité d'y avoir part, non seulement de la voir, de se trouver en elle, de l'admirer et peut-être d'y aspirer, mais de se l'approprier vraiment par la venue du Fils, de faire que leur esprit ne fasse vraiment qu'un avec l'unique Esprit du Dieu Trinité³⁹³.

Dieu s'est lui-même manifesté aux hommes sous une forme trinitaire, pourtant il est un Dieu d'unité et d'amour, mystérieux paradoxe certes, mais, ce même Dieu est celui qui initie la séparation. Il « sépare aujourd'hui encore la sainteté d'avec le péché, les croyants d'avec le monde,

³⁹² Nous avons suivi le programme divisé en deux partis, nous l'avons complété et reçu notre certificat de graduation de la SOE.

³⁹³ Adrienne VON SPEYR, *l'Épître aux Éphésiens*, Paris, Éditions Lethillieux, 1987, p. 125.

la foi d'avec l'incrédulité. »³⁹⁴. Ce sentiment de séparation entre sainteté et péché rend le « *vivre ensemble* »³⁹⁵ encore plus difficile au sein d'une communauté chrétienne qui se prépare à la rencontre d'un Dieu saint qui, après avoir formellement présenté la liste de ce qui le répugne à travers Moïse, leur commande d'être saint : « Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel ; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi ». (Lv, 12,26).

Dans une contribution co-publiée par Hans Strub et Gabriel Monet, les auteurs soulignent la difficile réalité de la fraternité au sein même de la famille du roi David, qu'ils identifient comme auteur du Psaume 133 connu par cœur dans l'univers chrétien : « Qu'il est bon, qu'il est doux de vivre en frère et sœur tous ensemble ». Ils admettent qu'« il ne suffit pas que dans une famille ou une Église on reprenne les paroles de ce psaume pour que les relations entre frères et sœurs soient “bonnes” et “douces” »³⁹⁶. Comme un enfant ne choisit pas sa famille, ses sœurs, ses frères, on ne choisit pas plus ses sœurs et frères dans la communauté chrétienne. « Que ce soit au travail, à l'université, dans notre quartier, notre ville ou notre pays, au club de sport, à l'Église ou dans bien d'autres circonstances de nos vies quotidiennes, les êtres sociaux que nous sommes vivons ensemble »³⁹⁷. Un vivre ensemble qui est porteur de paix nécessaire pour un face à face avec celui qui a donné sa paix en disant : « Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie » (Jn 14, 27). L'auteur de l'épître aux Hébreux a jugé nécessaire de rappeler aux communautés chrétiennes

³⁹⁴ René PACHE, *La plénitude de Dieu; exposé de l'épître aux Éphésiens*, Vennes sur Lausanne, Éditions Émaüs, 1946, p. 81.

³⁹⁵ Gabriel MONET, Hans STRUB, « Vivre ensemble. Un défi pour nos pratiques, un enjeu pour la théologie pratique », dans, *Vivre ensemble. Un défi pratique pour la théologie*, sous la direction de Karljin DEMASURE et al., Bruxelles/Montréal, Lumen Vitae/Novalis, 2014, p. 6.

³⁹⁶ Gabriel MONET, Hans STRUB, « Vivre ensemble », p. 6

³⁹⁷ Gabriel MONET, Hans STRUB, « Vivre ensemble », p. 6.

de vivre dans la paix comme une nécessité à poursuivre non seulement pour soi, mais la vivre avec les autres ici et maintenant, aussi bien que « la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (He 12,14). Paul, considéré par plus d'un comme le « premier et le plus grand théologien »³⁹⁸, s'est intéressé à l'être humain de manière holistique.

2. La prospective : Lignes téléphoniques de prière, modèle d'Église en émergence ?

Maintenant, revenons à la priorité de former des chrétiens bien structurés soulevée par Badenas. La formation passe nécessairement par un ensemble d'éléments structurés avec une méthode qui offre la possibilité d'évaluer le résultat de la formation donnée. Les inquiétudes soulevées par les lignes de prière dans le milieu adventiste sont dues au message émotionnel et alarmant véhiculé par des intervenants qui n'ont pas toujours les formules adéquates pour exécuter un travail efficace que nous présumons être l'objectif. La praxéologie pastorale permet, au chercheur, à travers l'observation, de saisir le sens de l'objet observé afin de cerner le contour et comprendre le problème qui y réside. L'observation ouvre la voie vers la problématisation de l'objet observé dans son milieu pour en cerner les tenants et aboutissants et l'interpréter pour ce qu'il est en tant qu'objet observé.

L'Église adventiste du septième jour présente sa croyance de ce qu'est l'Église à travers de sa VBF n° 12. « L'Église est la communauté des croyants qui confessent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur »³⁹⁹. La confession à Jésus dans l'Église engage le chrétien dans une démarche de prédication qu'il soit préparé pour une telle tâche ou non. L'Église remplit une fonction

³⁹⁸ Nous faisons écho ici à la voix de Roland Meyer qui élabore de long en large sur le rapport de Paul avec les femmes de son temps. Si Paul se fait critiquer assez souvent pour avoir bâillonné les femmes en les empêchant de prendre la parole en public, Meyer le présente comme un ardent défenseur que seul le temps a freiné dans son désir d'améliorer le bien-être des femmes.

³⁹⁹ VBF 12.

didactique parce que Dieu « a toujours octroyé des dons spirituels à tous les membres de son Église »⁴⁰⁰, mais à chacun est octroyé un don particulier qui le qualifie « en vue du service, pour l'édification de l'Église, sa maturité spirituelle et le maintien de l'unité de la foi et de la connaissance de Dieu »⁴⁰¹. Il y a donc une responsabilité d'enseignement qui doit être profitable à tous, y compris les responsables des lignes de prière. Pour intervenir de façon efficiente et efficace, il faut d'une part, croire dans le dynamisme de l'Église et que « Dieu fait prendre de manière neuve et originale des nouvelles couleurs à la théologie chrétienne dans son ensemble »⁴⁰² et d'autre part, que « la théologie pratique suscite ainsi un apport original, complémentaire à ceux des chrétiens d'hier »⁴⁰³. Ce regard aux larges horizons interpelle les dirigeants de l'Église, incluant les pasteurs, à constater des écarts dans la formulation des messages eschatologiques prêchés au nom des adventistes, mais ne peuvent intervenir et appliquer des politiques pénalisant les lignes de prière sinon de s'ouvrir à un dialogue visant une franche collaboration.

La prospective ouvre la voie vers des horizons lointains. Comment atteindre ces horizons? Atteindre ces horizons dépend d'une collaboration entre les dirigeants des Églises locales et des leaders responsables des lignes de prière. Le cadre opérationnel est proposé pour atteindre ce but.

Nous avons évoqué la possibilité que les lignes de prière puissent être considérées comme une forme d'Église émergente. Faire Église en tout lieu, selon son horaire, sans aucun engagement envers quiconque semble être une tendance corrélée avec une société en mouvance. L'Église étant présente dans le monde et pour le monde doit chercher l'être humain et le rencontrer là où il se

⁴⁰⁰ VBF 17.

⁴⁰¹ VBF 17.

⁴⁰² Henry DERROITTE, « Fin de la disjonction-doctrinal-pastoral ? » dans Arnaud JOIN-LAMBERT et *al.*, *Autorité et pouvoir dans l'agir pastoral*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2016, p. 23.

⁴⁰³ Henry DERROITTE, « Fin de la disjonction-doctrinal-pastoral ? », p. 23.

situé. La prospective ouvre la voie et l'horizon d'espérance portée par la pratique vers de nouvelles possibilités pour les adhérents, l'Église et la révélation de Dieu. Les lignes de prière comme modèle d'Église en émergence se situent dans la foulée de la recherche, parce que leurs activités s'inscrivent dans la foulée des communautés « qui se réunissent le plus souvent dans des lieux novateurs, neutres, non marqués religieusement, et adaptés pour accueillir des sans-Église »⁴⁰⁴. Bien sûr, les adhérents aux lignes ne sont pas des « sans-Église » ; par contre, leur lieu de rencontre est novateur. Si les rencontres des communautés en lignes sont évidemment virtuelles, les participants par contre, sont réels et vrais avec des besoins réels et humains. Ils ont besoin d'être accueillis et compris, écoutés et supportés. Mais qui les accueille ? Qui les écoute ? Comment faire confiance à quelqu'un qu'on ne voit pas ?

Les modèles d'Églises en émergences se vivent de différentes manières, plusieurs communautés chrétiennes expérimentent de nouvelles formes de rencontres. L'Église est « à un tournant [...] aussi bien en Occident que dans le tiers-monde »⁴⁰⁵ constate Eugène Lapointe. Ce tournant provoque « l'émergence de la communauté de base qui n'est pas seulement un événement ecclésial »⁴⁰⁶. Il démontre aussi que « les gens sont à la recherche de nouvelles relations humaines, de nouvelles façons de vivre en êtres humains »⁴⁰⁷. Ce sont ces besoins non comblés, soutient Lapointe, qui donnent naissance à des « sectes religieuses et des mouvements de toutes sortes »⁴⁰⁸. Où se situeraient les lignes téléphoniques de prière ? La réponse n'est pas évidente parce qu'en

⁴⁰⁴ Gabriel MONET, *Les Églises émergentes, des Églises en marge ?* p. 54.

⁴⁰⁵ Eugène LAPOINTE, *Communautés chrétiennes*, p. 67.

⁴⁰⁶ Eugène LAPOINTE, *Communautés chrétiennes*, p. 67.

⁴⁰⁷ Eugène LAPOINTE, *Communautés chrétiennes*, p. 67.

⁴⁰⁸ Eugène LAPOINTE, *Communautés chrétiennes*, pp. 67, 68.

matière d'Église et du royaume de Dieu il est imprudent pour l'être humain de prétendre savoir dans quelle direction souffle le vent.

CONCLUSION

Ce chapitre, cinquième et dernier de la thèse, vient conclure un cheminement épique parcouru à travers les cinq phases modulatoires de la praxéologie pastorale dans une démarche de théologie pratique. L'axe prospectif n'apparaît qu'à la fin, il est celui qui transpire tout au long de la démarche praxéologique. L'agir porte ses rêves, ses projets qui alimentent un désir de persévérance, de s'engager soi-même, même lorsqu'on sait que ce n'est pas toujours facile. La dimension prospective se compare à une prédiction, non pour s'évader de la réalité, mais pour s'en approcher, se l'approprier tout en l'assumant et en la dépassant. Elle prend sa source au cœur même de la pratique. Perçue ainsi, la prospective devient en même temps une parole actuelle, une parole d'aujourd'hui pour des intervenants d'aujourd'hui, elle habite la pratique en la transcendant⁴⁰⁹. Ce chapitre démontre aussi que l'implication du chercheur ne s'estompe pas à la fin de l'analyse de son intervention et de la rédaction de sa thèse. Après avoir été observateur de la pratique qu'il a longuement décrite tout au long de ce travail, il est et demeure acteur dans sa démarche ce qu'il a été, du moins à un niveau anodin, comme intervenant sur les lignes à la demande de certains responsables. Ceci nous mène vers la conclusion générale de la thèse.

⁴⁰⁹ André BEAUREGARD, « La pastorale a aussi ses lois », p. 39.

CONCLUSION DE LA THÈSE

Au terme de ce long parcours à la recherche d'une compréhension relative à l'émergence des lignes téléphoniques de prière dans le milieu adventiste d'origine haïtienne de la diaspora nord-américaine, le temps est venu de faire le bilan des résultats obtenus. La conclusion proposée ne veut pas se borner à rassembler ce qui a été obtenu comme résultat, mais elle voudrait reprendre ou rappeler l'importance de la démarche entreprise au bénéfice d'une communauté chrétienne particulière qui vit sa foi dans l'espérance du retour de Jésus. Cette étude, rappelons-le, s'est articulée autour des lignes téléphoniques, communément appelées lignes de prière, qui ont fait leur apparition dans un contexte précis et qui se multiplieront aussi rapidement que les craintes suscitées par les prédications de fin des temps qu'elles prêchent. Les messages véhiculés sur les lignes, aussi alarmants qu'ils puissent être, sont arrivés dans un contexte particulier à l'aube de l'an 2000 flairé comme une période de troubles pour les chrétiens. Parmi ceux qui étaient attentifs à ces messages, plusieurs ont tout quitté pour aller se réfugier loin des grandes villes. Le temps a passé. La persécution n'est pas arrivée. Les lignes se multiplient. L'objectif des lignes pour la prière au départ s'est transformé en autre lieu de quasi défoulement à cause de l'anonymat offert dans cet espace virtuel. Les interprétations prophétiques et les approches théologiques non conformes à la théologie développée par l'organisation mondiale de l'Église adventiste nous a interpellés pour une recherche de compréhension. Cette recherche de compréhension nous a conduits vers des études doctorales dont nous parvenons à ces termes dans la rédaction de cette conclusion.

La praxéologie pastorale a été retenue comme méthode pour guider notre démarche à travers ces cinq phases modulatoires : l'observation, la problématisation, l'interprétation pastorale, la réélaboration opérationnelle, l'évaluation et la prospective. Notre observation a été complétée par

un questionnaire en ligne auprès des participants sur les lignes dans un sondage et des entrevues auprès de certains pasteurs de la communauté afin de nous enquérir de leur propre compréhension de l'émergence des lignes de prière. Nous avons compris qu'un rapprochement s'avère entre les responsables des lignes et les dirigeants d'Églises. Tout au long de cette étude, notre but a été de répondre à un besoin de collaboration. Depuis les années 2010⁴¹⁰, nous avons accompagné les lignes de prière, de jour comme de nuit. Nous sommes intervenus au besoin et sur demande des responsables de lignes basées ici à Ottawa, à Chicago et en Pennsylvanie, pour ne citer que celles-là. Notre approche a « fait éclater les barrières »⁴¹¹, ce qui est l'un des objectifs de la prospective. Aussi, elle nous permet de toucher « à la fois aux acteurs, au milieu, à l'ensemble des éléments de la pratique »⁴¹². La perspective de la parousie restera vivante dans le cœur des chrétiens tant qu'elle n'est pas accomplie. Comme il a été démontré dans ce texte, les adventistes du septième jour ne sont pas les seuls qui croient que le Christ a une Église sur terre. Aussi, le texte fait appel aux écrits d'Ellen G. White largement utilisés sur les lignes de prière alimentant l'émotivité, lorsque sorti de leur contexte. Or, comme le constate un des pasteurs, « la particularité des lignes de prière c'est l'approche émotive du message qui contribue à leur popularité grandissante ». L'émotion provoquée chez les participants ne tombe pas du ciel, mais tirée dans les écrits de l'Église adventiste du septième jour. Pourtant, entre les lignes de prière et les Églises adventistes, aucun lien n'est établi nonobstant les participants des lignes qui sont en même temps les membres des Églises adventistes. Alors que d'autres textes, tirés de ces mêmes compilations, invitent les

⁴¹⁰ L'année 2010 coïncide à l'année de notre inscription au programme de doctorat. Dès l'acceptation du projet, nous avons décidé de prendre une part active afin de mieux comprendre le fonctionnement des lignes, mais surtout contribuer, dans la mesure du possible, à redresser certains écarts. C'est ce qui nous a permis de comprendre la sensibilité des responsables aux messages différents des leurs. L'accès aux lignes avec la possibilité d'intervenir est un privilège et non un droit. Il suffit au responsable de changer le code d'accès pour enlever le privilège.

⁴¹¹ André BEAUREGARD, « La pastorale a aussi ses lois », p. 39.

⁴¹² André BEAUREGARD, « La pastorale a aussi ses lois », p. 40.

adventistes à mettre tous leurs talents en œuvre pour l'amour de l'humanité, ici et maintenant. Partant de cette constatation, nous prenons le risque de dire que la thèse arrive à point nommé. L'introduction de la thèse s'est appliquée à l'exposition du sujet de la recherche qu'elle s'impose, à savoir, l'émergence des lignes téléphoniques de prière dans la communauté haïtienne adventiste du septième jour de la diaspora nord-américaine. Ceci étant fait, le chercheur a démontré qu'il existe un écart continu entre le langage théologique et eschatologique de l'Église adventiste du septième jour et le discours véhiculé sur les lignes de prière. À mesure que le discours s'articule dans le milieu plus alarmant il se révèle pour celles et ceux qui ne saisissent pas, dans toute sa mesure, la dimension eschatologique telle qu'interprétée et prêchée par l'Église adventiste du septième jour. Le texte s'est évertué à expliciter le contexte dans lequel les lignes téléphoniques émergent dans le milieu adventiste de la diaspora, ensuite, elle a exposé leur raison d'être. La présentation de l'Église est non exhaustive, ce n'était pas le but de la thèse. Cependant, nous croyons avoir dressé un portrait qui permettra de saisir les fondements bibliques sur lesquels repose la théologie adventiste. La recherche a élaboré et proposé un cadre opérationnel développé par une démarche praxéologique qui, nous espérons, apportera une base solide et authentique à l'articulation de la collaboration qu'elle propose entre les responsables des lignes de prière et les dirigeants de l'Église adventiste du septième jour. La démarche praxéologique nous a permis de comprendre, dans une large mesure, les événements pour ce qu'ils sont dans leur réalité. Elle s'intéresse à la signification de ce qui se passe vraiment. Elle observe, problématise, interprète et intervient. Une intervention qui s'est faite dans l'intelligence de la réalité observée. Cette recherche nous a aussi permis d'ouvrir une « conversation/confrontation » dont l'objectif est celui de

transformer l'action sensée sur le plan personnel, ecclésiastique et social ⁴¹³, tout en prenant en compte les limites et les contraintes de la thèse.

À la faveur de la démarche praxéologique, les lignes de prière et les Églises adventistes locales disposent d'une meilleure façon de mettre en commun ce qui les unit ; la prédication de l'Évangile dans la perspective du second avènement de Jésus-Christ. Le souci que porte la praxéologie pastorale dans les actions humaines en les concevant à partir des lieux de vie réelle des collectivités humaines la désigne adéquatement pour faire apprécier les gestes posés en situation réelle où l'action a lieu. Elle permet de saisir tout le sens de l'action depuis l'observation en passant par la problématisation jusqu'à l'intervention. Cette compréhension émanant de la recherche fait appel à un besoin de toucher le fonctionnement de l'Église de l'intérieur. Le bon fonctionnement de toute organisation, observons-nous, passe nécessairement par une autorité juste et un leadership crédible. L'Église adventiste étant une organisation n'est pas exempte. Elle admet que « l'exercice de l'autorité est une fonction d'amour, une diaconie, un service »⁴¹⁴. Nous avons trouvé important de faire une place à la dimension de l'autorité en lien avec le leadership dans le cadre de cette recherche. Enfin, nous insistons, comme ancien consacré et membre de l'Église adventiste du septième jour portant la même espérance, sur le fait qu'une collaboration saine entre les responsables des lignes téléphoniques de prière et les dirigeants d'Églises adventistes locales est une nécessité pour le Royaume de Dieu, le Royaume *déjà là*, mais *pas encore*.

⁴¹³ Karljin DEMASURE, « L'épistémologie et la théologie pratique : le paradigme herméneutique », dans Kinkupu, L. SANTEDI, Nyimi, M. MALU, *Épistémologie et théologie. Les enjeux du dialogue foi-science-éthique pour l'avenir de l'humanité. Mélanges en l'honneur de S. Exc Mgr Tharcisse Thsibangu Thsishiku pour ses 70 ans d'âge et 35 ans d'épiscopat (Recherches Africaines de Théologie, 18.)* Kinshasa, Facultés catholiques, 2006, p. 531.

⁴¹⁴ Raoul DEDEREN, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression p. 65.

Annexe 1 – Les 28 Vérités bibliques fondamentales (VBF)

La Conférence générale des adventistes du septième jour se réunit en session quinquennale depuis les années 1970. Les adventistes du septième jour reconnaissent la Bible comme leur seul credo et professent un certain nombre de croyances fondamentales procédant des Saintes Écritures. Ces croyances, énoncées ci-après, exposent la manière dont l'Église conçoit et exprime l'enseignement biblique⁴¹⁵.

1. Les Saintes Écritures

Les Saintes Écritures – l'Ancien et le Nouveau Testament – sont la Parole de Dieu écrite, donnée par l'inspiration divine. Les auteurs inspirés ont parlé et écrit sous l'impulsion du Saint-Esprit. Dans cette Parole, Dieu a confié à l'humanité la connaissance nécessaire au salut. Les Saintes Écritures constituent la révélation suprême, souveraine et infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le révélateur irrévocable des doctrines et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l'histoire. (Ps 119,105 ; Pr 30, 5,6 ; Es 8, 20 ; Jn 17, 17 ; 1 Th 2,13 ; 2 Tm 3, 16,17 ; He 4,12 ; 2 P 1 20,21).

2. La Trinité

Il y a un seul Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit, unité de trois personnes co-éternelles. Dieu est immortel, omniprésent, omniscient, souverain et toujours présent. Il est infini et dépasse la compréhension humaine ; cependant, il peut être connu grâce à la révélation qu'il donne de lui-même. Il est toujours digne d'être invoqué, adoré et servi par toute la création. (Gn 1,26 ; Dt 6,4 ; Es 6,8 ; Mt 28,19 ; Jn 3,16 ; 2 Co 1, 21,22 ; 13,14 ; Ep 4,4-6 ; 1 P 1,2).

3. Le Père

Dieu, le Père éternel, est le Créateur, la source, le soutien et le souverain de toute la création. Il est juste et saint, miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité. Les vertus et les facultés manifestées par le Fils et le Saint-Esprit sont aussi révélatrices du Père. (Gn 1,1 ; Dt 4,35 ; Ps 110, 1,4 ; Jn 3,16 ; 14,9 ; 1 Co 15,28 ; 1 Ti 1,17 ; 1 Jn 4,8 ; Ap 4,11).

4. Le Fils

Dieu, le Fils éternel, s'est incarné en Jésus-Christ. Par lui, tout a été créé ; par lui, le caractère de Dieu s'est révélé, le salut de l'humanité s'est accompli et le monde est jugé. Éternellement et véritablement Dieu, il est aussi devenu véritablement homme, Jésus, le Christ. Il

⁴¹⁵ CONFÉRENCE GÉNÉRALE, *Ce que croient les adventistes...* Cette information est disponible sur le site officiel de la Conférence générale des adventistes du septième dont nous vous déposons le lien ici : <http://www.adventiste.org/-les-croyances-fondamentales>. C'est l'occasion pour les dirigeants de l'œuvre, au niveau mondial, d'harmoniser, d'innover et ajuster ce qui mérite de l'être. Les 28 VBF ont été revues lors de la dernière rencontre à San Antonio, au Texas, en 2015.

a été conçu du Saint-Esprit et il est né de la vierge Marie. Il a vécu et a été soumis à la tentation en tant qu'homme, mais il a donné l'exemple parfait de la justice et de l'amour de Dieu. Ses miracles ont mis en évidence la puissance de Dieu et l'ont confirmé comme le Messie promis. Il a souffert et il est mort de son plein gré sur la croix pour nos péchés et à notre place, il est ressuscité des morts et il est monté exercer un ministère en notre faveur dans le sanctuaire céleste. Il reviendra en gloire pour délivrer définitivement son peuple et rétablir toutes choses. (Es 53,4-6 ; Da 9,25-27 ; Lc 1,35 ; Jn 1,1-3,14 ; 5,22 ; 10,30 ; 14,1-3,9,13 ; Rm 6,23 ; 1 Co 15,3,4 ; 2 Co 3,18 ; 5,17-19 ; Ph 2,5-11 ; Col 1,15-19 ; He 2,9-18 ; 8,1,2).

5. Le Saint-Esprit

Dieu, l'Esprit éternel, a pris, avec le Père et le Fils, une part active à la création, à l'incarnation et à la rédemption. Il est une personne tout autant que le Père et le Fils. Il a inspiré les écrivains de la Bible. Il a rempli de puissance la vie du Christ. Il attire et persuade les êtres humains ; ceux qui répondent favorablement, il les régénère et les transforme à l'image de Dieu. Envoyé par le Père et le Fils pour être toujours avec les croyants, il dispense ses dons spirituels à l'Église, lui donne la puissance nécessaire pour rendre témoignage au Christ et, en harmonie avec les Écritures, la conduit dans toute la vérité. (Gn 1,1,2 ; 2 S 23,2 ; Ps 51,11 ; Es 61,1 ; Lc 1,35 ; 4,18 ; Jn 14,16-18,26 ; 15,26 ; 16,7-13 ; Ac 1,8 ; 5,3 ; 10,38 ; Rm 5,5 ; 1 Co 12,7-11 ; 2 Co 3,18 ; 2 P 1,21).

6. La création

Dieu, dans les Écritures, a révélé le récit authentique et historique de son activité créatrice. Il a créé l'univers et, en six jours de création récente, le Seigneur a fait « les cieux, la terre, la mer et tout ce qui y est contenu » et il s'est reposé le septième jour. Il a, par là même, institué le sabbat comme mémorial perpétuel de son œuvre réalisée et achevée en six jours littéraux qui, avec le sabbat, constituent une unité de temps identique à ce que nous appelons aujourd'hui une semaine. Le premier homme et la première femme ont été créés à l'image de Dieu comme le couronnement de la création ; ils ont reçu le pouvoir de dominer le monde et ont été chargés de la responsabilité d'en prendre soin. Une fois achevé, le monde était « très bon » et proclamait la gloire de Dieu. (Gn 1 ; 2 ; 5 ; 11 ; Ex 20,8-11 ; Ps 19,1-6 ; 33 6,9 ; 104 ; Es 45 12,18 ; Ac 17,24 ; Col 1,16 ; He 1,2 ; 11,3 ; Ap 10,6 ; 14,7).

7. La nature de l'homme

L'homme et la femme furent créés à l'image de Dieu et dotés d'une individualité, c'est-à-dire du pouvoir et de la liberté de penser et d'agir. Bien que créé libre, chacun d'eux, constitué d'une unité indivisible, corps, âme et esprit, était dépendant de Dieu pour la vie, la respiration et tout le reste. Quand nos premiers parents ont désobéi à Dieu, ils refusèrent de dépendre de lui et ont été déchus de leur position élevée. L'image divine a été altérée en eux et ils sont devenus mortels. Leurs descendants participent à cette nature déchue et en supportent les conséquences. Ils naissent avec des faiblesses et des tendances au mal. Mais Dieu – en Christ – a réconcilié le monde avec lui-même et, par son Esprit, il rétablit chez les mortels repentants l'image de celui qui les a faits. Créés pour la gloire de Dieu, ils sont appelés à l'aimer, à s'aimer les uns les autres et à prendre

soin de leur environnement. (Gn 1,26-28 ; 2,7,15 ; 3 ; Ps 8,4-8 ; 51,5,10 ; 58,3 ; Jr 17,9 ; Ac 17,24-28 ; Rm 5,12-17 ; 2 Co 5,19,20 ; Ep 2,3 ; 1 Th 5,23 ; 1 Jn 3,4 ; 4,7,8,11,20).

8. Le grand conflit

L'humanité tout entière est actuellement impliquée dans un vaste conflit entre le Christ et Satan, concernant le caractère de Dieu, sa loi et sa souveraineté sur l'univers. Ce conflit éclata dans le ciel lorsqu'un être créé, doté de la liberté de choisir, devint, par une exaltation de sa personne, Satan, l'ennemi de Dieu, et entraîna dans la révolte une partie des anges. Il introduisit un esprit de rébellion dans ce monde lorsqu'il incita Adam et Ève à pécher. Ce péché humain eut pour conséquence l'altération de l'image de Dieu dans l'humanité, la perturbation du monde créé et sa destruction lors du déluge planétaire, comme le montre le récit historique de Genèse 1 à 11. Au regard de toute la création, ce monde est devenu le théâtre du conflit universel dont, en fin de compte, le Dieu d'amour sortira finalement réhabilité. Afin de prêter main-forte à son peuple dans ce conflit, le Christ envoie le Saint-Esprit et les anges fidèles pour le guider, le protéger et le soutenir sur le chemin du salut. (Gn 3 ; 6 ; 7 ; 8 ; Jb 1,6-12 ; Es 14,12-14 ; Ez 28,12-18 ; Rm 1,19-32 ; 3,4 ; 5,12-21 ; 8,19-22 ; 1 Co 4,9 ; He 1,14 ; 1 P 5,8 ; 2 P 3,6 ; Ap 12,4-9).

9. La vie, la mort et la résurrection du Christ

La vie du Christ, parfaitement soumise à la volonté divine, ses souffrances, sa mort et sa résurrection sont les moyens nécessaires auxquels Dieu a pourvu pour libérer l'homme du péché, en sorte que tous ceux qui, par la foi, acceptent ce rachat, obtiennent la vie éternelle. Dès lors, la création tout entière peut mieux comprendre l'amour saint et infini du Créateur. Cette réconciliation parfaite prouve la justice de la loi de Dieu et la noblesse de son caractère ; en effet, elle condamne notre péché tout en pourvoyant à notre pardon. La mort du Christ a une valeur substitutive et rédemptrice ; elle est propre à réconcilier et à transformer. Sa résurrection physique proclame le triomphe de Dieu sur les forces du mal, et à ceux qui acceptent la réconciliation, elle assure la victoire finale sur le péché et la mort. Elle atteste la seigneurie de Jésus-Christ, devant qui tout genou ploiera dans les cieux et sur la terre. (Gn 3,15 ; Ps 22,1 ; Es 53 ; Jn 3,16 ; 14,30 ; Rm 1,4 ; 3,25 ; 4,25 ; 8,3,4 ; 1 Co 15,3,4,20-22 ; 2 Co 5,14,15,19-21 ; Ph 26-11 ; Col 2,15 ; 1 P 2,21,22 ; 1 Jn 2,2 ; 4,10).

10. L'espérance du salut

Le Christ n'a pas connu le péché. Pourtant, dans son amour infini, Dieu l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Sous l'influence du Saint-Esprit, nous prenons conscience de notre besoin, nous reconnaissons notre condition de pécheurs, nous nous repentons de nos transgressions et nous exprimons notre foi en Jésus comme Seigneur et Sauveur, comme substitut et comme exemple. Cette foi par laquelle nous recevons le salut provient du pouvoir divin de la Parole ; c'est un don de la grâce de Dieu. Par le Christ, nous sommes justifiés, adoptés comme fils et filles de Dieu, et délivrés de la fêrle du péché. Par l'Esprit, nous naissons de nouveau et nous sommes sanctifiés ; l'Esprit régénère notre esprit, grave la loi d'amour dans notre cœur, et nous recevons la puissance nécessaire pour vivre une vie sainte. En demeurant en lui, nous devenons participants de la nature divine, nous avons l'assurance du salut, maintenant et au jour du jugement. (Gn 3,15 ; Es 45,22 ; 53 ; Jr 31,31-34 ; Ez 33,11 ; 36,25-27 ; Ha 2,4 ; Mc

9,23,24 ; Jn 3,3-8,16 ; 16,8 ; Rm 3,21-26 ; 8,1-4,14-17 ; 5,6-10 ; 10,17 ; 12,2 ; 2 Co 5,17-21 ; Ga 1,4 ; 3,13,14,26 ; 4,4-7 ; Ep 2,4-10 ; Col 1,13,14 ; Tt 3,3-7 ; He 8,7-12 ; 1 P 1,23 ; 2,21,22 ; 2 P 1,3,4 ; Ap 13,8).

11. Croître en Christ

Par sa mort sur la croix, Jésus a triomphé des forces du mal. Lui, qui a soumis les esprits démoniaques durant son ministère terrestre, a brisé leur pouvoir et a rendu leur ruine définitive certaine. La victoire de Jésus nous rend victorieux sur les forces du mal qui cherchent toujours à nous dominer, alors que nous marchons avec lui en paix, dans la joie et l'assurance de son amour. Le Saint-Esprit habite maintenant en nous et nous rend plus forts. Engagés en permanence avec Jésus, notre Sauveur et Seigneur, nous sommes libérés du fardeau de nos actions passées. Nous ne vivons plus dans les ténèbres, la peur des pouvoirs maléfiques, l'ignorance et la vanité de notre ancienne manière de vivre. Dans cette nouvelle liberté en Jésus, nous sommes appelés à croître dans la ressemblance de son caractère, alors que nous communions chaque jour avec lui en prière, en nous nourrissant de sa Parole, en la méditant sur elle et sur la providence divine, en chantant ses louanges, en nous rassemblant pour lui rendre un culte et en participant à la mission de l'Église. Nous sommes également appelés à suivre l'exemple du Christ en nous efforçant, avec compassion, de répondre aux besoins physiques, mentaux, sociaux, émotionnels et spirituels de l'humanité. Alors que nous nous donnons nous-mêmes, dans un service d'amour, à ceux qui sont autour de nous, et en témoignant de son salut, sa présence constante auprès de nous par l'Esprit, transforme chaque moment et chaque tâche en une expérience spirituelle. (1 Ch 29,11 ; Ps 1,1,2 ; 23,4 ; 77,11,12 ; Mt 20,25-28 ; 25,31-46 ; Lc 10,17-20 ; Jn 20,21 ; Rm 8,38-39 ; 2 Co 3,17,18 ; Ga 5,22-25 ; Ep 5,19-20V ; 6,12-18 ; Ph 3,7-14 ; Col 1,13-14 ; 2,6,14-15 ; 1 Th 5,16-18,23 ; He 10,25 ; Jc 1,27 ; 2 P 2,9 ; 3,18 ; 1 Jn 4,4).

12. L'Église

L'Église est la communauté des croyants qui confessent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. Dans la continuité du peuple que Dieu a suscité au temps de l'Ancien Testament, nous sommes appelés parmi les habitants du monde et nous nous assemblons pour adorer, pour fraterniser, pour nous instruire dans la Parole de Dieu, pour célébrer la sainte Cène, pour venir en aide à l'humanité et pour proclamer l'Évangile au monde entier. L'Église reçoit son autorité du Christ, la Parole incarnée révélée dans les Écritures. L'Église est la famille de Dieu ; adoptés par le Seigneur comme ses enfants, ses membres vivent selon les dispositions de la nouvelle alliance. L'Église est le corps du Christ, une communauté de foi dont il est lui-même la tête. L'Église est l'épouse pour laquelle le Christ est mort afin de la sanctifier et de la purifier. À son retour triomphal, il la fera paraître devant lui comme une Église glorieuse, fidèle à travers les âges, rachetée par son sang, sans tache, ni ride, mais sainte et irrépréhensible. (Gn 12,3 ; Ex 19,3-7 ; Mt 16,13-20 ; 18,18 ; 28, 19,20 ; Ac 2,38-42 ; 7,38 ; 1 Co 1,2 ; Ep 1, 22,23 ; 2,19-22 ; 3,8-11 ; 5,23-27 ; Col 1, 17,18 ; 1 P 2,9).

13. L'Église du reste et son mandat

L'Église universelle englobe tous ceux qui croient vraiment en Christ. Mais, dans les derniers jours, en un temps d'apostasie généralisée, un reste a été suscité pour garder les

commandements de Dieu et la foi en Jésus. Ce reste proclame que l'heure du jugement est venue, prêche le salut par le Christ et annonce la proximité de sa seconde venue. Cette proclamation est symbolisée par les trois anges d'Apocalypse 14 ; elle coïncide avec l'œuvre du jugement dans le ciel et se traduit par une œuvre de repentance et de réforme sur la terre. Tout croyant est appelé à participer personnellement à ce témoignage de portée mondiale. (Da 7,9-14 ; Es 1,9 ; 11,11 ; Jr 23,3 ; Mi 2,12 ; 2 Co 5,10 ; 1 P 1, 16,19 ; 4,17 ; 2 P 3,10-14 ; Jd 3,14 ; Ap 12,17 ; 14,6-12 ; 18,1-4).

14. L'unité du corps du Christ

L'Église est un corps composé de nombreux membres, issus de toute nation, de toute tribu, de toute langue et de tout peuple. En Christ, nous sommes une nouvelle création ; les distinctions de race, de culture, d'instruction, de nationalité, les différences de niveau social ou de sexe ne doivent pas être une cause de division parmi nous. Nous sommes tous égaux en Christ qui, par son Esprit, nous a réunis dans une même fraternité avec lui et entre nous ; aussi devons-nous servir et être servis sans parti pris ni arrière-pensée. Grâce à la révélation de Jésus-Christ dans les Écritures, nous partageons la même foi et la même espérance en vue de rendre un témoignage unanime devant tous les hommes. Cette unité trouve sa source dans l'unité du Dieu trinitaire qui nous a adoptés comme ses enfants. (Ps 133,1 ; Mt 28,19,20 ; Jn 17,20-23 ; Ac 17,26,27 ; Rm 12,4,5 ; 1 Co 12,12-14 ; 2 Co 5,16,17 ; Ga 3,27,29 ; Ep 2,13-16 ; 4,3-6,11-16 ; Col 3,10-15).

15. Le baptême

Par le baptême, nous confessons notre foi en la mort et la résurrection de Jésus-Christ, et nous témoignons de notre mort au péché et de notre décision de mener une vie nouvelle. Ainsi, reconnaissant le Christ comme Seigneur et Sauveur, nous devenons son peuple et sommes reçus comme membres par son Église. Le baptême est un symbole de notre union avec le Christ, du pardon de nos péchés et de la réception du Saint-Esprit. Il se célèbre par une immersion dans l'eau et implique une profession de foi en Jésus et des preuves de repentance. Il est précédé par une instruction fondée sur l'Écriture sainte et par une acceptation des enseignements qu'elle contient. (Mt 28, 19,20 ; Ac 2,38 ; 16,30-33 ; 22,16 ; Rm 6,1-6 ; Ga 3,27 ; Col 2, 12,13).

16. La Sainte Cène

La sainte Cène est la participation aux emblèmes du corps et du sang de Jésus ; elle exprime notre foi en lui, notre Seigneur et Sauveur. Lors de cette expérience de communion, le Christ est présent pour rencontrer son peuple et le fortifier. En y prenant part joyeusement, nous annonçons la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. La préparation au service de communion implique examen de conscience, repentance et confession. Le Maître a prescrit l'ablution des pieds pour symboliser une purification renouvelée, exprimer une disposition au service mutuel dans une humilité semblable à celle du Christ, et unir nos cœurs dans l'amour. Le service de communion est ouvert à tous les chrétiens. (Mt 26,17-30 ; Jn 6,48-63 ; 13,1-17 ; 1 Co 10, 16,17 ; 11, 23-30 ; Ap 3,20).

17. Dons spirituels et ministères

À toutes les époques, Dieu pourvoit tous les membres de son Église de dons spirituels que chacun doit employer afin d'exercer un service d'amour pour le bien commun de l'Église et de l'humanité. Accordés par l'intermédiaire du Saint-Esprit, qui les distribue à chacun en particulier comme il le veut, les dons mettent à la disposition de l'Église toutes les compétences et les ministères nécessaires à l'accomplissement de sa mission divine. D'après les Écritures, ces dons peuvent s'exercer dans le domaine de la foi, de la guérison, de la prophétie, de la prédication, de l'enseignement, de l'administration, de la réconciliation, de la compassion et du service d'amour désintéressé pour le soutien et l'encouragement d'autrui. Certains sont appelés par Dieu et qualifiés par le Saint-Esprit pour remplir des fonctions reconnues par l'Église : pasteurs, évangélistes et enseignants, ministères particulièrement nécessaires pour former les membres en vue du service, pour développer la maturité spirituelle de l'Église et maintenir l'unité de la foi et de la connaissance de Dieu. Lorsque les membres emploient ces dons spirituels, comme de fidèles économistes des divers bienfaits de Dieu, l'Église est préservée de l'influence délétère des fausses doctrines ; elle se développe conformément à la volonté divine et s'édifie dans la foi et dans l'amour. (Ac 6,1-7 ; Rm 12,4-8 ; 1 Co 12,7-11, 27,28 ; Ep 4, 8,11-16 ; 1 Tm 3,1-13 ; 1 P 4, 10,11).

18. Le don de prophétie

Dans les Écritures, le prophétisme figure parmi les dons du Saint-Esprit. Ce don est l'une des caractéristiques de l'Église du reste. Nous croyons qu'il s'est manifesté dans le ministère d'Ellen White. Ses écrits parlent avec une autorité prophétique et procurent à l'Église encouragements, directives, instructions et répréhension. Ils affirment clairement que la Bible est le critère d'évaluation de tout enseignement et de toute expérience. (Nb 12,6 ; 2 Ch 20,20 ; Am 3,7 ; Jl 2, 28,29 ; Ac 2,14-21 ; 2 Ti 3, 16,17 ; He 1,1-3 ; Ap 12,17 ; 19,10 ; 22, 8,9).

19. La loi de Dieu

Les grands principes de la loi de Dieu sont contenus dans les dix commandements et manifestés dans la vie du Christ. Ils expriment l'amour, la volonté et les desseins de Dieu concernant la conduite et les relations humaines et sont impératifs pour tous les êtres humains de tous les temps. Ces préceptes constituent le fondement de l'alliance conclue par Dieu avec son peuple et la norme de son jugement. Agissant par le Saint-Esprit, la loi démasque le péché et fait éprouver le besoin d'un Sauveur. Le salut procède entièrement de la grâce et non des œuvres, mais ses fruits se traduisent par l'obéissance aux commandements de Dieu. Celle-ci favorise le développement du caractère chrétien et produit un sentiment de bien-être. C'est une manifestation de notre amour pour le Seigneur et de notre intérêt pour nos semblables. L'obéissance qui vient de la foi révèle la puissance du Christ qui transforme les vies et renforce ainsi le témoignage du chrétien. (Ex 20,1-17 ; Dt 28,1-14 ; Ps 19,7-14 ; 40,7,8 ; Mt 5,17-20 ; 22,36-40 ; Jn 14,15 ; 15,7-10 ; Rm 8,3,4 ; Ep 2,8-10 ; He 8,8-10 ; 1 Jn 2,3 ; 5,3 ; Ap 12,17 ; 14,12).

20. Le sabbat

Au terme des six jours de la création, le Créateur bienveillant s'est reposé le septième jour et a institué le sabbat comme mémorial de la création pour toute l'humanité. Le quatrième commandement de la loi divine et immuable requiert l'observation de ce septième jour de la semaine comme jour de repos, de culte et de service, en harmonie avec les enseignements et l'exemple de Jésus, le Seigneur du sabbat. Le sabbat est un jour de communion joyeuse avec Dieu et entre nous. Il est un symbole de notre rédemption en Christ, un signe de notre sanctification, un témoignage de notre fidélité et un avant-goût de notre vie future dans le royaume de Dieu. Le sabbat est le signe permanent de l'alliance éternelle de Dieu avec son peuple. L'observation joyeuse de ce temps sacré d'un soir à l'autre, d'un coucher de soleil à l'autre, est une célébration de l'œuvre créatrice et rédemptrice de Dieu. (Gn 2,1-3 ; Ex 20,8-11 ; 31,12-17 ; Lv 23,32 ; Dt 5,12-15 ; Es 56, 5, 6 ; 58, 13,14 ; Ez 20, 12,20 ; Mt 12,1-12 ; Mc 1,32 ; Lc 4,16 ; He 4,1-11).

21. La gestion chrétienne de la vie

Nous sommes les économes de Dieu : le Seigneur nous a en effet confié du temps, des occasions, des aptitudes, des possessions, les biens de la terre et les ressources du sol, et nous sommes responsables devant lui de leur bon usage. Nous reconnaissons ses droits de propriété en le servant fidèlement, ainsi que nos semblables, en lui rendant la dîme et en lui apportant des offrandes destinées à la proclamation de l'Évangile, au soutien et au développement de son Église. Gérer notre vie en chrétiens est un privilège que Dieu nous accorde afin de nous faire grandir dans l'amour et de nous aider à vaincre l'égoïsme et la convoitise. L'économe honnête se réjouit des bénédictions accordées à ses semblables comme fruit de sa fidèle gestion. (Gn 1,26-28 ; 2,15 ; 1 Ch 29,14 ; Ag 1,3-11 ; Ml 3,8-12 ; Mt 23,23 ; Rm 15, 26,27 ; 1 Co 9,9-14 ; 2 Co 8,1-15 ; 9,7).

22. L'éthique chrétienne

Nous sommes appelés à être un peuple saint dont les pensées, les sentiments et le comportement sont en harmonie avec les principes du ciel dans tous les domaines de notre vie personnelle et sociale. Pour permettre à l'Esprit de reproduire en nous le caractère de notre Seigneur, nous ne suivons, à l'exemple du Christ, que des lignes d'action propres à favoriser la pureté, la santé et la joie dans notre vie. Ainsi, nos loisirs doivent satisfaire aux normes les plus élevées du goût et de la beauté chrétienne. Compte tenu des différences culturelles, nous porterons des vêtements sobres, simples et de bon goût, comme il sied à ceux qui cherchent la vraie beauté, à savoir le charme impérissable d'un esprit doux et paisible et non les ornements extérieurs. Par ailleurs, notre corps étant le temple du Saint-Esprit, nous devons en prendre soin intelligemment. En plus d'un exercice physique et d'un repos adéquats, nous devons adopter le régime alimentaire le plus sain possible et nous abstenir des aliments malsains mentionnés comme tels dans les Écritures. Les boissons alcoolisées, le tabac et l'usage des drogues et des narcotiques étant préjudiciables à notre corps, nous devons également nous en abstenir. En revanche, nous userons de tout ce qui est de nature à soumettre notre corps et nos pensées à l'autorité du Christ, qui désire nous voir en bonne santé, heureux et épanouis. (Gn 7,2 ; Ex 20,15 ; Lv 11,1-47 ; Ps 106,3 ; Rm 12,1,2 ; 1 Co 6,19,20 ; 10,31 ; 2 Co 6,14-7.1 ; 10,5 ; Ep 5,1-21 ; Ph 2,4 ; 4.8 ; 1 Tm 2.9,10 ; Tt 2.11,12 ; 1 P 3.1-4 ; 1 Jn 2.6 ; 3 Jn 2).

23. Le mariage et la famille

Le mariage a été institué par Dieu en Éden. Jésus déclare qu'il s'agit d'une union à vie entre un homme et une femme qui marchent ensemble dans l'amour. Aux yeux du chrétien, les vœux du mariage l'engagent aussi bien vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis de son conjoint et ne devraient être échangés qu'entre un homme et une femme qui partagent la même foi. L'amour, l'estime, la responsabilité et le respect mutuels constituent la trame des liens conjugaux qui doivent refléter l'amour, la sainteté, l'intimité et la permanence des liens unissant le Christ à son Église. Concernant le divorce, Jésus a enseigné que la personne qui – sauf pour impudicité – se sépare de son conjoint et en épouse un autre commet un adultère. Bien que certaines relations familiales puissent ne pas atteindre l'idéal, l'homme et la femme qui se donnent l'un à l'autre en Christ dans le cadre du mariage peuvent néanmoins trouver l'unité dans l'amour grâce à la direction du Saint-Esprit et au ministère de l'Église. Dieu bénit la famille et désire que ses membres se prêtent mutuellement assistance en vue d'atteindre une pleine maturité. Le resserrement des liens familiaux est l'un des signes distinctifs du dernier message évangélique. Les parents doivent élever leurs enfants dans le but d'aimer le Seigneur et de lui obéir. Par la parole et par l'exemple, ils leur enseigneront que le Christ est un maître aimant, bienveillant et attentif à nos besoins, qui souhaite les voir devenir membres de son corps et appartenir à la famille de Dieu, qui comprend à la fois les couples mariés et les célibataires. (Gn 2,18-25 ; Ex 20,12 ; Dt 6,5-9 ; Pr 22,6 ; Mt 4,5,6 ; Mt 5,31,32 ; 19,3-9,12 ; Mc 10,11,12 ; Jn 2,1-11 ; 1 Co 7,7,10,11 ; 2 Co 6,14 ; Ep 5,21-33 ; 6,1-4).

24. Le ministère du Christ dans le sanctuaire

Il y a dans le ciel un sanctuaire, le véritable tabernacle dressé par le Seigneur et non par les êtres humains. Dans ce sanctuaire, le Christ accomplit un ministère en notre faveur, mettant ainsi à la disposition des croyants les bienfaits découlant de son sacrifice rédempteur offert une fois pour toutes sur la croix. Lors de son ascension, il fut intronisé comme souverain sacrificateur et commença son ministère d'intercession, antitype de l'œuvre accomplie par le souverain sacrificateur dans le lieu saint du sanctuaire terrestre. En 1844, au terme de la période prophétique des 2 300 jours, il entra dans la seconde et dernière phase de son ministère de réconciliation, antitype de l'œuvre accomplie par le souverain sacrificateur dans le lieu très saint du sanctuaire terrestre. Celle-ci consiste en une instruction du jugement qui prépare l'élimination définitive du péché ; cette œuvre était symbolisée par la purification de l'ancien sanctuaire hébreu le jour des Expiations. Au cours de cette cérémonie symbolique, le sanctuaire était purifié avec le sang d'animaux sacrifiés, tandis que les réalités célestes sont purifiées par le sacrifice parfait du sang de Jésus. L'instruction du jugement révèle aux intelligences célestes quels sont parmi les morts ceux qui dorment en Christ et qui, par conséquent, sont jugés dignes en lui de participer à la première résurrection. Cette instruction du jugement fait aussi apparaître ceux qui, parmi les vivants, demeurent en Christ, gardant les commandements de Dieu et la foi en Jésus, prêts par là même et en lui à être introduits dans son royaume éternel. Ce jugement réhabilite la justice de Dieu en sauvant ceux qui croient en Jésus. Il proclame que ceux qui sont restés fidèles recevront le royaume. L'achèvement de ce ministère du Christ marquera l'expiration du temps de grâce pour l'humanité, avant sa seconde venue. (Lv 16 ; Nb 14,34 ; Ez 4,6 ; Dn 7,9-27 ; 8,13,14 ; 9,24-27 ; He,1,3 ; 2,16,17 ; 4,14-16 ; 8,1-5 ; 9,11-28 ; 10,19-22 ; Ap 8,3-5 ; 11,19 ; 14,6,7 ; 20,12 ; 14,12 ; 22,11,12).

25. La seconde venue du Christ

La seconde venue du Christ est la bienheureuse espérance de l'Église, le point culminant de l'Évangile. L'avènement du Sauveur sera littéral, personnel, visible et de portée mondiale. Lors de son retour, les justes morts ressusciteront ; avec les justes vivants, ils seront glorifiés et enlevés au ciel, tandis que les réprouvés mourront. L'accomplissement presque complet de la plupart des prophéties et la situation actuelle de notre monde indiquent que la venue du Christ est proche. Le jour et l'heure de cet événement n'ont pas été révélés, c'est pourquoi nous sommes exhortés à nous tenir prêts à tout moment. (Mt 24 ; Mc 13 ; Lc 21 ; Jn 14,1-3 ; Ac 1,9-11 ; 1 Co 15,51-54 ; 1 Th 4,13-18 ; 5,1-6 ; 2 Th 1,7-10 ; 2,8 ; 2 Tm 3,1-5 ; Tt 2,13 ; He 9,28 ; Ap 1,7 ; 14,14-20 ; 19,11-21).

26. L'état des morts et la résurrection

Le salaire du péché, c'est la mort. Mais Dieu, qui seul est immortel, accordera la vie éternelle à ses rachetés. En attendant, la mort est un état d'inconscience pour tous. Quand le Christ – qui est notre vie – paraîtra, les justes ressuscités et les justes encore vivants lors de sa venue seront glorifiés et enlevés pour rencontrer leur Seigneur. La deuxième résurrection, celle des réprouvés, aura lieu mille ans plus tard. (Jb 19,25-27 ; Ps 146,3,4 ; Ec 9,5,6,10 ; Da 12,2,13 ; Es 25,8 ; Jn 5,28,29 ; 11,11-14 ; Rm 6,23 ; 16 ; 1 Co 15,51-54 ; Col 3,4 ; 1 Th 4,13-17 ; 1 Tm 6,15 ; Ap 20,1-10).

27. Les mille ans et l'élimination du péché

Le millénium est le règne du Christ avec ses élus, dans le ciel, règne qui durera mille ans. Il se situe entre la première et la deuxième résurrection. Pendant cette période, les réprouvés morts seront jugés. La terre sera totalement déserte ; elle ne comptera pas un seul être humain vivant, mais sera occupée par Satan et ses anges. Lorsque les mille ans seront écoulés, le Christ, accompagné de ses élus, descendra du ciel sur la terre avec la sainte cité. Les réprouvés morts seront alors ressuscités, et, avec Satan et ses anges, ils investiront la cité ; mais un feu venant de Dieu les consumera et purifiera la terre. Ainsi, l'univers sera libéré à jamais du péché et des pécheurs. (Jr 4,23-26 ; Ez 28,18, 19 ; Ml 4,1 ; 1 Co 6, 2, 3 ; Ap 20 ; 21,1-5).

28. La nouvelle terre

Sur la nouvelle terre où la justice habitera, Dieu offrira aux rachetés une résidence définitive et un cadre de vie idéal pour une existence éternelle faite d'amour, de joie et de progrès en sa présence, car Dieu habitera avec son peuple, et les souffrances et la mort auront disparu. Le grand conflit sera terminé et le péché ne sera plus. Tout ce qui existe dans le monde animé ou le monde inanimé proclamera que Dieu est amour ; et il régnera pour toujours. Amen. (Es 35 ; 65,17-25 ; Mt 5,5 ; 2 P 3,13 ; Ap 11,15 ; 21,1-7 ; 22,1-5).

Annexe 2 – Citations⁴¹⁶ relatives aux événements des derniers jours.

⁴¹⁶ Toutes les citations de cette annexe sont tirées des compilations de textes écrits par, Ellen G. White, *Événements des derniers jours*, [2004], traduit de l'anglais, *Last Day Events*, [1992], Dammarie-les-Lys, Éditions Vie

Les temps de troubles sont proches

3. Le temps de trouble, qui doit s'amplifier jusqu'à la fin, est très proche. Nous n'avons pas une minute à perdre. Le monde est agité par un esprit belliqueux. Les prophéties du onzième chapitre de Daniel ont presque atteint leur accomplissement final.

4. Le temps de trouble – un trouble comme on n'en a jamais vu depuis que les nations existent Daniel 12 : 1 – nous menace directement et nous sommes comme les vierges endormies. Nous devons éveiller et demander au Seigneur Jésus de nous entourer dans ses bras éternels afin de nous faire traverser en toute sécurité les temps de jugement qui sont devant nous.

5. Le monde méprise de plus en plus toute loi. Bientôt, de grands troubles vont s'élever parmi les nations – des troubles qui ne cesseront pas jusqu'au retour de Jésus.

6. Nous sommes tout au bord du temps de trouble, et des angoisses que nous pouvons à peine imaginer nous attendent.

7. Nous sommes au seuil de la crise de tous les temps. Les jugements de Dieu vont se succéder rapidement – les incendies, les inondations, les séismes, accompagnés de la guerre et de l'effusion de sang.

8. Des temps troublés sont devant nous, mais gardons-nous de prononcer ne serait-ce qu'une seule parole d'incrédulité ou de découragement.

L'étude des livres de Daniel et de l'Apocalypse

19. Nous avons besoin d'étudier de plus près la Parole de Dieu; notre attention devrait se porter spécialement sur les livres de Daniel et de l'Apocalypse comme jamais auparavant... La lumière que Daniel a reçue de Dieu a été donnée expressément pour ces derniers jours.

21. Le dernier livre du Nouveau Testament est plein de vérités que nous avons besoin de comprendre.

23. Les messages solennels qui ont été donnés par ordre dans l'Apocalypse doivent occuper la première place dans l'esprit du peuple de Dieu.

Un sujet dont il faut parler au monde

24. Nombreux sont ceux qui ne comprennent pas les prophéties relatives aux temps actuels, et ils doivent être éclairés. Le devoir tant des responsables que des laïcs, c'est de faire retentir la trompette d'une certaine manière.

25. Que les gardes élèvent la voix et délivrent le message qui est la vérité présente d'aujourd'hui. Montrons au monde en quel temps de l'histoire prophétique nous vivons.

26. Dieu a désigné un jour qui marquera la fin de l'histoire de notre monde : « Cette bonne nouvelle de royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. *Alors viendra la fin* ». La prophétie s'accomplit rapidement. Il y a encore beaucoup de choses à dire sur ces sujets d'une importance capitale. Il est tout près, le jour où le destin des âmes doit être à tout jamais arrêté...

27. Nous devrions faire tous nos efforts pour présenter ces vérités au monde. L'avertissement solennel selon lequel le jour du Seigneur surviendra de façon soudaine et inattendue doit être adressé non seulement au monde, mais aussi à nos propres Églises. L'avertissement terrible de la prophétie est destiné à toute âme. Que personne ne se croie à l'abri de la surprise. Aucune interprétation de la prophétie ne doit vous faire oublier les événements qui nous montrent à l'évidence que ce grand moment est tout proche.

Le dessein de Dieu

66. Quelle est la signification des terribles calamités maritimes dans lesquelles des vaisseaux sont engloutis pour l'éternité ? Quelle est la signification des accidents terrestres, des incendies consumant les richesses que des hommes ont accumulées, pour la plupart en opprimant les pauvres ? Les plaies de Dieu s'abattent déjà sur le monde, balayant les plus brillantes constructions comme par un souffle enflammé des cieux. Ces jugements n'amèneront-ils pas les soi-disant chrétiens à réfléchir ? Dieu les permet afin que le monde prenne garde et que les pécheurs soient effrayés et tremble devant lui.

68. Dieu a en vue un certain plan en permettant ces calamités. C'est l'un des moyens auxquels il a recours pour ramener à la raison hommes et femmes. Par un travail inhabituel effectué dans la nature, Dieu mettra en évidence devant les puissances humaines sceptiques ce qu'il exprime clairement dans sa Parole.

La brièveté du temps

97. Parce que ce temps est court, nous devrions travailler avec diligence et avec énergie redoublée. Nos enfants n'entreront peut-être jamais à l'université.

99. En ce temps de l'histoire du monde, tandis que les scènes ultimes touchent à leur fin et que nous approchons plus que jamais du temps de trouble, moins il y aura de mariages mieux ce sera, tant pour les hommes que pour les femmes.

123. Lorsque nous nous tiendrons avec les rachetés sur la mer de verre, munis des harpes d'or et des couronnes de gloire, devant l'immensité de l'éternité, alors nous comprendrons combien courte était la période d'attente et d'épreuve.

L'Église de Dieu dans les derniers jours

124. Dieu a une Église terrestre qui élève la bannière de la loi foulée aux pieds, et présente au monde l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.

125. Il n'existe actuellement dans le monde qu'une seule Église qui se tient à la brèche, défend la place et reconstruit sur les emplacements anciens qui ont été dévastés...

126. Que chacun veille à ne pas s'insurger contre le seul peuple qui remplit toutes les caractéristiques de l'Église du reste, qui garde les commandements de Dieu et possède la foi de Jésus... Dieu possède un peuple distinct, une Église sur la terre, qui n'est comparable à aucune autre, supérieure à toutes les autres dans l'enseignement de la vérité et la défense de la loi de Dieu...

La mission particulière des adventistes du septième jour

131. Le Seigneur a fait de nous les dépositaires de sa loi. Il nous a confié une vérité sacrée et éternelle, qui doit être communiquée aux autres par de fidèles avertissements, des réprimandes et des encouragements.

132. Les adventistes du septième jour ont été choisis par Dieu comme un peuple particulier, séparé du monde. Par la grande puissance de la vérité, il les a arrachés au monde et les a mis en relation avec lui. Il a fait d'eux des représentants et les a appelés à être ses ambassadeurs dans l'œuvre ultime du salut. Le plus grand trésor de vérité jamais confié aux mortels, les avertissements les plus solennels et les plus terribles qui aient jamais été envoyés par Dieu à l'homme leur ont été confiés afin qu'ils les délivrent au monde.

169. Nous ne pouvons plus maintenant nous détourner des fondations que Dieu a posées. Nous ne pouvons plus entrer dans une quelconque nouvelle organisation, ce serait une apostasie et l'abandon de la vérité.

170. J'ai reçu instruction de dire aux adventistes du septième jour du monde entier que Dieu les a appelés à constituer un peuple qui lui est particulièrement précieux. Il a arrêté que son Église sur la terre doit demeurer parfaitement unie dans le Saint-Esprit et les conseils du Seigneur des armées jusqu'à la fin.

173. Dieu a investi son Église d'une autorité spéciale et d'un pouvoir que personne n'est autorisé à négliger et à mépriser, car celui qui le fait, méprise Dieu.

133. Dans un sens particulier, les adventistes du septième jour ont été placés dans le monde comme des sentinelles et des porteurs de lumière. C'est à eux qu'a été confié le dernier avertissement destiné à un monde qui périclète. C'est sur eux que brille la merveilleuse lumière qui jaillit de la Parole de Dieu. Une tâche d'une solennelle importance leur a été confiée : la proclamation des messages des trois anges. Ils ne doivent pas laisser leur attention s'en détourner.

100. L'heure viendra, et elle n'est pas loin, d'où quelques-uns d'entre nous qui sont croyant, verrons sur terre, de leur vivant, s'accomplir la prédication, et entendront la voix de l'archange et

la trompette de Dieu éveillant l'écho des montagnes, des plaines et des mers jusqu'aux parties les plus reculées de la terre.

101. Le temps du jugement est sur nous, car le grand cri du troisième ange a déjà retenti dans la révélation de la justice du Christ, le Sauveur qui pardonne le péché.

L'explication du délai prophétique

102. La longue nuit triste est éprouvante, mais le matin est retardé par la miséricorde divine, car, si le Maître revenait déjà, nombreux seraient ceux qu'il trouverait non préparés.

103. Si les adventistes, après la grande déception de 1844, s'étaient fermement accrochés à leur foi et s'ils avaient avancé ensemble sur le chemin ouvert par la providence divine, acceptant le message du troisième ange et s'ils l'avaient proclamé au monde avec la puissance du Saint-Esprit, ils auraient vu le salut de Dieu, le Seigneur aurait travaillé puissamment par eux, l'œuvre aurait été achevée, et le Christ serait déjà revenu pour donner sa récompense à son peuple... Ce n'était pas la volonté de Dieu que la venue du Christ soit ainsi retardée.

105. Si l'Église de Dieu avait accompli le travail qui lui a été assigné selon l'ordre de Dieu, le monde entier aurait déjà été averti et le Seigneur Jésus serait revenu sur notre terre avec puissance et une grande gloire.

109. C'est le privilège de tout chrétien non seulement d'attendre, mais de hâter la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Si tous ceux qui portent son nom portaient du fruit à sa gloire, comme le monde serait vite ensemencé de la semence de l'Évangile. La dernière moisson serait vite récoltée, et le Christ viendrait réunir le précieux grain.

110. Il nous a donné le pouvoir, par notre coopération avec lui, de provoquer la fin de ce monde de misère.

Étapes 3

Les leaders

161. Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est d'une réorganisation. Nous devons commencer par les fondations et construire selon un principe différent.

162. Voici les hommes qui sont à la tête de nos diverses institutions, à la tête de nos établissements d'éducation et des fédérations, dans diverses villes et différents États. Ils doivent tous être des hommes représentatifs, ils sont appelés à modeler et façonner les plans qui seront entrepris. Il faut plus d'un ou deux hommes pour considérer tout notre vaste champ. Le travail est grand et aucun esprit humain ne peut dresser le plan de ce qui doit être réalisé.

163. Maintenant, j'aimerais dire que Dieu n'a placé aucun pouvoir monarchique dans nos rangs pour contrôler telle ou telle branche de l'œuvre. Celle-ci a été grandement diminuée par des efforts pour tenter de la contrôler sous tous ces aspects. Il faut qu'intervienne une rénovation, une

réorganisation; une nouvelle puissance et une nouvelle force doivent être données aux comités nécessaires.

L'Église dans le temps

183. L'Église a échoué, tristement échoué, et n'a pas répondu à l'attente de son Rédempteur, et cependant, le Seigneur ne se retire pas de son peuple. Il le supporte encore, non qu'il trouve quelque bien en lui, mais afin que son nom ne soit pas déshonoré devant les ennemis de la vérité et de la justice, afin que les puissances sataniques ne puissent triompher par la destruction du peuple de Dieu.

184. Nous ne devons pas oublier que l'Église, aussi faible et défaillante qu'elle soit, est le seul objet terrestre sur lequel le Christ porte son suprême regard. Il la surveille avec sollicitude, et la fortifie par son Saint-Esprit.

186. Lorsqu'une Église se montre infidèle à la Parole de Dieu, quelle que soit sa position, si élevée et si sacrée que soit sa vocation, il ne peut plus travailler avec elle. D'autres sont choisies pour porter d'importantes responsabilités. Mais si ceux-ci, à leur tour, ne purifient pas leur vie de toute mauvaise action, s'ils ne se contrôlent pas par des principes purs et saints, alors le Seigneur les châtie sérieusement et les humilie et, à moins qu'ils ne se repentent, il les prive de leur fonction et les blâme.

192. L'Église militante n'est pas l'Église triomphante et la terre n'est pas le ciel. L'Église est composée d'hommes et de femmes faillibles, imparfaits qui ne sont que des élèves à l'école du Christ et doivent être formés, disciplinés, éduqués, pour cette vie et pour la vie future et immortelle.

L'Église comme institution aujourd'hui

261. Certains diront peut-être : Si le Seigneur revient bientôt, quel besoin y a-t-il d'établir des écoles, des sanatoriums et des fabriques d'aliments ?

262. Le souhait du Seigneur, c'est que nous ne cessions d'améliorer les talents dont il nous a gratifiés. Nous ne pouvons y parvenir sans nous en servir. La perspective du prochain retour du Christ ne devrait pas nous conduire à la paresse. Au contraire, elle devrait nous pousser à faire tout notre possible pour le bien de l'humanité.

263. Une grande œuvre doit être accomplie à travers le monde entier. Ne permettons à personne de penser que, parce que la fin est proche, nous n'avons aucun effort spécial à fournir pour édifier les diverses institutions requises pour notre cause... Lorsque le Seigneur nous ordonnera de ne plus faire d'efforts pour construire des lieux de réunion et établir des écoles, des sanatoriums et des maisons d'éditions, alors le moment sera venu pour nous de nous croiser les bras et de laisser le Seigneur terminer son œuvre, mais maintenant l'opportunité nous est donnée de montrer notre zèle pour Dieu et notre amour pour l'humanité.

Annexe 3 – Certificat de déontologie



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

21-05-2014
j-jan-2014

Bureau de la recherche et de la déontologie
Office of Research and Ethics

Certificat de déontologie Ethics Certificate
Comité de la déontologie Research Ethics Board

Dossier 1-1360.6/13

Chercheur principal / Superviseur de thèse / Co-chercheur / Étudiant

Nom	Prénom	Affiliation	Rôle
Saint-Fleur	Roger	Faculté de théologie	Chercheur principal-étudiant
Ste-Marie	Lorraine	Faculté de sciences humaines	Directrice de thèse

Type de demande : Thèse de doctorat

Titre : Émergence et développement des lignes téléphoniques de prière et d'évangélisation de la communauté chrétienne Adventiste du 7^e jour d'origine haïtienne au Canada et États-Unis d'Amérique : vers la proposition d'un cadre opérationnel.

Approbation	Échéance	Décision
21/05/2014	31/08/2016	1 (Approuvé)

Procès-verbal

La demande est entérinée par le Comité de déontologie.

Veuillez indiquer le numéro du dossier 1360.6/13 sur tous les documents ayant trait au recrutement des participants.

Directives générales

Le Comité de déontologie de l'Université Saint-Paul entérine, à la lumière de la Politique des trois conseils, votre demande et émet un certificat pour ce projet pour la période stipulée et ce selon les conditions décrites plus haut.

Il est entendu que le protocole de recherche ne peut être modifié sans l'autorisation écrite du Comité de déontologie. Ceci comprend la durée du projet, tout recrutement additionnel pour de nouveaux participants, de nouveaux sites de cueillette de données et toute modification pour des travaux de recherche qui exigent un permis additionnel, tel la cueillette de données dans des écoles. Seules de menues modifications administratives sont autorisées.

Le Comité de déontologie doit être avisé de tout changement ou concours imprévu de circonstances qui pourraient avoir une incidence importante sur le déroulement de la recherche, en lien avec tout risque de la part des participants et leur bien-être.

Toutes modifications au projet, à tout renseignement lié, au consentement et au recrutement devront être soumises au Bureau de la recherche et de la déontologie pour approbation par le Comité de déontologie.

Le chercheur principal (professeur ou étudiant) devra soumettre un rapport final au terme de la période afin qu'une prolongation soit accordée ou le dossier fermé.

Les documents ayant trait à la promotion du projet, au recrutement et au consentement doivent afficher le numéro de certificat indiqué plus haut. Ils doivent également indiquer les coordonnées du professeur ou de l'étudiant advenant que les participants souhaitent poser des questions en lien avec leur projet. Les documents peuvent également indiquer les coordonnées du Bureau de la recherche et de la déontologie.

Signature

Président

Louis Perron
Comité de déontologie

12

Annexe 4 – Lettre d'information

Lettre d'information

**Sondage mené sur les lignes téléphoniques de prière dans la communauté haïtienne
Adventiste du septième jour au Canada et aux États-Unis d'Amérique**

Chercheur : Roger Saint-Fleur

Directrice de la thèse : Lorraine Ste-Marie

Université Saint-Paul

Ottawa, Ontario

613-236-1393, ext. 2494

Projet de recherche : Émergence et développement des lignes téléphoniques de prière dans la communauté haïtienne Adventiste du septième jour au Canada et aux États-Unis d'Amérique : vers la proposition d'un cadre opérationnel

Procédures impliquées dans la recherche :

Vous participerez à :

Un sondage en ligne qui vous prendra 30 à 45 minutes à remplir. Dans cet exercice, vous répondrez à un questionnaire qui comporte dix questions concernant les lignes téléphoniques de prière que soit vous écoutez, participez ou collaborez. Votre participation à ce sondage permettra au chercheur de recueillir les informations nécessaires afin de mieux comprendre le phénomène des lignes téléphoniques de prière dans le milieu adventiste du septième jour d'origine haïtienne. Le projet tend vers la proposition d'un cadre opérationnel qui servira de pont entre les dirigeants de l'Église adventiste du septième jour de la communauté haïtienne de la diaspora et les responsables des lignes de prières. Assurez-vous de remplir tout le questionnaire une seule fois et veuillez le retourner en ligne une fois complétée.

Risques potentiels :

Vous êtes libre de répondre, en fonction de votre propre niveau de confort, à toutes les questions posées. Vous pouvez vous retirer du processus de recherche à tout moment sans aucune conséquence. Comme dans tout sondage, il y a le risque de livrer des informations confidentielles. Si vous considérez une réponse comme étant potentiellement confidentielle, et que les informations données sont sensibles, n'hésitez pas à le mentionner afin que ce soit clair, que cette partie jugée confidentielle ou sensible ne fasse pas partie du résultat de la recherche.

Bénéfice potentiel :

Votre participation à la recherche pourrait conduire à améliorer ce qui se fait déjà sur les lignes de prière et / ou conduire à une meilleure compréhension entre, d'une part, les dirigeants de

l'Église adventiste du septième jour et, d'autre part, les responsables des lignes téléphoniques de prière.

Confidentialité :

Votre vie privée sera respectée et la confidentialité sera assurée par les moyens suivants :

1. Tous les participants sont informés du risque potentiel de partager des informations confidentielles.
2. Les informations obtenues seront gardées confidentielles. Le chercheur traitera toutes les informations qui lui auront été fournies en tant que sujet privilégié de la recherche ; et les informations indiquées confidentielles par les participants, ne seront pas incluses dans le résultat de la recherche.
3. Les résultats du sondage et toutes les informations recueillies durant le sondage seront protégés dans un classeur verrouillé à la maison.
4. Aucun participant (e) ne peut être identifié (e) par un nom, et tous les efforts seront faits pour préserver l'anonymat dans la publication à la fin du processus.

Participation

Votre participation à ce processus de recherche est libre et volontaire. Vous pouvez vous retirer du processus de recherche à tout moment. Si vous décidez de vous retirer, il n'y aura aucune conséquence.

Résultat de l'étude :

Les résultats de la recherche seront mis à votre disposition lorsque le projet complet de la thèse de doctorat sera soumis et accepté.

Information sur la participation du sujet d'étude :

Si vous avez des questions ou besoin d'informations au sujet de la recherche elle-même, n'hésitez pas à contacter docteure Lorraine Ste-Marie à l'Université Saint-Paul à Ottawa au numéro suivant, (613)236 1393. L'étude est revue et approuvée par le comité d'Éthique et de déontologie de l'Université. Si vous avez des questions concernant votre droit en tant que participant ou sur la façon dont l'étude est menée, vous pouvez contacter le secrétariat du comité de déontologie de l'Université Saint-Paul au même numéro.

Annexe 5 – Lettre de consentement sondage

J'ai lu la lettre d'information au sujet de la recherche portant le titre : *Émergence et développement des lignes téléphoniques de prière dans la communauté haïtienne Adventiste du septième jour au Canada et aux États-Unis d'Amérique : vers la proposition d'un cadre opérationnel*, devant être conduite par Roger Saint-Fleur, de l'Université Saint-Paul. J'ai eu l'opportunité de demander des questions concernant ma participation dans cette recherche et de recevoir tous détails additionnels que je voudrais savoir au sujet de la recherche. Je comprends que je peux me retirer de l'étude à tout moment si je choisis de le faire. Si je fais une demande auprès du chercheur, une copie de la lettre me sera envoyée.

Participant :

En signant et en remplissant ce formulaire, je donne la garantie que je consens à participer à l'étude volontairement.

Chercheur :

Date :

Annexe 6 – Lettre de consentement entrevue semi structurée

J'ai lu la lettre d'information au sujet de la recherche portant le titre : *Émergence et développement des lignes téléphoniques de prière dans la communauté haïtienne Adventiste du septième jour au Canada et aux États-Unis d'Amérique : vers la proposition d'un cadre opérationnel*, devant être conduite par Roger Saint-Fleur, de l'Université Saint-Paul. J'ai eu l'opportunité de demander des questions concernant ma participation dans cette recherche et de recevoir tous détails additionnels que je voudrais savoir au sujet de la recherche. Je comprends que je peux me retirer de l'étude à tout moment si je choisis de le faire. Si je fais une demande auprès du chercheur, une copie de la lettre me sera envoyée.

Participant :

En signant et en remplissant ce formulaire, je donne la garantie que je consens à participer à l'étude volontairement.

Chercheur :

Date :

Annexe 7 – Questionnaire en ligne généré par ECHO⁴¹⁷ adressé aux participants

1. De quelle manière êtes-vous concernés (e) par ce qui se fait sur les lignes puisque vous répondez à ce sondage ?
2. Les visitez-vous fréquemment ? Si oui, à quelle fréquence par semaine ? Si non, pourquoi ?
3. Si quelqu'un vous demandait votre avis avant de se connecter à une ligne de prière, que lui auriez-vous suggéré ?
4. Participez-vous plusieurs lignes de prières ou êtes-vous attachés à une seule ? Pourquoi ?
5. À votre avis, est-ce que les lignes sont un support à l'Église ? Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?
6. Supportez-vous financièrement la ou les lignes que vous fréquentez ou visitez ?
7. Y a-t-il un besoin quelconque qui soit comblé par votre présence sur les lignes que votre Église ne vous offre pas ?
8. Vous informez-vous sur le responsable d'une ligne téléphonique de prière avant de composer son numéro ?
9. Souhaiteriez-vous voir une collaboration entre les responsables des lignes téléphoniques de prières et les dirigeants de l'Église ? Ou cela n'a pas d'importance pour vous ? Si oui, pourquoi ?
10. Quel est votre pays de résidence ? Canada ou États-Unis ?
11. Est-ce que la langue utilisée sur les lignes est un pour un atout? Si oui, dans quel sens?

⁴¹⁷ ECHO fait la gestion et l'analyse des questionnaires en ligne. Il s'agit d'un logiciel mis au service des étudiants, des professionnels et chercheurs. <https://www.sondageecho.com/Echo/login>. Le moment venu, je donnerai accès à mon compte pour vérification si c'est nécessaire.

Annexe 8 – Questionnaire entrevue semi structurée

1. Êtes-vous au courant des lignes téléphoniques de prières ? Depuis quand ?
2. Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'elles sont un support pour l'Église ? Si oui dans quel sens ? Si non, dans quel sens ?
3. Y a-t-il une ligne téléphonique de prière associée à votre Église ou dirigée par un membre de votre Église ? Décrivez !
4. Avez-vous déjà pris la parole sur une de ces lignes ? De quelle façon ?
5. Connaissez-vous des dirigeants des lignes de prières ? Expliquez !
6. Que diriez-vous si des membres de votre Église participaient ou étaient responsables d'une ligne de prière ?
7. Avez-vous déjà pris le temps d'écouter une ou plusieurs lignes afin de savoir ce qui se dit ? Si oui, expliquez ! Si non, pourquoi ?
8. Croyez-vous que les lignes répondent à un besoin que l'Église ne comble pas ?
9. Y a-t-il une raison particulière qui, selon vous, contribue au succès des lignes téléphoniques de prières ?

Annexe 9 – Réponses pondérées

**Réponses par question**

Ligne téléphonique de prière Adventiste du 7_v2

Catégorie

Toutes

Groupe :

Default

#1 - De quelle manière êtes-vous concernés (e) par ce qui se fait sur les lignes puisque vous répondez à ce son

Moi, je n'ecoute pas les lignes de priere.

Nb Répondants: 1

Je suis concernée pas pour moi même, mais pour mes amies et certains membres de ma famille qui sont très régulièrement sur les lignes de prière.

Nb Répondants: 1

Cela me garde en contact contant avec mon Seigneur meme dans ma voiture ou me motive a la maison de rester en priere et d'entendre des témoignages

Nb Répondants: 1

oui 1/ jour

Nb Répondants: 1

Je participe une fois de temps en temps des lignes de prières.

Nb Répondants: 1

un peu

Nb Répondants: 1

Je suis du groupe fondateur d'une ligne existant depuis bientôt 9 ans.

Nb Répondants: 1

Je participe à des lignes de prière

Nb Répondants: 1

Dieu a fait de nous ses serviteurs,et il ne veut pas que nous négligions notre devoir ou que nous comptions sur les autres pour accomplir notre Tâche.

Nb Répondants: 1

je suis responsable d'un volet une fois par mois et je trouve que les lignes sont un atout à la communauté spirituelle

Nb Répondants: 1

Je suis Adventiste du 7e jour vivant en Amerique du Nord

Nb Répondants: 1

Je participe a differents lignes de priere de temps a autres

Nb Répondants: 1

De manière spirituelle

Nb Répondants: 1

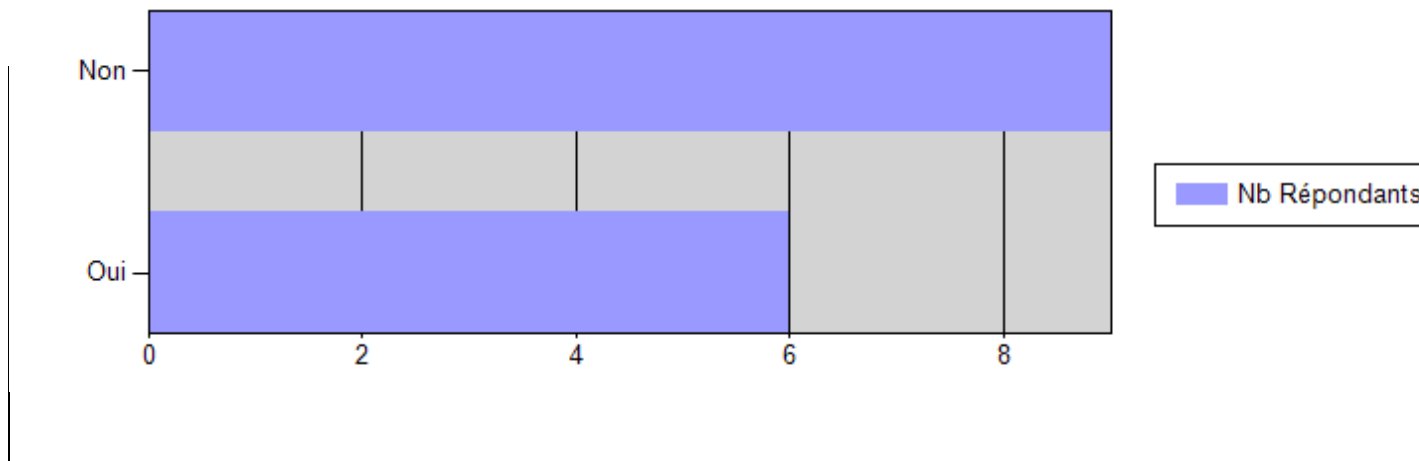
ecoute assidue

Nb Répondants: 1

Par la technologie

Nb Répondants: 1

#2 - Les visitez-vous fréquemment ?



#3 - Si quelqu'un vous demandait votre avis avant de se connecter à une ligne de prière, que lui auriez-vous su

Sans frontieres ou TW.	Nb Répondants: 1
Je ne peux suggerer un choix, mais de limiter les heures surtout la nuit, car il y en a qui restent trop tard et c'est pas bon pour la santé.	Nb Répondants: 1
La priere est comme la respiration pour un chretien car on est plus fort a genou sur echo...	Nb Répondants: 1
Je lui dirais de se brancher, pour avoir un avant gout, s'attarder au contenu présenté, son développement et par la suite prendre une décision.	Nb Répondants: 1
l'encourager à participer	Nb Répondants: 1
De ne pas hésiter, ça, ça fait du bien à l'âme.	Nb Répondants: 1
Une façon parmi d'autres de chercher Dieu	Nb Répondants: 1
Se désaltérer une fois et la Source coulera dans votre Vie,comme la samaritaine qui répandait la Bonne Nouvelle une fois l acquise.	Nb Répondants: 1
N'en sois pas dépendant, ça ne peut remplacer tes prières personnelles et d'être révérencieux (mute)	Nb Répondants: 1
Que je ne connais pas trop bien les lignes de prière, mais que s'il en ressentait le besoin, je lui en trouverais une	Nb Répondants: 1
C'est un moyen de rester connecter spirituellement. Les participants beneficent grandement de la ligne de priere telephoniques.	Nb Répondants: 1
Ce n'est pas une mauvaise chose puisque le nom Dieu est invoqué, mais il important d'avoir une relation personnelle avec Dieu.	Nb Répondants: 1
prières sans frontières	Nb Répondants: 1
je vais l'encourager fortement et c'est ce que je fais partout où je passe	Nb Répondants: 1

#4 - Participez-vous à plusieurs lignes de prières ou êtes-vous attachés à une seule ?

Je n'en fais pas usage.	Nb Répondants: 1
Pourquoi ?	
Dieu entend ma priere toujours. Donc, je ne trouve pas qu'il est nécessaire.	Nb Répondants:1
J'écoute ce que les gens de mon entourage initie	Nb Répondants: 1
Pourquoi ?	
Parce que je ne veux pas	Nb Répondants:1
Oui	Nb Répondants: 1
Pourquoi ?	
oui, je participe a plusieurs lignes de prières	Nb Répondants:1
plusieurs	Nb Répondants: 1
Pourquoi ?	
il faut faire la difference	Nb Répondants:1
Je ne suis attaché à aucune ligne de prière. J'y participe sur invitation. Une bonne facon de me familiariser davantage avec la parole Dieu.	Nb Répondants: 1
Pourquoi ?	
Je fais mes prière et je découvre la Bible par moi meme et cela à mon propre rythme.	Nb Répondants:1
une seule	Nb Répondants: 2
Pourquoi ?	
C'est comme la pyramide de la Grace Divine:Elle est Universelle, Individuelle et Personnelle(le Salut)	Nb Répondants:1
Je suis attachée à une seule et j'assiste à plusieurs autres.	Nb Répondants: 1
Pourquoi ?	
Je me suis engagée à une comme un ministère.	Nb Répondants:1
A plusieurs	Nb Répondants: 1
Pourquoi ?	
Une façon parmi d'autre pour servir Dieu	Nb Répondants:1
une seule, jadis deux (moins de temps en semaine pour participer)	Nb Répondants: 1
Pourquoi ?	
J'y ressens un sentiment d'appartenance et j'ai pu participé aux retraites pour rencontrer certaines personnes face à face qui me sont chers maintenant	Nb Répondants:1
Je ne participe à aucune ligne de prière	Nb Répondants: 1

	Pourquoi ?	
	je n'en ressent pas le besoin	Nb Répondants:1
Ca depend des circonstances.		Nb Répondants: 1
	Pourquoi ?	
	Je prefere les rencontres face-a-face - je suis de la vieille ecole	Nb Répondants:1
Non		Nb Répondants: 1
	Pourquoi ?	
	Je ne suis pas fanatique. Il m'arrive d'écouter les lignes de prières quelques fois.	Nb Répondants:1
plutot qu'une		Nb Répondants: 1
	Pourquoi ?	
	On se sent edifie en ecoutant cette ligne	Nb Répondants:1
je suis attachée à une seule ligne		Nb Répondants: 1
	Pourquoi ?	
	pour éviter la confusion	Nb Répondants:1

#5 - À votre avis, est-ce que les lignes sont un support à l'Église ?

Non.		Nb Répondants: 1
	Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
	je pense que cela ne fait pas l'affaire de l'Eglise. Parfois, certains restent chez eux pour entendre les lignes de prières au lieu d'aller a l'Eglise.	Nb Répondants:1
Non, Je ne trouve pas.		Nb Répondants: 1
	Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
	Pas de liens entre les lignes et l'Église; n'importe qui peut avoir sa ligne et peut ne pas être en harmonie avec tous les principes de l'Église.	Nb Répondants:1
Oui		Nb Répondants: 1
	Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
	c'est une support pour l'Église, car les lignes de prières touchent les personnes que l'Église n'a pas facilement accès d'une façon ou d'une autre	Nb Répondants:1
oui		Nb Répondants: 3
	Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
	religieuse	Nb Répondants:1
	En contribuant à proclamer la Vérité;en agissant et exerçant une influence sur des milliers de cœurs en tout temps et dans tous les pays du monde.	Nb Répondants:1

Cela nous permettrait de renforcer les liens fraternelles et la vie de priere, augmenterait les études d'ECOSA et servirait de suivi pdnt la semaine	Nb Répondants:1
Oui, par l'entremise de la technologie l'Eglise est en mesure d'etendre son enseignement biblique et la priere sous une autre forme.	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
Ce forum a une accessibilité, qui permet de joindre par téléphone ou Skype un grand nombre de gens qui sont à mobilité réduite ou outremers.	Nb Répondants:1
En un certain sens	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
Des âmes ganées y sont référées	Nb Répondants:1
Fortement.	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
Elles font la cure d'âme pendant toute la semaine et le samedi le membre arrive déjà connecté à son Dieu et prêt pour l'adoration groupale	Nb Répondants:1
Oui bien utilisé	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
Une autre façon d'adorer...	Nb Répondants:1
Je pense que les ligne peuvent être un support à l'Église	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
Elle peuvent amener un support au niveau de la prière pour les membres	Nb Répondants:1
Definitivement! Surtout pour ceux-la qui ont des difficultes a se deplacer	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
Beaucoup de gens temoignent ouvertement du bienfait des lignes de priere dans leur vie.	Nb Répondants:1
Tout dépend ce qu'on entend par support.Selon moi, les lignes de prières sont indépendantes des Églises bien qu'elles peuvent avoir une influence.	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
je ne pense pas qu elles supportent l Église financièrement,	Nb Répondants:1
surement	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
Cela nous aide a rester connecter a Dieu par la priere constante et la meditation	Nb Répondants:1
Absolument	Nb Répondants: 1
Si oui, de quelle manière? Si non pourquoi ?	
on comprend mieux notre engagement en tant chétien	Nb Répondants:1

#6 - Supportez-vous financièrement la ou les lignes que vous fréquentez ou visitez ?

Non.	Nb Répondants: 1
non	Nb Répondants: 6
Non, je ne supporte pas de ligne financièrement.	Nb Répondants: 1
oui	Nb Répondants: 2
Oui pour des activités ponctuelles	Nb Répondants: 1
Oui, mais Dieu y Pourvoira.	Nb Répondants: 1
non, mais j'aurais bien voulu	Nb Répondants: 1
Vu que je ne fréquente aucune ligne je ne supporte financièrement aucune	Nb Répondants: 1
J'ai fait des dons dans le passé à certaines lignes de prières.	Nb Répondants: 1

#7 - Y a-t-il un besoin quelconque qui soit comblé par votre présence sur les lignes que votre Église ne vous offre ?

Non.	Nb Répondants: 1
non	Nb Répondants: 3
Oui, la motivation de rester en prière en tout temps et de participer à des activités en ligne sans avoir à laisser la maison	Nb Répondants: 1
Je crois que c'est un service qui complète ce qui est déjà offert par l'Église. C'est un moyen de plus de se recueillir et de se rapprocher de Dieu	Nb Répondants: 1
oui	Nb Répondants: 1
Depuis bientôt 9 ans, je fais la leçon tous les lundis et chaque jour, j'ai la possibilité de participer à une discussion autour de la leçon.	Nb Répondants: 1
Problème de santé qui fait que je ne peux assister à la leçon	Nb Répondants: 1
L'Unité dans la diversité.	Nb Répondants: 1
Les semaines de séminaires, le partage de connaissance sur certains sujets (une table ronde un sabbat PM ne suffit pas). Savoir que qqn prie pour toi	Nb Répondants: 1
Pas vraiment	Nb Répondants: 1
J'ai connu des moments difficiles dans ma vie où j'avais besoin de me connecter spirituellement à une ligne pour ne pas perdre la foi.	Nb Répondants: 1
oui, avoir la possibilité d'être toujours à l'écoute de la parole de Dieu	Nb Répondants: 1
oui, le témoignage, puis j'aime beaucoup l'émission à la lumière de la bible	Nb Répondants: 1

#8 - Vous informez-vous sur le responsable d'une ligne téléphonique de prière avant de composer son numéro ?

Sans objet.	Nb Répondants: 1
-------------	------------------

	Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	
	Sans objet.	Nb Répondants:1
non		Nb Répondants: 4
	Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	
	J'écoute et j'analyse; si c'est très biblique je reste; sinon je laisse.	Nb Répondants:1
	Ce la n'a pas d'importance, mais quand cela devient moins intéressant ou déborde le cadre de la bible je me retire	Nb Répondants:1
	Les messages qui couleraient à travers cette ligne m'étaient plus convainquant que le responsable qui n'est qu'un simple servent de l'Éternel.	Nb Répondants:1
	Je n'ai pas besoin de m'en informer - Je recois l'invitation directement de la personne responsable.	Nb Répondants:1
oui		Nb Répondants: 3
	Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	
	il y a d'autres lignes qui ne sont pas regle avec la parole de Dieu	Nb Répondants:1
	It is obvious that prayer is no joke.	Nb Répondants:1
	On s'identifie avec notre assemblée.	Nb Répondants:1
	Pour savoir si c est un adventiste chretien qui dirige	Nb Répondants:1
	Oui, voir s'il possede les meme convictions que vous,s'il est instruit dans le domaine et si il a une ouverture d'esprit.	Nb Répondants: 1
	Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	
	Cela fera toute la difference au niveau de la facon dont les sujets seront présentés, cernés et appuyés par les passages bibliques.	Nb Répondants:1
Pas tout à fait!		Nb Répondants: 1
	Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	
	Ce qui importe, ce n'est pas le responsable, mais plutôt ce qui s'y passe.	Nb Répondants:1
Oui et je prie!		Nb Répondants: 1
	Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	
	Dieu doit être le seul à être glorifié	Nb Répondants:1
non		Nb Répondants: 2
	Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	
	Pas vraiment, automatiquement on mentionne qui en est responsable. J'y suis initiée par les membres de ma famille - disons que je me suis fiée a eux	Nb Répondants:1
	Le responsable ne change rien pour moi.	Nb Répondants:1
si je fréquentais une ligne de prière, oui je me renseignerais sur le responsable		Nb Répondants: 1
	Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	

je le ferais, car les lignes de prières peuvent être anonyme et je pense que connaître un peu du responsable est une bonne idée.	Nb Répondants:1
oui, j'ai été référé par un ami	Nb Répondants: 1
Si oui pourquoi? Si non pourquoi pas?	
il ne faut pas se fier à n'importe quel groupe	Nb Répondants:1

#9 - Souhaiteriez-vous voir une collaboration entre les responsables des lignes téléphoniques de prières et les de l'Église ou cela n'a pas d'importance pour vous ?

Sans objet.	Nb Répondants: 1
Si oui, pourquoi ?	
Sans objet.	Nb Répondants:1
Oui	Nb Répondants: 6
Si oui, pourquoi ?	
Cela aurait donné plus de crédit aux lignes et limité le nombre; elles sont utiles aux malades, aînés, immigrants et ceux en difficulté pour la prière.	Nb Répondants:1
Cela pourrait compléter le travail de l'Église pour ramener des gens à l'Église. Mais les lignes de prière ne remplacent pas en aucun cas l'Église	Nb Répondants:1
laissez la place à ceux qui ont le don de la prière	Nb Répondants:1
L'unité entre chrétiens est toujours encouragée et prêchée	Nb Répondants:1
Nous sommes un seul Corps. Il nous faut donc, tous les membres pour être parfaits; comme notre Père Céleste est parfait. C'est tout ce que je pourrai dire!	Nb Répondants:1
Je pense que c'est une bonne idée.	Nb Répondants:1
Cela n'a pas d'importance pour moi.	Nb Répondants: 2
Si oui, pourquoi ?	
	Nb Répondants:2
Cela se passe bien selon moi	Nb Répondants: 1
Si oui, pourquoi ?	
	Nb Répondants:1
oui	Nb Répondants: 1
Si oui, pourquoi ?	
Parce que de nos jours les dirigeants d'Église ne sont plus aussi concernés par la vie spirituelle individuelle des membres. Nous pourrions faire beaucoup plus.	Nb Répondants:1
cela n'a pas d'importance pour moi	Nb Répondants: 1

	Si oui, pourquoi ?	Nb Répondants:1
pas d'importance		Nb Répondants: 1
	Si oui, pourquoi ?	Nb Répondants:1
pas d importance		Nb Répondants: 1
	Si oui, pourquoi ?	Nb Répondants:1
C'est certain que cela a beaucoup d'importance pour moi ils doivent travailler d'un commun accord pour la cause du maître		Nb Répondants: 1
	Si oui, pourquoi ?	Nb Répondants:1
	Dieu veut qu'on soit uni	Nb Répondants:1

#10 - Quel est votre pays de résidence, Canada ou États-Unis ?

Canada.	Nb Répondants: 1
Canada	Nb Répondants: 11
Les deux	Nb Répondants: 1
Canada	Nb Répondants: 1
USA	Nb Répondants: 1

#11 - Est-ce que la langue parlée sur les lignes est pour vous un atout?

Sans objet.	Nb Répondants: 1	
	Si oui, dans quel sens?	
	Sans objet.	Nb Répondants:1
oui		Nb Répondants: 7
	Si oui, dans quel sens?	
on entend vieux ou jeunes parler ou donner leur opinion dans leur propre langue sinon ce serait seulement les intellectuels qu'on écouterait.	Nb Répondants:1	
Une langue ou je suis à l'aise de comprendre positif	Nb Répondants:1	
Oui, l'usage du créole m'a permis de perfectionner le mien. J'ai toutefois le privilège de m'exprimer en français.	Nb Répondants:1	
Je trouve une opportunité de pratiquer ou de s'exposer à une nouvelle langue	Nb Répondants:1	

	Tout le monde peut comprendre	Nb Répondants:1
	Parce que c'est ma langue maternelle	Nb Répondants:1
Oui.		Nb Répondants: 1
	Si oui, dans quel sens?	
	Connaitre la langue parlée permet de comprendre le contenu présenté et de clarifier les points non compris. Langue inconnue = aucune compréhension.	Nb Répondants:1
ambigu		Nb Répondants: 1
	Si oui, dans quel sens?	
	???	Nb Répondants:1
Je ne comprends pas cette question		Nb Répondants: 1
	Si oui, dans quel sens?	
	Je n'ai pas de commentaire.	Nb Répondants:1
Dès que je comprends		Nb Répondants: 1
	Si oui, dans quel sens?	
	Je comprends...	Nb Répondants:1
Oui,parfaitement		Nb Répondants: 1
	Si oui, dans quel sens?	
	J'en tire beaucoup plus de profit sur le plan Biblique tant que de la vie quotidienne.	Nb Répondants:1
non		Nb Répondants: 1
	Si oui, dans quel sens?	
	Je suis trilingue donc ca ne fait pas de difference pour moi	Nb Répondants:1
Je crois que oui. La langue nous donne un sentiment d'appartenance.		Nb Répondants: 1
	Si oui, dans quel sens?	
	Les lignes de prières sont en créole . Voilà pourquoi qu'elles sont si populaires.	Nb Répondants:1

Annexe 10 – Réponses entrevue

1. Êtes-vous au courant des lignes téléphoniques de prières ? Depuis quand ?

Réponse : *Oui. Depuis 2005.*

1. Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'elles sont un support pour l'Église ? Si oui dans quel sens ? Si non, dans quel sens ?

Réponse : *À mon avis, les lignes de prières téléphoniques constituent un ministère indépendant qui répond à un vide ou à un manque au niveau des Églises. Ce ministère serait à la fois un support et une menace pour l'Église.*

Elles seraient un support dans la mesure où elles accomplissent une œuvre laissée vacante par l'Église. Elles structurent un réseau virtuel entre les membres, prenant ainsi une avance technologique sur des Églises trop souvent dépassées par le temps. Elles assurent parfois la formation qui est négligée par les Églises. Elles entretiennent la vie spirituelle et contribuent à la mission servante et évangélisatrice de l'Église. Cette réalité est une reproduction du récit conté par Marc au chapitre 9. À cette problématique, Jésus répond au verset 40 : 'Qui n'est pas contre nous est pour nous.

Cependant, ce ministère très utile à l'Église devient très souvent une menace à son existence et nuit à son bon fonctionnement. En tant que ministère indépendant, il n'y a pas de synchronisation entre les activités des lignes de prières et celles des Églises. Ainsi il n'est pas étonnant de voir surgir des conflits de programmes assez souvent. Parce que par surcroît les deux entités comptent sur les mêmes ressources humaines et financières, elles deviennent concurrentes plutôt que coopérantes ou collaboratrices, car les ressources sont limitées. C'est une Église dans l'Église : certains membres s'absentent des réunions officielles de l'Église pour répondre à une invitation d'une ligne de prières téléphoniques. Ce ne sont plus de simples lignes de prières téléphoniques. Elles organisent occasionnellement des services de culte non seulement virtuels, mais en parallèle avec les Églises. Comme les Églises, elles tiennent parfois des assemblées générales. Convaincues qu'elles accomplissent le même ministère que les Églises, elles n'hésitent pas réclamer le support financier des membres d'Église. Ainsi, il se fait un déplacement des ressources humaines et financières d'une structure à une autre. C'est un jeu à somme nulle : ressourcer les lignes de prières serait affaiblir les finances de l'Église (il serait intéressant de vérifier l'existence d'une telle corrélation, et d'en tester la force).

2. Y a-t-il une ligne téléphonique de prière associée à votre Église ou dirigée par un membre de votre Église ? Décrivez !

Réponse : *Je fréquente plusieurs assemblées locales. Dans au moins une de ces assemblées, il y a un membre qui dirige une ligne de prière qui est surtout dédiée au jeune. Je ne suis pas au courant du contenu ni de la forme de leurs activités.*

3. Avez-vous déjà pris la parole sur une de ces lignes ? De quelle façon ?

Réponse : *Oui. J'intervenais chaque samedi matin sur une ligne de prières en vue de la prédication.*

4. Connaissez-vous des dirigeants des lignes de prières ? Expliquez !

Réponse : *Je connais certains dirigeants de lignes de prières qui sont aussi des membres ayant des responsabilités dans l'Église. Ils évoluent dans les deux structures avec toute leur bonne volonté, à mon avis. Mais je crois que, sans s'en rendre compte, la ligne de prière devient pour eux une activité compensatoire, car l'Église ne leur donne pas l'occasion de mettre à contribution toute l'énergie qu'ils voudraient investir.*

5. Que diriez-vous si des membres de votre Église participaient ou étaient responsables d'une ligne de prière ?

Réponse : *Il n'y a aucun péché à être responsable ou à participer à une ligne de prières téléphoniques puisqu'aucun commandement ne l'interdit. Tout ce qui n'est pas interdit est permis, toutefois tout ce qui est permis n'est pas toujours utile. Entre autres, j'aborderais la question sur le plan de l'efficacité du ministère chrétien. Être conscient qu'on s'engage à œuvrer dans deux structures de service. Toute duplication de structure entraîne des pertes d'efficacité et des gaspillages de ressources. L'important est que son choix soit le fruit d'une conviction afin de choisir avec la meilleure information possible puisque tout ce qui n'est pas le fruit d'une conviction est péché.*

6. Avez-vous déjà pris le temps d'écouter une ou plusieurs lignes afin de savoir ce qui se dit ? Si oui, expliquez ! Si non, pourquoi ?

Réponse : *Oui. J'ai déjà écouté quelques lignes de prières téléphoniques par simple curiosité. Cela m'a permis d'identifier un autre problème : l'absence d'encadrement qui se traduit par un enseignement non orthodoxe qui se donne parallèlement à l'enseignement de l'Église. Il me paraît que dans cette nouvelle Église virtuelle, aucune qualification spirituelle ou intellectuelle n'est requise pour enseigner. Il est vrai que l'anonymat relatif des participants facilite un certain niveau de dialogue et de participation, mais il cache aussi parfois bien des surprises désagréables.*

7. Croyez-vous que les lignes répondent à un besoin que l'Église ne comble pas ?

Réponse : *Je dirais que les lignes de prières naissent d'un besoin que l'Église ne comble pas, mais elles n'arrivent pas non plus à combler ce besoin, car aucune autre entité ne saurait se substituer à l'Église; l'Église ne saurait non plus accomplir sa mission par procuration. À mon avis, l'existence des lignes de prières téléphoniques devrait pousser l'Église à une auto-évaluation, à une analyse stratégique des forces, faiblesses, opportunités et menaces de son environnement interne et externe.*

8. Y a-t-il une raison particulière qui, selon vous, contribue au succès des lignes

téléphoniques de prières ?

Peut-on parler de succès des lignes téléphoniques de prières? Pour moi, c'est très relatif, étant donné que le succès doit se mesurer au degré d'atteinte des objectifs de départ. Si l'on élabore des indicateurs de succès ou même de progrès, peut-on attribuer l'avancement de la communauté à l'existence d'une ligne de prières téléphonique? Je ne sais pas. Par contre je crois que beaucoup confondent très souvent succès et popularité, Bien sûr, les lignes téléphoniques de prières gagnent en popularité. À mon avis, la raison particulière à cette popularité est la prépondérance de la dimension émotionnelle; plus une ligne de prière est axée sur les émotions plus elle est populaire.

Annexe 11 – Réponses entrevue

1. Êtes-vous au courant des lignes téléphoniques de prières ? Depuis quand ?

Réponse : *Oui Je suis au courant des lignes téléphoniques de prières, et cela depuis 2007.*

2. Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'elles sont un support pour l'Église ? Si oui dans quel sens ? Si non, dans quel sens ?

Réponse : *Je crois personnellement que certaines d'entre-elles apportent un grand réconfort pour des membres de nos Églises qui sont confrontés à de nombreuses difficultés économiques, spirituelles et familiales.*

3. Y a-t-il une ligne téléphonique de prière associée à votre Église ou dirigée par un membre de votre Église ? Décrivez !

Réponses : *Oui, il y a une ligne de prière associée à mon Église, mais cette ligne téléphonique n'est en service que pour des activités spirituelles et administratives de l'Église.*

4. Avez-vous déjà pris la parole sur une de ces lignes ? De quelle façon ?

Réponse : *Oui j'ai déjà à maintes reprises pris la parole sur une ligne téléphonique de prière pour prêcher des messages de réconfort et de repentance.*

5. Connaissez-vous des dirigeants des lignes de prières ? Expliquez !

Réponse : *Oui, j'en connais au moins un qui est un ancien d'Église et qui est déjà venu prêcher dans mon Église.*

6. Que diriez-vous si des membres de votre Église participaient ou étaient responsables d'une ligne de prière ?

Réponse : *Pourvu que ces membres restent alignés aux principes de l'Église, je ne vois aucun mal.*

7. Avez-vous déjà pris le temps d'écouter une ou plusieurs lignes afin de savoir ce qui se dit ? Si oui, expliquez ! Si non, pourquoi ?

Réponse : *Oui, j'ai pris du temps à écouter ce qui se fait et dit sur plusieurs lignes téléphoniques de prières. Certaines d'entre-elles ne sont que des affaires privées n'ayant aucun rapport avec un besoin de prière. Ce sont des personnes qui veulent se faire passer pour des pasteurs profitant de la faiblesse des membres pour en tirer profit de toute sorte.*

8. Croyez-vous que les lignes répondent à un besoin que l'Église ne comble pas ?

Réponse : *Dans des conditions très précaires que vivent de nombreux membres de nos communautés, les déplacements pour se rendre à l'Église sont souvent problématiques. Les lignes de prières comblent effectivement un besoin que l'Église n'arrive pas à combler.*

9. Y a-t-il une raison particulière qui, selon vous, contribue au succès des lignes téléphoniques de prières ?

Réponse : *Les maladies naturelles et surnaturelles, la vie économique difficile, l'immigration, les problèmes familiaux contribuent énormément au succès des lignes téléphoniques de prières.*

Annexe 12 – Réponses entrevue

1 Êtes-vous au courant des lignes téléphoniques de prières ? Depuis quand ?

a. *Depuis 2005, je suis au courant des lignes téléphoniques de prière. En maintes occasions, je suis intervenu soit pour prier, soit pour les leçons de l'école du sabbat ou bien pour prêcher.*

2. Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'elles sont un support pour l'Église ? Si oui dans quel sens ? Si non, dans quel sens ?

b. *Je pense à prime abord que les lignes de prières constituent un atout pour l'Église, et particulièrement pour l'Église en Amérique du Nord. Plusieurs raisons seconderaient mon point de vue.*

c. *Premièrement, il est de constat que seulement entre 20 et 30 % des assemblées participent activement dans la vie de l'Église. Donc, un grand nombre de gens sont assis oisifs ne faisant rien pour améliorer l'état de l'Église. De ce fait les lignes de prière sont venues combler ce vide en permettant à ces spectateurs de devenir des acteurs importants dans le fonctionnement des lignes de prière.*

d. *Deuxièmement, les lignes de prière prise un certain nombre de contraintes telles que la distance (des gens qui habitent loin de l'Église et qui sont pourvues de moyens de locomotion),*

e. *la langue (Dans notre milieu, on a tendance à préférer celui ou celle qui peut manier la langue française en lieu et place de celui qui se limite (seulement) à la langue créole)*

f. *Troisièmement, la timidité est très souvent un obstacle pour ne pas participer. Le fait qu'un intervenant pense que tout le monde le regarde, pour ensuite poser un regard d'appréciation le décourage. Sachant qu'il n'est pas en spectacle devant une multitude, la personne se sent libre de tout regard ; et du fait, devient à l'aise de prendre la parole et de s'exprimer du convenablement du plus profond de son être*

g. *Quatrièmement, le temps en termes de moments propices, est un indice qui explique pourquoi les gens pensent que les lignes de prière s'avèrent utiles. Le fait que les différents programmes sur les lignes de prière soit rediffusé, facilement, un intéressé peut décider à tel ou tel moment il peut se rendre disponible pour pouvoir suivre tel ou tel événement sur les lignes de prière.*

h. *Ce temps, pour ainsi dire élastique, convient favorablement à ceux qui ceux qui sont confrontés à un horaire non stable. Les gens qui travaillent de nuit peuvent pendant leur pose entendre une programmation qui a eu lieu pendant le jour. De même pendant des voyages, au moment où l'on fait le ménage, où l'on cuisine, l'accessibilité aux lignes de prière ne nécessitent ni déplacement ni l'exigence d'abandonner une activité pour se focaliser sur les lignes de prière. On peut au moment voulu et dans l'endroit souhaité participer activement à tout ce qui se passe sur les lignes de prière.*

i. *Cinquièmement, l'accessibilité aux lignes de prière favorise un éventail de choix. Il y a plusieurs lignes de prière, chacune d'elle a un focus, une orientation autour d'une même mission qui consiste à évangéliser le monde.*

j. *La pluralité de ces lignes de prière et de leurs événements rencontre plusieurs attentes, en même temps, dans un même espace, des participants. Cette multiplicité de ces lignes de prière dans leurs objectifs et dans leur fonctionnalité rejoint des attentes complexes de leurs*

auditeurs et font, de ce fait, cela risque d'être une compétition avec les Églises locale

2 Y a-t-il une ligne téléphonique de prière associée à votre Église ou dirigée par un membre de votre Église ? Décrivez !

- a. *Certainement. Dans le souci de garder les membres en connexion avec l'Église, plusieurs de nos assemblées ont constitué leur propre ligne en espérant que ces lignes seront perçues comme une prolongation, une extension de l'Église locale.*
- b. *Cette ligne de prière part du numéro de téléphone de l'Église locale. Ensuite, pour les intervenants, il y a un numéro qui donne accès à la parole pour que tout le monde puisse vous entendre. Cette ligne de prière s'ouvre toutes les fois que dans l'Église il y a un programme pour les membres. Ou bien cette ligne fonction toute les fois, que les pasteurs, les anciens et les responsables décident d'avoir une activité hors de l'Église.*

3 Avez-vous déjà pris la parole sur une de ces lignes ? De quelle façon ?

- a. *Depuis 2005, je fréquente les lignes de prière. Mon premier contact avec l'une des lignes de prière était de faire une semaine de prière sur cette ligne. Depuis, de plus en plus, que ce soit pour les leçons de l'école du sabbat, ou pour des messages d'une manière sporadique ou ponctuelle, je suis encore appelé à prendre la parole sur les lignes de prière.*
- b. *Très souvent de ma maison étant, je compose le numéro en question, puis un autre nombre de quatre chiffres, puis me voilà, je parle, je prêche, je prie.*

4 Connaissez-vous des dirigeants des lignes de prières ? Expliquez !

- a. *Je connais au moins trois dirigeants de lignes de prière, je veux dire trois propriétaires de ces lignes. Ils ne sont pas de bons, mais des gens avec j'ai déjà parlé plus d'une fois. A force de monter sur les lignes de prière, les liens finissent par s'établir. De plus, chaque année, ces lignes de prière organisent des rencontres à la fois sociales et spirituelles. En deux occasions, ces rencontres sont établies à Ottawa, alors, j'ai eu le privilège de parler avec deux des responsables des lignes de prière.*

5 Que diriez-vous si des membres de votre Église participaient ou étaient responsables d'une ligne de prière ?

- a. *En général, il y a des membres d'Église des congrégations ou je suis pasteur qui sont des membres actifs, voir même des dirigeants de ces lignes de prière. Je trouve qu'ils exercent leur droit.*
- b. *En fait, ce que je dirais est que de ne pas abandonner leur Église respective au profit des lignes de prière. Ces dernières sont quand même des organisations non officielles de l'Église adventiste mondiale. Je leur demanderais de faire très attention quant aux messages qui sont véhiculés sur ces dernières. N'importe qui peut profiter pour annoncer et enseigner n'importe quoi capable d'embarrasser l'Église adventiste. Je leur dirais aussi que ces lignes de prière ne sont pas des organes officiels de la Conférence Générale des adventistes du Septième jour.*

6 Avez-vous déjà pris le temps d'écouter une ou plusieurs lignes afin de savoir ce qui se dit ? Si oui, expliquez ! Si non, pourquoi ?

- a. *Comme Pasteur, il est de mon devoir de savoir à propos de l'enseignement de ces lignes. Plus d'une fois, il m'arrive d'entendre des messages, des déclarations, des enseignements qui risquent d'être contradictoire aux messages de la bible ; des messages qui sont plutôt*

extrêmes; des compréhensions personnelles au profit des croyances de base de l'Église adventiste, de la bible.

- b. Mais on doit tout de suite signaler que ces messages tordus viennent Presque toujours des invites, des intervenant et jamais des propriétaires de ces lignes de prière. Heureusement, ces équants sont repris, corrigés et canalisés par d'autres membres et particulièrement par les propriétaires de ces lignes.*
- c. En grosso modo, les lignes ne représentent pas encore un danger pour le message mondial de l'Église adventiste*

7 Croyez-vous que les lignes répondent à un besoin que l'Église ne comble pas ?

- a. Sans l'ombre d'un doute, ces lignes de prières répondent généreusement à un défi de l'Église en Amérique du Nord, celui de rencontrer tout le monde, chacun selon ses besoins et dans le temps qu'il peut être disponible. Cette pluralité de sujets et de séminaires sur ces lignes de prière fait plus de bien à l'Église qu'elles en puissent faire de tort.*

8 Y a-t-il une raison particulière qui, selon vous, contribue au succès des lignes téléphoniques de prières ?

- a. Les succès de ligne de prière sont incontestables. Personnellement, je trouve que ce succès est dû au fait que les membres se reconnaissent à travers un seul message, et d'un coup réalise que l'Église adventiste est mondiale, et mondialement uni autour d'un même objectif et d'une même vision.*
- b. Comment ne pas apprécier ces lignes de prière quand seulement sur une seule ligne, des gens qui se trouvent en Amérique du Nord, du Sud, dans les Antilles, en Europe ; même parmi les incarcérés et ceux qui sont couchés sur les lits d'hôpitaux ?*
- c. Les lignes de prière pénètrent plus facilement les maisons que des laïques et des pasteurs peuvent le faire. Pourtant, ceci n'empêchera jamais que des membres d'Église sortent eux-mêmes à la rencontre des gens.*

Annexe 13 : Symboles de l'Église adventiste du septième jour

Ancien et nouveau symboles



Annexe 14 The Resurrection of David Koresh



The Resurrection of David Koresh

He was just 33 years old when he was killed on April 19, 1993, after a shootout ended a fifty-one day standoff with the Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms (ATF) and the FBI. David Koresh—born Vernon Howell—leader of the Branch Davidian Seventh-Day Adventists, a splinter group from the Shepherd's Rod, and 79 of his followers died when their centre at Waco, Texas, burnt down during the shootout.

I remember watching with horror, the news coverage on television, as fire engulfed the compound. I thought of one member of my own congregation who could have been among the victims had she not eventually resisted the seductive force of Koresh's teaching. Among the 79 who had been lured into Koresh's views on prophecy and end-time events were some from Canada.

I learned later that one of Koresh's basic strategies was to sow seeds of doubt about the reliability of Adventist pastors and church administrators to preach truth. Meanwhile, he claimed that he was authorised by God to present a true understanding of prophecy.

David Koresh is dead, but some of his methods seem to be undergoing a resurrection in the Adventist Church. His strategy is again being successfully followed by a new group of charismatic individuals in the Church. Using the Internet, this new group of self-proclaimed pastors, a few retired pastors and others, have been gathering a loyal following of Adventists unto themselves.

While these individuals are not Koresh, and they are not trying to lure people into a compound, they are often very sincere and see their ministry as exposing what they see as error in the church and working to reform it—according to how they believe it should be. The problem is that both their emphasis and their techniques often result in division and even hostility among members.

One of the common charges they make against church pastors and leaders is that they cannot be trusted. They tell church members that pastors are either withholding truth or are being prohibited by the conference leaders from preaching

and Revelation, and topics regarding the Mark of the Beast, the Sunday Law, and other distinctive Adventist doctrines. They proclaim this and other statements with such authority that some individuals readily believe them, even in the absence of evidence. Meanwhile, they project themselves as having a greater understanding of prophecy than current pastors and teachers. Sadly, those who tend to listen to the siren songs of these individuals do not seem to be interested in verification. Perhaps, a website or YouTube sermon by these preachers is sufficient evidence for them. If a church leader states that there is no prohibition on its pastors, the adherents conclude that such denials are expected.



Jesuits in the Church?

Another charge commonly heard and repeated, without any evidence whatsoever, is the presence of Jesuits in the church. These charges are simply thrown around and people readily latch on to them as if they were true! Does the idea of persecution by Jesuits somehow validate their faith and reassure them that they are in the true church? Is this why they are tempted to embrace conspiracy?

While the church is full of all types of people, this charge is used to build fear, destroy confidence in church leaders, and cause doubt on the reliability of our theologians and scholars. When Adventist scholars share an understanding of Scripture that is different from what these individuals espouse, they are accused of being Jesuits—not to be trusted. This occurred at Downsview Adventist Church in 2013 when the Ontario Conference held a Bible Conference on the book of Revelation.

accusing the Bible scholar from the Seventh-day Adventist Theological Seminary of being a Jesuit, and placed them on every car in the parking lot. It was a clear attempt to undermine the professor's credibility.

The accusation of being a Jesuit is also designed to enhance the standing and influence of these self-proclaimed preachers.

It is very easy to make statements, but when those who hear them repeat them without credible evidence they become unwitting tools in Satan's hands as he seeks to deceive God's church.

Behaviour Modification and Dress Reform

A common approach used by these so-called authorities on God's Word is the stress on diet, behaviour modification, and a strong leaning towards legalism. The Seventh-day Adventist Church has been richly blessed with wise counsel on health, diet, good principles of Christian behaviour, and the importance of obedience to God. However, these were never designed to be a replacement or supplement to the all-sufficient grace of God for humanity's salvation.

Ellen White noted this problem and identified it as pride in human accomplishments. However, she warned, "The proud heart strives to earn salvation; but both our title to heaven and our fitness for it are found in the righteousness of Christ." –Ellen White, *Desire of Ages*, p.300.

Standards of modesty, diet and dress are not to be prescriptions determined by the interpretations of others. The ever-present danger of self-satisfaction with one's adherence to the rules others make constantly lurks for those who do not look to Jesus for their righteousness.

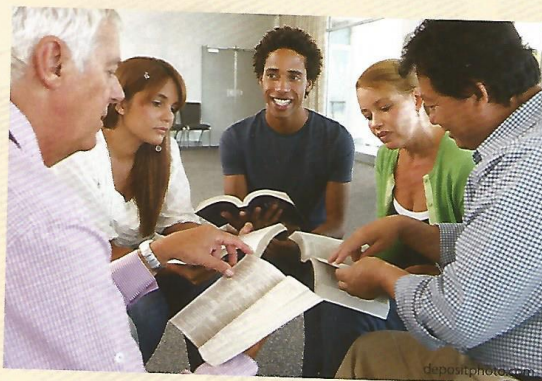
However, if an individual is convinced that God's Word determines that he or she should live in a particular way, or to demonstrate his or her modesty in a particular way of dressing, that is altogether fine. Jesus gives us that freedom to express our love to Him individually. However, any attempt to impose it on others as the acceptable way of pleasing God or to cast aspersion on their Christianity if they disagree is acting in a way not dissimilar to that of the Beast of the book of Revelation's last-day prophecy.

Loss of Mission

When congregations are divided over issues of dress, diet, understanding of prophetic interpretation, or anything else, they tend to lose sight of mission. The mission to win souls for Christ and to make disciples who, in turn, will make new disciples for Him is lost. Mission can be easily hijacked by determined individuals with a mission of their own. The mission for community involvement and introducing people to Jesus changes to that of purifying the church. The irony of the impure attempting to purify others is easily overlooked.

The Need for Bible Study

The influence of these preachers cannot be underestimated. There is no doubt that they see themselves as sincerely doing what they think God has called them to do. It also appears that they are taking advantage of the apparent lack of Bible study among Adventists in North America. How many Adventists engage in a deep study of the Bible at least once monthly? How many churches hold weekly Bible studies, where members can engage in a more in-depth study of the Bible (not to be confused with baptismal classes)? Could a lack of Bible study-



-hence, poor biblical knowledge--create a vacuum for these leaders to fill with their brand of religious instruction and extremism?

The fact that people religiously follow these so-called preachers suggests that there is a desire among members to learn more about last-day events and biblical prophecy. Yet, when the Conference hosts such Bible Conferences yearly, only a few attend. These are designed to encourage members to regularly open the Bible for him or herself and prayerfully study what God has revealed. The shelves at ABC Christian Bookstore are laden with valuable Bible study tools aids from respected church authors. They await those who want to know more. Many of these are also available online.

There is a need for Bible study. Having a good and increasing knowledge of the Bible is a basic tool to aid a person's ability to clearly distinguish between truth and error, and between legalism and grace-filled growth in Christ. It is a guard against deception and oppression by those who desire control over God's people.

Until Adventists return to the regular study of God's Word, and local churches establish weekly Bible studies as a major component of making and equipping disciples, they could very well find themselves as vulnerable prey to charismatic individuals who have their own agendas.

Paul's counsel to the young Timothy, "Study to show yourself approved" (2 Timothy 2:15), is as relevant now as it was then.



Halsey Peat

Annexe 15 – Quelques lignes de prière à consulter

Prayer Line T.W. Ministries

712-432-1001 acces code 487704689# or 474428186# direct line 832-551-5076

Prayer Line Sion Ministries

646-519-5860 acces code #2558

Ligne de prière Baume de Galaad

613-366-2380 ou 954-903-9384 ou 438-238-1980 code d'accès 341800# pour intervenir *2

Ligne de prière Louanges et Gloire

857-232-0155 code d'accès 317440#

Ligne de prière sans frontières

613-366-2380 code d'accès code d'accès 835538#

Ligne de prière La Rosée de l'Hermon

218-862-1300 code d'accès 645222#

Ligne de Prière EAFO

613-366-2380 code d'accès 284873#

Ligne de prière Rock séculaire

760-569-0800 code d'accès 179261#

BIBLIOGRAPHIE

- ARBUCKLE, Gérald A., *Refonder l'Église. Dissentiment et leadership*, Montréal, Québec: Bellarmin, 2000.
- AUDINET, Jacques, *Écrits de théologie pratique*, (Théologies pratiques), Outremont, Québec, Novalis, 1995.
- AUDINET, Jacques, « De l'artisanat théologique », dans *Essais de théologie pratique, l'institution et le transmettre*, (Le point théologique), Paris, Beauchesne, 1988.
- BADENAS, Robert, « De la théorie à la pratique de l'Église » dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste 2, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1995.
- BEAUREGARD, André, « La pastorale a aussi ses lois. Encore faut-il les connaître » dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, Paris, Fides, 1987.
- BEMMELEN, Peter Van, *Révélation et inspiration*, MANUEL DE THÉOLOGIE ADVENTISTE, Tome 1, Collonges-sous-Salève, Dammarie-les-Lys, Faculté adventiste de théologie, Vie et Santé, 2008.
- BEVANS, Stephen B., SCHROEDER, Roger P. *Constants in Context. A Theology of Mission for Today*, New York, Maryknoll, 2006.
- BLASER, Klauspeter, « La théorisation des pratiques » dans Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU, *Précis de théologie pratique* 2^e éd., Bruxelles, Lumen Vitae, 2007.
- BOSCH, David J., *Transforming Mission. Paradigm Shifts in Theology of Mission*, (American Society of Missiology Series) Maryknoll, N.Y., Orbis Books, 2011.
- BOURGEOIS, Henry, « La pastorale catéchuménale catholique. Lieu d'une théologie pratique », dans *La théologie pratique : statut, méthodes, perspective d'avenir*, Paris, Beauchesne, Renaud-Bray, 1993.
- BOUTIN, Gérald, *L'entretien de recherche qualitatif*, Sainte-Foy, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1997.
- BRAMADAT, Paul, SELJAK, David, *Religion and Ethnicity in Canada*, Toronto, University of Toronto Press, 2009.
- BAIRUS, Aecio, « La nature et l'objectif de l'Église », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, série Servir, n° 1, 1999.

- CAMPBELL, Michel M., « Jeux d'interprétation en praxéologie pastorale », dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* (Cahiers d'études pastorales, 4-5), Paris, Fides, 1987.
- CAMPBELL, Michel M., « Notes pour établir le statut de l'intervention en praxéologie pastorale » dans *L'intervention pastorale. Recherches et analyses*, Saint-Laurent, QC, Fides, vol. 8, 1991.
- CAMPBELL, Michel M., « Praxéologie pastorale et discours du savoir » dans *Les études pastorales. Une discipline scientifique ?*, Cahier de Recherches en Sciences de la Religion, vol. 8, 1987.
- CHAIJ, Fernando, *Préparation pour la crise finale*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1987.
- CHEVRIER, Jacques, « La spécification de la problématique », dans Benoît GAUTHIER éd., *De la problématique à la collecte des données*, 2^e éd., Sainte-Foy, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1992.
- COLLERETTE, Pierre, ROY, Mario, *Pouvoir, leadership et autorité dans les organisations* Sillery, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1991.
- CONFÉRENCE GÉNÉRALE DES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR, *Ce que croient les adventistes... 28 vérités bibliques fondamentales*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2016.
- CONFÉRENCE GÉNÉRALE DES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR, Manuel d'Église (*révision 2015*), *Église adventiste du septième jour*, Dammerie-les-Lys, Vie et Santé, 2016.
- COTTIN, Jérôme, BAZIN, Jean-Nicolas, *Vers un christianisme virtuel ? Enjeux et défis d'Internet* Genève, Labor et Fides, 2003.
- COUTARD, Jérôme, « Entretien, focus group et analyse de contenu », dans Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU, *Précis de théologie pratique*, 2^e éd, aug, Bruxelles, Lumen Vitae, 2007.
- CRESWELL John W., « Designing a Qualitative Study », in *Qualitative Inquiry and Research Design*, 3rd ed., Los Angeles, Sage Publications, 2013.
- DELAUBIER, Patrick, *Le temps de la fin de la fin des temps. Essai sur l'eschatologie chrétienne*, Paris, F.X. de Guibert, 1994.
- DAUNAIS, Jean-Paul, « L'entretien non directif » dans Benoît GAUTHIER, *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, 2^e éd., Québec, Presses de l'Université du Québec, 1992.
- DEDEREN, Raoul, « The Church » in *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, Commentary Reference Series, Vol. 12, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association and the General Conference of Seventh-day Adventists, 2000.

- DEDEREN, Raoul, « L'autorité de l'Église », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, série Servir 1, Berne, Division eurafricaine, 1999.
- DEDEREN, Raoul, « L'Église communauté du reste », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, série Servir 1, Berne, Division eurafricaine, 1999.
- DEDEREN, Raoul, « L'autorité de l'Église. Sa source, sa nature et son expression », *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste 2, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1993.
- DEDEREN, Raoul, « Unité et tensions dans l'Église adventiste », dans, *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste 2, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1993.
- DEMASURE, Karljin, « L'épistémologie et la théologie pratique : le paradigme herméneutique », dans Kinkupu, L. Santedi, Nyimi, M. Malu, *Épistémologie et théologie. Les enjeux du dialogue foi-science-éthique pour l'avenir de l'humanité. Mélanges en l'honneur de S. Exc Mgr Tharcisse Thsibangu Thsishiku pour ses 70 ans d'âge et 35 ans d'épiscopat (Recherches Africaines de Théologie, 18.)* Kinshasa, Facultés catholiques, 2006.
- DENIS, Henry, *Chrétien sans Église. Église fermée, Église ouverte ? Pour libérer l'expression de la foi. Nouveaux espaces pour croire*, Croire aujourd'hui Paris, Desclée de Brower, 1979.
- DESPLAN, Fabrice, DERICQUEBOURG, Régis, *Ces protestants que l'on dit adventistes*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- DIONNE, Christian, *L'Évangile aux Juifs et au Gentils. Le premier voyage missionnaire de Paul*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2011.
- DONZÉ, Marc, « Objectifs et tâches de la théologie pratique » dans *Revue des sciences religieuses*, vol. 69, n° 3, 1995.
- DONZÉ, Marc, « Théologie pratique et méthodes de corrélation », dans Adrian M. VISSCHER, *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1990.
- DUMAS, André, a publié un ouvrage consacré à ce centenaire. *1905-2005, Cent ans d'Histoire de l'Adventisme en Haïti et en Inter-Amérique*, Imprimerie de l'Université adventiste, P-au-P, Haïti, 2006.
- DUMAS, Marc, « Corrélations d'expériences ? » dans *Laval théologique et philosophique*, vol. 60, n° 2, 2004.
- FERRIER, Francis, CLAIR, Pierre, *Clefs pour la théologie*, Paris, Éditions Seghers, 1974.

- FOSSION, André, *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi*, Paris, Éditions du Cerf, 1990.
- FUCHS, Éric, *Comment faire pour bien faire ?* Genève, Labor et Fides, 1996.
- GAUDREAU, Pierre, *Faire Église autrement* Ottawa, Novalis, 2006.
- GAUTHIER, Benoît, *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 2006.
- GAUTHIER, Jean-Marc, « De la *praxis* chez les chrétiens », dans Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU, *Précis de théologie pratique*, Bruxelles, Montréal, Lumen Vitae, Novalis, 2004.
- GISEL Pierre, *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e éd revue, corrigée et augmentée, Genève, Labor et Fides, 2006.
- GLASSER, Arthur F. et al., *Announcing the Kingdom. The Story of God's Mission in the Bible*, Grand Rapids, Baker Academic, 2003.
- GOSSIN, Richard, « Les évolutions dans divers chantiers de la théologie pratique » dans Élisabeth PARMENTIER, *La théologie pratique. Analyses et perspectives*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- GRAND'MAISON, Jacques, « Les études pastorales dans le tournant actuel » dans Adrian M » VISSCHER, *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1990.
- GRAND'MAISON, Jacques, « Science, art et Évangile du regard » dans *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, (Cahiers d'études pastorales 4-5) Paris, Fides, 1987.
- GRAWITZ, Madeleine, *Méthodes des sciences sociales*, 9^e éd., Paris, Dalloz, 1993.
- GRELLIER, Isabelle La théologie pratique, un carrefour ?, dans *Cahiers de l'Institut Romand de Pastorale*, 12-13, mai, Lausanne, 1992
- HUBERMAN, Michael, MILES, Matthew B., *The Qualitative Researcher's Companion*, Thousand Oaks, Sage, 2002.
- HULIN, Michel, « Eschatologie », *Dictionnaire de la théologie chrétienne*, Paris, Encyclopaedia Universalis /Albin Michel, 1998.
- HURBON, Laënnec, *Religion et lien social. L'Église et l'État moderne en Haïti*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2004.

- KAEMPF, Bernard, « Conceptions et enjeux de la théologie pratique. Entre aiguilles, aiguillages et aiguillons » dans Élisabeth PARMENTIER éd., *La théologie pratique. Analyses et prospectives*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- KAEMPF, Bernard, « Réception et évolution de la théologie pratique » dans *Précis de théologie pratique*, Bruxelles, Montréal, Lumen Vitae, Novalis, 2007.
- LAGARDE, Élisabeth, « Le temps des Enfants dans le culte », dans *L'Église, les enfants et les jeunes sous la direction de Gabriel Monet*, Faculté adventiste de théologie Collonges-sous-Salève Centre José-Figols, Dammarie-les-Lys, Éditions Vie et santé, 2011.
- LAUBIER, Patrick de, *Le temps de la fin de la fin des temps. Essai sur l'eschatologie chrétienne*, Paris, F.X. de Guibert, 1994.
- KNIGHT, George, En quête d'identité. Les grandes étapes de l'histoire des croyances adventistes, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2008.
- LAPOINTE, Eugène, *Communautés chrétiennes. Pour une Église rassemblée et responsable*, Montréal, Québec, Médiaspaul, 2000.
- LATOURELLE, René, *Le Christ et l'Église signes du salut*, Montréal, Desclée & Cie, Bellarmin, 1971.
- LEFRANCOIS, Richard, *Stratégies de recherche en sciences sociales. Applications à la gérontologie*, Montréal, Québec, Presses de l'Université de Montréal, 1992.
- LEHMANN Richard, *L'Église du reste. Mythe ou réalité ?* Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2014.
- LEHMANN, Richard, *Vérités pour aujourd'hui de la bienheureuse espérance*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2010.
- LEHMANN, Richard, « L'Église du reste » dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste, vol. 2, Dammarie-les-Lys Vie et Santé 1995.
- LEHMANN, Richard, *Les adventistes du septième jour*, Bruxelles, Éditions Brepols, 1987.
- LINEDECKER, Clifford L., *Massacre at Waco. The shocking True Story of Cult Leader David Koresh and the Branch of Davidians*, New York, N.Y., St. Martin's Press, Renaud-Bray, 1993.
- LIU, Michel, *Fondements et pratiques de la recherche-action*, Paris, Harmattan, 1997.
- LUCIER, Pierre, « Théologie et praxéologie » dans Jean-Guy NADEAU, *La praxéologie pastorale. Orientation et parcours*. Vol. 1, Cahiers d'études pastorales, n° 4, Montréal, Fides, 1987.

- MACE, Gordon, PÉTRY, François, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, (Méthodes des sciences humaines), Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2000.
- MAESSCHALCK, Marc, *Pour une éthique des convictions. Religion et rationalisation du monde vécu*, Bruxelles, Facultés universitaires Saint-Louis, 1994.
- MAGER, Robert, « Action Theories » in Bonnie J. Miller-McLemore ed, *The Wiley-Blackwell Companion to Practical Theology*, Chichester, West Sussex, UK, John Willey & Sons, 2012.
- MARCHADOUR, Alain, *L'événement Paul*, Montrouge, Les Éditions Bayard, 2009.
- MARCHESSAULT, Guy, *Le WEB. Défi @Églises_chrétiennes*, Québec, BouquinBec, 2016.
- MARCHESSAULT, Guy, *Média et foi chrétienne. L'image à l'épreuve de l'idolâtrie*, Ottawa, Université Saint-Paul, 1994.
- MAT-HASQUIN, Michèle, *Les sectes contemporaines*, (Laïcité), 2^e éd., revue et augmentée, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1983.
- MAYER, Jean-François, *Internet et religion* Paris, Infolio, 2008.
- MAYER, Jean-François, *Les sectes. Non-conformismes chrétiens et nouvelles religions*, (Bref), Paris, Éditions du Cerf, 1987.
- MEYER, Roland, *Paul et les femmes*, Collonges-sous-Salève, Faculté adventiste de théologie, 2013.
- MEYER, Roland, *La vie après la mort. Paul défenseur de la résurrection*, Lausanne, Belle Rivière, 1989.
- MOLE, John W., *Citoyen et chrétien face à la révolution des communications*, Sherbrooke, P.Q., Éditions Paulines, 1968.
- MONET, Gabriel, « Les Églises émergentes, des Églises en marge ? », dans *Églises aux marges, Église en marche. Vers de nouvelles modalités d'Églises* sous la direction d'Isabelle Grellier et Alain Roy, ed. Travaux de la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg 15 Strasbourg, Associations des Publications de la Faculté de Théologie protestante, 2011.
- MÜLLER, Denis, « Eschatologie » dans Pierre GISEL, *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e édition revue, corrigée et augmentée, Paris/Genève, Presses Universitaires de France/Labor et Fides, 2006.
- NADEAU, Jean-Guy, « La pratique comme lieu de théologie pratique », dans *Laval théologique et philosophique*, vol. 60, n° 2, 2004.

- NADEAU, Jean-Guy, « La praxéologie pastorale. Faire théologie selon un paradigme praxéologique », *Théologie* vol. 1, n° 1, 1993.
- NADEAU, Jean-Guy, « Pour une science de l'action pastorale » dans Adrian, M. VISSCHER, *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1990.
- NADEAU, Jean-Guy, « L'interprétation. Un défi de l'action pastorale », dans Jean-Guy NADEAU et al, *L'interprétation. Un défi de l'action pastorale*, (Cahiers d'études pastorales 6), Montréal, Fides, 1989.
- NADEAU, Jean-Guy, « La problématisation en praxéologie pastorale » dans *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, (Cahiers d'études pastorales 4-5), Paris, Fides, 1987.
- NOUWEN, Henri J. M., *Pour des ministères créateurs*, Saint-Laurent, Québec, Bellarmin, 1999.
- OESTREICH, Bernard, « L'Église dans le monde » dans *L'Église de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde*, Études en ecclésiologie adventiste, vol. 2, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1993.
- PACHE, René, *L'Inspiration et l'Autorité de la Bible*, Éditions Emmaüs, Saint-Légier, Suisse, 1967.
- PARMENTIER, Élisabeth, « La corrélation. Des modèles, leurs chances et leurs limites », dans *La théologie pratique. Analyses et prospectives*, Élisabeth PARMENTIER, Strasbourg, Les Presses de l'Université de Strasbourg, 2008.
- PEAT, Halsey, « The resurrection of David Koresh », dans Sarah GOUDA-MAKA, Halsey PEAT, *Ontario Highlights*, Autumn/Winter 2016.
- POISSON, Yves, *La recherche qualitative en éducation*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 1990.
- POLLARD, Lesly, « L'Église, un mouvement prophétique », dans Gabriel MAURER, *La mission de l'Église*, série Servir, n° 1, 1999.
- PROVENCHER, Normand, « *Dieu, le vivant* » Ottawa, Novalis, 2002.
- RAY-DEBOVE, Josette, RAY, Alain, « Émergence », dans *Le Petit Robert*, Paris, Nouvelle édition millésime, 2016.
- RAYMOND, Gilles, « Les six pôles d'exploration d'une pratique » dans *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*, (Cahiers d'études pastorales 4-5) Paris, Fides, 1987.
- REJOUIS, Jean Albert, *Diverses Religions du monde. Leurs croyances et pratiques*, AuthorHouse, Bloomington, IN, 2013.

- ROLLAND, Jean-Luc, « Le dynamisme de l'attente. Sources et itinéraires de l'espérance adventiste », dans Fabrice Desplan et Régis Dericquebourg (dir), *Ces protestants que l'on dit adventistes*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- SAPORTA, Gilbert, *Probabilités, analyse des données et statistique*, 2^e éd. aug., Paris, Éditions Technip, 2006.
- SCHMAUCH, Dominique, *Les conditions du leadership. La question de la promesse, de la tension et de l'être*, Entreprises et management Paris, France, Harmattan, 2005.
- SCHMOLL, Patrick et al., *Communautés virtuelles. La société terminale 1*, Strasbourg, Néothèque, Austerlitz, 2011.
- SELLTIZ, Claire, *Les méthodes de recherche en sciences sociales*, Montréal, Éditions HRW, 1977.
- SENSING, Tim, *Qualitative Research. A Multi-Methods Approach to Projects for Doctor of Ministry Theses*, Eugene, Oregon, WIPF& STOCK, 2011.
- STE-MARIE, Lorraine, « Le déplacement des lieux d'autorité. Impacts sur la formation des agents pastoraux », dans Arnaud JOIN-LAMBERT et al., *Autorité et pouvoir dans l'agir pastoral*, Belgique, Lumen Vitae, 2016.
- SOULETIE, Jean-Louis, « S'étonner, chercher, interroger, croire » dans Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU, *Précis de théologie pratique* 2^e éd., Bruxelles, Lumen Vitae, 2007.
- STRUB, Hans, MONET, Gabriel, « Vivre ensemble. Un défi pour nos pratiques, un enjeu pour la théologie pratique », dans, *Vivre ensemble. Un défi pratique pour la théologie*, sous la direction de Karljin DEMASURE et al., Bruxelles/Montréal, Lumen Vitae/Novalis, 2014.
- TREMBLAY, Marc-Adélar, *Initiation à la recherche dans les sciences humaines*, Montréal, McGraw-Hill, 1968.
- TURABIAN, Kate L., *A Manual for Writers of Research Papers, Theses, and Dissertations. Chicago Style for Students and Researchers*, 7th ed. Chicago, University of Chicago Press, 2007.
- VIAU, Marcel, dans Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU, *Précis de théologie pratique* 2^e éd., Bruxelles, Lumen Vitae, 2007.
- VIAU, Marcel, *La nouvelle théologie pratique*, Montréal, Éditions Paulines, Paris, Éditions du Cerf, 1993.
- VILLEPELET, Denis, dans Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU, *Précis de théologie pratique* 2^e éd., Bruxelles, Lumen Vitae, 2007.
- VON SPEYR, Adrienne, *l'Épître aux Éphésiens*, Paris, Éditions Lethillieux, 1987, p. 125.

- VISSCHER, M. Adrian, éd., *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis*, Ottawa, Actexpress, 1988.
- VYHMEISTER, Nancy J., « Who Are the Seventh-day Adventists ? », in *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, Commentary Reference Series, vol. 12, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association and the General Conference of Seventh-day Adventists, 2000.
- WHITE, Ellen G., *Événements des derniers jours*, (traduit de l'anglais), Last Day Events, [1992], Dammarie-les-Lys, Éditions Vie et Santé, 2004.
- WHITE, Ellen G., *Les paraboles de Jésus*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1992.
- WHITE, Ellen G., *Ellen G. White et le don de prophétie*, Dammarie les Lys, Vie & Santé, 1988.
- WHITE, Ellen G., *Messages choisis*, vol. 2, (traduit de l'anglais), [1958] *Selected Messages 2*, Editions le Monde Français, Pacific Press Publishing Association, 1971.
- WHITE, Ellen G., Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, Éditions S. D. T., Paris, France, 1959.
- WILSON, Bryan, *Les sectes religieuses*, (l'Univers des connaissances), Paris, Hachette, 1970.